

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 9847

48 PAGES

THE LISTERY THE UNITED THE WARDI 21 SEPTEMBRE 1976

LA MISSION DE M. KISSINGER

Des «progrès» sont réalisés sur la Rhodésie et la Namibie

M. Allon suco

LIRE PAGE 8

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

1.40 F

Algérie, 1 DA; Maroc, 1,50 dir.; Traisle, 100 m.; Allemague, 1 UM; Antriche, 10 sch.; Setgique, 12 fr.; Casada, S 8,85; Danemark, 3 kr.; Espague, 25 pas.; Grame-Gretogue, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 f.; Iham, 125 p.; Laxembourg, 12 fr.; Narrège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Paringal, 12,50 esc.; Soède, 2,25 kr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongasiavis, 10 n. din. Tarif des chomoements non 15

Tarif des chonnements page 15 S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 Telex Paris nº 530572 Tel. : 246-72-23

Echec des sociaux-démocrates suédois

Trop de pouvoirs pendant trop longtemps?

La victoire de la coalition « bourgeoise » suedoise a, en définitive, surpris tout le monde, y compris ses benéficiaires. Après quarante-quatre ans de « règne », et malgré les chances incertaines que leur donnaient les sondages. les sociaux-democrates faisaient encore figure d'adversaires redoutables. C'est le besoin d'« alternance », normal en démocratie, qui aura consommé leur défaite.

Les électeurs ont-ils été sub-jugués par un « programme » electoral qui ne leur promettalt guère qu'une chose précise : la fin du glissement du pays vers la collectivisation > ? Si l'argument a porté, c'est aussi parce que la peremité même du régime avait fini par créer une saturation.

«Trop de pouvoirs pendant trop longtemps», tel était l'avis de nombreux électeurs d'opinions

Les Suédois ont dit « non » aux sociaux-démocrates parce que la mainmise d'un parti monotithique sur les rouages du pays commençait à leur paraître abusive. Mais ils ont aussi dit e non » à M. Palme. Le socialisme suèdois, puritato, anticommuniste, teinté de religiosité, ne s'est pas tonjours reconnu dans ce jeune intellectuel issu de la grande hourgeoisie un bousculait, parfois sans prémudén, des habitudes de prante et de vie séculaires.

> Démocratiquement et courtire ment, M. Palme a souhaité bonne chance à ses adversaires freureux. ... _ voir quelque ironie dans son propos. La coalition «bourgeoise» · . . n'a pas de programme de gouvernement, si ce n'est la nécessité d'arrêter le processus de socia-- Hation du pays. La campagne contre les centrales nucléaires ne parait même pas avoir été déci-sive dans la victoire, puisque son fer de lance, le parti centriste, a perdu du terrain par rapport au scrutin de 1973.

> > Les deux triomphateurs, les conservateurs et les libéraux, ont des clientèles très différentes. Les premiers risquent d'avoir des comptes difficiles à rendre à ceux de leurs électeurs qui espèrent un changement radical dans l'administration du pays, notamment en matière fiscale et sociale. Les libéraux, mis en appétit par pas de négocier chèrement leur participation au gouvernement et, ultérieurement, aux votes.

> > Enfin, et surtout, LO. grande centrale ouvrière, pressée sur sa ganche par une jeune de rompre, à la première occasion, le « modus vivendi » conclu avec le gouvernement accialdémocrate après quelques grèves sauvages qui ont fait dule.

Dans l'oppesition, M. Palme va pouvoir donner libre cours à une verve qui l'ont parfois gené au gené au genérament. Il attiend ains doute les premières extraire de les navelle majorité pour retrouver les la veurs de cerr de ses partisant qui estimalent qu'un actracte serait salutaire pour le parif.

Si la Suède a, insqu'ici, tra-versé la orise économique, misur, que le reste de l'Esnope cociden-tale, tout dangér n'est pas écarté. L'un de ses points faibles l'este-le délicit de la balance commesciale, largement di aux imports-tions pétrollères. Beau sujet de méditation pour les partis « antiaucléaires » !

L'échec de la social-dén suédoise aura peut-être des répercussions sur les prochaines élections en Allemagne fédérale. Mais pent être serait-il imprudent pour MM. Kohl et Straus de croire qu'il annonce l'écroquement définitif — et communicatif — d'un système de vie et de pensée qui a fait d'un petit pays sinon un « modèle », du moins un exemple.

La coalition «bourgeoise» a battu le parti en place depuis quarante-quatre ans

De notre correspondant

de chef de gouvernement, « mais que, naturellement, cela dott faire

l'objet de pourparlers en bonne et due forme ». Ses deux parte-

naires étaient, bien sûr, satisfaits du résultat, mais ne manifestaient

pas non plus l'enthousiasme que l'on pouvait attendre de partis

consignés dans l'opposition pendant plus de quatre décennies, et enfin victorieux. Quant au

premier ministre, M. Olof Paime,

profondément décu, bien sûr, il a accepté sa défaite avec sérénité

et diplomatie : « Conformément à la Constitution, nous allons pré-senter la démission du gouverns-

ment. Mais il faut tout de même

rappeler que nous avons abordé

la campagne électorale dans des

conditions extremement défavo-

rables. Au printemps, l'opposition nous distançait de dix points. Nous

avons peu-à peu regagné le ter-

rain perdu et le résultat de ce scrutin montre que nous étions

Selon les derniers résultats, les

très près du but. »

Après quarante-quatre ans de régime social-democrate, la Suède va être gouvernée par la coalition des trois partis « bourgeole » : les conservateurs, tes libéraux et les centristes. Les résultats du scrutin dudimanche 19 septembre ne seront définitifs que dans un jour ou deux, mais, or m les derniers chiffres connus, le « bloc socialists » (sociaux-démocrates et communistes) suralt cent solvant -neuf élus, soit six de moins qu'en 1973, et le « bloc bourges quatre-vingts, soit cinc de pins qu'à la précédent consultation. Les élections municipales et provinciales

Stockholm. — Les résultats définitifs des élections générales suédoises 1976 ne seront connus que mercredi matin 22 septembre, puisque dimanche près de cin-quante mille électeurs ont voté par correspondance. Mais les estimations données tard dans la nuit à Stockholm peuvent être considérées comme sûres. Le 19 septembre l'opposition a bourgeoise » a mis fin à quarante-quatre ans de régime social-démocrate. Les centristes, les libéraux et les conservateurs obtiennent ensemble 50,7 % des suffrages exprimés contre 47,7 % aux sociaux-démocrates et aux communistes. Si ces pourcentages se confirment. les « bourgeois » disposeront d'une majorité de onze slèges au nouveau Parlement, soit cent quatre-vingts contre cent solvante-neuf. Il était impossible de prévoir l'issue de ce scrutin « historique ». Les derniers sondages indiquaient, en elfet, une progression de la gauche et lui donnaient même une très légère avance. Dans ces conditions, on ne pensait pas que le verdict de l'électorat serait

din, Bohman et Ahlmark pareis-saient un pen embarrasses au cours de la conférence de presse commune qu'ils ont donnée Le leader de l'opposition et président du parti du centre. M. Fälldin, a déclaré qu'il était

aussi net. Le résultat a d'ailleurs surpris les vainqueurs : MM. Fall-

AU JOUR LE JOUR

Vingt ans après

Le socialisme à la suédoise semblait inamovible. Et pourtant, le voici qui laisse la place à une « bourgeoisie » dont on-ne sait encore si elle sera a la suedoise ».

Est-ce au socialisme qu'une majorité a fait un sort ou bien à ses quarante années de règne? Une chose est sure, en tout cas: dans un régime démocratique, on peut toujours changer de cap, même si ça prend du temps et si ça ressemble à une petite révolution.

Nous perrons bien, en 1978. si les Français peuvent se payer le même luxe, en sens inverse, et après vingt ans Cattente... à la française.

BERNARD . CHAPUIS:

ont eu den le même lour. Pour ... première fols les

également que d'ici un lour ou deux. de la coalition, compte le plus grand nombre d'élus, s'est déclaré prêt à former un gouvernement avec les deux sutres partis « bourgeois ». La composition du u cabinet devrait être connue dans les premiers

out en le droit d'y participer. Leurs résultats ne seron

42.9 % des suffrages, soit 0,8 % de moins seulement qu'aux élections de 1973. Les comm enregistrent, eux, une taisse de l'ordre de 0,7 %, avec 4,7 % des volx, contre 5,3 % lors de la pré-cèdente consultation. Mais, étant dounée la force sensiblement égale des deux blocs depuis 1970, la moindre perte ou le moindre gain de voix peuvent entraîner des déplacements importants du nombre de sièges.

> ALAIN DEBOVE. (Lire la suite page 2.)

> > **AVANT LE PLAN BARRE**

SECURITE SOCIALE : adapter la nature des ressources à

L'AIDE AUX AGRICULTEURS : vers des subventions syste motiques aux paysons les plus pauvres, par ALAIN GIRAUDO (p. 23). — La sécharesse n'est pas en soi une causa de déficit ou d'inflation, par PASCAL SALIN (p. 23).

celle des dépenses, par JEAN-JACQUES DUPEYROUX (p. 21).

Faux et virais ramèdes au déficit, par JACQUELINE

■ anticipations », par Pierre DROUIN (p. 44).

L'accord sur les élections européennes au suffrage universel est signé par les Neuf à Bruxelles

Mais la date du scrutin n'est pas fixée

Le conseil des ministres de la Communauté européenne, auquel participe pour la première fois le nouveau ministre français des affaires étrangères, M. de Guiringnud, signe, ce lundi après-midi 20 septembre, l'accord sur l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct, prévue depuis 1957 par le

Cet accord sera soumis aux Parlements nationaux. Les procédures d'approbation dans chaque pays ne font que commen-cer et c'est à leur terme seulement que la date du premier scrutin européen sera fixée. D'ici la le débat continuera. En France,

notamment, il s'annonce acharné. Les Neuf signeront également un accord avec le Portugal, prévoyant des facilités commerciales pour les produits portugais et un prèt de la Communauté à Lisbonne de 220 millions de dollars (un peu plus d'un milliard de francs). Ils feront le point des relations avec le Comecon forganisation économique des pays de l'Est), la Turquie et la Grêce, ainsi que sur la conférence

Le document que les Neuf ont décidé de signer solemellement pour meux souligner sa portée — comprend deux textes : une « décision » politique du conseil de la Communauté et un acte juridique. Dans sa « décision », le conseil des Neuf recommande aux Etats membres d'adopter l'acte juridique « conjormément à leurs règles constitutionnelles resultant deux et de leurs règles constitutionnelles resultant des Neuf recommande que les Etats membres centendent mettre en œuvre » les conclusions du conseil européen de Rome. Autrement dit, les Neuf renouvellent, sans plus, leur intention d'aboutir à des élections européennes en 1978.

PLAN BARRE

Pierre DROUIN (p. 44).

Pierre DROUIN (p. 44).

prer la pature des ressources à l'ACQUES DUPEYROUX (p. 21).

favorables à des élections euro-péennes en 1978, ne sont pas surs de pouvoir les organiser chez eux à une date aussi rapprochée et que les Français ne veulent pas prendre un engagement plus contraignant que les Britanni-ques. Les Danois ont d'ailleurs pris la meme position que les Bri-tanniques, mais comme leur dé-fection n'aurait pas le même poids, une dérogation leur est d'avance ronsentie s'ils ne sont d'avance ronsentie s'ils ne sont pas prête en même temps que leurs partenaires.

L'acte juridique comprend seize dat des députés européens et in-dique qu. la date « unique » du scrutin s'étendra sur une période a définir. Les Britanniques ne voulant voter qu'. jeudi et leurs partenaires un dimanche, voire comme les Italiens jusqu'au lundi matin, le vote sers étale sur plumatin, le vote sera étalé sur plu-sieurs jours, mais le dépouille-ment ne commencera qu'une fois toutes les urnes closes. La réparti-tion nationale des sièges sera celle que le conseil européen a arrêtée le 12 juillet : 81 sièges pour l'Allemagne fédérale, la pour l'Atlemagns lederale, is France, la Grande-Bretagne et l'Italie, 25 pour les Pays-Bas, 24 pour la Belgique, 16 pour le Da-nemark, 15 pour l'Irlande, 6 pour le Luxembourg. Cette ventilation ne pourra être modifiée que par second unanime. accord manime.

Enfin, les Neuf déclarent que pour la première élection, chaque Etat membre adoptera le mode de scrutin de son choix. Pour les élections suivantes, la première Assemblée européenne élue propo-sera un mode de scrutin unique sur lequel le Conseil des Neuf se prononcera à l'unanimité. Les gouvernements, armés du « veto », garderont donc le dernier mot, ce qui promet encore quelques ba-garres avant que l'Assemblée européenne atteigne son régime de croisière.

MAURICE DELARUE. (Lire la suite page 5.)

DE LA SANTE PRIX

LAMBERT (p. 45).

Le déficit prevu de la Sécurité sociale atteint en France 13 milliards de francs, dont 9 milliards pour la seule assurance-maladie. Le conseil des ministres du 22 sentembre étudiera les mesures d'économies médicales et de dégagement de ressources nouvelles pour remédier à ce déséquilibre financier qui semble inbérent au progrès social.

Dans tout le monde occidental, où la circulation des informations concernant les progres techniques est rapide, le coût de la santé atteint une part à peu près identique du revenu national, et son augmentation continue (15 % à 17 % par an) suscite une inquiétude croissante: Les « systèmes », quels qu'ils soient, visant à assurer à toute la population un accès égal aux soins font l'objet de critiques et de remises

L'enquête dont nous commençons aujourd'hui la publication donne un aperçu de ces systèmes

tels qu'ils sont vécus tant par le public que par les personnels de santé ou par les autorités gouvernementales en Allemagne fédérale, en Grande-Bretagne, en Hongrie, en Suède et en France.

En dépit des diversités des conceptions ou des régimes politiques qui les ont inspirés, il est frappant de constater que la croissance des dépenses de santé a été, partout, impor-tante et identique, et que les résultats globaux appréciés en termes quantitatifs de diminution de la mortalité et d'augmentation de l'espérance de vie sont les mêmes.

Beaucoup plus que d'une option politique, c'est donc d'une réflexion éthique et prospective sur les liens entre les systèmes d'assurance maladie et de distribution de soins et sur l'ap plication de la technologie et la définition des priorités que relèvent les structures sanitaires idéales et les maîtrises budgétaires auxquelles chacun aspire. — D. E. L.

I. — Allemagne fédérale : un système coûteux et critiqué

por DANIEL VERNET

Bonn. — « La médecine ouest-allemande est mauvaise et chère.» allemande est mauvaise et chère. »
Ce jugement sans appel est
prononcé par un jeune médecin
berlinois. Porte-parole de ses
confrères contestataires qui, il y
a deux ans, ont pour la première
fois depuis près d'un siècle troublè le congrès de la chambre
fédérale des médecins, deniant
aux représentants de l'ordre le
droit de parler au nom de tout
le corps médical. L'opinion de
Mme Katharina Focke, ministre
fédéral de la jeunesse, de la

ler must de Cartier

famille et de la santé, n'est guère différente, même si elle s'exprime dans un langage plus modéré : « Je reconnais qu'il existe une « Je reconnais qu'il existe une présomption que chez nous, en R.F.A., les dépenses et les résultais (du système de santé) ne sont pas dans un rapport très favorable, même par comparatison internationale. » Et, de fait, le système médical ouest-allemand est critiqué de tous les côtés, par les patients, les caisses d'assurance-maladie, les hôpitaux, le gouvernement fédéral.

Series les organisations offi-delles de médecies (1) paraissent conserver leur bonne conscience. Elles affirment que « le système meinel est le melleur, le mieux alapté aux besoins et le plus éco-nomique du monde entier ». Les chiffres, pourtant, ne parlent pas ren leur faveur. Les dépenses des écalsses sont passées de 23 mil-strards de deutschemarks en 1963 à plus de 40 milliards en 1974 (2). En 1975, elles ont encors aug-menté de 10 milliards. Pour 1978, inenté de 10 milliards. Pour 1978, les prévisions des experts varient entre 83 milliards et 90 milliards de 10 milliards de 10 milliards de 10 milliards payées moitié par l'employeur, moitié par le salarié, représentent en moyenne 10 % du salaire brut. Les caisses équilibrent, leur budget en augmentant réguliàrement le taux des cotisations. Depuis 1965, le coût de la vie a augmenté de 50 % en R.F.A., le coût de la santé de plus de 200 %. Si la progression des dépenses continue

(1) Depuis 1935, l'inscription de tous les médecins à la chambre fédé-rale des médecins à la chambre fédé-rale des médecins (anciennement chambre impériale) est obligatoire. (2) Le DM vaut 1,97 franc environ.

à ce rythme, les experts ont cal-culé qu'en l'an 2000 tout le salaire sera englouti par la cotisation d'assurance-maladie. « Alors, nous serons tous en honne santé mais nous mourrons de faim », ironise le directeur de la sécurité sociale de Francfort.

(Lire la sutte page 12.)

LE DERNIER FILM DE VISCONTI

Un document d'après D'Annunzio

être le demler du grand cinéaste, beaucoup se sont étonnés de l'al-Hance contractée par Luchino Visconti avec Gabriele D'Annunzio. C'est que l'auteur de l'Estant de volupté, tant admiré de son vivant, a aujourd'hui mauvaise réputation. On lui reproche d'avoir été un des prophètes du fascisme, ses livres sont déclarés illisibles, et, de es vie mouvementée, seules sumagent ses extravagances (la « conquête » de Flume, par exemple). Dans les quelques lignes de présentation qu'il avait. rédigées pour l'innocent, Visconti protestait contra cette désaffection générale. « L'erreur, disait-il, est de confondre D'Annunzio et le « dannumzianisme. » Et il ajoutait : « Ses romans sont une pépinière d'histoires pour le cinéma. Quant à l'homme, il concevait l'existence de

Visconti dana la personnalité d'un écrivain qui avait place son œuvre cous le signe de la sensualité, de la joie esthétique, et du méprie des vertus chrétiennes et bourgeoises. Ayant le goût du faste, semant derriere 'tui le scandale, D'Annunzio était à sa manière un condottiere, un seigneur des lettres italiennes. Male surtout, sux yeux de Visconti, il était un témoin. Témoin exceptionnel d'une certaine manière d'être, de penser, de centir. Ses excès mêmes, son égotisme frénétique, son appétit de louissance élevé à la dignité d'lilumination créatrice, étalent révélateurs d'une époque plus trouble et plus troublée que son ordre appa-rent ne le laissait paraître.

JEAN DE BARONCELLI.

(Live la suite page 34.)



100 July 20 Septi

MALLS 31 L'ÉCHEC DES SOCIAUX-DÉMOCRATES AUX ÉLECTIONS

Le parti le plus important depuis 1914 | La coalition « bourgeoise » a battu le parti au pouvoir depuis quarante-quatre ans

Le parti socialiste suédois fut créé en avril 1889 à Stockholm. La première grève générale qu'il déclenche en 1901 pour objenir l'introduction du suffrage univer-Printroduction du suffrage univer-sel se solde par la formation — réflece de défense des patrons — de la Fédération nationale des employeurs. Mais dès les élections suivantes, le chef du parti, Hfal-mar Branting, fut élu avec trois autres socialistes : un maçon, un cordonnier et un ouvrier d'usine. Aux élections de 1905, le parti gagna dix autres mandats (1).

Grāce à l'action commune avec les libéraux pour la conquête du droit de vote, une réforme constidroit de vote, une réforme consti-tutionnelle jut obtenue en 1907. En 1911, les socialistes avaient déjà soizante-quatre députés : ils constituaient un grand parti avec lequel les autres devaient comp-ter. Aux élections de septembre 1974, avec soixante-treize dépu-tés, ils devinrent le parti le plus important de la Chambre des députés. En 1917, ils eurent qua-tre-vinut-sept représentants. Les tre-vingt-sept représentants. Les socialistes sont alors entrés pour la première fois dans le gouver-nement présidé par un libéral, M. N. Eden.

La coalition se maintiendra jusqu'en mars 1920. Le sujfrage universel entre en application pour les élections municipales, et la journée de huit heures est adoptée. En mars 1920, Branting forme le premier gouvernement so c'aliste homogène, qui ne durera que six mois.

Un an plus tard, Branting relaie deux gouvernements de fonctionnaires: il se préoccupe alors surtout du problème du chômage et tombe, en 1923, a propos d'une des mesures d'assistance qu'il veut faire adopter. Un La coalition se maintiendra jus-

propos d'une des mesures d'assis-tance qu'il veut faire adopter. Un succès électoral rumène Branting au pouvoir à la fin de 1924. A sa mort, en 1925, R. Sandier lui succède. Mais, en juin 1926, le gouvernement Sandier tombe sur une affaire de subsides à des châmeurs.

chômeurs. La jin des années 20 et le début des années 30 sont marqués par une recrudescence des conflits sociaux, qui atteindront leur point culminant lors du fameux conflit cummant tors du jameur conjuit d'Adalen, quand une patrouille militaire tire sur les manifestants. Le gouvernement libéral passe cette tempête en 1931, mais tombe peu après lorsque éclate le scan-dale financter de « l'empereur des allumettes » Kreuger. En 1932, les socialistes gament 14 sières et

allumettes » Kreuger. En 1932, les socialistes gagnent 14 sièges et, avec 104 députés à la Chambre, prennent le pouvoir.

Per Albin Hansson, président du parti, modéré et réformiste, fils d'un maçon de Scanie, adversaire de la violence, s'attaque hardiment au chômage et mène une politique anti-dépressionniste qui, déjà, suscite l'intérêt dans le monde. Il tombe trois mois avant

les élections de 1935, pour avoir jait dépendre une augmentation des crédits de la défense de l'application de l'échelle mobile aux pensions de vieillesse. Les agratiens forment alors un gouvernement pour cent jours. La consultation est un triomphe pour les socialistes, ils gagnent 8 sièges et ont 112 députés. P. A. Hansson forme énanmoins un gouvernement de coalition avec les agratiens qui durera jusqu'en 1935.

Pendant la guerre, comme dans

Pendant la guerre, comme dans les autres pays scandinaves, tous les partis participent au gouver-nement de coalition présidé par P. A. Hansson. Au lendemain de

SOCIALISME

(Suite de la première page.)

A quoi faut-il attribuer ce recul des sociaux-démocrates ? Pour M. Olof Palme, il n'y a aucun doute, la querelle sur l'énergie nucléaire est la raison principale de l'échec de son parti : « Nous avons du faire face à un parti du centre qui dit « non » à l'énergie nucléaire, sans expliquer les conséquences prutiques que cette décision aurait sur l'emploi et la vie quotidienne du Suédois, sans en présenter la note. C'est ce qui nous a fait perdre. »

gression. Les deux principaux bénéficiaires du acrutin sont, finalement, le parti conservateur et le parti libéral. Les conservateurs passent de 14.3 % à 15.5 % des voix et les libéraux de 9.4 % à 11 %. Or ces deux formations approuvent en-tièrement ou partiellement le programme energetique social-democrate qui prévoit treize réacteurs nucléaires en 1985. L'une et l'autre ont insisté, dans leur campagne, sur d'autres thèmes que l'énergie, à commencer par « la liberté de choix dans une société de plus en plus centralisée et bureaucratisée », « la pression fis-cale » et « l'intégrité de l'indi-

l'année — le projet Meidner, da la Confédération générale du tra-vail (L.O.), qui tend à rendre les travallieurs copropriétaires des plus que des électeurs centristes, inquieix de la camapagne anti-nucléaire de M. Falidin, jusée d'allieurs « irresponsable » par plu-

ment ouvrier depuis le début de

sieurs administrations publiques, aient finalement reporté leurs voix sur les conservateurs qui adhèrent an programme énergétique décennal voté par le Parlevidu ». Il semble donc que les ment en 1975.

La campagne antisocialiste

La veille des élections, la Confé-

dératio du patronat suédois (SAF) avait, dans un communiqué, déclaré qu'il n'était pas dans l'in-térêt de l'industrie de faire de la Suède « un parc national en matière énergétique ». La campagne antisocialiste s'était aussi intensifiée dans les jours précédant le scrutin. Le Rassemblement démocrate-chrétien (K.D.S.), un petit parti qui ne recueillait, aux der-niers sondages, que 1,8 % des intentions de vote, a subi diverses pressions. Il a fini par recommander à ses sympathisants de voter « utile » le 19 septembre, pour renverser le régime socialdémocrate. Il semble que cette campagne ait échoué partielle-

Les communistes sont, eux aussi victimes de la poussée antisocialiste, mais il semble que leurs dissensions internes aient joué un rôle dans ce résultat. Deux tendances s'opposent en effet, les orthodoxes, fidèles à Moscou, et les indépendants, qui s'apparentent à l' « eurocommunisme »

ment puisque le K.D.S. a obtenu

dimanche 1,3 % des voix.

Pour le futur premier ministre, M. Fälldin, la victoire des e bourde la vie politique suédoise : « Le nouveau gouvernement, contratrement à ce que prétendent les sociaux-démocrates, saura prou-ver aux électeurs qu'il sait aussi mener une politique de progrès social. » Mais il semble que les trois partis victorieux auront beaucoup de difficulté à s'enten-

dre. Plusieurs questions les divisent : la politique familiale, la politique fiscale et, surtout, la politique énergétique. M. Fälldin a de nouveau déclaré, dimanche soir, qu'il était « impossible d'exiger des centristes qu'ils renoncent à leur politique antinucleaire», mais que « la plupart des obstacles ne sont pas irsurmontables ».

Les progrès des conservateurs pourraient compliquer encore les pourpariers sur la formation du

centristes et les libéraux parais-saient, avant les élections, envisager un gouvernement minoritaire centriste-liberal soutenu par les conservateurs. Mais il est entreprises, le débat sur le sens du socialisme — alent eu une plus grande importance que prévu. Il n'est pas impossible non ment, dimanche soir, le plus satisfait des trois leaders « bourgeois ». La composition du nou-veau cabinet doit être connue au début d'octobre lorsque se réunira le Parlement.

> M. Palme devient donc le chef de l'opposition, une opposition très forte pulsqu'elle disposersit, avec les communistes, de 169 sièges. Le parti social-démocrate. a-t-ll dit. reste « le plus grand parti du pays. Nous n'avons absolument pas l'intention de réviser notre politique. Les électeurs ouvriers ont voté socialdémocrate. Nous restons un parti fort et uni, le moteur politique de la société suédoise. Je suis per-suade que nous reviendrons au pouvoir aux prochaines élections. Nous sommes battus, les a bourgeois a doirent avoir maintenant l'occusion de réaliser le programme qu'ils ont promis aux électeurs ».

> > ALAIN DEBOVE

BIBLIOGRAPHIE

LA RÉVOLUTION SUÉDOISE de Gabriel Ardant

Le livre de Gabriel Ardant est un ouvrage d'économiste et de sociologue, mais il n'ignore pas pour autant les aspects politiques de la réalité suédoise. Pour l'auteur, l'originalité du système tient dans ce fait : « Beaucoup de socialistes se fixent pour premier objectif les modifications de structures économiques, la transformation de la société devant en être l'effet naturel. Les Suédois ont une attilude inverse. Ils ment à transformer la société et les rapa transformer la societé et les rap-ports entre les hommes, se réser-vant, si les structures économiques leur font obstacle, de faire passer sur elle le buildozer de la loi. 2

Chiffrés et datés, les événements politiques et économiques qui jalonnent la « longue marche » de l'un des pays les plus pauvres d'Europe vers une société d'abon-dance relativement égalitaire sont

évoqués avec minutle : l'auteur s'intéresse autant aux aspects quotidiens que techniques de la « révolution » : le plein emplot, les retraites, la stabilité des prix, la démocratie industrielle, mais aussi l'égalité des sexes, la solidarité des citoyens d'âres différents, l'amélioration du milieu de tra-vail.

vall.

Mais pourquoi les Suédois sontils allés lentement dans leur
e révolution » ? Parce que « le parti socialiste n'a dispose que rare-ment de la majorité absolue des sufrages » et que, « imposer nes réformes dont la population ne ressent pas le besom, c'est susci-ter dans l'organisme social l'appa-rition de ces anticorps (_) qui finissent par mettre fin aux révo-lutions les plus fustifiées ».

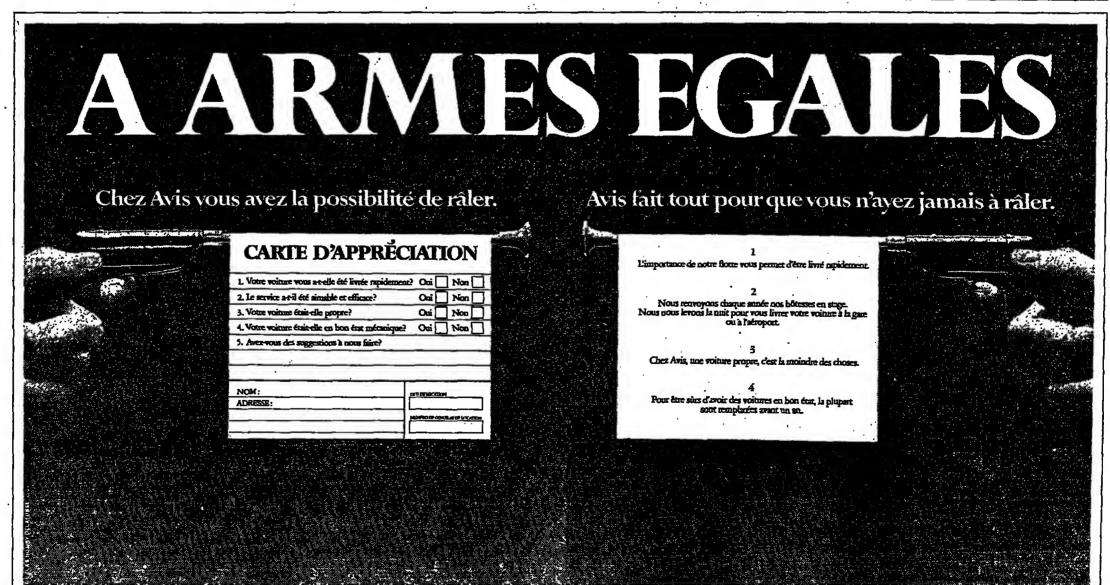
(1) Robert Laffont, collection Libertés 2 000 », 270 pages, 39 F.

la guerre, celui-ci forme à nou-veau un gouvernement homogène; veau un gouvernement homogène; en 1946, M. Tage Eriander lui succède; il abandonnera volontairement le pouvoir à M. Olof Palme en 1969. De 1951 à 1957, M. Erlander dirigera une coalition avec les agrariens qui se désagrègera sur le problème de l'introduction d'un régime général de retraite. A part les cent fours du gouvernement agrarien en 1936, les socialistes sont demeurés au pouvoir en Suède sans interruption depuis novembre 1932. Depuis le début du siècle, ils ont eu cinq premiers ministres seulement.

(1) Voir le Parti socialiste suédois, par Raymond Fuellier. Les Editions ouvrières, Paris, 1954.

grande partie de la campagne électorale, a sensibilisé l'opinion · Il l'a même un peu désorientée, puisqu'on évalue à trois cent mille environ le nombre d'électeurs qui ont modifie leur vote en zison des controverses sur ce sujet. Mais débat nucléaire ait profité à celui qui l'avait provoqué, le parti du centre. Celui-ci, en effet, perd des voix par rapport à 1973 : 24,2 % contre 25,1 %. Dans la commune de Barsehäck, dans le sud du pays, par exemple, où une centrale nucléaire a été construite, les centristes sont en nette ré-

Ce débat, qui a dominé une



Nul n'est parfait. Néanmoins, chez Avis, nous sommes perfectibles. Ainsi, si vous nous trouvez un défaut, signalez-le nous avec la carte d'appréciation. Nous y remédierons.

Cependant nous pensons tout faire pour que vous profitiez au maximum de nous, nous espérons donc que cette carte d'appréciation sera pour nous une carte d'approbation.

Ce qui est encore le meilleur des stimulants.

Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques. En dehors des agences Avis, vous

pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Centre de

Avis. Profitez de nous. réservation (Tél. 584.12.58) ou auprès de votre agence de voyage.

GÉNÉRALES SUÉDOISES

PORTRAITS

M. THORBJORN FALLDIN Un paysan solide sans éloquence

type d'homme pour lequel les Suédois ont un certain taible, parce qu'ila s'identifient à sa personne. Comme eux, Il n'est pas partait. Il a ses qualités et ses défauts, mals « au fond. il est honnête et souhaits le bien s'exprime pas avec l'éloquence et le brio d'un Olot Palme. Il n'a pas toujours la réplique facile dans les débats, mais cela est loin d'être considéré comme un handicap. Au contraire, M. Syenson, le Suédols moyen, prend toulours to parti de la victime. N'a-t-on pas souvent reproché au dirigeant social-démocrate son cynisme son gout pour Fironie, un ton

Ce que les Suédois alment surtout chez Thorbjörn Fâlidin c'est la solidité et la stabilité physiques du personnage 1,89 mètre, 92 kilos, un homme qui inspire contiance. Il parle comme aux, il s'habille simplement, et son petit accent campagnard aloute encore à se. popularité. M. Thorbjön Fälldin, à côté de ses activités politique tient à a'occuper personnellament de l'exploitation agricole (19 hectares de terre et 250 hec-tares de forêta) qu'Il possède dans le centre de la Suède, à Ass, son village nalal. Blentöt premier ministre, il est pourtant décidé à y passer tous ses week-ends : « Ma femme, qui restera à la ferme, je l'espère, aura basoin d'aide -

HAPHE

M. Thorbjörn Fälldin succeda à la tôte du parti contriste à suédoise, Gunnar Hadlund, qui

M. Thorbjörn Fälldin est le partages le pouvoir avec les sociaux-démocrates à deux reprises depuis la guerre. Après des débuts timides, son engagement personnel un peu trop santimental, peut-être, dans la lutte contre l'énergle nucléaire devalt susciter le respect même de ses adversaires.-!! a finalement joué son avenir politique sur cette question. Il a gagné. Volla qu'il va devenir chet du gouvernement. Beaucoup de problames se poseront à lui, cer îl lui sera difficile de trouver un terrain d'entente acceptable avec ses deux partenaires bourgeois. Mais M. Falldin a une grande qualité. Il sait écouter et Il a dit après son succès : «Je saural aussi écouter les proposition sociale-démocrate. -

int le 24 avril 1928, dans la familie d'un paysan, M. Filidin est un autodidacte. Tout an travaillant la terre et en élevant des mourons, il fit seul des étades primaires supérieures pour entrer dans une école d'agriculture. Ca qui lui permit de fibir son service militaire comme officier de réserve. Depuis 1956, il se consacre à la ferme familiale.

Dès sa jeunesse, il a milité dans les raiges du parti agrarien (qui a changé de nom et est devanu le parti cantriste). En 1958, il est élu député pour sa province d'Angarmanniand. Il perdit son siège en 1944, mais le regagna quatre ans plus tard. Il devint président de son parti en 1971. Pendant toute la campagne électorale il n'a pasparlé des problèmes de politique étrangère : il s'en tient simplement à la traditionnelle politique de non-alliance. Il laissera probablement à d'autres, dans son parti ou parmi sès alliées, le soin de s'occuper des questions internationales.]

M. Olof Palme:

Une nouvelle dynamique social-démocrate

n'aura donc duré que sept ans. Son prédécesseur, M. Tage Erlander, avalt gouverné la Suède au nom des sociaux-démocrates pendant vingt-trois ans.

Intellectual brillant, grand bourgeois; orateur de talent plus actif sur la scène internationale que bien des dirigeants de pays plus importants, M. Palme a sans doute fini pas Indisposer nombre d'électeurs. Après la figure patriarcale de M. Erlander, l'arrivée au pouvoir du boulllant jeune homme qui était son secrétaire particulier depula 1954 avait enthousiasme les leunes et flatté le mouvement ouvrier, mais aussi agacé et inquiété toute une génération de Suédois besogneux, durs à la tache at trop imprégnés des traditions rurales et religieuses de leur pays pour accepter sans arrière-pensée la nouvelle dyna-

mique de la social-démocratie. M. Palme est ne il y a quarante-neuf-ans dans une famille petite noblesse. Son pere était directeur de compagnie d'assurances. Sa mère, une Allemande de Riga, militante féministe. comptait plusieurs pasteurs dans son ascendance. Le jeune Palme tait de brillantes studes de droit en Suède, puis à l'université de l'Ohio, sux Etats-Unis. En

Le - règne - de M. Olof Palme : 1949, Il adhère au parti socialdémocrate et dirige pendant deux ans la Fédération nationale des étudiants de Suède. C'est comme responsable étudient qu'il découvre les problèmes de l'Europe de l'Est et du tiers-monde, préoccupations majeures.

> En 1954. M. Olof Palme est remarqué par le premier ministre de l'époque, M. Erlander, qui l'engage comme secrétaire. Devenu blentôt son chef de cabinet, 'll'est élu sénateur en 1957, entre au gouvernement comme ministre sans portefeuille en 1963. devient ministre des communications en 1965, puis de l'éducation en 1967. Le 1er octobre 1969, lorsque M. Tage Erlander prend sa retraite, il désigne comme son successeur M. Palme, que des élections confirmeront rapidement au pouvoir.

. En sept ans, M. Olof Palme aura accéléré la socialisation de la Suede par plusieurs mesures : hardles, maintenu et même amélioré son niveau de vie. Il lui a aussi permis de traverser sans dommages la crise économique que connaissalent les autres pays dévaloppés et lul a fait jouer sur la scène internationale un rôle inédit.

Espagne

La Coordination démocratique se prononce contre

le projet gonvernemental de réforme politique

Madrid (AFP UPI han-ter). - cale Coordination de-mocratique, qui regroupe quatorze partis d'opposition. Best propioncée, le 18 sep-tembre, centre le projet de réforme politique du gouverpement

pequents.

A Il n'est pas possible d'appeler le peuple à exercer sa solveraineté alors qu'on ne lui a pas
rendu le plein usage de ses
libertes, et alors qu'il n'existe
au c'un a garantie sérieuse que
l'usage pactique de ces libertes
ne sera pas réprimé par la police ».
déclare un communiqué de cette
caganisation. La Coordination démotratique appelle à la formation d'un gouvernement provisoire
renomirant un « passe consensus
démocratique ». Il présiderait à
une « période constituente » au
terme de l'aquelle le pemple élirait une Assemblée chargée de
décider la forme de l'Estat et du
gouvernement. La Coordination
réclame une certaine autonomie
pour les provinces basques, la
Catalogne et la Galice Enfin, elle
demande que tous les partis poliliques y compris les formations demande que tous les partis poli-tiques, y compris les formations

communistes et anarchistes, soient légalisés avant les prochaines élections législatives.

De leur côté, deix organisations membres de la Coordination démocratique se sont présinnées sur le projet de M. Adolfo Suarez. sur le projet de M. Anono suares listes - formée de dix partis socialistes régionaux de partis socialistes régionaux de l'apartis socialistes régionaux de salume qu'il ne contient pas de salume qu'il ne contient pas de salume que l'opposition p'a pas de régionaire de régionaire partis par le pousoir ». Pour elle, les socialistes par le pousoir ». Pour elle, les socialistes par les pousoir ». Pour elle, les socialistes de réunion, d'association et dierpression, le liberté des partis, politiques suns exclusive, la liberté aparticule, la suppression du Mouvement national et des autres institutions typiquement franquistes ». Enfin, M. Tierno Galvan, président du parti socialiste, populaire, a estimé, dans une interview que le projet de E. Sinares « ne répond pas aux programmes démocratiques » de l'opposition, et notamment à celui de l'opposition de gauche.

LES DIRIGEANTS ALLE-MANDS ONT APPRIS LES RÉSULTATS EN PENSANT AUX PROCHAIRES ÉLEC-TIONS EN R.F.A.

(De-notre correspondant.)

Bonn. — A l'ambassade de Suède à Bonn, où s'étaient réunis dimanche soir 19 septembre des diplomates, des journalistes et des collaborateurs du parti sonial-démocrate allemand, les mines se sont tendues quand la victoire du « bloc bourgeois », à Stock-holm a paru certaine. Ce n'était

du a bloc bourgeois », à Stockholm a paru certaine. Ce n'était
pas seulement par sympathie pour
le parti frère suédois, bien que
des liens sentimentaux existent
entre le S.P.D. et le parti socialiste suédois — MM. Brandt et
Palme sont deux amis intimes, —
mais les sociaux-démocrates allemands pensaient aux conséquences que la défaite de leurs amis
scandinaves pourrait avoir dans
deux semaines sur le résultat des
élections en R.F.A.
Certes, le « socialisme à la suédoise » ne passe plus, comme il
y a sept ou quatre ans, pour être
le modèle de société souhaitée par
le S.P.D. Le parti allemand a
même rayé le mot « socialisme »
de son vocabulaire, au moins le
temps de la campagne électorale.
A propos des nationalisations, des
rapports avec les communistes, de
la critique de la politique américaine, les sociaux-democrates
allemands ont toujours été beaucoup plus prudents que les socialistes suédois. Mais la Suède était
considérée dans la gauche allemande comme un exemple de
socialisme démocratique, alliant le
progrès, économique, la justice
sociale à la garantie des libertés. progrès économique la justice sociale à la garantie des libertés.

« La liberté au lieu du socialisme »

La démocratie chrétienne, au contraire, puisers dans la défaite contraire, poisers dans la defaite de M. Palme de nouveaux arguments électoraux. Elle y verra une confirmation de la pertinence de son slogari : « La liberté du lieu du socialisms ». Elle fera valoir que ses craintes à propos de l'écrasement par la fiscalité, ou de l'emprise bureaucratique, na sont pas pare proposande qu'elles sunt prise bureaucratique, ne sont pas pure propagande, qu'elles sont partagées par des citoyens ayant fait l'expérience de quarantequatre ans de socialisme. De même que l'expression « situation italienne » est devenue en République fédérale synonyme de « chaos économique », la « situation suédoise » est devenue synonyme de « progressioté écrasante de l'impôt » La CDU-CBU. a de l'impôt a La C.D.U.-C.E déjà préparé une campagne d'af-fiches conseillant aux électeurs

fiches conseillant aux électeurs allemands de « jaire comme les Suédois », c'est-à-dire de chasser les socialistes du pouvoir.

Sans doute la victoire du « bloc bourgeois » à Stockholm ne déplacera-t-elle pas, le 3 octobre, des centaines de milliers de voix en R.F.A. mais si, comme l'indiquent tous les sondages, la démocratie chrétienne et la coalition libérale-socialiste ne sont séparées que containme et la comisión horralesocialiste ne sont séparées que
par quelques points, le résultat du
scrutin en Suède pourrait amenar
à voter pour l'actuelle opposition
en Allemagne les électeurs encore
hésitants, et qui finalement
seront les arbitres. — D. V.

M. CLAUDE LABBÉ (U. D. R.): le mythe d'un système idéal.

M. Claude Labbe, president du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale : « Même en son paradis suédois le socialisme est rejeté. C'est un événement politique important dont il ne jaudrait pas minimiser la signification. Ce modèle de socialisme a développe la burenucratie et écrasé l'éfort individuel. Voilà la véritable raison de son échec après quarante-quatre années.

» Ainsi disparaît le mythe d'un système idéal, phare du socialisme mondial, ainsi apparaissent les tares du socialisme, même quarit il ne jait pas appel au commune.

tares du socialisme, même quand û ne fait pas appel au commi-nisme, même quand û sezerce dans un pays particulièrement prospère, civique et stable.

Quel sufet de réflexion pour ceux des Fannais qui semient tentés par sexpérience socia-liste!

BUARAUT - JOSEPHA

M. F. Fixure do porvoir

Le Chings Faller, membres decreased of paris occlaims declared mod 30 septembre a micro d'Empres de constituent prayant response re-

« Ces socialistes prançais

Les socialistes françois re-greitent tres vitements seche det socialistes susciois L'unirs de pouvoir est la cause évidente d'un échec qui ne se traduit que par un tout petit reint l'insure du pouvoir en l'run ce joue contre ceux qui y sont dépuis près de pringt aux.

La Suède n'est pas pour nous un modèle, mais c'est un exemple dont nous cherchous à nous ins-pirer sur de nombreux point à pirer sur de nombreux point à princ actés en quelque sorte me time de son succès. Sa politique sociale et familiale a n ba u s'all estannes, primes de bureaurraise et d'apprince pour de la fued-lité.

M. BREINEY FERA UNE VISITE A BONN AVANT LA FIN DE L'ANNÉE

(De noire correspondant.)

Bonn. — M.Leonid, Brejnev se
rendra en visite officielle en
République fédérale, avant la fin de cette année. La nouvelle a été amoncée en même temps, le di-manche 19 septembre, à Bonn et à Moscou. La date du voyage n'est pas encore fixée, mais il parait exclu que le secrétaire général du P.C. soviétique vienne à Bonn avant les élections du 3 octobre M. Brejnev s'était rendu pour la première fois en R.F.A. au mob la première fois en R.F.A. au mois de mai 1973. Au mois d'octobre de l'année suivante le chancelier Schmidt. en visite à Moscou, l'avait invité, ainsi que le chef du gouvernement, M. Kossyguine, à venir de nouveau sur les bords du Rhin. Des difficultés concernant l'inclusion de Berlin-Ouest dans des accords cultureis, juridiques et technologiques, n'avaient pas permis jusqu'à maintenant la réalisation de ce projet.

On estime à Bonn que l'annonce de la visite de M. Brejnev témojques dans une victoire de la coalition ilbérale-socialiste aux prochaines élections. Dans la mesure oû elle peut être considérée comme un succès de la politique

comme un succès de la politique à l'Est, elle constitue un atout pour les sociaux-démocrates.

Grande-Bretagne

LE NOUVEAU CHEF DU PARTI LIBERAL, M. DAVID STEEL, SE DECLARE PARTISAN D'UN GOU-VERNEMENT DE COALITION.

(De notre correspondant.)

Londrea. — C'est avec la satisfaction d'avoir retrouvé en la personne de M. David Steel un véritable chef que le parti libéral britannique a clos samedi 18 septembre son congrès annuel Apparaissant pour la première fois dans son nouveau rôle devant les mille cinq cents délègués réunis pour cinq jours à Llandudno, sur la côte nord du pays de Galles, le jeune député de trente-huit ans, éin en juillet dernier à la tête d'un parti maisde, n'avait pas la tâche facile. Il s'est efforcé à la fois de faire onblier la grave crise ouverte par la démission en mai, de son prédécesseur. M. Jeremy Thorpe, et de donner un visage nouveau à la troisième force de l'échiquier politique bri-Londres - C'est avec la satisforce de l'échiquier politique bri-taunique.

tannique.

Le nouveau leader s'est montré déterminé, dans un discours de plus d'une heure, à briser le système politique bipartite de son pays en appelant à la formation d'un gouvernement de coalition à l'issue des prochaines élections générales. Ce projet a été vivement acciamé par la majorité des congressistes, mais il a provoqué de sérieux remois dans le groupe des Jeunes Libéraux, qui ont des Jeunes Libéraux, qui ont brandi des pancartes aux cris de : « Jamais ! », « Vendu ! », « Non à la coalition ! ».

a Ne craignons pas de nous sair les mains en partageant les responsabilités du pouvoir, a ré-pondu M. Steel. C'est ainsi que nous réaliserons les changements que nous souhattons. »

Beaucoup d'assistants ont reproché au nouveau chef du parti libéral de s'être affirmé seulement dans son discours et d'avoir laissé se dérouler auparavant des débats souvent confus et sans ordre du jour. Une seule motion importante a été adoptée. Elle est relative à la réforme constitutionnelle indis-pensable à l'arrivée au pouvoir des libéraux : l'adoption de la repré-

libéraux : l'adoption de la repré-sentation proportionnelle aux élections législatives. Avec 18 % des voix aux élections d'octobre 1874, le parti libéral n'occupe, en effet, à la Chambre des commu-nes que 2 % des sièges avec treixe députés.

Le projet de dévolution des pou-voirs aux différentes régions du Royaume-Uni. a été par ailleurs quait à Celui-ci a proposé en échange l'adoption d'un système fédéral dans lequel l'Angleterre, l'Ecosse, le pays de Galles et l'Irl'Ecosse, le pays de Galles et l'Ir-lande du Nord seraient dotés d'as-semblées législatives et de gouvernementa séparés. . (Interim.)

LONDRES A REFUSE l'autorisation au navire océanographique soviétique Oceanograide faire relâche dans les ports
écossais de Leith et d'Aberden,
a annoncé un porte-parole du
Foreign Office. Le ministère
de la défense s'est refusé à
commenter les informationes
selon lesquelles l'Oceanograf
serait un navire esplonjavant
pour mission de suivre les manœuvres de l'OTAN.

L'OUVERTURE DE LA ONZIEME ASSEMBLEE GE-NERALE DE LA TESERATION MONDIALE DES HOMMES DE SCIENCE, prévue pour le samedi 18 septembre, la été ajournée en raison de l'absence de vingt délégués soviétiques, bulgares, est-allemands et coréens, a-t-on appris dimanche 19 septembre, à Londres.

Allemagne fédérale

Trois cents anciens SS se sont réunis à Wurtzburg avec l'autorisation du maire socialiste

De notre correspondant

Wurtzbourg. — Dans une salle de gymnastique décorée des dra-peaux allemand et français et de l'emblème de la HIAG (association d'entraide des anciens de la Waf-fen-S.S.) suggirant une croix de fer, trois cents anciens soldats des divisions S.S. Horst Wessel et Charlemagne dont une quarantaine de Français, se sont reunis du vendredi 17 au dimanche 19 septembre à Wurtzpours.

C'est une rencontre privée, comme une fête de famille, qui comme une fête de famille, qui se tient à l'abri des regards indiscrets. M. Friedrich-Karl Weibel, un des trois porte-parole de
l'association fédérale des anciens
soldats de la Waffen-S.B.
consent toutefols à lire une déclaration à la presse. « C'est une
réunion de camarades qui revendiquent le droit de se revoir,
di-ll, ils demandent la libération
des condamés encore détenus en
l'alle et aux Pays-Bas. Ils reulaile et aux Pays-Bas. Ils ceu-lent aider les survivants, recher-cher les disparus et défendre une image non falsifiée de l'histoire de la Waffen-S.S. »

« Si c'était à refaire ie recommencerais »

Sur une table s'empilent des livres de guerre, des recueils de chants SS et des calendriers à la gloire des héros du III Reich. a Notre organisation est stric-tement a politique », déclare M. Welbel. C'est aussi l'avis de la municipalité sociale démocrate de Wurtzourg, qui ne voit pas comment elle aurait pu interdire une « réunion organisée par une association d'entraide légalement inscrite qui rentraide légalement association d'entraide légalement inscrite au registre des associa-tions ». On boit, on chante, on discute, on se raconte peut-être les souvenirs du passé.

Une rencontre d'anciens combattants comme il y en a tant

d'autres ? C'est possible, mais pas de n'importe quels anciens combatendosser l'uniforme SS. Ceux qui acceptent de parler ne regrettent rien. « Si c'était à rejaire, je recommencerais avec le même enthousiasme, dit un Français qui enthousiasms, dit un Français qui a cholei de vivre en République fédérale. Je n'étais pas un tortionnaire, j'étais un soldat, le premier soldat européen, a Un autre ajoute: a Nous avons toujours été incompris, nous nous battons pour un idéal, pour l'Europe, avec l'Allemagne, contre le holestrieme.

La population de Wurtzbourg témoigne de la plus grande indif-férence. Deux cents policiers avaient été appelés en renfort de Munich, mais n'auront même de Munich, mais n'auront même pas à se montrer, quelques agents de ville suffisent à protéger la salle. Sur le soir, cent cinquante jeunes gens, surtour des communistes et quelques sociaux-démocrates, attirant un groupe de Tziganes, viendront manifester sous les fenêtres, aux cris de « Nazis assassins, hors de Wurtzbourg! ». La grande foule est sur la place du marché où parle M. Willy Brandt. Dans les premiers rangs, des jeunes chrétiens-démocrates brandissent une pancarte portant le slogan: carte portant le slogan : a S.P.D. = ruine de l'Allemagne ! »

● Un nouveau crime de guerre à la charge de Pelper fait actuellement l'objet d'une enquête historique, selon la Stampa du 18 septembre. Le 16 septembre 1943, le colonel SS ordonna en effet une rafle des juis qui se réfugialent au Piémont, dans la région de Cuneo. Il en arrêta trois cent cinquante et les expédia en cent cinquante et les expédia en Allemagne en wagons frigori-fiques hermétiquement clos. Une femme et quelques hommes de ce convol survécurent.

(PUBLICITE)

La lutte contre l'inflation exige la conflance de tous les Français

LE PATRONAT EST TROMPÉ

à un point tel qu'il pale des impôts sur des bénéfices FICTIFS affichés par la mensongère Comptabilité actuellement Légale. Ce

Voici ce qu'affirmait, en 1917, le Professeur Theodore Limperg, d'Amsterdam: «Limperg argued that during inflationary periods the exaggerated profits shown by historical costs accounting made credit for expansion too readily available, resulting in increased overinvestment and inflation perpetuation. » Ce qui signific que les bénéficies FICTIFS affichés, en cas d'inflation, par la mensongère Comptabilité «à partie double », page 68 du Mensonger Plan Comptable français, dita aussi Comptabilité « an coûts historiques ».

TROMPENT LES PATRONS

qui commettent l'erreur de faire

TROP D'INVESTISSEMENTS

PERPÉTUE L'INFLATION

Or, le 9 septembre 1976, le Patron des Patrons demandait au Premier Ministre de « SOUTENIR L'INVESTISSEMENT », alors que le Patronat a déjà fait trop d'investissements :

Et c'est, hélas, à bon droit, que la Confédération Générale des Cadres, le 24 avril 1976, dénonçait les ERREURS DES PATRONS, dont les effets apparaissent à l'évidence : des Entreprises qui ne travaillent qu'à 70 % de leurs capacités, des Entreprises en déconfiture, et l'accroissement Irréversible du chômage, accompagné d'habitudes de paresse et de délinquance !

Au surplus, depuis toujours, déjà avec C. Gignoux en 1929, le Patronat demande l' autorisation de réévaluer les blians ». Comme ex-Patron, je sais que les prétendues « réévaluations des blians » (de Gaulle, 15 août 1945 ou Michel Debré 29 décembre 1958) ne sont pas des réévaluations des bilans. Ce sont des attrape-nigauds,

NIGAUDS = PATRONS

Pour tenir compte de la continuelle évolution des divers indices de prix, généraux et spécifiques, il y a un moyen et un seul. C'est l'adoption de la

COMPTABILITÉ INDEXÉE

dont l'arithméticien moyen Emile Krieg est le Promoteur, male à laquelle le Ministre Valéry Giscard d'Estaing a notifié son veto par lettre du 24 octobre 1972. Or, la Comptabilité indexée «traduit la réalité », selon l'expassion de Monsieur Valéry Giscard d'Estaing en 1968 (il n'était pas Ministre), lors d'une interview accordée à André Vane « le Monde »,

que je distribue par poete pour tous pays moyennant une participation de 50 francs français, versement à l'avance, par chèque bancaire, ou virement poetal, ou chèque postal S voiets, ou en espèces à mon

Emile KRIEG, 7, rue d'Anjou. — 75008 PARIS C.P. PARIS 1036-11, - TH. (1) 265-58-76

— Loin des capitales -

Calcutta: la révolution germe sous Victoria

E qui donne un caractère surréaliste aux affi-ches de Calcutta, c'est qu'on se demande toujours à qui elles peuvent blen s'adresser. Dans la capitale du Bengale, le moyen de locomotion le plus répandu est le « rickshaw », petite charrette à bras tirée par un homme qui court et balète devant son client ; mais une compagnie aérienne britannique fait de la publicité pour les vols sur Concorde. A l'angle de Park Street et de Jawhariai Nchru Road, les mendiantes exhibent leurs enfants pour être plus convaincantes; au-dessus d'elles, un panneau représente un énorme garconnet, la bouche pleine, entouré d'emballages de crèmes glacées. La firme Kwality proclame : « Plus on en mange, plus on en veut. » Devant la principale gare routière, il y a cet autre panneau : « Qu'est-ce que Calcutta ? La capitale culturelle de l'Inde ? La ville de l'érotisme ? Calcutta est la cité de l'United Bank of India. » Qui, parmi les gens qui attendent ici, peut connaître le tableau de Clovis Trouille dont la légende farceuse a inspiré les producteurs du spectacle déshabillé ? Qui se soucie de culture et de compte en banque ?

A deux heures de jet de New-Delhi, l'ancienne capitale des Indes britanniques n'est plus la métropole des arts et des lettres. Elle a cessé d'en être le principal foyer industriel. Surpeuplée, polluée, elle préfigure malgré l'effort des autorités, ce que sera l'Inde de demain si elle ne parvient pas à

ALCUTTA for ever > proclament d'autres affiches invitant la population à « gar-der » sa ville propre. Pour les Bengalis, beaux parieurs, émotifs et ouverts, la ville de Tagore a une « ambiance spéciale propice à la création artistique ». Les journaux et magazines occidentaux, récupérés par les hommes de peine qui nettoient les cabines d'avion ou les chambres d'hôtel, ont encore, un an après, valeur marchande sur les trottoirs. Dans un livre dont l'intelligentsia locale nourrit ses réveries. Joseph Lelyveld, ancien correspondant du New York Times, raconte que Louis Malle, quand il tournait en Inde, a été autorisé à filmer une charge au lathi — long bâton qui sert à frapper les manifestants — parce que le chef de police responsable du maintien de l'ordre lisait les Cahiers du cinéma.

Hélas! en matière culturelle, les « consommateurs » sont aujourd'hui moins nombreux que les producteurs. Nous avons rencontré Paritosh Sen, considéré comme un des plus grands peintres indiens. Ses tolles sont entassées dans l'école d'art graphique où il enseigne pour subsister. Nerf des arts, l'argent ne coule plus à Calcutta. Le pen qu'il en reste est « investi » dans les bijoux de la bourgeoisie la plus m'as-tu-vue du monde, qui les exhibe - avec des frissons peureux, depuis

non déclarées - au grand stand de l'hippodrome

E gratte-ciel de Tata et les quatre-vingts chibs de la ville — de l'Armenian au Victoria, en passant par le Royal Calcutta Golf — no doivent pas faire illusion. La géographie et l'histoire s'acharment contre la ville. En 1947, la « partition » du sous-continent a porté à l'industrie du jute un coup dont elle ne s'est pas remise. Privées de leur source d'approvisionnement au Pakistan-Oriental - devenu le Bangladesh, - des centaines d'usines out fermé leurs portes à Calcutta.

Situé sur un affluent du Gange - la rivière Hooghly. - le port est embourbé à cause du mauvais régime des eaux. Pour régulariser le débit de la rivière Hooghly, l'Inde a construit le barrage de Farakka, à une cinquantaine de kilomètres avant l'entrée du Gange au Bangladesh. Cet ouvrage permet de détourner une partie des eaux du fleuve dans la rivière. Le Bangiadesh estime que l'irrigation de son propre territoire souffre de ce prélèvement. Les manyaises relations qui existent actuellement entre Dacca et New-Delhi ne contribuent pas à faciliter les discussions que poursuivent les experts des deux pays pour trouver un compromis sur l'utilisation du barrage. Il y a vingt-cinq ans, pour plus de 40 %, le trafic maritime de l'Inde passait par Calcutta : aujourd'hui, le port n'assure plus que 10 % de ce trafic.

INDUSTRIE du jute a été en partie remplacée par la sidérurgie. Les Indiens, qui aiment les comparaisons avantageuses, parlent du Bengale comme de « la Ruhr de l'Inde ». Une Ruhr où deux adultes sur trois sont sans emploi fixe... bien que, de l'aveu même d'un membre du Planning Board du Bengale, la production et le nombre d'emplois dans les usines soient inférieurs à ce qu'ils étaient il y a dix ans. Calcutta continue à attirer des centaines de milliers de « réfugiés ». Pendant longtemps, ceux-ci sont venus du Bangladesh. Aujourd'hul, il s'agit surtout de paysans indiens. Au Bengale, la densité de la population est de 504 habitants au kilomètre carré, contre 178 habitants en moyenne pour toute l'Inde. Quatrième Etat de l'Union par sa population - avec une cinquantaine de millions d'habitants, — le Bengale n'arrive qu'au huitième rang pour la production de grains alimentaires. Pour tous les « paysans sans terre », le mirage de la ville est plus fort que jamais. Au recensement de 1971, il y avait 7 millions d'habitants à Calcutta. On en est aujourd'hui à 8 millions et demi

serai toujours heureux d'avoir vu Calcutta... parce que, à tout jamais, il ne sera plus nécessaire pour moi de la potr », écrivait déjà Winston Churchill à sa mère,

alors que la ville était encore sous tutelle britan-nique. Il n'y a, semble-t-il, à Calcutta que deux endroits où l'on pent respirer. L'un est d'un accès difficile; c'est le fameux Tollygunge Club, où les membres peuvent prendre un déjeuner qui se termine par du pudding en contemplant un parc calme que les oiseaux migrateurs s'y posent. L'autre, le Maidan, immense pelouse entre la rivière Hooghly et les principales rues commercantes, est ouvert à tous les publics. Le Victoria Memorial attire toujours les chômeurs à la recherche d'un peu d'ombre et les collégiens de bonne famille en uniforme. Coulée dans le bronse, la vicille reine impérialiste observe la ville du haut de son trône, à l'entrée de l'immense mausolée de marirre érigé à sa gloire, grâce à une sous-cription des princes indiens en 1926. Ce monument surprenant abrite les portraits de la famille royale et ceux des célébrités mêlées à l'histoire des Indes britanniques. La belle Lady Mountbatten est là en robe de soirée, et Kipling méditant à sa table de travail, entre sa pipe et le globe terrestre. Un professeur commente la visite pour les collégiens. A bien des égards, la société indienne est celle de la frustration, mais elle n'a pas le complexe du

Ailleurs, dans la rue, on a toujours l'impression de passer au moment où une manifestation se disperse. Ce n'est pourtant qu'une population qui vaque à ses occupations quotidiennes. Encore s'agit-il de la partie extérieure de la fourmilière. Enfants et femmes — à demi claustrées, sauf celles qui n'ont que le trottoir pour tout logis s'entassent à huit par pièce. La densité au mètre carré augmente encore dans les quelque trois mille « slums » (bidonvilles) recensés officiellement.

E tableau sinistre qui a été fait tant de fois des bidonvilles transformés en marécage pendant la mousson ne doit pas faire oublier le travail accompli par quelques hommes résolus. Présidé par M. Bholanath Sen, plus connu en ville que bien des politiciens, la C.M.D.A. (Calcutta Metropolitan Development Authority), qui dispose de fonds publics, a assaini la moitié des « slums » depuis 1970. On a créé des points d'eau, cimenté les rues de terre battue, installé des latrines collectives. Ces opérations de rénovation ont touché un million deux cent mille personnes.

Mais, aussitôt qu'un flot est rénove, la spéculation sur le terrain commence. Les loyers augmentent. Une partie de la population est repoussée à la périphérie de la ville, où se créent de nouveaux

L'autorité est presque absente des « slums ». Des calds, souvent enrichts par la fabrication clandestine de boissons alcoolisées, font la loi, « arbitrant » politiques ont aussi leurs réseaux. Les jenness

du Congrès, animées par Sanjay Gandhi, le fila cadet du premier ministre, ont renforcé leur implantation ces derniers mois. On commence à savoir à Calcutta que, pour trouver du travail, il vaut mieux pouvoir présenter la carte d'adhésion

au parti gouvernemental. Dans ce microcosme à l'échelle du souscontinent, le problème de la circulation n'est pas le moins aigu. « Driving is fighting » (« Conduire est un combat »), alment à dire les chauffeurs de tari. Toutes sortes de véhicules sont pris dans une mêlée permanente. Les abords surpeuples de la gare d'Howrah sentent le crottin; à Calcutta, on se déplace aussi en calèche. Il n'y a qu'un pont, suspendu parce que le sol est alluvial, et long de 450 mètres. Aux heures de pointe, on sent bouger l'ouvrage. La circulation s'y fait sur trois files. Séparés de la chaussée par des garde-fous, les trottoirs, sur ce pont, ressembleraient aux couloirs du métro parisien à 18 heures s'il n'y avait pas, en plus, des troupeaux de chèvres. Autobus et tramways tanguent sous le poids des grappes humaines. Les classes aisées échappent à l'épreuve en utilisant des autobus à « un passaget par place assise», mis en service par des transporteurs privés. Depuis des années, il est question d'installer le métro. Les études préliminaires, que les Français auraient voulu se voir confier, sont finalement menées par les Soviétiques. Quelques trous ont déjà été creusés. Les premières rames circuleront au plus tôt en 1982

ES techniciens soviétiques sont visiblement mal à l'aise dans cette ville, qui correspond si peu à l'ordre moscovite. On perçoit toujours à Calcutta les tensions d'une « démocratie » où la proclamation de l'état d'urgence n's pas encore tout « normalisé ». Les ouvriers se mettent en grève, malgré les interdictions. Les rares journalistes indiens qui font encore du « manuis esprit » travaillent dans les organes de presse locaux. Sur les murs, les slogans des partis d'extrême gauche réapparaissent aussitôt effacés. Il y a cinq ans, étudiants, syndicalistes et troupes de choc des mouvements d'extrême gauche avaient, temporairement, ébranlé le pouvoir. Manifestations et attentais s'étalent succédé pendant plusieurs mois, jusqu'à ce qu'une répression féroce rétablisse l'ordre. Il subsiste encore des habitudes de cette époque. Dans les quartiers populaires, les agents portent un mousqueton en bandoulière. Quand un avion civil se pose à l'aéroport de Dum-Dum, les passagers en sortent entre une haie de soldats l'arme à la bretelle.

Calcutta, qui a toujours un œil sur le Bangladesh, est elle-même observée de près par la Chine. Si la révolution a lieu un jour en Inde, nul ne doute qu'elle commencera ici

JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

Seuls les ignorants savent tout...



les autres vont au Sicob. lls en reviennent plus riches.

La majorité des visiteurs du Sicob déclare lenquête IFOP février 1976) que leur entreprise a réalisé des économies importantes à la suite de leur passage au Sicob. L'an dernier, 1676 firmes de 29 pays

ont accueilli 282020 visiteurs de 97 nationalités. En revenant du Sicob, ils ne savaient pas tout, mais... seuls les ignorants savent tout.

SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DU BUREAU.

25 septembre · ler octobre

de 10 h à 18 h 30 - CNIT-Paris-La Défense.

Convention Informatique: 20-24 septembre -Palais des Congrès - Porte Maillot.

Le gouvernement ne censure plus les journalistes étrangers mais resserre son contrôle sur la presse locale

La censure et les pressions exer-

cees par le gouvernament ne sont

pas encore parvenues à faire céder

les dirigeants de ces deux grands

quotidiens nationaux, devenus les

symboles de l'opposition à l'autori-

tarisme du pouvoir et du maintien

des traditions d'indépendance de la presse indienne. Et le gouvernement

a donné récemment des instructions

afin qu'ils ne recoivent plus aucune

publicité psyèe par l'Etat, les entre-prises nationalisées et les organismes

A la sulte du refus des dirigeants

du groupe Indian Express de céder

aux autorités qui tentaient de s'assu-

rer le contrôle du groupe, son pro-priétaire, M. R. N. Goenka, a été

publiquement accusé, il y a quelques semalnes, de traude fiscale, dans un

communiqué du ministère de l'infor-mation. Une telle accusation, venant

de ce ministère, avant que la justice

ne soit appelée à se prononcer.

Le ministère de l'information avait,

d'autre part, invité M. Goenka à confier à M. K. K. Birla, président

du conseil d'administration du quoti-dien The Hindoustan Times, un

avait de quoi surprendre.

New-Delhi (A.F.P., U.P.I., Revier). de Bombay, et du Statesman, jour-Le gouvernement a annonce, nal de Calcutta. - Le gouvernement a annoncé, samedi 18 septembre, la levée des mesures de censure imposées aux journalistes étrangers en poste ou de passage en Inde, depuis la prociamation de l'état d'urgence iuin 1975. Cette décision a été prise sur la recommandation du ministère des affaires étrangères qui a attiré à plusieurs reprises l'attention des responsables du ministère tion de « l'image de marque » de l'inde à l'extérieur. Sans doute les zutorités ont-elles également constaté que les correspondants occidentaire ne tenalent pratiquement aucun compte des directives sur la censure. Ils dolvent vovager - davantage en inde et rendre compte de la situation avec exactitude, sans malveillance, et d'une lacon équilibrée -, a déclaré le ministre de ation, M. Shukla. Il a prècisé que les nouvelles - inexectes iveillantes - seraient considérées comme répréhensibles. . mais que le gouvernement n'en terait pas

En revanche, la censure de la presse indienne demeure pleinement en vigueur, et la batalii depuis plus d'un an par Mme Gandhi pour la mettre au pas se heurte à la résistance de l'Indian Express.

Centre ISTF Centre

stitut privé des Sciences et Techniques hymaines

pes. Mise a niveau pour redoubl

(matières au choix).
Recyclage de Pré-Rentrée.
Année complète de formation
méthodologique (année 0)
à raison de 14 haures hebdo

Cours et Exercices.

Préparation Annuelle
soutien par petits groupes de 10 à
12 étudiants et par CHU pou
toutes matières enseignées.

AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey 75016 Paris - Tél. 268.52.09

TOLBIAC 83, Av. d'Italie

contrôle total de la politique rédac-tionnelle du groupe Indian Express... Il vient d'autre part de renoncer à pouraulyre le Statesman. Le 20 août, les autorités avaient demandé la saisle de l'édition de New-Delhi de ce journal, sous prétexte que le mensuel Seminar était Imprimé sur ses presses. La direction du States-AUTEUIL - TOLBIAC man assura que cette pratique se poursulvait depuis dix-sept ans sur des bases strictement commerciales. Le gouvernement demanda donc à Seminar de se soumettre à une cansure présiable et porte plainte contre te Statesman, M Romesh Thapar, directeur de Seminar et ancien consellier de Mme Gandhi, préféra suspendre la publication du mensuel. Le gouvernement a retiré sa plainte, mals plusieurs autres poursultes reatent en cours contre des journaux ou des journalistes. Les publications du P.C. Indien

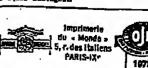
(pro-soviétique) — qui soutient l'action du gouvernement de Mme Gandhi depuis la proclamation de l'état d'urgence, en juin 1975 — tont, elles aussi, preuve d'un esprit frondeur, en particulier New Age, l'hébdo-madaire du parti: et Patriot, son quotidien. Certains, journaux modérés. - c'est notamment le cas de l'Indian Express - publisht dans le courrier des lecteurs des information

qui, normalement, seraient interdites si elles devalent recevoir le visa de la censure. Certains lecteurs rappelient incidemment que « les faits sont secrés si les commentaires ne sont pas libres ...

Enfin, depuis quelques semaines, le contrôle exercé sur les journeilstes indiens a été renforcé. Ceux qui veulent se rendre en reportage à l'étranger doivent obtenir l'autorisation préalable des ministères de l'information, des affaires étrangères et de l'intérieur et subir un interrogatoire de police.

[M. Biriz est un puissant homme d'affaires. Les journant dont il est propriétaire, et en particulier α The Hindoustan Times », critiquaient le Hindoustan Times », critiqualent le premier ministre jusqu'à la proclamation de l'état d'urgence. Depuis lors, et surtout après le limogeage de son directeur, M. Verghese, « The Hindoustan Times » soutient les thèses officielles. « L'état d'urgence a apporté une transformation remarquable en Inde et engendré le sens de la discipline nationale », a déclaré récemment M. Birla à une délégation d'industriels britanniques. Un rapport sur les méthodes d'inun rapport sur les méthodes d'in-timidation utilisées par le gouverne-ment indien pour contraindre les petits périodiques conservant eucore une relative indépendance à suspen-dre leur publication a été adressé à l'Institut international de presse, a révélé a The Sunday Times a du 5 septembre. Depuis juillet, quatre journaux ont cessé de paraître : « Seminar », manyuel d'une toute journaux ont cessé de paraître ; a Seminar », mensuel d'une haute tenue; a Opinion », hebdomadaire d'information ; « Janata », hebdomadaire dirigé par une personnalité so el a l'iste dans l'opposition, M. N. G. Gotay ; a Sadhana », journai de langue marathi. Le rapportécrit : « La plupert des petites feuilles qui out osé être insidieusement critiques à l'égard du gonvernement out été contraintes de fermer leurs portes. Celles qui surrivent mênent une existence de plus vent mêment une existence de plus en plus précaire. Le gouvernement a fait preuve d'une totale intolé-

Edité par la S.A.R.L. le Monde, Gérants : Jacques Fasyet, directeur de la publication Jacques Sasyagent.



Commission parimire des journaux et publications : nº 57437.

Panis Heart Con

Our lette et

L'autorité du premier ministre, M. Hua Kuo-feng ne paraît pas contestée par les autres dirigeants

Pékin. - La capitale reprend progressivement sa physionomie normale, mais de nombreux signes de deuil étaient encore visibles dans les rues. lundi 20 septembre, la plupart des militants portait encore un brassard noir. Les émissions de la radio et tous les programmes de la télévision restent consacrés à la mort du président Mao. Deux jours après la fin du deuil.

les autorités n'ont encore rien dit du sort qui doit être réservé à la dépouille mortelle de Mao Tse-toung. li y a peu de doute que, dans leur immense majorité, les Chinois souhaitent que son corps soit conservé. Tous les dirigeants de la révolution chinoise ont jusqu'à présent été

La cérémonie de samedi, place Tien-An-Men, a laissé un peu sur leur falm bon nombre d'observateurs. Le contraste est frappant entre le travail d'organisation qu'a exigé ia mobilisation d'un million de person-

nes et la remarquable briéveté de

LA « MAOPHOBIE » DES DOUANIERS BULGARES

Mao Tse-toung n'est pas le bienvenu en Bulgarie. C'est du moins ce qu'ont pu penser au mons ce qu'ont pu penser les journalistes qui accompa-gnaient ces derniers jours l'équipe de football de Saint-Etienne à Sofia, où les doua-niers confisquaient les hebdo-daires portant son portrait en convertire. « The vals dommes couperture : « Tu vois comme ils aiment Mao ici. Ils veulent garder les photos », lança un supporter. La boutade eut le don d'artiter fortement un douanier, qui comprenait le Français. Par trois fois, il peta, puis reprit d'un geste rageur les hebdomadaires dans une poubelle avant de les déchirer et de redoubler de vigilance dans sa fouille des

Un grand portrait du prési-dent défunt, accompagné d'un court texte, était pourtant apposé sur les grilles de l'am-bassade de la République populaire de Chine, à Sojia. Il est vrai qu'il laissait les

TINE OF LA SUCE

Hables etra

Prof Jurale

 En hommage à la mémotre du président Mao, les drapeaux ont été mis en berne samedi 18 septembre, en France, sur les édifices officiels. Cette mesure a été prise, précise le communique de l'Elysée, « conformément aux traditions de la République fran-

● ERRATUM — A propos des rapports entre le P.C.I. et la Chine de Monde du 18 septembre, p. 3), il fallait lire ; « Rinascita nis (et non dit, comme il a été nie (et non dit comme il a été écrit par erreur) que les communistes italiens rejusent leur auto-critique... >

organisé par :

De notre correspondant

la manifestation. Certes, celle-ci était empreinte d'un profond recueillement, el le régime y a donné de lui-même l'image d'une rare dignilé. Il reste cu'on s'attendait qui l'hommage final au fondateur de la révolution dure plus de trente minutes

De mêma, on chercherait en vain dans le discours du premier ministre, M. Hua Kuo-leng, le moindre élément safliant d'originalité. Si le chef du gouvernement a réaffirmé avec, plus ou moins de vigueur la plupart des points qui figuraient déjà dans le message du comité central innonçant la mort de Mao, il en a gommé d'autres que l'occasion aurait pu permettre de développer. Ainsi la consigne qui figurait dans le message du 9 septembre - de l'unification du parti et de serrer les rangs autour de son comité - a-t-elle complètement disparu. Plus, qu'un discours-programme, l'allocution apparaît comme un discours de légataire qui se borne à présenter l'héritage qu'il recueille et à en assumer la responsabilité.

Le contrôle de l'opinion

De ca deuli et de la céremonie on 'peut tirer quelques enseignements. Le premier concerne comportement de la population Aucum pauple, sans doute, dans les temps modernes, n'a à ce point dépendu d'un seul homme à la fois pour son unité, son destin politique son bien-être et son style de vie. Or le traumatisme que représentait la disparition de Mao a été supporté avec un sang-froid que peu d'observateurs osalent prévoir. On sait peu de choses de ce qui a est passé en province. Mais l'absence à Pékin du moindre signe de désordre est significative. ..

Dans: la mesure où ce sang-froid

est le résultat d'une opération d'enidrement matériel et psychologique la réussite de l'opération est un succès de taille pour les héritlers du pouvoir. Démonstration est faite que l'équipe en place a les moyens de d'en contrôler les manifestations à travers une epreuve décisive. Les membres de cette équipe ont-ils dans cette circonstance exception-nelle, fait taire les différents qui les séparent sur d'autres sujets ? Sans doute, mais on n'en doit pas moins constater que, en l'absence de l'arbitre suprême, les mécanismes de transmission de l'autorité — parti, armée, milices, administration - ont fonc tionné à la perfection

Ces constatations s'inscrivent au crédit de M. Hus Kuo-fang, qui occupe la position de numéro un à la tête de la hiérarchie du parti et du gouvernement La population, qui connaissait mai le premier ministre

EN HOMMAGE A MAO TSE-TOUNG

de soutien

à la révolution chinoise

MARDI 21 SEPTEMBRE

A 20H30

A LA MUTUALITE

Organisation Communiste

Révolution

5, rue St Victor Paris 5° M. Maubert-Mutualité

Il y a quelques mois, découvre en lui un dirigeant donnant toutes les apparences de l'autorité et de la

Cette autorité et celle solidité dépendent beaucoup du souties que M. Hua Kuo-leng va trouver auprès de ses collègues. Rien de ce qu'il a dit dans l'éloge funèbre de samedi n'est de nature à suscite la moindre controverse au sein du bureau politique. Ce n'est pas toutefols en s'en tenant à des mots d'ordre anciens qu'il parviendra à gouverner. Outre les lâches économiques, sur lesquelles tout le monde est à peu près d'accord. l'una des pramières urgences est de combler les vides creusés dans les orga-nismes dirigeants du parti. Des choix sont inévitables qui affecteron le statu quo politique. La question est de savoir si le nouvel équilibre se fera au bénéfice de M. Hua Kuo-feng.

Encadré, samedi, par le vieux

maréchal Yeh Chien-ying et le jeune vice-président du comité central, M. Wang Hong-wen, le premier ministre semblait s'appuyer sur les deux générations extrêmes représentées au pouvoir, sur deux hommes dont les inclinations politiques sont différentes. En même temps, les léléspectateurs ont été frappés - la télévision en direct est révélatrice et c'est la première fois qu'un événement de politique intérieure pou valt être alnsi observé en Chins par des détails montrant non seulement que M. Hua Kuo-leng agissalt en homme sur de lui, mais encore que ceux qui l'entouraient lui reconnaissaient une prééminence certaine. Dans l'ignorance où l'on demeure des rapports internes du pouvoir, de tels détails ne peuvent être négligés ALAIN JACOR

Le sort des médecins

cambodgiens

CORRESPONDANCE

Le docteur Le Peletier, ancien professeur associe à la faculte de médecine de Phnom-Penh. de 1971 à 1974, attire notre attention sur le sort de ses collègues cam-bodgiens restès dans leur pays : Tous n'étalent pas, loin de la, des artisan- du régime Lon Nol, et plusieurs d'entre eux avaient déjà en des difficultés avec les autorités. Leur situation semble dramatique; encore serions-nous heureux de savoir s'ils n'ont pas été supprimés purement et sim-

A propos de ceux qui se sont réfugiés en France, le docteur Le Peletier écrit :

Plusieurs de ces médecins, dont certains étaient professeurs à la faculté de Phnom-Penh, ne possèdent qu'un doctorat d'uni-versité. Céci est du à la formation qui existalt à une certaine période pour les médecins d'origine cam-bodgienne. Ces médecins dont la bodgienne. Ces médecins, dont la valeur professionnelle est certaine, ne peuvent exercer en France, et leur situation, pour être moins dramatique que celle de leurs collègues restés au Cambodge, n'en est pas moins extrêmement difficile.

Il faudrait que la France ne se contente pas du rôle théorique de pays d'accueil et que l'on permette aux exilés de gagner leur vie dans notre pays.

LES TEMPLES D'ANGKOR ONT ETE ROUVERTS AUX TOURISTES DE MARQUE.—Radio-Cambodge a rapporté dimanche 19 septembre que les ambassadeurs en poste à Phnom-Penh, et notamment les trois nouveaux diplomates représentant le Sénégal, la Guinée et l'Egypte, arrivés dans la capitale au début de septembre, ont visité les célèbres temples. C'est la première fois depuis-1970 que des bôtes étrangers visitent Angkor. La radio cambodgienne avait récemment indiqué que « les temples n'autent pas trop soufiert: de la guerre a La conservation et la restauration des sites d'Angkor avaient été confiées par le prince Sihanouk à l'Ecole française d'Extrême-Orient, qui a été expusée du Cambodge par le nouveau régime.— (AFP.) LES TEMPLES D'ANGKOR ONT ETE ROUVERTS AUX

Laos

. LE PRINCE SOUVANNA PHOUMA, ancien premier mi-nistre et actuel conseiller du gouvernement laotien, a quitté samedi 18 septembre Vientiane

DIPLOMATIE

L'ACCORD DE BRUXELLES

(Suite de la première page.) Les Neuf ont longtemps hésité sur la forme à donner à cet ac-cord electoral. Amendement, nou-veau traité, convention ? Pinalevent traité. convention? Finale-ment, ils s'en tiennent a la plus simple, du moins en apparence une «décision» du Conseil met-tant en œuvre l'article 138 du traité de Rome. Le gouvernement français a pense que cette for-mule vait l'avantage de ne pas modifier un traité « approuve par mule, avait l'avantage de ne pas préer de nouveau précèdent et de réer de nouveau précèdent et de ne pas ouvrir la porte à un accroissement supranational des pouvoirs de l'Assemblée. «épou-vantail» des gaullistes (1).

Une décision contestée

Bien qu'une ratification parlementaire ne soit pas formellement requise pour une « décision » du Conseil, le gouvernement ne cher-chera nuilement à éviter le débat dev int le Parlement. Le vou-drait-il d'ailleurs, qu'il ne le pourrait pas, le vote d'une loi étant de toute façon nécessaire pour organiser le scrutin.

Les adversaires des élections européennes ne manquent pas d'arguments. Pour M. Debré. la Constitution n'en faisant pas mention, elles sont illégales. Le Consell constitutionnel devra se Consell constitutionnel devra se prononcer. D'autres font valoir que la « décision » de Bruxelles n'est nullement conforme au traité de Rome. Il est vrai qu'en interprétant à leur façon l'article 138 plutôt qu'en l'amendant, les Neuf ont préfèré le byzantinisme à la clarté. Cet article fixe une répartition des sièges désormais caduque. Il ne prévoit d'élection directe que « selon une procédure uniforme dans tous les Etais mêmbres ». Les partisans du suifrage direct répondent que la frage direct répondent que la
« décision » des Neuf est une
simple étape vers cette procédure
uniforme. Ils ajoutent qu'en fixant
une répartition des sièges pour
l'Assemblée « désignée » actuelle,
l'Assemblée » désignée » actuelle, le tralié n'en interdit pas une différente dans la future assem-blée « èlue ». Celle qui a été retenue est au demeurant fort équita-ble pour la France. Enfin le même bie pour la France. Enfin le même article 138 précise que le Conseil arrête « à l'unanimité » pour l'élection directe de l'Assemblée. les « dispositions dont il recommandera l'adoption par les Etats membres conformément à leurs règles constitutionnelles respectives ». C'est bien ce qu'il a fait.

D'autres difficultés porteront sur le mode de scrutin national de la première élection. De son choix dépendra probablement l'appoint socialiste dont le gouvernement aura besoin pour compenser des défections gaullistes. Notons que si le gouvernement semble enclin à inclure dans le scrutin européen une certaine dose de représentation propor-tionnelle dans des circonscrip-tions ad hoc, il se réserve à tout hasard la possibilité d'user du scrutin majoritaire à deux tours actuellement pratiqué en France. Dans ce cas, a-t-on précisé à Bruxelles, c'est le premier tour qui coinciderait avec la date « unique » des élections euro-

Enfin, les élections projetées ont ravivé le problème de Berlin. Dans une déclaration annexée à la « décision», le gouvernement de Bonn indique son intention de de Bonn indique son intention de faire place dans le contingent allemand à des députés désignés par la Chambre des représentants de Berlin-Ouest. Les Soviétiques ont déjà protesté, comme ils ne manquent jamais de le faire des qu'on touche à l'ancienne capitale allemande, territoire juridiquement détaché mais politiquement très attaché à l'Allemagne fédérale. fédérale.

MAURICE DELARUE

(1) Le Parlement nécriandais vient de voter à une forte majorité une résolution demandant que l'assem-bjés suropéenne détienne les mêmes pouvoirs que les Parlements nutio-naux, et que le Conseil de la Com-munauté ne puisse prendre de déci-sion sans son approbation.

UN FONDS A LA MÉMOIRE DE CHRISTOPHER EWART-BIGGS

Il y a deux mois, le 21 juillet, était assassiné, à Dublin, le nouvel ambassadeur de Grands-Bretagne, etat assassine, a protin, te nouvei ambassadeur de Grande-Bretagne, Christofer Ewart-Biggs, qui uenait de Paris où il avait été ministre plenipotentiaire. Un certain nombre de personnalités trlandaises, parmi lesquelles le cordinal Convoy. M. Fitzgerald, ministre des affaires étrangères, M. Jack-Lynch, leader de l'opposition, M. Conor Cruise O'Brien, écrivain et membre du gouvernement, ont décidé de créer un fonds à sa mémoirs, en vue de promouvoir les idéaux auxquels il s'était consacré. Ce fonds servira un financement d'une œuvre contribuant à promouvoir, la compréhension entre la Grande-Bretagne et l'Irlande et à resserrer la coopération entre les pays de la C.B.E. où sérvient crées des comités nationaux. M. Maurice Schumann a donné son adhésion en comité français.

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAF du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs chevelus au cours de leur encerière ils suvent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé.

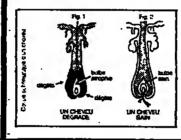
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangeaisons, un culr chevelu hypersensible ou tendu, des chereux tres gras ou très seca, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevelure en mau-

DES SQLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure, les cheveux doivent être en bonne santé La cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale, elle a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir che-velu et favorisant ninsi la crois-sance naturelle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien no pout espitquer le suc-co, des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE ET BOCAP, sinon leur scrieux et leur efficacité. Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par teléphone ou d'écrire. En SPECLALISTE vous conseillers et vous informera sur l'état de vos cheveux, sur les



possibilités d'amelioration, uinsi que sur la durée et le coût du traitement à suirre. Des trai-tements sont préparés pour les cilents habitant en banlière ou clients habitant en banlieue eu en province. L'INSTITUT CAPIL-LAIRE EUROCAP est ouvert sans interruption du lundi du vendredi de 11 h. à 20 h. et le ramedi de 10 h. à 17 b.

> EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Castiglione Paris (1°) - Tél. 260-38-84 LILLE: 16, rue Faidherbe Tel.: 51-24-19. BORDEAUX: 34, place Gumbetta Tel.: 45-06-34. TOULOUSE: 42, rue de la Pomme Tel.: 23-23-64.



Découvrez en famille La Grande Encyclopédie Larousse

merveilleusement illustrée en couleurs

Pour que les Français soient les gens les plus cultivés du monde, Larousse a battu tous les records de l'édition.

Larousse a décidé d'engager toute son énergie, toute son expérience et toute sa science dans la réalisation d'une prodigieuse Encyclopédie, entièrement nouvelle, à la mesure du savoir des annees 80. La seule qui soit entièrement illustrée en couleurs; la plus facile d'accès, car un ordinateur a permis d'obtenir une clarté d'exposition impossible à uteindre jauqu'alors; la plus savante enfin: 1000 universitaires, chercheurs, médecius, ingénieurs, techniciens, vous communiquent le meilleur de leur savoir pour que vous dominiez toutes les questions qui déroutent la majorité de

Tont le savoir de demain à votre portée.

La Grande Encyclopédie Larousse présente l'avantage d'être la plus récente. Elle donne la priorité aux faits de civilisation actuels, qui sont les plus difficiles à interpréter, et vous permet de comprendre leurévolution à venir. Grâce à La Grande Encyclopédie, votre savoir et votre entires pe carpai hannis "Même à La Grande Encyclopédie, votre savoir et votre entires pe carpai hannis "Même à La Grande Encyclopédie, votre savoir et votre entires pe carpai hannis "Même à La Grande Encyclopédie, votre savoir et votre entires pe carpai hannis "Même à La Grande Encyclopédie, votre savoir et votre entires pe carpai hannis "Même à La Grande Encyclopédie, votre savoir et votre entires pe clopédie, voire savoir et votre culture ne seront jamais "dépassés" par les évé-

La Grande Encyclopédie va multiplier les chances de réussite de vos

Vos enfants seront fascinés par l'étendue des connaissances auxqueiles la Grande Encyclopédie donne accès et par la supériorité qu'elle assure à ses lecteurs: ils auront le gold d'en savoir plus que les autres, et ce libre accès aux sommets du savoir jouera un grand rôle dans leur réussite aux examens, leur épanonissement, la naissance de leur vocation. gance de leur vocation. Alors n'hésitez pas : faites connaissance des aujourd'hui avec la Grande Encyclopédie en profhant de cette offre gratuite qui ne vous engage en aucune façon... et qui your fera passer un'excellent moment.

Ce magnifique in-
dex qui constitue le
21º volume de la
Grande Encyclo-
pédie, vous alders à
mener à bien les re-
cherches les plus
approfondies: il
contient 400.000
termes! Il est affert
gratuitement à tous
les souscripteurs.
REPONDEZ VITE!

en cadean

D	-
DON pour une do	rumentation gratuite
A residence à la F.	Averrie T. aranese
17 march Montness	brairie Larousse, e 75280 Paris Cedex 06.
1, the order of the same	Charge Land Centre of.
J almerus examiner sais 4	ngagement de ma part votre n de 64 pages avec 72 illustra-
	tre les facilités qui me seront
accordées pour l'achat de la	Grande Encyclopedie.
accordées pour l'achat de la	pre les jacutées qui me seront Grande Encyclopédie.

Signature

an comitie français.

Les dons sont reçus à « The Christopher Ewart-Biggs Memorial Fund », compte nº 04064208, International Westminster Bank **Organisation Communiste** pour la France, où il se repo-sera pendant phisieurs semai-Gauche Ouvrière et Populaire nes: Agé de soirante-quatorre i rial Fund », compte n. 04064208, ans: il avait été victime d'une international Westminster Bank crise cardiaque en 1974. — Ltd., 18, place Vendome, 75001

The state of the s

Plusieurs projets sont en discussion contre la prolifération nucléaire

Washington. — Le problème de la prolifération nucléaire reste au premier plan des préoccupations du gouvernement et du Congrès Le groupe d'études spé-ciales récemment créé par le pré-sident Ford et réunissant, sous la sident Ford et réunissant, sous la direction de M. Fri, administrateur adjoint de l'Agence pour la recherche et le développement de l'énergie (ERDA), un certain nombre de représentants des principaux ministères intéressés a accéléré ses travaux pour les conclure avant que le Congrès discute, an cours de sa présente session, divers projets de loi contre la prolifération.

Les conclusions du groupe Fri

Les conclusions du groupe Fri n'ont pas encore été publiées, mais elles prévoieraient, croit-on savoir, la création d'une force internationale de police, chargée de contrôler le combustible nucléaire en excès pouvant ser-vir à la fabrication de bombes. Cet organisme serait placé sous le contrôle de l'Agence internaté controle de l'Agence interna-tionale de l'énergie atomique qui, jusqu'à présent, n'a que des pou-voirs de surveillance. Le groupe-Fri recommanderalt aussi un effort d'information visant à alerter l'opinion des pays alliés ven-deurs d'installations nucléaires, comme la France et l'Allemagne, pour l'amener à mieux comprendre les préoccupations américai-nes concernant la non-proliféra-tion. Les Etats-Unis devraient insister pour que le combustible irradié solt retraité uniquement par les vendeurs, non par les pays acheteurs de centrales et d'usines nucléaires. Enfin, Washington devrait renégocier les contrats déjà passés avec ses clients pour y inclure de plus strictes garanties, car les accords conclus dans les années 60 ne sont pas aussi rigou-reux que ceux d'aujourd'hui.

Il ne s'agit là que de recom-mandations soumises au président Ford, qui reste libre de les consi-dérer ou non. Le groupe Fri a, en tout cas, rejeté une des options à l'étude, qui consistait à arrêter les ventes américaines d'installa-

tions nucléaires. Le rapport Fri a inspiré la lé-

De notre correspondant

gislation que la commission mixte du Congrès pour l'énergie nu-cléaire met actuellement au point, en liaison avec les organismes administratifs intéressés, et no-tamment avec l'ERDA. Ce projet de loi invite le gouvernement américain à entrer immédiate-ment en négociations avec les autres pays vendeurs en vue d'établir des critères beaucoup plus stricts concernant leurs ventes nucléaires, en particulier d'obtenir des acheteurs qu'ils sou-mettent leurs installations à une mettent leurs installations à une inspection nternationale. A court inspection uternationale. A court terme et pendant la durée des négociations, le projet recommande diverses mesures : révision des accords antérieurs avec les pays acheteurs, pression auprès de ces pays pour qu'ils s'engagent à ne procéder à aucune explosion, à ne pas vendre à des tiers la technologie importée ni à la laisser copier, à prendre les dispositions nécessaires pour diminuer les risques de vols.

Pas d'isolationnisme atomique

Mais un projet de loi concurrent, élaboré par la commission des affaires étrangères et des opérations générales du Sénat, a été également soumis au Congrès. Son inspirateur est le sénateur démocrate Ribicoff (Connecticut), qui juge insuffisante la législation de la commission conjointe en lui reprochant de donner au président l'autorité absolue sur les ventes nucléaires. Le projet Ribicoff est beaucoup plus rigoureux puisqu'il envisage que, à défaut d'un accord dans les dix-hult mois avec les pays vendeurs sur le renforcement des mesures de sauvegarde, les Etats-Unis devront agir unilatéralement en établissant des règles beaucoup plus strictes concernant les ventes américaines. Les auteurs de ce projet estiment que, étant donnée sa position de principal vendeur d'installations nucléaires, le gou-Mais un projet de loi concur-

constructeurs américains d'installations nucléaires au bénéfice de
ceux des autres pays. Les StatsUnis, n'ayant pas le monopole de
la technologie nucléaire, ne peuvent se permettre un « isolationnisme nucléaire ».

Le point de vue afficiel est soutenu par les milieux industriels
et les hommes d'affaires. Un
groupe privé, le counté pour le
développement économique, groupant environ deux cents présidents de sociétés, aboutit à des
conclusions à peu près identiques
à celles du gouvernement. Dans
un rapport qui vient d'être publié,
il recommande que les Stats-Uris
maintiennent leur position de
principal fournisseur de réacteurs,
de technologie et de combustible de technologie et de combustible nuclèaire, tout en s'efforçant de réduire le désir des autres pays de fabriquer leurs propres armes. Néanmoins, les hommes d'affaires estiment que les mesures envisa-gées aussi bien par eux-mêmes que par le gouvernement sont a effroyablement inadé ruates », compte tenu des périls grandis-sants de la prolifération nu-cléaire. « Des explosifs nucléaires aux mains de généraux et d'ami-raux, de la garde d'un palais ou de personnes ayant accès à cer-fains laborataires et aux stocks de plutonium, cont ajouter une terrible dimension aux révoltes iniernes et aux guerres civiles... », souligne le rapport. Le comité propose la création à l'échelon du cabinet d'une nouvelle administration supervisant la politique de l'énergie nucléaire américaine sous tous ses aspects, nationaux et

HENRI PIERRE.

MOSCOU ET LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE

Les dirigeants soviétiques attendent de M. Harriman des éclaircissements sur les positions de M. Carter

Moscou. — Gerald Ford ou Jimmy Carter? Les dirigeants so-viétiques, eux aussi, doivent ré-pondre d'une certaine manière à cette question. Dire qu'ils en sont enchantés serait excessif. Mais le fait qu'ils s'interrogent en dit long sur l'incapacité de M. Ford à se bâtir un prestige internatio-nai après plus de deux ans d'exer-cice du pouvoir. Voici quatre ans, alors que les Américains devalent choisir entre MM. Niver et cholsir entre MM. Nixon et McGovern, les Soviétiques n'avaient en aucun scrupule à tout faire pour faciliter la réélec-tion du sortant, un homme que l'on s'obstine encore à regretter à

Les choses sont moins simples cette année pour les experts so-viétiques des affaires américaines. viétiques des affaires américaines. D'abord, parce que le président Ford n'a pas cru ou n'a pas su créer avec les Soviétiques cette complicité qui existait entre MM. Nixon et Brejnev. L'homme est sans doute falot, médiocre, sans imagination, mais ici on lui reproche surtout d'avoir cédé aux pressions des forces les plus conservatrices de son parti et de se livrer parfois à une politique « en zigzag ». Son principal avantage reste cependant pour les Soviétiques d'être au pouvoir. Mais a-t-il quelque chance d'y rester?

Peut-on instaurer le

un livre de

socialisme dans la liberté?

GABRIEL ARDANT

Collection "Libertés 2000"

dirigée par Jean-François Revel

De notre correspondant

C'est toute la question. Et à Moscou, on la retourne en tout sens. Chaque nouveau sondage publié aux Etats-Unis est soigneusement examiné, chaque déciaration d'un candidat est analysée, chaque voyageur de retour des Etats-Unis est interrogé. Les conclusions auxquelles sont arriconclusions auxquelles sont arrivés les experts qui conseillent la haute hiérarchie soviétique sont connues : M. Jimmy Carter a de bonnes chances de battre M. Ford. Cela ne veut pas dire qu'on le souhaite. Mais cela indique qu'on va tenir compte de cette possibilité et qu'on ne va sans doute pas jouer M. Ford avec autant de netteté qu'on avait joué M. Nixon en 1972.

La perspective d'un échec du président sortant contraint également les Soviétiques à se pencher sur le cas Carter. Tâche difficile là encore. Ce Sudiste, dont no ne sait encore s'il se révélera un réformiste éclairé ou un démagague pseudo - mystique, déroute passablement les dirigeants du Kremlin. Se réclamer du peuple et en appeler au peuple n'a guère bonne presse à Moscou quoi ou'on en pense. M. Jimmy quoi qu'on en pense. M. Jimmy Carter, d'autre part, est démo-crate et l'on n'a pas conservé ici

un bon souvenir d'autres prési-dents démocrates, qui s'appelaient Truman, Johnson, voire Kennedy. Faut-il rappeler que les périodes des plus grands affrontements entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis ont coincidé avec des présidences démocrates?

Inquiétudes

à propos de l'enfourage

L'entourage de M. Carter, enfin L'entourage de M. Carter, ennin, inquiéte quelque peu. C'est ainsi que la présence à ses côtés d'un expert de politique étrangère comme M. Zbigniew Brzezinski, le professeur de Columbia University, est régulièrement mentionnée dans les conversations. Depuis née dans les conversations. Depuis longtemps, en effet la presse so-viétique dénonce régulièrement M. Bræzinski comme un antisoviétique notoire, un adversaire de la détente. Son influence sur une éventuelle administration Carter n'est pas vue d'un bon ceil. D'autant plus que certains journaux américains ont déjà présenté ce partisan d'une politique de fermeté à l'égard de l'U.R.S.S. comme un possible successeur de M. Henry Kissinger.

Des conseillers de M. Carter ont sans doute eu vent de ces inquiétudes. C'est sans doute pourquoi le candidat démocrate a envoyé à Moscou un émissaire de choix qui a toujours bénéficié d'un grand prestige au Kremiin: l'ancien ambassadeur Avereill Harriman. M. Harriman, toujours bien portant en dépit de son grand âge (Il aura quatre-vingt-cinq ans au mois de novembre), est arrivé jeudi 16 septembre dans la capitale soviétique, qu'il connaît bien. Il a rencontré immédiatement de nombreux interlocuteurs, les dirigeants tenant sans doute à avoir des informations de première main sur les projets de M. Carter. L'émissaire démocrate, de son côté a tenté de mieux connaître les intentions soviétiques, en partiintentions soviétiques, en parti-culier en ce qui concerne les négociations sur la limitation des armements stratégiques (SALT 2), un domaine dans lequel Moscou pourrait, grace à des concessions de dernière minute, faciliter la tâche de M. Ford:

La presse et la télévision, pendant ce temps, rendent compte avec une certaine objectivité des débats qui se dérouient aux États-Unis, sans favoriser M. Carter et sans épargner M. Ford, et encore moins M. Kissinger, qu'i est dénoncé comme le meilleur allié de Pretoria. C'est un signe supplémentaire de l'embarras du Kremlin.

JACQUES AMALRIC.

PROCHE-ORIENT

Liban

La réunion tripartite de Chtaura n'a donné aucun résultat

Beyrouth — Le seconde réu-nion tripartite libano-syro-pales-tinienne, qui s'est tenne dimanche 19 septembre à Chtsura, n'a pas donné de résultats. Une troisième donné de résultats. Une troisième réunion est prévus, toujours à Cintaura, le 24 septembre, au lendemain de l'accession au pouvoir du président Elias Sarkis.

La droite chrétienne attribue l'échec de Chtaura su fait que M. Arafat a refusé de s'engager à retirer ses troupes de la montagne, parce qu'il lie ce retrait à une solution globale de la crise. Les Palestino-progressistes attribuent l'impasse à l'intransigeance syrienne et à la s'attelle » exercée par Damas sur le président Sarkis. En tout état de cause, le problème central — qui se profilait en filigrane au cours des pourpariers de Chtaura, même s'il n's pas été clairement disattu — est celui du contrôle que la

Le Caire. — Contrairement aux prévisions, la peine de mort réclamée par le procureur militaire n'a pas été prononcée par la Cour égyptienne de sûreté de l'Etat à l'encontre des pirates de l'air qui, le 23 août dernier, s'étalent emparé du Boeing d'Egypte Air Le Caire-Louisir, Immobilisé dans cette dernère ville, l'appareil avait été récupéré neuf heures plus tard par un commande de

plus tard par un commando de l'armée égyptienne, sans dom-mages pour les quatre-vingt-douze passagers.

Les trois terroristes, un Egyptien, Ahmed Soliman, et deux Palestiniens, Ali Osman et Moha-

Palestiniens, Ali Osman et Moha-med Naguib, ont été condamnés aux travaux forcés à perpéndité. Trois antres personnes, accusées de complicité dans le détourne-ment du Boeing, ont été acquit-tées. Il s'agissait d'un Jordanien et de deux Palestiniens, dont l'un était jugé par contumace.

Le procès n'a pas permis d'éta-blir que les pirates de l'air étalent stipendiés par les services secrets du colonel Kadhail, comme

Syrie entend exercer sur la résissyrie entend exercer sit ta reas-tance palestinienne, en invoquant les modalités d'application des accords libano - palestiniens du Caire, alors que la résistance ne veut avoir affaire qu'à l'Estat

libanais.

Egypte

Les pirates de l'air de Louxor sont condamnés

aux travaux forcés à perpétuité

De notre correspondant

Cependant, à trois jours de la date fatidique du 23 septembre, la grande question qui se pose est de savoir comment, et dans quelles conditions M. Sarkis accèdera à la présidence. Toute affaire ces-sante le président élu s'occupe de cet épineux problème à partir de

ce lundi.

Pour qu'il n'y ait aucune contestation ni ambiguité, il faudrait que le Pariement tienne une stance au cours de laquelle M. Elias Tarkis préterait le ser-ment constitutionnel. Il fernit à

revanche, il semble blen, du moins d'après les affirmations des pirates de l'air, que ceux-cl avaient l'intention de conduire l'avion égyptien en Libye et de ne le rendre qu'après la libération de plusieurs Arabes détenus en Egypte pour avoir tenté d'assassiner des personnalités libyennes ou sud-yéménites en exil. Un tribunal militaire égyptien vient d'allieurs de condamner à cinq ans de travaux forcés un négo-

dalleurs de condamner a cinq ans de travaux forcés un nego-ciant libyen. Wanis Mekheima, convaincu d'avoir essayé de re-cruter en Egypte des hommes de main pour tuer le commandant Mecheichi, ancien proche du colo-nel Kadhafi, sujourd'hui en exil

au Caire

cette occasion, croit-on savoir, un discours-programme portant sur des réformes intérieures structu-relles, Mais, en raison de la ten-sion actuelle, il est loin d'être sur De notre correspondant

que la séance parlementaire puisse se tenir. Le local qui servi-rait de Parlement serait le Musée national aitué sur la ligne le dé-marcation, qui dispose d'une en-trée principale donnant sur la secteur est (droite chrétienne) et d'une entrée secondaire donnant d'une entres secondaire donnaire sur le secteur ouest (palestino-progressiste). Bien que près du tiers des députés se trouvent à l'étranger, il devrait être facile de réunir le quorum, si toutes les parties le veulent. Mais il suffirali-que l'une d'entre elles en décide autrement, et déclenche une ha-taille dans le secteur, pour que la séance soit compromise. CHRI

taille dans le secteur, pour que la séance soit compromise.

Tous les regards convergent à ce propos vers M. Camille Chamoun, Il a assuré dimanche qu'il prendrait toutes les mesures possibles — en sa double qualité de ministre de l'intérieur et de la défense — pour permettre à la séance parlementaire de se tenir.

Mais le remaniement ministériel — oui a fait de lui un premier — qui a fait de lui un premier ministre par intérim et un potentiel président provisoire de la République en cas de vacance constitutionnelle — a créé un état de malaise et de suspicion non seulement à Beyrouth-Ouest, mais aussi, et sous une forme peut-être plus aigué, dans le secteur conser-

plus aiguë, dans le secteur conservateur chrétien.

Les milices phalangistes ont pris les devants en occupant, avant les troupes de M. Chamoun, les essernes de l'armée situées dans le secteur chrétien. Elles se sont emparées notamment de blindés, dont plusieurs chars américains Sherman M-54. La rivalité entre les Phalanges et M. Chamoun est à son parayame. M. Chamoun est à son paroxysme, sons qu'il faille pour autant s'at-tendre à une rupture, leurs objec-tifs fondamentaux étant les mêmes. MM. Gernayel et Chamoun devalent se rendre ce lundi dans le Nord, dans la région de Zghorta, où des incidents sangiants opposent des partisans du président Frangié à des habitants du village volain de Beharré, les uns et les autres appartenant pourtant au clan le plus extré-miste de la droite chrétienne.

LUCIEN GEORGE.

au Caire.
Signalons, d'autre part, que, contrairement à certaines rumeurs (le Monde du 31 soft 1976), le consul du Yémen du Sud au Caire, M. Seif Mohsen, arrêté à la fin du mois dernier par les autorités égyptiennes, n'est pas accusé de complicité dans le détournement du Boeing mais de participation à la tentative d'assassinat au Caire, de M. Ali • Le CREA-France (Centre français pour le développement de la recherche et de l'enseign ment de l'arabe, organise, à la demande des familles libanaises demande des familles libanaises actuellement en France, des cours d'arabe pour les enfants libanais d'âge scolaire. Le programme suivi sera celui de l'enseignement au Liban. Ces cours, qui sont ouverts à tous les enfants arabophones, commenceront en octobre.

★ CBEA. 42, rue de Grenelle, 75867 Paris, têl. 544-67-85, 518-87-71 et 548-15-44.

● RECTIFICATIF. — Dans l'article sur « le petit livre vert du colonel Kadhafi » paru dans le Monde du 17 septembre, il fallait lire : « La loi des apparells dictatoriaux a remplacé la loi naturalle. relle » et non pas « maternelle ».

LA PRISE DE CONTROLE
PAR QATAR de ses richesses
pétrolières. — La Qatar
Petroleum Company dont
l'émirat vient de prendre la
totalité du capital était un
consortium comprenant, outre
Qatar, la British Petroleum, la
Shell et la Compagnie francaise des pétroles qui détenait
23.75 % des actifs étrangers.
En revanche, contrairement à
ce que nous avons écrit dans
le Monds du 18 septembre,
l'émirat n'a pas encore repris
les concessions de la Shell
Company of Qatar. Le gouvernement a annoncé le 17 septembre qu'il en était à l'ultime
période de négociation avec
cette compagnie.

VIOLENTS AFFRONTEMENTS AU CAIRE entre employés des autobus et forces de l'ordre

du colonel Kadhafi, comme d'assassinat, au Caire, de M. Ali l'avait pourtant affirmé le chef Haytham, ancien premier ministre du gouvernement égyptien. En d'Aden. — J.-P. P.-H.

De notre correspondant

Le Caire. — De violents af-frontements entre les forces de l'orare et des employés en grève de l'organisme des transports de l'organisme des transports en commun du Caire ont eu lieu le dimanche 19 septembre, autour de l'important, dépôt d'autobus d'Amirieh, dans la bantieue nord de la capitale égyptienne. Des policiers et des grévistes ont été blessés. Un membre des forces de l'ordre aurait été tué.

La e grève des autobus a avait commence le samedi 18 septembre. Quelques heures après, un communiqué officiel faisait savoir qu'elle était terminée; eles revendications des employés ayant été acceptées ». Celles-ci portaient notamment sur l'attribution d'une prime spéciale dite « de fin de Ramadan », sur la dissolution du Syndicat officiel des employés des transports urbains, et sur la réduction de huit heures à sept heures par jour de la durée du travail.

Seule la première exigence des grévistes aurait, en fait, été agréée par les autorités; de plus, celles-ci auraient annoncé l'ouverture d'une enquête, la grève restant un délit aux termes de la législation égyptienne.

Les incidents d'Amirieh, comme ceux de Al-Ahsar II y a quelques jours (le Monde du 8 septembre), constituent un nouvel avertissement pour le gouvernement égyptien, bien qu'ils ne paraissent pas avoir en de signification politique précise, et même s'ils se sont déroulés le jour où le Rais prononçait une a llo c'ut i on pour remercler ses compatriotes de l'avoir réélu à la présidence par plus de 99 % des suffrages exprimés. Ils sont, en tout cas, significatifs d'une agitation sociale endémique due essentiellement à l'écart croissant entre les salaires (le SMIC égyptien est d'environ 100 francs par mois) et le coût de la vie (un kilo de viande coûte plus de 10 francs). — J.-P. P.-H.

TOUTE LA RÉCOLTE EST MISE EN BOUTEILLES AU CHATEAU

En provenance directe du Château, André BOUYIER vous propose

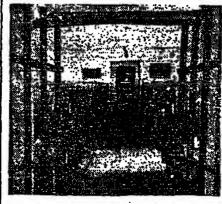
Pour vos diners Pour un cadeau

Pour cadeaux d'entreprise personnalisés

CHATEAU de BARBE-BLANCHE

Appellation LUSSAC-SAINT-EMILION CONTROLEE

(Hors commerce)



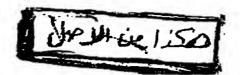
		12 bout.	
	Frs	Frs	Frs
	_	_	_
1974	112	190	384
1973	115	205	395
1972	120 .	.219	415
1970	. 135	250	484
1987	155	275	535

Château de Barbe Blanche 33570 LUSSAC

Ecrivez à

A. BOUYIER

August 14



A genèse de la crisa libanala na peut être appréhendée. dans sa réalité profonde, qu'à partir d'une approche nationale arabe, dont il m'apparait intéressant de dégager, à la veille de l'échéance du 23 septembre, les jalons essen-

neté du Liban reconnues par le consensus réalisé en 1943 entre les deux parties, musulmane et chrètienne, appelées à cohabiter dans ce pays. Le Liban, dans sa réalité historique et géopolitique, est partie tégrante du monde arabe.

à la base de la crise du Proche-Orient. Tout le monde, y compris les deux plus grandes puissances, e'accorde sur ce point. La dimension arabe de ce problème est, d'autre part, essentielle. Enfin, le Liban, pays arabe, se devalt d'assumer versineté et de son indépendance sa part de responsabilité dans la luite commune contre l'agression

Tant que ces évidences ont été acceptées comme telles, le Liban a pu sauvegarder sa stabilité et sa prospérité. Mais la référence à plus platonique et formelle, ce qui a abouti à une constante et dange-

reuse dégradation de la situation. Les causes de cette dégrada-tion se trouvent à la fois à l'exté-Liban n'a cessé d'être l'objet d'ardantes convoltisas et il a constitué, depuis 1860, un terrain fertile pour les complots destinés à attiser les oralses des contradictions confesd'hui au Liban, c'est bel et blen une répétition, mais à un degré de féroité, d'horreur et d'hypocrisie plus élevé de ce oul s'est passé en 1958.

On se souvient qu'à cette époque une révolte s'était déclarée, au Liban, contre l'autorité du président de l'époque, C. Chamoun. La chance, alors, fut que l'armée libanaise put constituer l'ultime et bénéfique recours. Elle avait, à sa tête, un grand chef patriote, le général Chehab, chrétien maronite et Libanais arabe, qui parvint, en épargnant à ses troupes l'alignement sur l'un ou l'autre des deux camps, à gagner l'estime de toutes les communautés libanaises. Elu président de la République, il se comporta en omme politique réaliste et n'hésita pas à tendre la main au président Nasser, don't il savait l'ascendant la fondation d'un Etat maronite: sur les masses populaires libanaises. C'est dans ces conditions que le Liban a retrouvé son unité, sa stabilité et sa prospérité. -

Ce sursaut n'eut maiheureusement qu'un temps, et l'on vit se cristalliser les courants centrifuges qui minent la cohésion nationale du ays et dont l'existence constitue la deuxième cause — la cause intérieure - des désastres Ilbanais. Ces courante reprirent le dessus, et le assauls des forces centrifuges attelgnirent leur paroxysme au lendemain de la guerre de juin 1967.

Le pluralisme libanais se trouvait. peu à peu, menacé par d'inquiétantes lezardes que les cionistes, enhardis par leur victoire, m'allalent pas tarder à exploiter. Ben Gourion ne révaitil pas, dès 1954, dans une lettre aviourd'hui connue et adressée à M. Sharett (alors président du conseil), de la création d'un Etat maronite greffé au flanc du Liban?

En semant et en entretenant le

c'est bei et bien la tempête de la guerre civile que l'on risqualt de récolter. Pourtant, en dépit de cette nquiétante montée des périls confessionnels, les hommes politiques liba nais continuaient à s'adonner à laurs cubtiles joutes politiciennes et à laisser les mauvales herbes de l'affairisme, du népotisme et du clientélisme envahir les allées du pouvoir. On prit ainsi l'habitude, au fil des mois et dés combinaisons parlementaires et ministérialies, de se considérer comme maronite avant d'être Libanais chrétien et sunnite ou chilte avant de s'affirmer Libanais musulman. La trame du tissu national libanais, qui s'était sansiblement raifermie durant la période du sursaut chehabiste, se relachait dangereuse-

Une ingérence intolérable

C'est en partant de ces réalités qu'il convient d'analyser les autres maux qui ont frappé ce pays, au-

Il faut parier tout d'abord de l'ingérence intolérable des régimes appuyée sur les forces vives liba- comme ce fut le cas en Jordanie?

SALAH EDDIN BITAR (*)

transformant l'échiquier politique en un maquis de chasses gardées et de zones d'Influerice. Ils ont bénéficié. de la part de l'Etat libenzie, d'une tant plus grande que la majorité des formations se réclamant de ce qu'il est convenu d'appeler « la droite » et complaisamment à une telle incé rence .Ce climat politique a donné toute sa virulence au syndrome de l'extrémisme maronite.

Pour aborder cette question, gul conflit libanais, il faut établir distinction très nette entre les chrétiens maronites et ceux qu'il est plus conforme à la réalité d'appeler

Nul ne conteste le rôle prépondénauté libanaise. Cela tient aux circette réalité et soucieux de ne pas ar l'avenir, je me dois d'être attentif à certains des propos du patriarche maronite Khorreiche et du chef des Phalanges, Pierre Gemayel. Ces demiers font, en effet, état de la psychose qui s'est emparée de la communauté maronite, mais ils aggravation de distorsions sociales ont engendré, au sein des communautés musulmanes, l'amertume et le ressentiment. On peut dire que les frémisme et l'irrédentisme maronites.

Les « maronites chrétiens » puisent, par contre. leur inspiration à des sources plus douteuses. S'appuyant nite, ils ont développé une forme de nationalisme maronite xénophobe et farouchement anti-arabe. Ils ne veula présence palestinienne, mais ils visent aussi à « désarabiser » le Liban. La respons de très loin, de l'escalade meurtrière ieur est imputable:

de Tell-El-Zeatar et allieurs illustrent. de tragique manière, leur fanatisme. le.Liban dans une insoutenable alterdans le cadre d'une formule isola-

Significatives sont, sur ce point, les appréciations convergentes de trois des principaux protagonistes : Kamal progressiste; Raymond Eddé, figure Importante de la communauté maronite, et enfin Yasser Arafat, qui dénonce, au nom de la résistance palestinienne, . . les - maronites · qui veulent créer un second Israel au sein de la nation arabe ».

Un peuvoir selitaire

Le problème posé par la présence facteur qui a, apparemment, cristallisé les antagonismes. Cela nécessite quelque explication. Les Palestiniens ne se sont ressemblés, de façon aussi massive, au Liban, qu'après les tuerles du . Septembre noir - jordanien de 1970. Les dirigeants syriens n'ont guère voulu d'eux et les ont mêma incités à trouver refuge au Liban. Leur présence au Liban, dictée par la nécessité, n'a d'autre finalité que leur besoin ront continuer à interpeier la conscience universelle et à lutter pour la libération de leur patrie. Lis n'ont pas l'intention de monnayer leur patrie pour tout l'or du monde, et pas seulement celui du monde arabe, ils demandent, à tout le moins, d'être traités comme le fut la révolution algérienne en Tunisie. Il est insense de les dénoncer

comme des • sgents de la subversion internationale . La lutte palestinienne légitimée aujourd'hui, après tant d'années d'hostilité et nationale suppose des formes d'ortonomes. Or, face à leurs détracteurs, qui rejetalent le principe même...de leur présence armée au Liban, les Palestiniens n'ont bénéficié du soutien résolu que des seules torçes progressistes. Leura leaders n'ont. cependant, pas cessé d'affirmer qu leur présence au Liban ne paut être considérée que comme provisoire L'aura rencontres avec tous les repré ont toujours été axèes sur cette idée essentielle. Enfin, et sans nier arabes qui, systématisant une tradi- l'existence d'erreurs qui ont pu être tion déjà ancienne, ont fait du Liban, de temps à autre, commises par cerdurant la période qui a précédé la teins secteurs ou leaders de la guerre civile, le terrain de prédiréalistance, comment ne pes tenir lection de leurs affrontements. La compte de l'état d'esprit des Pales-guerre froide larvée qu'ils ont fini tiniens, hantés par le spectre d'une par instaurer s'est malheureusement nouvelle tentative de liquidation

Au sein de la comm épisode renforce leur emprise sur trainés dans la voie périlleuse à

ne peut, en aucun cas, résoudre la lective des Etats de la Ligue arabe peut contribuer à rétablir la concorde dans un Liban meurtri, mais décidé modzlités de la présence palesti-

Les différentes variantes de « dé

Après son offensive militaire, cruauté de ses assauts contre libanals et contre la résistance pa lestinienne, la rigueur du blocus Imposé aux villes et aux camps soumis à un pilonnage incesse du potivoir à Damas ne peuvent

ment la Syrie, qui fut et demeure le pu en arriver à un tel reniement ? Comment a-t-elle été entrainée alle qui est si profondement unioniste, à agressivement isolationnistes? Comment le régime au pouvoir à Damas a-t-il pu tourvoyer le pays dans une vole si contraire à ses traditions et à sa vocation?

La réponse réside dans la nature même du pouvoir en Syrie. Un poucratique et authentiquement nationale. Si la Syrie a perverti de la c'est dans les mécanismes du pouvoir régnant sans partage à Damas

régime syrien en particulier - ne peut, à l'heure des choix décisits concernant le conflit qui ronge depuis futte en avant dans les projets et

Aulourd'hul. le retrait des troupes syriennes du Liban peut effectivement être le prélude à un dénoue ment de la tragédie libano-palestinienne, Notre peuple, la caus et de l'arabisme ont tout à y gagner

(*) Ancien président du conseil de la République arabe syrienne.



A la recherche de la confiance

Pas de victoire sur l'inflation sans qu'on ait fait renaître la confiance des Français. M. Barre est-il sur la bonne voie? Quelques erreurs ont déjà été commises... Si l'obsession électorale, bien prématurée, continuait à prévaloir sur la volonté urgente d'unir les Français devant le danger commun, l'inflation ne pourrait être vaincue. Les jours qui viennent diront si le gouvernement est à la hauteur des circonstances.

Prix:que peuvent les consommateurs?

Les consommateurs sont les premières victimes de la hausse des prix. Que fontils pour se défendre? Ils essaient de s'organiser, mais... L'Express dénonce, à travers des exemples concrets, les six verrous qui freinent leur action.

Chinois, si vous saviez...

Alors que Mao meurt divinisé, d'autres voix révèlent l'existence, en Chine, d'une opposition démocratique. L'Express publie le premier texte rédigé par des Chinois qui dénonce l'inhumanité du régime.

EST EN VENTE DES CE LUNDI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

En vertu de la Loi Debré du 28 décembre 1958 rendant obligato le mensonger Plan Comptable français et la mensongère Comptabilité « à partie double », page 68 de ce Plan, les Ecoles de Comptabilité les plus prestigieuses ne peuvent enseigner qu'à faire des

BILANS FAUX

BÉNÉFICES FICTIFS

et le prétexte que le Gouvernement ose invoquer est que FICTIFS sont un «IMPERATIF FISCAL» I

ACTIONNAIRES

alors qu'il est ILLICITE de distribuer des Dividendes avec des béné-fices FICTIFS, Il est tout autant Illicite de payer des impôts sur des bénéfices FICTIFS!

Exigez que les Ecoles de Comptabilité enseignent le Calcul du montant des impôts sur les bénéfices FICTIFS, et exigez que les

RESTITUTION DE CES IMPOTS

«SORTIR DE L'INFLATION»

que j'envole par poste tous pays moyennant une participation de 50 F français, versement à l'avance, par chèque bancaire, ou vire-ment postal, ou chèque postal 8 volets, ou en espèces à mon domi-

Le palement d'impôts sur des bénéfices de plus en plus fictifs a contribué à mettre à sec les Trésoreries des Entreprises et c'est en partie pour payer ces impôts qu'elles sont maintenant dange-

Émile KRIEG, 7, rue d'Anjou. — 75008 PARIS C.P. Paris 1830-11 TEL (1) 265-58-76

AFRIQUE

LA MISSION DE M. KISSINGER EN AFRIQUE AUSTRALE

• RHODÉSIE : le « processus de clarification » pourrait aboutir

NAMIBIE: des « progrès considérables » auraient été accomplis

tembre, à Lusaka, où il devait rencontrer à nouveau le président Kaunda avant de se rendre mardi à Dar-Es-Salaam, où il s'entretiendra avec le président Nyerere. puis, mercredi, à Kinshasa. Le secrétaire d'Etat américain doit faire escale à Londres mercredi soir avant de regagner

Avant de quitter Pretoria, M. Kissinger a eu un dernier entretien avec le pre-mier ministre sud-africain, consacré à la Namibie, qui aurait permis, selon un membre de l'entourage du secrétaire d'Etat américain, d'enregistrer des « progrès considérables . Selon une source

Pretoria. — Quatre heures d'en-tretiens en tête à tête, dimanche matin, quatre heures le soir, en présence de M. John Vorster, pre-mier ministre sud-africain. Les discussions entre M. Henry Kissinger et M. Ian Smith ont été, comme on pouvait s'y attendre, longues et difficiles.

a Je suis satistait car M. Smith et ses collaborateurs vont faire un rapport favorable à leurs col-lègues s, a cependant déclaré M. Kissinger à la fin de ces en-tretiens. Autrement dit, rien de décisif n'a été accompli mais un pas semble avoir été franchi.

Contrairement aux espoirs de M. Smith, le secrétaire d'Etat américain a tenu à garder jus-qu'au bout un caractère non officiel à sa rencontre avec le pre-mier ministre rhodésien. Depuis samedi soir, le bruit courait que celui-ci farait des concessions inespérées, et que les deux hom-mes poseraient ensemble devant les photographes. Mais journa-listes et photographes ont attendu en vain: M. Kissinger n'est pas venu accueillir M. Smith, comme il l'avait fait la veille avec M. Vorster, et le chef du gou-vernement de Salisbury est sorti seul du domicile de l'ambassadeur américain à la fin des entretiens. les photographes. Mais journa-

« Nous expérons que le procestation aboutiva à un résultat à la fin de la semaine », a souligné dimanche soir M. Kissinger.

proche de M. Kissinger, un accord serait imminent sur la convocation par le Conseil de sécurité des Nations unies d'une conférence internationale, sans doute à Genève. A celle-ci participeraient l'Afrique du Sud. l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), principale organisation de libération de Namible, et des représentants de la confé-rence constitutionnelle de la Turnhalle (Windhoek), qui réunit des délégués de

tous les groupes ethniques namibiens. M. Smith a regagné, dimanche soir. Salisbury, où il devait réunir ses ministres et la direction de son parti pour les informer du résultat de ses discussions

De notre correspondante

A la question : c Etes-vous plus optimiste après vos entretiens sur la possibilité d'un accord sur la règle de la majorité », le secré-taire d'Etat a répondu : « S'il n'y teralement leur indépendance avait pas de progrès, M. Smith n'aurait rien à dire à son cabi-

Il est important maintenant de savoir si ce « progrès » suffira aux responsables africains. Dimanche soir, M. Joshua Nkomo, président de l'alle intérieure du mouvement nationaliste noir, l'ANC (African National Council), souvent présenté par les Blancs et à l'étranger comme l'homme et à l'étranger comme l'homme du dialogue, n'a pas laissé beau-coup de liberté d'action à M. Ian Smith ou à M. Klssirger, en dé-ciarant que la règle de la majo-rité devrait être appliquée après une période transitoire de six mois à un an.

De nombreux observateurs à Pretoria expriment leur crainte de voir la montagne « accoucher d'une souris ». Ils se souviennent des lendemain d'entretiens entre les représentants britanniques et M. Smith, il y a plusieurs années, où chacun se félicitait d'être parvenu à un consensus, en fait sans

Un violent discours contre l'apartheid

Il est probable que M. Smith se rend compte que son pays est en-gagé dans un processus évolutif inévitable, et qu'il est prêt à des faut-il qu'il parvienne à convam-cre les membres de son parti, le Front rhodésien, au sein duquel il est très souvent critiqué pour ses positions a trop libérales ».

Le premier ministre sud-afri-cain a jour un rôle de trait d'union plutôt que de médiateur. C'est après un compte rendu de ses entretiens avec M. Smith que M. Kissinger a décidé de rencontrer ce dernier premier ministre d'un gouvernement que les Etats-Unis refusent de reconnaître depuis 1965, date à laquelle les Blancs de Rhodésie, alors colonie britannique, ont proclamé unila-

Mais, si la situation rhodésienne a occupé l'essentiel de l'emploi du a occupé l'essentiel de l'emploi du temps du secrétaire d'Etat américain, il a également été question de la Namible iors de ses nombreux entretiens en tête à tête avec M. Vorsier. A ce sujet, on déclare dans l'entourage de M. Kissinger que des « progrès considérables » auraient été accomplis. Ceux-ci seront probablement dévoilés avant la prochaine réunion du Conseil de sécurité de réunion du Conseil de sécurité de l'ONU, qui devrait discuter de la présence sud-africaine en Nami-ble le 24 septembre prochain.

Si M. Kissinger a évité d'engager des discussions sur la situa-tion intérieure et la politique tion intérieure et la politique raciale du gouvernement sud-africain, en revanche, il s'est appliqué, pendant ses trois jours en Afrique du Sud, à montrer sa désapprobation vis-à-vis de l'apartheid. Il a prononcé samedi matin un discours particulièrement violent devant les membres de son ambassade à Pretoria : « Les Etats-Unis, a-t-il dit, se sont toujours battus pour la dignité humaine... Nous ne pouvons accepter un concept basé sur la séparation des races... Vous avez séparation des races... Vous avez une position difficile dans ce pays. Vous devez agir avec tact et delicatesse pour une mission compliquee. a

Il n'a pas non plus hésité à inviter à la résidence de son am-bassadeur des responsables de passadeur des responsances de mouvements ou partis blancs, noirs ou métis hostiles à l'apar-theid, ainsi que des industriels et universitaires. Tous ont exposé leur analyse de la situation inté-rieure, qu'ils ont qualifiée de « grave ».

Les Notrs d'Ajrique du Sud demandent des droits et l'égalité (avec les Blancs), pas des liens un peu plus conjortables », a d'it M. Gatsha Buthelezi, premier ministre du bantoustan du Kwazulu.

à Pretoria. Le premier ministre rhodésien s'est abstenu de révélor s'il avait consenti ou non d'importantes concessions à son interiocuteur américain, mais ceiul-ci a admis que des - progrès » avalent été réalisés, ajoutant qu'il espérait que le - processus de clarification aboutirait à un résultat

A Londres, un porte-parole du Foreign Office a affirmé, dimanche, que la Grande-Bretagne était prête à organiser une conférence constitutionnelle sur la question rhodésienne, si la mission de M. Kissinger permettait de sortir celleci de l'impasse.

discours a tué notre espoir de voir des changements. >

M. Sonny Leon, dirigeant du parti travailliste métis, a expliqué que son parti ainsi que d'autres mouvements demandaient la réunion d'une convention nationale ressemblant des représentants de ressemblant des représentants de toutes les races et de tous les partis existant déjà au Pariement. Les cheis de bantoustans ont, quant à eux réaffirmé leur opposition à l'indépendance du territoire qui leur u étà assigné par le gouvernement sud-africain. « Nous sommes, ont-ils expliquè citoyens de l'Afrique du Sudentière. entière ».

Pendant ce temps, M. William Schaufele, assistant de M. Klasinger pour les affaires africaines, recevait pendant deux heures en tite à tête M. Manas Buthelezi, président de l'Association des parents noirs (B.P.A.). La B.P.A. créée au lendemain des premières révoltes lycéennes du mois de juin, bénéficie de la confiance des jeunes manifestants africains

e J'ai surtout répondu aux questions de M. Schaujele, a expliqué M. Buthelezi, et je me suis jait l'écho des manifes-

CHRISTIANE CHOMBEAU

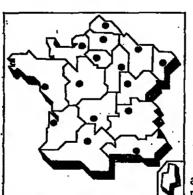
 M. George Busch, directem de la Central Intelligence Agency (C.I.A.), a déclaré, dimanche 19 septembre, à la télévision américaine, qu'on pouvait redouter un bain de sang en Rhodésie en cas d'échec de la mission de M. Henry Kissinger

e Je suis préoccupé, et tous ceux qui ont accès au renseigne-ment le sont également, par la détérioration de la situation rhodésienne. Le statu quo ap-parait infolérable a, a-t-il dit.— (Renter)

• M. Armond Dall, mission-naire américain emprisonné de-puis un an au Mozambique, a été libèré, a annoncé samedi 18 sep-tembre le département d'Etat. — (A.F.P.)

Des bruits courent sur S.M.O.:

«C'est une Multinationale.»



Au sens propre, c'est faux Mais littéralement c'est vrai : S.M.O. est

Il y a 15 S.M.O. en France. bien multiple et nationale. Regardez cette carte pour vous en convaincre. Chaque point correspond à une S.M.O. Il y en a 15. Chacune localisée dans les centres nerveux régionaux de décision. Et chacune sur le territoire national. Cela veut dire que les qualités de service et de maintenance sont les mêmes pour chacune des firmes qui ont fait confiance à S.M.O. Qu'elles soient installées en province ou dans la région parisienne. Et, pour S.M.O., il ne suffisait pas de le dire. Mais de le faire. Et auiourd'hui, c'est fait.

On peut ajouter que multiple et nationale, S.M.O. l'est aussi pour deux

autres raisons structurelles : son capital appartient en majorité à

trois Sociétés nationales (A.G.F., C.G.V. et U.A.P.) et les matériels qu'elle préconise (facturières électroniques ADLER. photocopieurs APECO, contrôleurs électroniques de gestion OMRON, duplicateurs et sélectives ORMIG, ordinateur de bureau SMO 400, calculateur en temps réel pour l'optimisation permanente de l'ordonnancement-lancement et machines pour le traitement des textes WORDPLEX) sont allemands, américains, français, japonais... Cités par ordre alphabétique. Pour ne gêner personne. Et rester ouvert à tous. Aux

Et, niveau 2. Zone B. Stand 2204.

meilleurs. Niveau 3, Zone E. Stand 3509.

Angola

● LA FINLANDE ET L'ANGO-LA ont établi des relations diplomatiques au niveau des

Bolivie

● LE COMITE DE RESIS-TANCE ANTIFASCISTE a déuoncé le 18 septembre, à Paris, l'arrestation récente, dans la ville de Santa-Cruz, de M. Guillermo Capobianco, iournaliste et responsable syndical de la centrale ouvrière bolivienne.

Corée du Nord

M. CHOI YONG KUN, VICE-PRESIDENT DE LA CORRE DU NORD, est décédé, diman-che 19 septembre, à l'âge de soixante-seize ans. Il avait adhéré au parti communiste chinois en 1926 et combattu dans ses rangs contre les en-vahisseurs japonais. Après leur défaite, il commanda la police secrète nord-coréenne et de-vint ministre de la défense dans le premier gouvernement vint ministre de la défense dans le premier gouvernement de Pyongyang constitué en 1948. Membre du comité central du parti des travailleurs de Corée du Nord, il exerça la fonction de chef de l'Etat de 1957 à 1972, alors que M. Kim Il Sung étalt premier ministre. — (Reuler.)

Corée du Sud

UNE IMPORTANTE MANI-FESTATION s'est déroulée, samedi 18 septembre à Séoul, pour la première fois depuis la proclamation de l'état d'ur-gence, il y a un an et demi. Une centaine de travailleurs demandaient la libération d'un dirigeant syndical arrêté pour avoir suscité une grève « illégale ». — (APP.)

Guinée-Bissau

• LE CONSEIL DETAT a pris, samedi 18 septembre, des me-sures de clémence à l'égard des détenus de droit commun; et des détenus politiques condamnés pour « collabora-tion avec l'ennemi » pendant la guerre de libération. Les condamnations à mort ont été commuées en peines de dix

A travers le monde

ans de travaux forcés. Les condamnés aux travaux forcés ayant déjà purgé deux tiers de leur peine seront libérés, à condition qu'ils aient eu une bonne conduite pendant leur détention. Les autres voient leur peine réduite de moitié.

— (A.F.P.)

Irlande du Nord

 DIX A QUINZE MILLE PER-SONNES ont déflié à l'appel du mouvement Femmes SONNES ont déflié à l'appel du mouvement Femmes pour la paix, samedi 13 septembre à Newry, petite ville située près de la frontière avec l'Eire. Une seule des deux fondatrices du mouvement était prèsente, Mile Mairead Corrigan, Mme Betty Williams animant une autre manifestation qui a rassemblée cinq mille personnes à Liverpool.— (Corresp.)

Japon

ONZE EXPERTS AMERI-CAINS et une cinquantaine de techniciens japonais ont commence, dimanche 19 sep-tembre, à démonter le Mig-25 soviétique qui s'est posé il y a deux semaines sur l'aéro-drome d'Hakodate. — (A.F.P.)

·Tchad

• LE CONSEIL SUPERIEUR MILITAIRE a rendu publica, dimanche 19 septembre, les résultats de son enquête sur la disparition de trente-cinq personnes arrêtées sous le régime du président Tombalbaye. Le lieutenant Mahmoud Abderaman, ministre de la justice, dans un communiqué lu à la radio tchadienne, a cité le cas de deux prisonnes propries de deux prisonniers, morts à la suite des tortures qui leur avaient été infligées, soit direc-tement par l'ancien président Tombalbaye lui-même, soit par d'autres personnes, et enterrés en des lieux non précisés. Les trente-trois autres détenus, a poursuivi le ministre de la jus-tica, furent transportés hors de N'Djamèna dans la nuit du 15

au 16 juillet 1973, puis exécu-

tés et enterrés dans trois fosses

Union soviétique

LES SERVICES DE SECURITE SOVIETIQUES (K.G.B.)
ont arrêté la semaine dernière
deux dissidents soupconnés
d'avoir peint des slogans antisoviétiques sur des bâtiments et
sur des autobus de Leningrad,
apprend-on dimanche 19 septembre à Moscou de sources
dissidentes. Cette affaire des
slogans remonte aux mois
d'avril et d'août derniers.
MM. Youri Rybakov et Oleg
Volkov, peintres non conformistes, ont été arrêtés le 13 septembre. Plusieurs autres persounes, tant à Leningrad qu'à
Moscou, ont été appréhendées
et relàchées après trois jours
d'interrogatoire. — (A.F.P.) LES SERVICES DE SECU-

Uruguay

RESISTANCE OUVRIERE ET ETUDIANTE (R.O.E.), organi-sation d'extrême gauche, a fait savoir, le 14 septembre, que l'un de ses fondateurs, le leader syndicaliste Gerardo
Gatti, quarante-cinq ans,
enlevé à Buenos-Aires le
10 juin dernier, a fatt l'objet,
il ya plusieurs semaines, d'une
demande de rançon de la part
d'un groupe de personnes qui demande de rançon de la part d'un groupe de personnes qui le détenaient et paraissalent appartenir aux forces de rèpression de Montevideo. Cette révélation a été faite par M. Washington Perez, ancien dirigeant syndical des ouvriers du caoutchouc de l'Uruguny, à son arrivée en Suède. Ce pays a accordé le droit d'adile à M. Perez après qu'il eut quitté l'Argentine où, depuis déux ans, il vivait avec sa famille, comme réfugié. Les ravisseurs de M. Gatti ont tenté d'utiliser M. Perez comme intermédiaire dans leur demande de rançon. leur demande de rançon.

Yougoslavie

UNE LETTRE PERSONNELLE DU PRESIDENT GISCARD D'ESTAING au maréchal Tito et souhaitant un prompt réta-blissement au chef de l'Etnt yougoslave a été remise samedi 18 septembre par l'ambassa-deur de France à Belgrade.— (AFP) The state

in the second second

» L'ancien premier ministre a

de son action, et nous l'aiderons politiquement à accomplir sa

Le fédération du Pas-de-Calais du Mouvement pour le socialisme par la participation, que préside au niveau national M. Pierre Bil-

au inveau national M. Prette Bit-lotte, député: U.D.R. du Val-de-Marne, « apporte son appui total à Jacques Chirac » (Mme Dar-court, 1, rue de la Lampe, 62200, Boulogne-sur-Mer).

Critiques du Front progressiste

Le Front progressiste animé par M. Dominique Gallet et qui a noue des contacts avec l'union de la gauche, voit dans l'initiative de M. Chirac a un appel qui pourrait être lancé par n'importe quel dirigeant de la droite la plus classique et a intere la conflicte.

sique », et ajoute : « Les gaullis-tes doipent aller vers la gauche comme le général de Gaulle est allé à Londres : pour y résis-

Manual Ma un communiqué:

« Compagnons de gauche du gaulisme, depuis le départ du général de Gaulle et la mort de

> M. CHABAN-DELMAS : I'U.D.R. doit agir dans la loyauté.

M Jacques Chaban-Delmas prenant la parole dimanche 19 septembre, à Bordeaux, à l'occasion de la « Fête de l'amitié gnulliste », a déclaré : « Pour I'U.D.R., l'action s'est de gra dé e dépuis la mort de Georges Pompidou, l'Elysée, puis Matignon bui ayant échappé. Dans ces conditions, la moindre des dispersions des efforts serait négate. »

néjaste. 3 Se félicitant de l'entrée de MM Guichard et Boulin au gou-vernement, le matre de Bordeaux vernement, le maire de Bordeaux a estimé que le premier serait « chargé de faire en sorte que cesse le temps des noirs desseins et des piques tritantes », ajoutant : « Cela nous prémunit, du moins pour le moment, et il faudra être vigitant, contre ce qui pourrait être de la part de quelques-uns une tentation vis-à-vis de l'U.D.R. mais pas en sa fa-

de l'U.D.R. mais pas en sa faveut.

3 L'U.D.R. doit ensuite agir
dans la loyauté, d'abord vis-àris d'elle-même, puis face aux
institutions voulues par de Gaulle
et approuvées par le peuple. 3
Enfin, pour le maire de Bordeaux, l'U.D.R. doit agir dans la
ilberté : « La liberté retrouvée
uvec l'élection libre de son secréiaire général qui doit engager
ceux qui avaient quitté l'U.D.R.
à y revenir...»

csuz qui sument quitte l'U.D.R. à y revenir...» M. Chahan-Delmas a conclu : « La liberté d'expression doit s'exercer aussi à l'égard du gous'exercer aussi à l'égard du gou-vernement dont les puroles comme les actes sont appreciés en jonc-tion de leur conformité aux objec-tifs essentiels du gaullisme. L'U.D.R. est dans la majorité, mais elle est d'abord gaulliste. »

A l'assemblée de l'UFE

LES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER ATTENDENT DE HOUVEAUX EFFORTS EN LEUR FAVEUR

L'assemblée générale de l'Union

des Français de l'étranger, réunis depuis dimanche 19 septembre à Paris, étudie ce lundi les problèmes de l'information et de la fiscalité. Examinant les projets de lo approuvés le 25 juin dernier par le gouvernement, de nombreux orateurs, tout en exprimant leur satisfaction, considérent qu'il ne s'agit que d'une considérent qu'il ne s'agit que d'une étape. Concernant le régime de sécurité sociale, ils demandent que la possibilité d'y souscrire ne soit pas réservée aux taleriés. En ce qui concerne l'éducation, ils ont pris acte de l'intention du gouvernement d'affecter aux enfants français de l'étranger des sommes équivalentes par tête à celles ont supassées par tête à celles qui sont engagées pour les élèves scolarisés en France. M. Louis Joze, président de l'Union, a exprimé dans son discours d'ouverture ses préoccupations pour les Français du Liben ; une motion de solidarité a été votée.

Union covietia

Dronucy

Versectoric

. M. Valery Giscard d'Estaing devalt s'entretenir, lundi 20 sep-tembre en fin d'après-midi, avec M. Raymond Barre, premier mi-M. Raymond Barre, premer mi-nistre, après avoir reçu, dans la matinée, M. Maurice Ligot, secré-taire d'Etat à la fonction publique, et, en début d'après-midi, le pro-fesseur Jean Bernard, membre de l'Académie française.

M. Georges Chavanes, président du comité économique de Poitou-Charentes. — A l'unanimité des présents. M. Georges Chavanes a été réélu ce lundi matin 20 septembre président du comité économique et social de Poitou-Charentes. Les trois vice-présidents, MM. Octave Renaud (Deux-Sèvres), Constant Buisson (Charente-Maritime), et Dominique Machet, de La Martinière (Vienne), ont été reconduits dans leurs fonctions ainsi que tout le bureau (13 membres). — (Cort.)

La Grande Loge féminine de France (1) à tenu, les 18 et 19 septembre à Paris, son convent annuel à l'issue duquel Mme Gilberte Colanéri à été réélue aux fonctions de Grande Maîtresse. Au cours de son allocution, Mme Colanéri à mis l'accent sur le rôle essentiel et indispensable de la Loge maçonnique dans la prise de conscience par la femme de sa propre personnalité et de sa place dans la société et dans le monde. « La femme, a-t-elle dit, est plus que tout autre capable,) ainsi que viennent de le démontrer les Irlandaises, de joire entendre aux hommes la voir de l'amour et de la paix. Et la jranc maçonnerie féminine es t là pour lui donner les moyens de là pour lui donner les moyens de

sa mission. >
[La Grande Logo féminine, créée en 1945, comprend une solvantaine de loges at trois mille einq esuts membres.]

(I) 71 bis, rue La Condamine Paris-17; et 7, rue Saulnier, Paris-9

LES PROCHAINS TRAVAUX DU SÉNAT

Au Sénat, comme à l'Assemblée nationale. l'ouverture de la session parlementaire, le samedi 2 oc-tobre sera purement formelle. Le conférence des présidents a fixa ensulte l'ordre du jour suivant : ensulte l'ordre du jour suivant :
mardi 5 octobre : Déclaration du
convernement (sans débat) :
jeudi 7 : Prévention des accidents
du travail (deuxième lecture) ;
mardi 12 : Protection du public
dans les opérations de crédit et
projet sur le renouvellement des
haux commerciaux ; jeudi 14 :
Projet sur l'imposition des Francais de l'étranger : mardi 19 : Projet de loi de finances rectificative
(mesures de redressement financier). su par son attitude courageuse alerier la France. Dans le combai décisif » qu'il entend mener nous serons avec lut au sein d'un rassemblement populaire Les clubs Nouveau Siècle, que préside M. Robert Chandeau (22, rue Chardon-Lagache, 75016 Paris), indiquent :

« M. Raymond Barre tente une cler).

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

a M. Raymond Barre tente une experience technique, et nous devons la soutenir. Mais le problème politique reste entier. Hommes de gauche appartenant à la grande tradition libérale de la gauche frunçaise, et, par là, hostiles à toute confusion à gauche et à tout investissement communiste, nous saluons la courageuse initiative de M. Jacques Chirac. Nous nous déclarons solidaires de son action, et nous l'aiderons ● Au cabinet de Mme Fran-coise Giroud. secrétaire d'Etat à la culture, que dirige M. Jean-Pierre Leclerc (le Monde du 4 septembre) sont nom és conseillers techniques MM. Jean-Louis Berthet, conseiller référen-daire à la Cour des comptes

chargé des questions budgétaires et financières) et François Dol-fus, administrateur civil (chargé de l'architecture, des musées, des inventaires et des fouilles.

inventaires et des fouilles.

Ils rejoignent Mile Anne-Marie Rezette, chef de cabinet, Mile Christine Chanet, magistrat, chargée des questions juridiques concernant notamment le personnel, le cinéma, la direction du livre, les bibliothèques, Mime Boivin - Champeaux, chargée des relations avec la presse et le Partement, Mile Sylvie Pierre-Brossolette ancienne collaboratrice de Mime Françoise Girond au secrétarist d'Etat à la condition féminine, chargée (à titre officieux) de s'occuper des organisations internationales et des relations avec les musiciens.

Les élections municipales...

HAUTE-GARONNE: Auterive (2º tour).

Inser. 3 318; vot., 2 393; suff. expr., 2 300.

M Simorre (int communate, tend rad de g.), 7299 voix. ELU.
M. Finadier (P.S., élu conseiller général comme socialiste independant), 1001

Au premier tour, les résultats avnient été les sulvants : MM. Paloudier, 614; Simorre, 515 : Clamagirang (sans étiq.), 480; Rien, P.C. 370; Bastiani (maj. prés.), 114.

Il s'agissalt de remplacer le maire, M. Proudhom. P.S., décédé le 16 juillet. Le secrétaire de la section du parti communiste français d'Auterive nous signale que le journal e la Dépêche du Midi » n'a pas soutenn le candidat de son parti au premier tour.)

MAINE-ET-LOIRE: Segré

Inse., 4067; vot., 2621; suff. expr., 2537. Liste modérée, soutenue par la municipalité: MM. Georges Peltier, 1554 voix. André Métayer, 1491 et Pierre Noir, 1428, élus; liste de l'union de la gauche: MM. Michel Boutellier, P.S., 1126, Michel Juret, P.S., 975 et Huau, P.C., 745.

[II s'agissait de complèter le conseil municipal après le décès du maire, M. Gironde, mod. Outre celui maire, M. Gironde, mod. Outre ceiul du maire, deux sièges étalent à pourvoir : ceiul de M. Foin, décédé, et ceiul de M. Rossignol, qui, ayant quitté Segré, avait donné sa démission. En mars 1911, la liste modérée l'avait emporté, seul un représentant de la liste d'union de la gauche. M. Bourgeolais, P.S., avait été élu au second tour avec 1 385 voix.

Four cette election complemen-taire, le scrutin du bureau de vote principal avait été organisé de façon à distinguer les électeurs de plus de quarante-cinq ans et ceux âgés de dix-huit à quarante-cinq ans. Il a été constaté que les électeurs les plus âgés avaient été plus nombreux à se rendre anx urnes (69,7 %) que les plus jeunes (58,9 %).]

SEINE-SAINT-DENIS (Le Raincy (2º tour).

Inscr., 8664; vot., 3749; suffr. expr., 3672. Liste d'union locale, soutenue par la majorité: MM. Gérard Bernard. 2294 voix. et Marc Le-long 2296, élus: liste d'union de la gauche: MM. Roger Viè. P.C., 1346, et Pierre Caville. P.S., 1371.

[Il s'agissait de compléter le consell municipal après le décès, survenu le 14 juillet, du maire,

Lucien Doudey, mod maj., vice-pré-sident du conseil général. Outre celui du maire, le siège de Roger Rensult, conseiller municipal, dé-cédé, était à pourvoir.

ISERE: Canton de Morestel (1" tour).

Insc., 10152; vot., 5880; suff. expr., 5785. MM. José Vittaz, P.C., 1270 voix; Roger Belmondo, P.S., 1135; Théodore Durand, cent., 117; Jean-François Petrin, maj. prés., 942; Pierre Piney, R.L., 856; Bernard Faguet, U.D.R., 464; Julien Trolliet, sans étiq., I. Il y a ballottage.

[10 s'agit de pourvoir au remplacement de Joseph Bordei, P.S., récemment décéde, qui avait été élu au second tour des élections cantonales de septembre 1973 avec 2 960 voix contre 1917 au consellier général sortant, M. Jean Bedet, R.I.; 1 250 à M. Théodore Durand, mod., et 721 à M. Choiat, div. g. Au premier tour. M. Bedet devançait ses adversaires avec 1 130 suffrages contre 926 à M. Durand, 889 à M. Bordel, 762 à M. Durand, (200,), 738 à M. Choiat et 417 à M. Faguet (U.D.R.). Le candidat du parti communiste, M. Vittaz, obtient 21,85 % des suffrages exprimés, alors qu'en 1973 M. Durand, candidat du P.C., n'avait totalisé que 15,10 % des voix.

En application de la loi du 19 juillet 1976 modifiant certaines dispositions du code électoral et du code de l'administration communale, qui stipule que « nui ne peut être candidat au deuxième tour (d'une

Au premier tour, sur 8 664 inscrits, 3 258 votants et 3 228 suffrages exprimés, MM. Bernard et Lelong, candidats de la liste soutenne par la majorité, avalent obtenu respec-tivement 1415 et 141? voix; MDL Vié et Carille, candidats d'union de la gauche, 1 089 et 1 105, et MM. Goursoud et Le Bras, qui se

présentaient sur une liste d'union et de défense des intéréts commu-naux, 711 et 718 voix. Au premier tour des élections de mars 1971, la liste conduite par Lucieu Donder avait emporté les 27 sièges à pourroir avec 3937 vois contre 1 229 à la liste d'union de-mocratique conduite par M. Pompillo. P.C.. Il y avait en 8771 lus-crits et 5 188 suffrages exprimés.

...et cantonales

(1er tour).

qui stipule que « nui ne peut être candidat au deuxième tour (d'une élection cantonale] (...) s'il n'a pas obtenu au premier tour un nombre de suffrages an moins égal à 10 %

ISERE: Canton de Morestel du nombre des électeurs inscrits p MM. Perrin, Piney, Faguet et

MAINE-ET-LOIRE: Canton

MAINE-ET-LOIRE: Canton de Beaupréau [1st tourl.
Inscr., 15 019; vot., 8 220; suffr. expr., 6 046.
MM. Jean Sechet, maj. pres., C.D.S., 3394 voix; Alfred Antier, maj. près., U.D.R., 1945; Jean Bretin, P.S., 1313; Gérard Gosset, maj. près., 1113; Hubert Dupont, P.C., 231, Il y a ballotture.

Ill s'agit de pourvoir au rem placement de Paul Grimand, Centre démocrate, décède accidentellement le 15 juillet. Paul Grimand avait été élu au premier tour des élections cantonales de mars 1976 avec 6 675 voix contre 2 522 à M. Bretin, P.S., et 493 à M. Dupont, P.C. Alors qu'an mois de mars les deux candi-dats se réclamant de la gauche avalent obtenu 31,11 % des suffrages exprimés, ils n'en totalisent plus cette fois que 19,81 (2.5. Seuls MM. Sechet et Antier, tous deux favorables à la majorité prési-

dentielle, pourront se présenter au second tour, en application de la lai du 19 juillet 1976, qui n'autorise à faire acte de candidature au second tour que les candidats qui ont obtenu au premier tour un nombre de suffrages au moins égal à 18 5 da nombre des électeurs inscrits.]

MOSELLE : canton de Phals-

Inser., 10 488; vot., 6 513; suffr. expr., 6 292.

M. Gerard (ref.), maire de Phalsbourg, 4 168 voix, réclu;
MM. Kaess (maj. prés.), 1 778;
Walter (P.C.), 346.

[BL Gérard avait été élu le 7 mars [PL Gerard avait etc eiu ie 7 mars dernier, par 3857 volx contre 1911 à M. Thomas (anc. dép. M.R.P.), 1050 à M. Schenesse (sans étiq.), GA à M. Alvert Jung (sans étiq.) et 348 à M. Husser (P.C.). Son élec-tion avait été ensuite invalidée par le tribunal administratif de Stras-bourg pour a diffusion de tracts

VAR: Canton de Brignoles Insc., 8964; vot., 6331; suffr. expr., 6005. MM. Jean Marcel, P.S., maire de Brignolles, 3699 voix, réélu; Pierre Mattel, ind. maj., maire du Val, 2306.

Il'élection de M. Marcel, en sep-tembre 1973, araît été annulée par le Consell d'Etat, e un certain nom-bre d'électeurs n'étant pas passés par l'isoloir s. An premier tour, M. Marcel avait obtenu 2072 voix contre 1911 à M. Pierre Mattel et 1765 à M. Marcel Barbler D.

1766 à M. Marius Barbler, P.C. Lors du second tour des élections cantonales de septembre 1973.
M. Marcel, avec 2793 suffrages,
l'avait emporté de 59 voix sur
M. Mattel, qui avait obten u
2734 voix. Cette fols, l'écart est de
1393 suffrages.]

VAUCLUSE : canton d'Avignon-Nord (2° tour). Inscr., 13 267; vot., 7 752; suffr.

maj. 4149 voix. réélu : Edgar Bousquet, P.S., 3399.

[L'élection du 7 mars 1976 avoit été annulée par le tribunal admi-nistratif de Marseille en raison d'un différend portant sur une voix : le compte des bulletins, déduction faite compte des bulletins, déduction faite des blancs ou nals, avait fait apparaitre qu'il y avait un suffrage de trop en faveur de M. Derhoudlie par rapport au nombre des votants. Les résultats avaient été les suivants : MM. Derhoudlie, 3828 voix ; Bouaquet, 1947; Mme David, P.C., 1624, et M. Bouyol, P.S.U. et Ligue communiste, 256.

Lors du premier tour, M. Derhoudlie était arrivé en tête avec 3264 voix contre 1819 à M. Bousquet, 577 à Mme David (P. C.) et 96 à

877 à Mme David (P.C.) et 96 à M. Bonyol (P.S.U. et Ligue communiste). M. Derhondile, bien qu'il ait obtenu plus de 54 % des suffrages su premier tour, n'atteignait pas le -quoram légal du quart des inscrits; sussi a-t-il été nécessaire d'organiser un second tour de scrutin.]

 M. Raymond Barre, premier ministre, a déclaré, dimanche 19 septembre, au micro de France-Il septembre, au micro de France-Inter, à l'occasion d'une émission diffusée à partir de Saint-Denis-de-la-Réunion, que le fait qu'il soit né à la Réunion ne fera pas bénéficier cette île d'un pius grand nombre d'svantages. Il a ajouté: « Il est bien entendu que je porterai à mon ile natale et à ses problèmes toute l'attention remuse, muis je suis que les dersirequise, mais je sais que les dépu-tés et les sénaieurs de la Réunion ont une action extrêmement utile. ont une action extremement unue.

(...) Je voudrais rendre un hommage particulier à l'action qui a
été menée par Michel Debré
[NDLR.: député UDR. de la
Réunion depuis mai 1953], auquel
fexprime tout mon respect pour
la lucidité et le courage dont il n'a jamais cesse de faire preuve. n

IBM Service Bureau. L'ordinateur au bout du fil.

IBM Service Bureau. Si vous avez le téléphone, vous pouvez faire de l'informatique.

Au Service Bureau IBM, nous ne vendons pas d'ordinateurs, mais nous vous louons les services des nôtres dont la puissance est pratiquement illimitée.

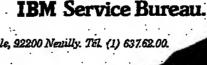
Quelle que soit votre localisation géographique, un simple terminal chez vous adapté à vos besoins, une ligne téléphonique et c'est la toute l'installation.

Vous employez des programmes de gestion et de calculs scientifiques "tout-prêts" que nous adaptons à vos besoins spécifiques, si vous le désirez. Vous profitez de tous les programmes généraux de la très importante bibliothèque IBM. Vous bénéficiez donc d'une considérable puissance de traitement avec investissement minimum. Vous ne payez ensuite que ce que vous

Cet accès rapide et peu coûteux à l'informatique vous intéresse bien entendu si vous n'avez pas d'ordinateur.

Il vous intéresse tout autant si vous avez votre propre matériel. Car il y a toujours des situations auxquelles vous ne pouvez faire face, comme d'anticiper sur une extension de votre ordinateur, par exemple, ou des traitements complexes, spéciaux ou exceptionnels qui échappent aux possibilités de votre équipement.

Voils. Vous savez presque tout sur le Service Bureau IBM. Si vous croyez à son intérêt pour votre entreprise, envoyez votre carte de visite professionnelle à M. Étienne Robert ou téléphonez-lui au 637.62.00. Un Ingénieur Commercial se mettra à votre disposition pour étudier votre problème sans engagement de votre part.





Le P.S. propose de faire des communes un contrepoids face à l'État | M. FRANÇOIS MITTERRAND :

Le comité directeur puis le bureau exécutif du parti socia-liste ont sdopté, à l'unanimité, un « manifeste municipal » qui se présente comme un « appel aux citoyens ». Dans ce document le P.S. s'applique à définir « l'ac-tion municipale des élus socia-listes et les réformes socialistes du système municipal », et se pro-pose d'« inventer », avec les Français, « les formes nouvelles de la démocratie locale de de-mate.

Le parti socialiste propose comme objectifs à une réforme communale : la conquête de l'au-tonomie (le « droit à la diffé-rence ») ; une décentralisation qui ne laisse « à l'Etat et à son admine laisse « à l'stat et à son admi-nistration que ce qu'ils sont seuls à pouvoir faire »; la participa-tion à la planification; la sup-pression de la tutelle afin que « le pression de la tutelle afin que « le conseil municipal et le maire exercent enfin pleinement leurs responsabilités ». « Une procédure furidictionnelle doit permettre d'assurer a posteriori le controle de constitutionnalité, de légalité, de conformité au plan des actes municipaux », précise le P.S.

Le manifeste socialiste réclame er. outre que de nouveaux moyens administratifs et finan-clers solent accordés aux comclers soient accordés aux com-munes et qu'elles cessent a d'être gouvernées par la subvention et, plus précisement, par ceux qui le donnent et ceux qui savent, ou prétendent savoir, l'obtentr s. Le P.S. propose de « fatre passer de 19 % à 30 % la part de la fiscalité locale dans la fiscalité totale, ce qui ne ferait que nous aligner sur le niveau atteint dans

6 M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R. a évoqué di-manche 19 septembre à Annonay (Ardèche) l'article de M. Mitter-rand dans l'Unité sur la tactique électorale de la gauche aux élec-tions municipales (le Monde du 17 septembre) en déclarant : « Voici donc une nouvelle que-relle entre les communistes et les relle entre les communistes et les socialiste. Sudain suscitée et vite apaisée. L'opinion ne va-t-elle pas se lasser des brouilles sordides de ce ménage mal assorti qui finit toujours par se réconclier sur l'oreller de l'intérêt électoral?

tous les pays où l'autonomie locale est la règie ». Toutefois, ajoute-t-il, « pour assurer une plus grunds justice entre les communes, une part de la fiscalité nationale restera affectée à l'ensemble des collectivités locales pour servir entre elles de caisse de péréquation, les conditions de répartition étant fixées à l'occasion de chaque plan, sur la base da critères objectifs établis par le parlement. » tation et le travail en commune des étus avec les représentants des groupes et associations qui animent le vie sociale, tout en rappellant à ce propos que « nul nur le dur peuple ». En conclusion, le P.S. rappelle que ses propositions en faveur des communes exigent « une représentants des groupes et associations qui animent le vie sociale, tout en rappelant à ce propos que « nul nur le droit de se substituer aux élus du peuple ». Parlement. >

Les socialistes se prononcent également en faveur du développement de la coopération intercommunale sans que des fusions solent imposées. Ils estiment que la commune doit être responsable Lu cadre de vie et qu'en conséquence il faut qu'e elle ait la maitrise des sols à construire, qu'elle soit gardienne du paysage, qu'elle ait une large part de responsabilité en matière d'habiat ». Enfin, ils précisent qu'en matière économique la commune bitat ». Enfin, ils precisent qu'en matière économique la commune doit être saiste en temps utile sur les difficultés d'entreprises installées sur son territoire et pouvoir exercer, à ce moment-là, un droit de regard sur leur fonctionnement. » « Elle doit pouvoir instructionnement créar des entreéventuellement créer des entre prises d'intérêt local ou en sus cite: la création », concluent, sur ce point, les socialistes.

La pratique autogestionnaire

La seconde partie du manifeste socialiste, intituiée «La pratique autogestionnaire», précise l'esprit dans lequel le P.S. propose ses

e Face à un appareil d'Etat, qui n'a cessé d'accroître son emprise, la commune rénovée apparaît comme un contrepoids essentiel, dirigé non contre l'unité politique dirigé non contre l'unité politique de la nation mais contre la centralisation, l'uniformité et l'itresponsabilité. Mais la commune réformée peut à son tour devenir pouvoir abusif. C'est pourquoi l'autogestion est nécessaire, car elle permet à chaque citoyen de devenir coresponsable du corps social auquel il appartient. L'autogestion, c'est d'abord, tout simplement, la citoyenneté enfin pratiquée.

Le P.S. se propose, en conséquence, de développer la confron-

pas de carcan.

A Saint-Etienne

L'U.D.R. SOUTIENDRA M. MICHEL DURAFOUR

(De notre correspondant.)

Vente sur saiste immobilière

Tribunal de Grande Instance VERSAILLES, au Palais de Justi le mercredi 6 octobre. 1976. à 10

D'UN APPARTEMENT à RUEIL-MALMAISON (92)

13, allée des Charmes MISE A PRIX : 30.000 FRANCS

Four tous renseignements s'adresser à M° GUEILHERS, avocat, 21, rue des

Généraux à VERSAILLES

tous autres avocats de VERSAILLES.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 7 octobre 1976, à 14 heures

UN LOGEMENT

composé d'une pièce, entrée avec placard, cuisine - CAVE au sous-so dans IMMEUBLE à PARIS (15°) 114, rue de L'ABBÉ-GROULT

MISE A PRIX : 20,000 FRANCS S'adr. à Me Marcel BRAZIER, avocat, 178, bd Haussmann, Paris (8°), et à tous avoc, pr. les Trib. de Gr. Inst de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil

Adj. au Tribunal de Commerce Paris, le mardi 28 septembre. À 14 h. 15

DROIT au BAIL des LOCAUX

44. rue N.-D.-DES-VICTOIRES

comp. 4 p. 08. comm. du vestib., cuis. et w.-c. et de l'iostall, chauff. cent. dépend d'un APPARTEM. su 2 ét. M. à p. (p. êt. b.) 20.000 F. C. 10.000 F. S'ad. Mª ROUX, not., Paris, 64, r. des Mathurins; Mª FAYEIN, adm. jud., 25, rue Godot-de-Mauroy.

M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, a déclaré, dimanche 19 septembre, à Grande-Synthe, près de Dunkerque: « Nous sommes de bonne foi. Nous avons passé un contrat politique, nous discutons avec ses signataires, pas avec les autres. C'est pourquoi le P.S. refusero sur ses listes ceux qui se classent dans la majorité. Mais discuter ne veut pas dire que nous que ses propositions en faveur des communes exigent « une re-jonte des institutions », notam-ment du département et de la région. ciassent dans la majorite. Mais discuter ne veut pas dire que nous soyons d'accord pour nous enfermer dans un carcan. Je me refuse à décrèter de Paris qu'il doit y avoir une alliance dans toutes les communes de France. Quand cette alliance ment être fait de la cette alliance part être fait de la cette alliance ment être de la cette alliance ment en la cette alliance de la cette alliance peut être faite des le premier tour, c'est parfait. le premier tour, c'est parfait. Mais qui peut en juger, sinon ceux qui soni sur place: les sections et les fédérations. >

M. FITERMAN: nous n'entendons pas réaliser l'union à la carte.

Saint-Etlenne. — La Fédération U.D.R. de la Loire vient de faire savoir qu'elle soutiendrait M. Michel Durafour, maire sortant de Saint-Etienne (radical), ministre délégué auprès du premier ministre chargé de l'économie et des finances, aux prochaines élections municipales. En 1971, l'U.D.R. avait apporté son appui à la liste présentée contre le maire sortant par M. Lucien Neuwirth, député U.D.R., qui sera candidat à Cannes en 1977. M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du parti commu-niste. a déclaré, samedi 18 sep-tembre, à Chalon-sur-Saône, que les reproches adressés par M. Mit-terrand à son parti. à propos d'affiches placardées dans les Bouches-du-Rhône, auraient d'u-relever simplement d'ure réunion du comité de liaison de la gauche et non d'une polémique nationale.

La position de la Fédération U.D.R. est vivement critiquée par le Mouvement des démocrates de la Loire (mouvement animé par Rappelant que, le 28 juin, les trois partis de gauche ont décidé d'engager leurs organisations de base à rechercher le « meilleur accord possible » dès le premier tour, dans toutes les communes où elles sont présentes. M. Fiterla Loire (mouvement animé par M. Jobert) qui juge « impensable qu'après la violente campagne menée en 1971, en collaboration avec les républicains indépendants, mettant en doute les capacités de gestionnaire du maire de Saint-Etienne et allant jusqu'à l'accuser de certaines indélicatesses, l'U.D.R. soutienne la même personne ». De même. l'U.J.P. (Union des jeunes pour le progrès) déclare avoir appris le soutien de l'U.D.R. à M. Duratour avec d'autant plus « d'indignation et de consternation » que « M. Lucien Neuwith, président fédéral de l'U.D.R., fut l'adversaire achané de M. Durajour, antigaulliste notoire tant sur plan où elles sont présentes, M. Fiterman a a jou té: « Comme le commun des mortels, nos camarades ont estimé que, si on décidait d'engager des négociations dans toutes les communes, c'était avec l'objectif d'aboutir. C'est ainsi que nous, communistes, voyons les chases. Nous l'avons d'aillurs réaffirmé, il y a deux semaines, lors de la réunion de notre comité central. Il apparaît que tel n'est pas le point de vue du parti socialiste. gaulliste notoire tant sur plan idéologique que celui de la gestion municipale ».

» Disons que cela ne peut nous conduire qu'à redoubler d'efforts pour vaincre les résistances à la constitution de listes d'union de la gauche pariout, dès le premier tour, sur les bases définies par l'accord (_)

» Nous n'entendons pas réali-ser l'union à la carte, c'est-à-dire ser lumon a la carre, c'est-a-aire prendre notre place dans des listes communes là cù cela nous est favorable et refuser de telles listes là cù nos partenaires sont plus favorisés. Cela n'est pas notre politique. »

A TOULON

La majorité et l'opposition n'ont pas encore choisi leurs candidats

De notre correspondant

Son appel sera-t-il entendu à Toulon? Il est permis d'en dou-

Les élections cantonales du mois de mars ont ravivé hien des blessures et mis en lumière bien des rivalités. Pour chaque siège, giscardiens et gaullistes se sont affrontés et l'échec de M. Henri Fabre, premier adjoint au maire (Centre républicain) battu par un communiste dans le huitlème canton, a illustré la profondeur des divergences.

Le délai qui sépare les deux Le délai qui sépare les deux consultations est trop court pour éponger le contentieux. Pourtant, le maire, M. Maurice Arreckx, nouveau président de la fédération varoise des Républicains indépendants, souhaitait la constitution d'une liste à l'image de la majorité gouvernementule. Mais dans son entourage des voix se sont élevées pour demander que la porte soit seulement entrebâillée. Du reste, les exigences de l'U.D.R. — quinze siège au moins, PU.D.R. — quinze siège au moins, dont le poste de premier adjoint — n'étaient pas faites pour faci-lier la médiation (1).

Remis du grave accident d'automobile dont il avait été victime en décembre 1975, le benjamin de l'Assemblée nationale, M. Aymeric Simon-Lorière, député U.D.R. de la troisième circusardation du Var (Toulon-consardation du Var (Toulonconscription du Var (Toulonconscription du Var (Toulon-ville) et actuel maire de Sainte-Maxime, était tenté de s'engager dans une nouvelle bataille. Ses amis l'en pressalent vivement. Parmi les plus ardents, M. Marcel Bayle, ancien député, secrétaire fédéral de l'U.D.R., et deux conseillers généraux de Toulon : le docteur Mattel et M. Bernardi. D'autres encouragements lui

etaient prodigués, Peut-être même du côté de M' Flecher qui unime une fédération R.I. dissidente frappée d'ailleurs d'excommuni-cation par M. Dominati, secré-taire général de la Fédération nationale des républicains indé-rendants pendants.

député U.D.R. a voulu tâter le terrain car il a pris de nombreux contacts en dehors de l'U.D.R. D'abord auprès de M. Olivier Guichard, ensuite à l'hôtel Matignon. Le mardi 14 septembre, M. Simon-Lorière était reçu par le premier ministre.

Depuis, à Toulon, on est convaincu que le parlementaire a obtenu le feu vert, bleu qu'il n'ait

Touion. — M. Jacques Chirac pa: encore annonce publique invite la majorité à se rassembler. ments ses intentions.

ments ses intentions.

M. Maurice Arreckx n'en perd pas pour autant sa sérénité. Il dispose des atouts sérieux qua confèrent dix-huit années de présence ininterrompue à l'hôtei de ville. Le maire laisse sussi entendre que certains gaullistes pourraient être à ses côtés. On cite le nom de M. Bernard Kurtzemann, un ingénieur qui fut candidat UDR, et battu dans le troisième canion. Pourfant, à Marcel Bayle, affirme dans un communiqué : « En aucun cas il n'y aura des UDR, sur la liste de la municipalité. » Les rapports, on le voit, sont assez tendus, d'autant plus que M. Ponlatowski, ministre de l'intérieur, avait pratiquement désigné M. Arreckx, comme candidat de la majorité au cours d'une visite à Toulon (le Monde du 28 juillet).

A gauche la situation n'est pas non plus totalement clarifiée. Des contacts ont eu lieu au niveau des sections entre le P.S. et le P.C. en vue de la constitetion d'une liste commune.

Les socialistes ont soumls à leurs partenaires communistes les bases d'un accord portant sur trois points: - Le programme municipal, les

modalités unitaires de la cam-pagne, et la parité en effectifs et en responsabilités sur une liste commune.

La tête de liste étant socialiste (le professeur Jean-Paul Ferrier), le premier adjoint serait communiste et aurait la charge des finances.

Jeune agrégé de l'université, M. Jean-Paul Ferrier avait affronté M. Arreckx aux cantonales et au premier tour. fait sans précédent, le P.S. avait dis-tancé le P.C. dans ce secteur (6° canton).

D'autres rencontres sont prévues entre partenaires du programme commun mais on sait déjà que le P.C. préférerait voir en première position sur la liste de la gauche Mme Danièle Colonna Cette jeune militante, qui siège au comité central est la suppléante du député commu-niste, maire de La Seyne, M. Phi-

CHARLES GALFRE

Pharmalle. A TOWN

(1) Le conseil municipal de Tou-lon comprendra désormais quarante-trois membres ; il en avait jusqu'id

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

VILLE DE PARIS Adjudicat, Chambre des Notaires Paris, le mardi 12 octobre 1976, 14 h. 3 APPARTEMENT 2 PIECES - LIBRE

3-3 bis, rue des BEAUX-ARTS. — PARIS (6°) MISE A PRIX: 128.000 F

APPARTEMENT 2 PIECES - LIBRE Rez-de-chaussée avec jardin

2 CHAMBRES INDÉPENDANTES LIBRES 1-3-5, place du TERTRE. — PARIS (18°)

MISES A PRIX: 254,000 F - 36,000 F - 43,000 F consignations pour encherir 20 % des mises à prix par chéques certifies A^{∞} MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIEVRE, notaires associés, 14, rue des Pyramides, Paris (1^{cs}), têl. 260-31-12 : Visites sur place les mercredis de 10 à 12 h, et vendredis de 15 à 17 h

Vente de bieus immobiliers après liquidation de biens à l'audience de Criées du Tribunal de Grande Instance de NIMES, en la salle ordinaire de ventes au Palais de Justice à NIMES, le jeudi 7 octobre 1976, à 9 h. 3 D'UN ENSEMBLE IMMOBILIER À USAGE INDUSTRIEL

avec terrain sis à NIMES (30), 8, rue de Berne

Pour une superficie bâtie et non bâtie de 25 A. 53 CA. et porté aux titres de propriété pour 22 A. 54 CA. comprenant notamment divers vastes bâtiments à usage de bureaux et ateliers, logement de gardien, avec chauffage central, sanitaire, central téléphonique, etc.

MISE A PRIX: 700.000 F

En cas de carence d'offres, la mise à prix aus-indiquée pourra être abaissée dans la proportion de CINQUANTE POUR CENT. Enchères pa ministère d'avocat. Pour tous renscignements et pour visiter s'adressée i M° Pierre SARLAN, avocat, poursuivant la vente en son cabinet sis i NIMES, 1, rue Citè-Foulc, on consulter la cahier des charges déposé au greffe du Tribunal de Grande Instance de NIMES.

de Justice à Evry, rue des Mazières. le mardi 28 septembre 1976. à 14 h. D'UN APPARTEMENT GRIGNY II (91)

HARINI II (71)
12. rue Massena
Bât. X2. escalier unique, 5° étage
MISE A PRIX: 15.000 FRANCS
Consignation pour enchérir. Pour
renseignem. s'sdr. à bi≈ TRUXILLO
et AKOUN, avocats associés à CorbeliEssonnes, 51. rue Champiouis, têl.
498-30-26 et 498-14-18.

VENTE SUR SAISIE DAMOBILIERE le mardi 28 septembre 1976, à 14 b., AU PALAIS DE JUSTICE A EVRY. rue des Mazières (ESSONNE) UN APPARTEMENT AVEC CAVE SITUE SOISY-SUR-SEINE (ESSONNE), 28. rue du Bac-de-Ris, Bâtim, A. escalier 3. 2º étage droite. MISE A PRIX: 25.000 F Consignation préalable indispensable pour enchérir. Renssignements : Mª TRUXILLO et ALOUN, avocats associés, 51, rue de Champlotis. 91100 CORBEIL-ESSONNES, tél. 496-30-26 et 496-14-18. Vente sur saisie immobilière et sur surenchère du dizième, au PALAIS DE JUSTICE A PARIS, le jeudi 7 octobre 1978, à 14 heures en un seul lot UN LOGEMENT CAVE sis à PARIS (12e) 97, rue de Charenton MISE A PRIX : 24.200 FRANCS Pour tous renseignements s'adresser à Me Jacques TALON, avocat au Barreau de Paris, 20, quai de la Mégisserio, Paris (1°), tél. 236-59-25.

Adj. Tribunal de Commerce de Paris, le JEUDI 30 sept. à 14 h. 15, FONDS ACRAT - IMPORTATION - EXPORT. FABRIC. VENTE IS ARI. IEXILES GROS, DETAIL IS ARI. IEXILES ON AUTRE MAINTE CONfection ou non a Paris (10°). 22, rue Rang-Boulanger. BAIL compr. plus. locaux. M. à Px (p. 26t. h.) 20,000 F. Cona. 10,000 F. S'adr.: Mª Durand et Jouviou, not., 10, r. D.-Casanova; Meille, synd., 78, r. Tampie.

Vente s. sais. immob. Pal. Just. Evry, rue des Mazières, mardi 23 sept., 14 h. APPART. « LE PARC DE CRILLY » CHILLY-MAZARIN (Essonne)
4º ét., type 3 C. comp. entr., 2 plac.,
dégag., sél. 2 ch., s. de bns, we, ouis.,
Loggia - Ceiller - Parking
MISE A PRIX: 70.800 FRANCS
Consignat pour enchérir. S'adresser à Me DU CHALARD LE MAZIERE

Adjudication Stude de Mr VALLEE, notaire à Peris, 204, bd Voltaire (11º).
le jeudi 7 octobre 1976 à 14 h, 30 - EN SIX LOTS
de 326 PARTS de la S.C.I. SURESNES-PLATEAU donnant vocation à 1) MAGASIN; 2) DEPOT; 3) W.-C.; 4) DEBARRAS; 5) CAVE et
UN APPARITEMENT dans
immeuble SURESHES chal-de-Lattrede-Tassigny 51 et 52, rue des Nouvelles, et rue Victor-Diederich, sans numéro Mises à priz : 25,000 F : 25,000 F : 7,500 F : 5,000 F et 160,000 F (NE pouvant être baissées). Consignat, oblig pour ench. (ch. certif.), 8'sdr. à M° VALLEE, not. 371-45-64 : M. COHEN, synd, coprop., 11, r. du Renard, Paris,

LA PUBLICITE EST VRAIE.

La publicité est vraie dans la plupart des cas.

Mais il y a parfois des exceptions à la règle : les quelques publicités mensongères et déloyales de certains irresponsables

C'est pourquoi le BVP existe.

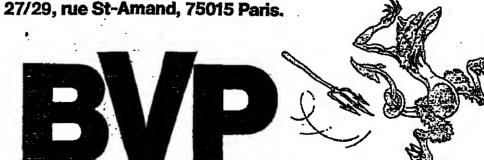
Dans l'intérêt du public et des fabricants eux-mêmes,

le BVP pourchasse les publicités mal intentionnées.

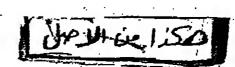
Vous pouvez nous aider.

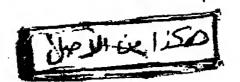
Si vous croyez avoir été induit en erreur par une publicité,

écrivez au Bureau de Vérification de la Publicité, (BVP),



Pour une publicité loyale, véridique et saine.





municipales de 1977 et oppose vivement M. Pietre Mauroy et M. Norbert Ségard, secré-

taire d'Etat aux P.T.T., qui, on le sait, veut ten-ter de conquérir la mairie de Lille. Mais cette

querelle risque de ne pas se limiter à un débat local et peut prendre une ampleur beaucoup plus vaste, dans la mesure où il appartient maintenant à l'autorité de tutelle — autrement

dit le prefet du Nord — de prendre l'arrêté qui donnera plein effet à la convention signée dimanche. Interviendra-t-il dans les semaines

qui viennent, ainsi que cela s'est fait souvent en vertu de la loi de 1971 ? Attendra-t-on, pour

geler la situation, jusqu'aux élections munici-

pales ? En ce cas, a averti M. Mauroy. - s'ou-

« Noire proposition est ouverte à toute commune intéressée, a-t-il indiqué. Nous sommes prêts à étudier les conventions. »

avance nous relevons le

GEORGES SUEUR.

MUNICIPALES

et l'opposition

oisi leurs con

IE.

ies cas.

c les quelques

: ::: 5 : Tesporss

alt, eux-mêms

ar par une publi

dicite. (BVP).

gatt.

്യാനമees.

Lille et Hellemmes ont officiellement décidé de fusionner

Lille. — M. Pierre Mauroy, député socialiste, maire de Lille, et M. Arthur Cornette, député socialiste, maire d'Hellemmes, ont signé, dimanche 19 septembre à midi, la convention officielle qui consacre l'association de leurs deux communes, selon les textes prévus par la loi du 16 juillet 1971. Cette cérémonie a suivi une reunion extraordinaire do conseil munici-pal de Lille, qui a approuvé la convention à l'unanimité moins une voix. Elle avait été précédée, le 17 septembre, par une réunion du conseil municipal d'Hellammes, qui avait émis, lui aussi, un vote favorable à l'unanimité, non

sans avoir, an préalable, lancé une campagne d'information auprès des habitants. Cette association, qui n'est que le premier pas du projet d'extension de la ville de Lille, s'inscrit sur la toile de fond des élections

Quels sont les fondements des propositions lilloises? Pour les comprendre, il suffit de dire que la capit-le des Flandres ne compte plus que cent solvante-dix-sept mille habitants et se si-tue au quatorzième rang des vil-les françaises. Elle a perdu 9 % de ses habitants de 1968 à 1975. De plus, elle se trouve confinée sur un territoire très limité: 2 200 hectares, ce qui lui interdit pratiquement tout développement dans n'importe quel domaine. Par comparaison, on notera que Marcamparaison, on notera que Mar-seille occupe plus de 22 000 hec-tares, soit une superficie dix fois plus importante. Dans ces condi-tions, Lille peut-elle jouer le rôle de capitale régionale et prétendre à une quelconque vocation euro-résons?

La nécessité d'une extension est si évidente qu'elle n'est pratique-ment pas contestée. M. Guy De-beyre, conseiller d'Etat, ancien recteur de Lille, vient de lancer recteir de lane, vent le lancer une « association pour l'agrandis-sement de Lille » rassemblant des personnalités de toutes tendan-ces: M. Norbert Ségard a pris-position lui aussi pour le « grand Lille ». Des difficultés ont surgi-dhe endle « fellu messe le memblane dès qu'il a fallu poser le problème aux communes voisines.

C'est M. Augustin Laurent, pré-décesseur de M. Mauroy à la mai-rie de Lille, qui, en 1972, Iança un appel solennel m demandant la



virait un combat entre le pouvoir communal et l'Etat, et il serait symbolique que ce soit précisément pour le beffroi de Lille ». De notre correspondant

fusion concertée et volontaire de Lille avec les villes de Ronchin, Hellemmes, Lezennes, Villenenve-d'Ascq et Mons-en-Barceul. Ce projet était d'ailleurs l'un des élémer ; du contrat municipal proposé aux Lillois lors de l'élection de 1971. C'est cette proposition que M. Ma_roy veut faire aboutir maintenant. estimant qu'il est logique de poser toutes ces questions au moment ob les électeurs vont étre appelés à désigner leurs nouveaux élus. L'appel renouvelé aux cinq cammunes en cause a été entendu de manière diverse. Hellemmes, dont le maire est socialiste, a dit oui ; Ronchin, dont le maire est également socialiste, a dit non ; Lezennes, municipalité communiste, a répondu : « On verra plus tard »; Mons-en-Barceul, municipalité centriste, ouvre le dossier et engage le dialogue ; Villeneuve-d'Ascq, dont le maire st le sénateur C.N.L. Jean Desmarets, a dit non.

La réponse positive d'Hellem-mes peut s'expliquer par le fait que cette commune de dix-sept mille habitants se trouve maintenant « coincée » entre la ville nouvelle de Villeneuve-d'Ascq, en plein développement, et Lille.

La factique des petits pas

Mais les interférences politiques sont évidentes, sans pourtant être déterminantes. Si M. Cornette, le maire d'Hellemmes, ne cache pas et se félicite même que cette association renforce les positions de la gauche dans un Lille agrandi, il faut bien constater que la soli-darité socialiste, voire de la gauche, h'a pas empêché les refus de Ronchin et de Lezennes, dus aux particularismes locaux.

l'association. Lille-Hellemmes qu' « une manœuvre politique qui vise à apporter à M. Mauroy un appoint de voix de gauche dont il aura besoin aux prochaines municipales en raison de son alliance par le communitée à il est voi nicipales en raison de son alliance avec les communistes ». Il est vivil qu'à Hellemmes la gauche a obtenu en 1971 plus de 70 % des suffrages. Le secrétaire d'Etat, dans un article publié récemment, affirme que « les Hellemmois feront les frais de l'opération » et propose de réaliser lui-même, s'il est élu maire, un grand Lille par fusion ou association des communes de la périphérie. Esnis dire pourtant pourquol, à ce moment, les Hellemmois pris dans cet engrenage seraient plus heureux. grenage seraient plus heureux.

La tactique adoptée actielle-ment par M.-Mauroy un peu par la force des choses, il fant en

CORRESPONDANCE

Le P.S. en Seine-Saint-Denis

M. Marcel Debarge, premier secrétaire de la fédération socia-liste de la Seine-Saint-Denis, nous

Suite à votre article paru dans le Monde du 18 septembre, je tiens à vous faire savoir qu'aucun reproche n'a été fait par le secrétariat national du parti socialiste à la fédération socialiste de la Seine-Baint-Denis, pour la simple et boune raison que rien ne peut lui être reproché.

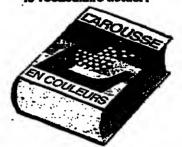
D'ailleurs, une assemblée de militants socialistes de la Seine militants socialistes de la SeineSaint-Denis, qui s'est tenue en
présence de Claude Estier, secrétaire national du P.S., le 13 septembre (date convenue depuis
longtemps), nous a permis de
constater que nos sections appliquaient dans leur localité les dispositions prévues par le congrès
de Dijon et l'appel commun du
28 juin.

[Lors de la réunion du comité directeur du parti socialiste, samedi 11 septembre, des responsables du 11 septemore, des responsales du P.S. ont estimé que la fédération de la Seine-Saint-Denis ne se mon-trait pas assez ferme dans ses négo-ciatious avec le P.C.F. Ce reproche a même été développé par un res-ponsable de la Seine-Saint-Denis, Mme Josette Souller, adjoint au maire de Livry-Garran. maire de Livry-Gargan.]

Cette querelle marque, en fait, l'ouverture de la campagne électorale, campagne précoce qui risque de prendre un tour singulier : le prétet du Nord signera-t-il bientôt l'arrêté consacrant la fusion de Lille et d'Hellemmes? A la vérité, on sait bien que la réponse viendra de Paris. On ne voit pas un gouvernement aller contre la loi de 1971, et la réponse, par conséquent, ne peut être qu'un accord. Mais sera-t-il différé audeilà des municipales de 1977? En ce cas apparatirait alors une manceuvre que M. Pierre Mauroy a déjà dénoncée vivement en conciuant : « La loi est la loi pour tous, même pour un gouvernement, et elle-doit être appliquée. Sinon ce serail la bataille entre le pouvoir communal et l'Etat. ● M. Marcel Martin, maire de Nancy, ancien sénateur, non inscrit, a fait savoir, samedi 18 septembre, qu'il solliciterait le renouvellement de son mandat. « Je suis décidé, a-t-ll dit, à poursuivre l'œuvre entreprise à Nancy

c'est aujourd'hui que vous vivez! ... alors, il vous faut un dictionnaire qui vous explique

le vocabulaire actuel !



les mots nouveaux, les techniques et les idées récentes, l'évolution des hommes et des pays, on trouve toujours tout

OU DANS LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ

mise à jour, comme chaque année, l'édition 1977 vient de paraître. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES



Le "Livre Rouge" de Mao Tsé-Toung en édition de bibliophile

Pour la première fois, à l'occasion du 40° anniversaire de la longue marche (1936), le texte contemporain le plus célèbre du monde fait l'objet d'une édition d'art. Texte intégral en chinois et en français. Illustrations par des artistes de la République Populaire de Chine. Reliure pleine peau de mouton dorée à l'or fin.

Peut-on ignorer un livre dont les pensées inspirent un milliard d'êtres humains?

Ce maître livre est plus qu'une simple œuvre littéraire. Huit cents millions d'hommes plus ou moins analphabètes ont appris à lire en déchiffrant les pictogrammes calligraphies par Mao Tsé-Toung. Huit cents millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été façonnés, édifiés, unis par ces citations que chaque Chinois est en mesure de réciter par cœur comme on répète, en France, les proverbes de La Fontaine ou les maximes issues du sens commun.

40 000 kilomètres de livres : un milliard de lecteurs!

C'est vrai, on pourrait faire le tour de la terre en mettant bout à bout les exemplaires du Livre Rouge. On ne peut s'empêcher de rêver devant ce chiffre hallucinant, peut-être avec un peu d'appréhension. Il est impossible de comprendre quoi que ce soit à la Chine moderne sans avoir lu ce livre qui a fait d'un immense peuple déchiré, une des plus grandes puissances du monde.

Une longue marche qui fut une longue prière.

Il peut paraître audacieux d'employer le mot de prière pour ce long calvaire de 12000 kilomètres, accompil par Mao à la tête de ses troupes.

Des étapes quotidiennes de 40 kilomètres à pied dans des contrées sauvages et désertiques, 18 chaînes de montagnes franchies sous les rafales de neige, 24 fleuves à traverser à la nage ou sur des ponts de fortune, une randonnée à travers 12 provinces immenses et pairfois hostiles où une population rare et hébétée par le servage regardait passer ces soldats décharnés et en haillons, 368 longs jours de souf-frances indicibles sous le harcèlement des troupes de Chang Kai-Chek.

Ils étaient 130 000... 30 000 seulement arrivèrent au but! C'est alors gu'on s'interroge. Quelle force portait ces hommes qui auraient pu se rendre à tout moment pour retrouver aussitôt nour-riusre, chaleur et paix? Quelle énergie galvanisait ces ombres trébuchant dans les déserts gelés? Quelle passion soutenait ces hommes qui s'écréplaient, exténués, sur le sol au terme, de chaque étape, en se demandant s'ils autaient la force de se relever le lendemain?

C'est dans ces campements du désespoir et de la peur que naquirem comme un chant, les stances du Livre Rouge. Les phrases lenfes et sourdes roulaient de bouche en bouche, les persées d'espoir réveil-haient les contages défaillants, les mots imprégnaient les esprits prêts à l'abandon, figurrissaient les affamés, pansaient les blessures... Le Livre Rouge n'est pas un recueil de slogans,

Pour nous, Occidentaire, les pensées de Mao Tsé-Toung ouvrent toutes grandes les portes d'une Chine dont l'humanité profonde nous surprend et nous charme. On y retrouve, sous une forme nou-

Editeur de livres rares et précienz.

velle et moderne, ce parfum subtil et inimitable qui imprégnait autrefois les œuvres mémorables de la salesse chinoise. C'est à ce titre et en dehors de toute idéologie que j'ai voulu vous restituer ce texte qui est et restera un chef-d'œuvre de la pensée de notre siècle. Notre édition : une grande première mondiale.

Aujourd'hui, en première mondiale, le « Livre Rouge » entre en bibliophilie. Pour la première sois, dans le monde, le Livre Rouge vous est offert en édition d'art. Pour la première sois, en version bilingue, chinois et français. Pour la première fois, illustré par des artistes chinois.

Il a été réalisé avec l'enthousiasme et le soin que l'on doit à une œuvre qui est pour l'humanité entière un témoignage de profonde philosophie et de grande sagesse.

La reliure est en pleine peau de mouton, couleur rouge, découpée au tranchet d'artisan, sans aucun joint, ni couture. Les plats sont décorés « à froid ». Le dos reproduit un portrait en pied du Président Mao Tsé-Toung et, comme la tranche supérieure, il est doré à l'or

fin titré 22 ca	rats.
	vendu seulement à notre siège, Les de Bounot nt, soit en envoyant le bon ct- poste.
	ses paratistues que ses refigers sant tenjuers co se plaine peta de montas 1014 discupiars (um seale pilca.
	DON DEVANER CRATICE
	BON D'EXAMEN GRATUIT (à renvoyar à Jean de Bonnot, 7 fg Saint-Honoré, 75392 Paris Cedex 08).
	Je désire recevoir, en vision et sant aucun engagement, le "Livre Rouge" de Mao, an édition d'art illustrin. Si je désire garder cet nonvege, je vous en règlarei son prix, soit : 88,50 f (+ 4,60 f de frais de port).
P	Si, pai contre, il au ma plait pus, ja m'anguga à vous la seuvoyar dans son emballaga d'origine, dans lor 8 jours survant sa réception.
	Nom Prénom
4	No Rue
	Ville Code Postal
	Signature :
V.	

Le livre communent les "Citations" du Président Man Tsé-Tourne

Ì

"ECRITAVEC PASSION A LIRE AVEC PASSION" Un chemin tranquille d'OLIVIER GUICHARD chez Flammarion.

LE PRIX DE LA SANTÉ EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

(Suite de la première page.)

Si les critères de la santé sont difficiles à définir et surtout à quantifier, quelques chiffres inci-tent au scephicisme quant à l'efficacité du système médical questallemand : la mortalité infantile est de 23 pour 1 000, la R.F.A. se situe ainsi au douzième rang en Europe. La mortalité périnatale est de 51,8 pour 100 000 nouveau-nés, contre 43 en R.D.A., 24,7 aux Etats-Unis, 10 en Suède et 8,5 au

Danemark. Ces moyennes cachent évidemment de grandes diffé-rences. Les Allemands ne sont pas égaux devant la maladie et la mort. A Berlin-ouest, par exem-ple, la mortalité infantile est de pie, la mortalité infandile est de 32,9 pour 1000 dans les quartiers ouvriers et de 17.1 pour 1 000 dans la banlieue résidentielle de Zeh-lendorf. Alors qu'aux Etats-Unis le nombre des victimes d'infarc-tus du myocarde diminue, il conti-nue à ausmenter en Allemagne nue à augmenter en Allemagne fédérale.

nombre de 23 000:

333 bureaux de santé employant 4 000 médecins (médecins-consells, médecins d'entreprises,

qui le remplira en fonction des actes effectués. Tous les trimestres

actes effectués. Tous les trimestres les caisses versent aux médecins les honoraires correspondant à leurs actes. Ceux-el sont identifiés grâce à des chiffres codifiés dans la nomenclature des actes, qui contient plusieurs millers de postes. La rédaction des chèques-maladie demande un tra vail considérable aux médecins, qui bien souvent engagent des auxiliaires à cette seule fin. « Nous sommes les scribes des caisses de maladie » assure un vieux praticien berlinois.

cien berlinois. L'assuré ne paie pas les médi-

caments ordonnés par le médecin. A la pharmacie il verse une somme

forfaitaire qui ne dépasse pas 2.50 DM par ordonnance. De même à l'hôpital, il remet un chèque-

maladie. Il devra seulement payer les prestations non couvertes par son assurance, ainsi s'il desire etre

en deuxième classe (chambre à deux lits, nourriture améliorée,

Le monopole médical

parmi lesquels dix grandes socié-nand comprend:

3 505 hôpitoux comportant
107 000 lits, employant près de pharmades d'officine sont au mand comprend:

3 505 hopitaux comportant

9 3505 hôpitaux comportant 707000 lita, employant près de 55000 médecins, 500 000 employés administratifs, laborantins et infirmières, traitant environ 10 millions de patients par an La plupart des hôpitaux sont publics ou administrés par des institutions reconnues d'utilité publique comme les églises. Il n'existe que 5 % d'hôpitaux privés: consells, médecins d'entreprises, etc.);

1500 caisses d'assurancemaladie, comptant 57 millions
d'assurés, soit 94 % de la population, auxquelles s'ajoutent 50 sociétés d'assurance privée.
Chaque assuré reçoit de sa
caisse un carnet de chèques, dits
chèques-maladie. Il peut aller chez
le médecin de son choix, à condition que celui-ci soit agréé par sa
caisse. La durée moyenne d'attente
chez le généraliste est de deux
heures, la durée moyenne de
consultation de trois minutes. Le
patient ne paie pas. Il remet un
chèque-maladie à son médecin
qui le remplira en fonction des

d'hôpitaux privés;

• 52 000 médecins de caisse, généralistes et spécialistes, et 31 000 dentistes. Se lon «l'ordonnance dentistes. Selon «l'ordonance impériale sur l'assurance » rema-ntée en 1955, ces médecins ont le monopole du traitement ambula-toire des assurés sociaux. C'est ce que l'on appelle la « mission ga-rantie». Les malades doivent obli-gatoirement se présenter à eux avant de consulter un spécialiste ou d'entrer à l'hôpital. La déno-mination « médecin de caisse » est trompeuse. Ces praticiens sont, en fait, les piliers de la médecine libérale. Ils ont simplement passé un accord avec les caisses de maladie pour avoir le droit de soi-gner les assurés. Mais ils ne sont pas les employés des caisses et

> LA REPARTITION DES DEPENSES milliards de DM Chiffres de 1974.

Hospitalisation	15,2
Honoraires médicaux	9,7
Médicaments	7,7
Soins dentaires	5,1
Indemnités de maladie	4,3

ionissent de la liberté d'établissement:

• 513 laboratoires pharmaceutiques réalisant un chiffre d'affaires annuel de 10 milliards de DM.

deux lits, nourriture amenoree,
téléphone dans la chambre) alors
que son assurance ne couvre que
la troisième classe.

Un bouc émissaire : le patient

satisfait ce que le médecin désigne comme un besoin », estime un professeur de droit social Estura professeur de l'explosion des coûts ? En fait les raisons sont nombreuses et tiennent à l'organisation même du système : amédecins de caisse » mettent en cause les hôpitaux, les hôpitaux dénoncent l'industrie pharmaceutique et tout le monde se retourne contre le patient, qui n'aurait pas contre le patient, qui n'aurait pas dens les hôpitaux, inflation et inadaptation des lits d'hôpitaux, hausse des honoraires, augmenties cale, élargissement des remboursements (prévention, soins dens et metter en liste se renvoient la balle : les contre les hôpitaux, les hôpitaux dénoncent l'industrie pharmaceutique et tout le monde se remboursements (prévention, soins dens et metter en l'industrie plantaux, les hôpitaux, les hôpitaux,

« L'assurance obligatoire paie et tatlon de la consommation médi-satisfait ce que le médecin dési-

pour inciter les assurés à plus de retenue. Certains médecins pen-sent que le ticket modérateur ne suffit pas si l'on continue à payer pendant six semaines son salaire

LES RÉMUNÉRATIONS DES MÉDECINS EN EUROPE

La comparaison entre les ré-munérations des médecins, comme toutes les comparaisons internationales, est particuliè-rement difficile. Elle a cependant été récemment réalisée dant été récemment réalisée, pour les neuf pays de la Com-mananté européenne, par trois chercheurs, D. Dellege - Bott, J. Llevens et Ch. Zeegers-Dooreman, de l'université de Louvein (Belgique). D'après leurs résul-tats, les revenus annuels avant impôt, trais professionnels dé-duits, étalent, en 1973, pour les médecins de soins, les plus élevés en Allemagne (12 500 à 16 160 livres sterling) (1) et au Luxembourg (11 000 à 14 000 li-vres). Puis venaient les médecins belges (10 800 à 12 700 livres) et français, ces derniers, pour les-quels il est difficile de connaitre les revenus nets, ayant, selon cette enquête (2), des revenus bruts comparables à ceux de ieurs collègues belges. En queue de liste, on trouve les médecins anginis (5 580 à 5 906 livres).

(1) 1 livre sterling équivaut à 8,52 francs français. (2) Selon une autre enquête. française celle-là (Crédoc 1972). le revenu moyen des praticiens français était de 170 000 francs, avant impôt, mais frais profes-sionnels compris.

L'enquête beige (« Médical doctors in the nine countries of the Common Market — Systems of payment and isvels of remunaration ») est éditée par Claco, Louvain.

complet au patient en congé de maladie : « En cas de maladie, il faudrait que les revenus dimi-nuent d'environ 20 %, ajin que l'incitation à recouver la santé soit suffisante », déclare le pré-sident de l'Association des méde-cins conventionnés du Wurtem-

Avant de songer à revenir sur Avant de songer a revenir sir des avantages sociaux acquis depuis longtemps, il conviendrait peut-être, estiment quelques jeunes médecins, de réformer le système médical, afin de supprimer les causes internes à l'explosion des coûts. Au cours des dix derpières appares le revenir moven des cours des aix der-nières années, le revenu moyen des « médecins de caisse » a aug-menté de 230 % (le coût de la vie de 50 %). En 1974, leur chiffre d'affaires moyen était de 200 000 deutschemarks par an, leur revenu de 120 000 deutschemarks.

Un sondage d'opinion a révélé que le premier souci des médecins en dehors de leur travall pouvait se formuler ainsi : « Où placer mon orgent? » Le paiement à

l'acte a cu pour consequence que la plupart des médecins essaient d'avoir le plus de patients dans le minimum de temps et d'effectuer les actes les plus rémunérateurs. Il suffit de blen savoir remplir le chèque-maladie.

Certaines organisations de édecins donnent des « trucs » à leurs adherents. Chaque ordon-nance remplie par una assistante apparait sur les chèques-maladie comme une « consultation » rem-boursée entre 4,5 et 6,5 deutsche-marks selon les caisses. Une réponse au téléphone est une « consultation téléphonique » (de 9 à 12,60 deutschemarks). L'entre-ler avec le maide le dispertie tien avec le malade le diagnostic-patient, la recherche des causes ou des antécédents « ne payent pas ». Au contraîre, les analyses de toutes sortes, les radiographies, les piqures sont rémunératrices.

Aussi les généralistes sont-ils de plus en plus nombreux à dévede plus en plus nombreux à déve-lopper leur petit laboratoire, à engager des aides médicales qui, de toute manière, seront indirec-tement rémunérées par les caisses (leur salaire représente un tiers des honoraires médicaux). Les visites à domicile ne sont pas suffisamment honorées? Beau-coun de médectes les suppriment coup de médecins les suppriment, et grâce à un répondeur automa-tique dirigent leurs clients vers le service d'urgence, la nuit et les week-ends à partir du vendredi

E. 1975, les bonoraires médicaux négociés entre l'Association des caisses et l'Association des des causses et l'association des médecins conventionnés ne de-vaient augmenter que de 2.3 %, pourtant les revenus des prati-ciens ont augmenté de 15 %, grâce à une progression des analyses et des travaux de laboratoire. Des médecins qui s'efforcent de pratiquer une médecine moins techni-cisée sont financièrement penalisés, ils traitent moins de malades et effectuent des actes moins blen considérés. Il en résulte que leur revenu est de 30 % inférieur à la moyenne. L'âge élevé des médecins de

caisse (75 % ont plus de cinquante ans et beaucorp ont fait leurs classes sur les champs de batallle de la seconde guerre mondiale), l'insuffisance des études médicales (jusqu'à une date récente on pou-vait obt-nir son diplôme sans jamais avoir vu de malade) et de la formation continue, la mauvaise répartition géographique, ne contribuent pas à une médecine de qualité. Si, dans l'ensemble de la République fédérale, il y a un médecin pour ding cent soixante habitants, 75 % des communes de Basse-Saxe n'ont pas de médecin, 77 % en Bavière et 79 % en Rhénanie-Palatinat.

Pour supprimer « ces goulets d'étrangiement provisoires », l'ord'étrangiement provisoires », l'ordre des iédecins projuse que les
généralistes qui voudraient s'installer dans ces campagnes bénéficient d'un terrain gratuit, de
crédits publics bon marche pour
construire leur maison, d'un
chiffre d'affaires annuel garanti
et de degrèvements fiscaux pour
les visites à domicile ou les
consultations du week-end. Mais

l'on ne dolt pas toucher à la l'ouverture des hôpitaux aux soins ambulatoires, sont pour elles sy-Les syndicats ouvriers et les nonymes de « socialisation » de la Les syndicats ouvriers et les jeunes médecins contestataires proposent une autre solution : la suppression de la stricte séparation entre traitement ambulatoire et hospitalier, la création de polycliniques et de centres de soins itinérants. Les organisations professionnelles de médecins ne verilent pas en antendre partier. venient pas en entendre parier. que médicule est La fin du monopole du traitement liberté elle-même pour les « médecins de caisse ». tôt supprimée. »

médecine. Il est vrai que le corps médical allemand est en général très conscrvateur. Il a porté à sa tête. il y a trois ans, un ancien membre du parti national-socialiste, le professeur Sewering, qui déclare : « Où la libre prati-que médicale est abolie, c'est la liberté elle-même qui sera bien-

Des solutions politiques?

Dans le secteur hospitalier aussi, il est question d'explosion des coûts. Au cours des dix dernières années, deux cent mille lits ont été construits, souvent grâce à des subventions publiques d'environ 3 milliards de DM par an et par assuré. Périodiquement, le gouvernement de Bonn évoque des projets de réforme : suppression du monopole des « médecins de calese », limitation du revenu des médecins, contrôle du marché des médecins, contrôle du marché des médecins, contrôle du marché des médecins.

LA GRANDE MISÈRE **PSYCHIATRIQUE**

La grande misère de la psychiatrie ouest - allemande est attestée par un rapport officiel publié en novembre dernier par le pouvernement de Bonn. 250 000 patients sont soignos chaque année. La R.F.A. dispose de 114 000 lits, dont les deux tiers dans des asiles géants de plus de 1 000 lits. Plus de 30 % des bâtiments datent d'avant 1900, 30 % encore ont été construits entre 1900 et 1925. Plus l'hôpital psychiatrique est grand, plus le bâtiment est vieux, plus il y a de lits par salle. Les chambres comptant plus de 20 lits ne sont pas rares. La moltié des lits se trouvent dans des départements dits « termés », où fe malade ne peut franchir une porte ou ouvrir une lanêtre sans autorisation. C'est le personnel soignant qui détient les clés.

Seion les statistiques officielles, les malades se classent ainsi : troubles psychiques dus au grand âge et autres maladies organiques 13 %; achizophrénies 387%; psychoses 8,2%; něvroses et troubles de la personnalité 4.%; Intoxications (drogue,

La moitié des malades de plus de solvante-cinq ans se trouvent dans des hopitaux paychiatriques, parce qu'ils n'ont pas trouvé de placo dans des maisons do retraite. 17 000 handicapós mentaux son! dans la même cas : à cause du manque d'Institutions spécialisées, ils restant partois jusqu'à diz ans dans des asiles.

Vingt pour cent des patients sont libérés avant trois mois, 12 % entre trois mois et un an, mais 67 % restant plus d'un an, (dont 31 % plus de dix ans). L'hospi-talisme sévit partout. L'encodremont est insuffisant.

Il n'y a en R.F.A. que 1 651 médecins dans les hôpiteux paychiatriques, soit 1 pour 60 lils. La moitió seviement sont des spēcialistes (psychiatres ou neurologues). Dans quelques ennées la situation sera encore plus catastrophique, car plus de 60 % des médecins des hôpitaux psychiatriques ont plus de 50 ans. If y a qu'un psychologue pour 500 lits. Parmi les 23 300 auxiliaires, 42 % seulement possèdent un diplôme d'Etat et 6% ont une formation

représentent 70 % des dépenses des hôpitaux et le prix de journée moyen atteint 140 DM (jusqu'à 250 DM dans les cliniques univer-staires). Lé aussi, il faut rentabiliser. Le durée moyenne d'hos-pitalisation est de dix-sept jours aiors qu'elle n'est que de treize en Italie, en Suède, en Grande-Bretagne ou su Danemark Cer-tains lits sont occupés par des malades chroniques, d'autres par des vieillards qui n'ont pas trouvé de place dans les maisons de re-traits

Sur la consommation de médicaments ausai, les caisses d'assurance-maladle pourraient réaliser des économies. Mais il n'existe aucun contrôle des prix. Le gouvernement fédéral a récemment adopté un projet de loi qui devrait aboutir à une baisse de 2,3 % du prix des médicaments. Un institut indépendant d'études économiques estime, quant à lui, que ces prix pourraient baisser de 20 % sans que les capacités de recharche de l'industrie pharmaceutique allemande soient entamédicaments. mées. Il constate que les prix des médicaments sont, en Allemagne de l'Ouest, plus élevés que dans les autres pays industrialisés. De 1980 à 1972, les dépenses des cais ses pour les médicaments ont aug-

dicaments... Mais les organisations médicales et l'industrie pharmaceutique sont des «lob-mes» puissants qui se soutien-ment mutuellement. Le président nent mutuellement. Le président du groupe parlementaire social-démocrate, M. Wehner, est venu au secours de l'ordre des médecins en déclarant qu'il ne saurait être question d'ouvir les hôpitaux aux soins ambulatoires.

Rien ne sera décidé avant les élections législatives d'octobre. Après, il faudra bien prendre une décision, car le gouvernement ne peut laisser grimper constamment les cotisations sociales. Que les patients fassent les frais de la réforme — par l'introduction par

patients rassent les trais de la réforme — par l'introduction par exemple du tiers payant — ou que les pouvoirs publics taillent dans les privilèges, la solution ne peut être que politique. DANIEL YERNET.

Prochain article:

EN HONGRIE UNE ETATISATION COMPLÈTE



POUR VOS COMMUNICATIONS
Vous nous téléphonez vos mossages. Name les
télanns. Vos carrespondents nous répondent par

10 345.21.62 + 346.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

PARIS XI° Métro Parmentier Tél. 357.48.35

FORMATION À LA CONDUITE DE GROUPES DE PSYCHOTHÉRAPIE ANTAGONISTE ET BIO-ÉNERGÉTIQUE 18 mois compatibles avec un travail à plain temps.
Nombre de places limité à 12.

Renseignements et entretiens préliminaires : Georges GUELFAND, Roland GUENOUN et Aldo NONIS CENTRE DE PSYCHOLOGIE EXPERIENTIBLE TRIBU 105, rue des Poissonniers, 75018 PARIS Tél : 253-07-21



de la rentrée au 2º étage des

BOULEVARD DE LA MADELEINE

à l'AMPHI

1)MANTEAU en drap, laine et polyamide imperméabilisé. Marine. 325 laine et polyamide

2PULL ras du cou, 55 pure laine shetland.

(3) KILT pure laine, importé de Grande Bretagne. 4 clans différents.

Pour venir AUX TROIS QUARTIERS; Place de la Madeleio Pour venir AUX TROIS QUARTIERS: Place de la Magazens en métro (station CONCORDE-MADELEINE) en sufobus (52 - 42 - 94 - 34 - 24) en R.E.R. (station AUBER) et pour les automobilistes : 4 parkings GRATUITS (Concorda, Madeleine, Malestierbes, Garages de Paris) Annonum minimum minimu

le 18 septembre, et indirectement. Cet institut doit préparer à des maîtrises spécialisées : droit des

affaires; carrières [udiclaires; car-

Expérimentation...limitée

Le caractère - expérimental - de

l'enseignement tient, selon le rapport

de l'administration au CNESER, à

rejette la notion de cours indépen-

dants au prolit de cours en llaison les uns avec les autres. Ainsi l'his-

toire du droit est conçue comme une

Introduction historique à l'enseigne

mem du droit positif... - Les travaux

dirigés doivent traduire « la même

matières », assurer « une participation

plus active des étudiants - et - être

conçus comme une initiation aux preliques professionnelles .. « Expé-

riences - que l'on aurait cru faire

partie de toutes les études de droit :

les stages prévus en premier et

deuxième cycle na sont-ils pas

expressément prévus dans les textes réglementaires ? Seules innovations,

l'Institution d'un - stage - de sélec

tion des étudiants, qui permettre de

l'entrée directe de non-bachellers.

supprimer les cours magistraux, et

En falt. en 1976-1977, cet institu

préparers essentiellement à une licence de droit privé. Sa création

répond au désir de la quasi-totalité

des enseignants de droit privé (et

la réforme du deuxième cycle sou-

tenues par la conseil d'université.

en juin les examens correspondants,

Les deux U.E.R. semblent donc

n'avoir qu'un point commun : on

n'y a pas fait grève au printemps

« bons éléments » contre des ensel-

gnants (ou un président) qui ont

printemps demler. Cette sensibilité

particulière aux doléances des ensei-

Nanterre. Il s'agit de sauver

quelques autres) de - sortir

rières administrativas.

Sections 3

FRIQUE

sculs cette évolution: 930 fermetures à la rentrée 1970 —
c'est le point culminant, —
724 en 1971, 776 en 1972, 742
en 1973, 697 en 1974, 480 en
1975 et enfin 376 cette année.
Il reste pourtant encore
13 290 écoles à classe unique
en France, mais rien ne dit
qu'elles seront un jour fermées. La circulaire parue le
21 mars dernier au Bulletin
officiel de l'éducation a ramené de seize à douze élèves
le seuil de fermeture des
classes uniques. Ce seuil de
douze n'entraine d'ailleurs
pas obligatoirement la fermeture de la classe: chaque jois,
la situation géographique,
climatique et démographique
du village est prise en considération, et c'est ainsi qu'il
reste 2863 classes uniques de
moins de douze élèves ouvertes actuellement.
M. Deygout, directeur des
écoles au ministère de l'éducation, explique ce changement de politique ce

écoles au ministère de l'édu-cation, explique ce change-ment de politique : « Quand la population fran-çaise s'est déplacée des zones rurales vers les villes et leur-périphèrie, le ministère de l'éducation a été obligé de transfèrer un certain nombre de postes budgétaires des campagnes en milleu urbain, faute de pouvoir multiplier les postes. Cette politique a été moins rapide à l'éducation moins rapide à l'éducation que dans d'autres ministères : celui des P.T.T., par exemple: il ne reste plus beaucoup de bureaux de poste à facteur

» De toute façon, ce mouvement est allé trop loin. Nous encourageons actuelle-ment toutes les opérations de ment toutes les operations de regroupement des enfants de deux ou trois villages par ni-veaux: dans un village, les-enfants de telle classe; dans un village voisin, ceux de la classe supérieure, etc. Cette formule a l'avantage de main-tenir toutes les écoles ou-S OU vertes, d'utiliser les bâtiments existants et souvent aussi de provoquer la création d'une école maternelle.

M. Deygout, qui garde un excellent souvenir de ses étu-des primaires dans une école à classe unique, se rend compte que la survie des écoles est soupent l'un des éléments de la survie pure et simple d'une petite collectivité hu-

maine. - C.C.

在1337年

Les suites de la grève du deuxième cycle

Deux U.E.R. vont échapper à la tutelle de l'université d'Amiens

Les - retombées - des grèves d'étudiants contre la réforme du deuxième cycle universitaire ne sont pas terminées. Après la -désectorisation - des études de droit à Nanterre et l'annonce de celle des sciences à Orsay, le secrétariat d'Etat aux universités a décidé de faire échapper les enseignements de droit privé d'Amiens et ceux de sciences de Saint-Quentin (Aisne) à la tutelle directe de l'université de Picardie dont ils font partie.

Le 1er octobre doit être présenté au Consell national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER) un projet de décret créant deux unités d'enseignement et de recherche (U.E.R.) - à dérogation -. Ceiles-ci, l'institut des sciences lundiques appliquées d'Amiens (ISJA) et l'U.E.R. de sciences et techniques de Saint-Quentin, bénéficieront d'un régime spécial. Elles établiront elles-mêmes leur budget (au lieu que celui-ci soit décidé par le conseil de l'université) et le montant de leurs crédits d'équipement et de fonctionnement sera fixé directement par le secrétariat d'Etat aux

Les deux directeurs exerceront las pouvoirs conflès par la toi d'orientation au président de l'université - pour « l'organisation des ensaignements, le contrôle des connaissances et les conditions d'admission des étudiants - la conseil de l'université conservant la définition des crientations générales ». Ils choistront aussi les enseignants sur proposition de commissions de spécialistes (mais sans avoir à en référer au conseil d'uni-

Les deux cas sont différents. L'U.E.R. de Saint-Quentin existe dėjà (sans dérogation). Elle assure des enseignements de premier cycle scientifique, depuis la rentrée 1975, une formation complémentaire (dont huit semaines de stages) d'un an er mécanique et électricité, qui a reçu vingt-cinq étudiants l'an passé Celle-ci serait transformée en « licence de sciences de l'Industrie »,

- des stages complémentaires permettent d'obtenir un diplôme d'« ingénieur technicien ». Une quatrième année conduirait à une maîtrise ou, de la même façon, à un titre d'« in-génieur de production », dans deux options : mécanique ou électricité. La dérogation au régime « nor-mai » des U.E.R. est justifiée, selon le secrétariat d'Etat par - le carec-

tère expérimental - de cette formation, l'isolement de l'U.E.R. et par - son financement, largement assuré par les contrats qu'elle peut passer avec les entreprises concernées de la région ». Il faut ajouter que toutes les écoles nationales supérieures d'ingénieurs (ENSI) qui sont des U.E.R. universitaires bénéficient d'un régime dérogatoire.

gnants « antigrévistes » qui ont soutenu le secrétariat d'Etat, et cette L'institut de sciences juridiques appliquées, lui, a été créé, sur le rapidité d'action contrasient avec l'Indifférence perseverante de l'admipapier, par un arrêté du recteur de nistration aux doléances de bleo l'académie d'Amiens daté du 31 juild'autres enseignants qui essayent de let mais dont le président de l'unirénover. Les formations universitaires... Cet interventionnisme (au-cune instance de l'université de Picardie n'a été consultée) est aussi

DES MANIFESTATIONS

nistère de l'éducation, sulvie en fin d'après-midi d'une assemblée générale au centre universitaire générale au centre universitaire Jussieu. Les participants ont également décidé de se joindre aux manifestations organisées les 23 et 24 septembre par le Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.P.D.T.), qui a lancé pour ces deux jours un mot d'ordre de grève nationale (le Monde daté 12-13 septembre). Rappelons que le syndicat général C.G.T. des personnels de l'éducation nationale appelle les personnels non enseignants à se mettre en grève aux mêmes dates (le Monde du 18 septembre). Cette double grève pourrait perturber la vie de cerpourrait perturber la vie de cer-tains établissements secondaires, où risquent de n'être assurés ni les repas ni certains cours.

LES PROFESSEURS D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE **VEULENT COLLABORER** AVEC LA PRESSE

l'université d'Amiens. Hostiles grèves des étudiants contre ils avalent au printemps dernier continué leurs cours hors du cam-pus universitaire grâce à l'appul du recteur. Celui-ci avait aussi organisé contre la volonté du président de d'histoire et de géographie plaident dans le numéro 258 du bulletin de llaison e Historians et Géographes proque et des relations sereines et demier. Comme dans le cas de fructueuses s'établissent entre deur

MM. Daniel-Jean Jay, secrétaire général, et Hubert Tison, membre du comité rendent compte de leur appuyé les grèves d'étudiants du participation, le 23 avril dernier, au séminaire du Groupement des rédacteurs en chef des quotidiens de province consuré au « journal dans l'enseignement » (« le Monde » du 6 mai). Après avoir évoqué la crise de la presse. Ils concluent: « Nous croyons que des liens existent entre nos disciplines et la presse... Les méconnaître creuserait encore davantage la fossé entre deux mondes qui s'ignorent. Il est donc néces-saire d'établir un dialogue sans une curieuse façon d'appliquer le renforcement de l'autonomie des universités prôné par le président de

D'ENSEIGNANTS SONT PRÉVUES DU 22 AU 24 SEPTEMBRE

Une e coordination nationale » des maîtres auxiliaires au chô-mage s'est réunie dimanche 19 septembre, à Paris, à l'appel du Mouvement national des non-titulaires en lutte. A pris part également à cette réunion le Comité de liaison des auxiliaires, qui groupe notamment des mili-tants de l'Alliance des jeunes pour le socialisme (A.J.S., trotskiste). Quatre-vingts maitres-auxiliaires chaire-vings maints-auxiliaires sans emploi ont participé à cette réunion, dont un petit nombre ve-nus de province. Les participants ont décidé de réunir des « coordinations · régionales d'établisse-ments en lutte » chargées d'organiser des mouvements de pro-testation pour le mercredi 22 sep-

Ce jour-là aura lieu à Paris une manifestation devant le mi-

géographie souhaitent établir an géographie souhaitent établir un dialogue avec la presse. Sans doute out-lis été parmi les premiers à atiliser des journaux dans leur enseignement, et certaines initiatives out servi de base à des travaux de rechernhe menés par l'ancien Institut de recherche et de documentation pédagogiques. Les responsables de l'association des professeurs d'histoire et de séparants platéers

la presse régionale (...). Cela nons paraît possible : c'est une longue dé-marche. » — J.-M. C.

* Historiens et Géographes : 9, Le Parc, 91000 Evry.

EDUCATION

CYCLE DE REFLEXION SUR L'ECOUTE-ACTION (GROUPE DE CONTROLE BALINT)
A l'Intention des formateurs, travailleurs sociaux, medenina,

120 acures (30 sennes de 4 heures) Lo samedi de 9 heures â 13 heures. Du 23 octobre 1978 su 25 juin 1977

Benseignements et uiscriptions . Service de la Formation Permanente, Université de Parta VIII, route de la Tourelle, 75571, Paris Ceder 12. Tél. 374-92-26 ou 174-12-50, poste 383.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS



Ecole Supérieure d'Ingénieurs en Electronique et Électronique

FORMATION A LA CONCEPTION ET DÉVELOPPEMENT DE PRODUITS **ASSISTANCE** A LA CRÉATION D'ENTREPRISE

- ouvert aux titulaires d'une maîtrise scientifique, aux ingénieurs récem-
- ment diplâmés et aux cadres de l'industrie ;

 durée : octobre à juin, plein temps : Bourses d'études ;
- sanction des études : certificat de la Chambre de commerce et
 - Renseignements et candidatures à : SERVICE DE DÉVELOPPEMENT E.S.I.E.E., 81 à 91, rue Palguière - 75015 PARIS - Tél : S67-55-54.

TRANCHE **DES VENDANGES**



Après la publication du projet de « plan pour l'éducation »

L'enseignement cutholique reproche au P.S. de « relancer la querelle scolaire »

Après la publication du projet de « plan pour l'éducation » qui est actuellement soumis aux mili-tants du parti socialiste (le Monde du 14 septembre), le secrétariat général de l'enseignement catho-lique se demande si le P.S. ne prend pas « le risque grave de relancer la querelle scolaire ».

Le secrétariat genéral déclare notamment : « A côté de dispositions d'ordre éducatif qui méritent d'être étudiées, force est de constater non sans stupeur que ce projet envisage à nouveau la nationalisation de l'enseignement privé. Une fois de plus, les vieux démons de la revanche semblent l'avoir emporté. (.)

» En cette semaine de rentrée, 100 000 maîtres des écoles catho-liques accueillent dans un esprit de service 1 900 000 élèves; 800 000 familles leur ont fait de nouveau confiance. Il ne faut pas s'étonner qu'eux-mêmes, et avec eux de nombreux Français, quelle que soit leur appartenance politique, ressentent les solutions radicales et autoritaires préconisées par ce plan comme une atteinte à leur replacement le leur continue et à profession, à leurs options et à

e Examen d'entrée 1º sonée ;

. Soutien en cours d'A.P.;

3 CENTRES Salmits-Pieres

Groupement libre de professeurs 57, rue Charles-Laffitte, 92 Neuilly 723-94-94 ou 745-05-19

» Les auteurs du projet auraient dû prendre acte de l'évolution intervenue dans les mentalités et les comportements du peuple français à l'égard de l'enseigne-ment pribé et, particulièrement, à l'égard de l'enseignement pribé catholique (...) catholique. (...)

» Aujourd'hui, la liberté scolaire n'est ni de droite ni de gauche, car l'option des parents dans le domaine éducatif n'est plus liée à des choix politiques; et pour rénover l'éducation il y a mieux à jaire que de sanger à supprimer les écoles catholiques.

» Pour sa part, l'enseignement catholique continuera de promou-poir la paix scolaire et de contribuer au service national de l'édubuer au service national de l'édu-cation. Mais, si les responsables du parti socialiste retenaient le projet de nationalisation des écoles catholiques, il jaut qu'on sache que celles-ci s'opposeraient aux menaces de destruction qu'il ferait peser sur leur aventr.»

● La grère continue au lycée François-Joseph-Talma de Bra-noy (Essonne). — La grève commencée des le jour le la rencommencée des le jour le la rentrée scolaire par la majorité des
enseignants du lycée F.-J.-Talma
de Brunoy pour réciamer la création de plusieurs sections et l'octrol de postes d'enseignants continue ce lundi de septembre. Reçue
vendredi 17 septembre au rectorat
de Versailles, une délégation s'est
vu signifier que la reprise des
cours était un préalable à l'examen de la situation. Une manifestation a d'autre part rassemblé
cent personnés samedi 18 septembre dans les rues de Brunoy et
d'Yerres. Four la Fédération de
parents d'élèves Lagarde « la
grève n. peut être un préalable à
la concertation ». Elle déplore que
les élèves aient été « privés d'un
certain nombre de jours d'enseignement ouzquels ils avaient gnement auxquels ils apaient droit ».

CATASTROPHES

GUY HERZLICH.

la République en mal demier

UN BOEING-727 DE LA COMPA-GNIE TURKISH AIRLINES S'EST ÉCRASÉ SUR LES PENTES DU TAURUS (147 morts).

Il n'y a aucun survivant parmi Il n'y a accun sirvivant parmi es cent quarante-sept passagers et les sept membres d'équipage du Boeing-727 de la compagnie Turkish Airlines qui s'est écrasé, la dimanche soir 19 septembre, près d'Isparta, en Turquie. Dans l'apparell qui reliait Milan à Antalya, via Istabul, avaient notamment pris place soirante-neuf touristes italiens.

italiens.
L'avion cui se dirigeait vers Antalya, station balnéaire de la côte méditerranéenne turque, a percuté mediterraneenne turque, a percuté contre la pente d'un sommet du massif du Taurus, à 1 200 mètres d'altitude. Selon des témoins, une explosion se serait produite à bord avant que le Boeing-727 ne s'écrase en flammes.

■ Le Comité d'action sociale en faveur des originaires des dépar-tements d'outre-mer en métropole (CASODOM), nous a adressé l'ap-

(CASODOM), nous a adressé l'appel suivant :

a Pour venir en aide à la population de la Guadeloupe, durement éprouvée par la situation créée par le volcan la Soufrière.

le CASODOM, association reconnue d'utilité publique, fait appel à toutes les bonnes volontés pour aider les soixante-dix mille personnes déplacées.

Les tonde peupent être adress

s Les fonds peuvent être adres-sés soit directement au CASODOM. ses son arrectement tal CASODOM, 7 bis, rue du Louvre, 75001 Paris, soft versés au compte courant postal : Paris 1475159, en pré-cisant « sinistrés Guadeloupe ».

Au mois d'octobre, une semaine à New York, hôtel compris, va coûter moins cher qu'un simple aller-retour!

> 2221 Francs pour un voyage de 9 jours de Paris à Paris! (Un aller-retour normal coûte 3310 Francs).

Ce pux de 2221 Francs* comprend: Le séjour (chambre double avec salle de bains) à l'hôtel Century Paramount, en plein Broadway, à deux pas de tout ce qu'il faut voir et acheter, la visite de la ville, une journée de location de voiture. Prodigieux.

3 dates de départ: 2,16,30 octobre. Adressez-vous à un Agent de voyages ou appelez Pan Am: 266.45.45 à Paris.



Les travaux du comité central du Conseil œcuménique des Églises

cecumentque des Eglises, ré-cemment réuni à Genère, et dont le Monde a rendu compte à diverses reprises, faisait suite, rappelons-le, à l'assem-blée mondiale de Nairobi en 1975. Nous avons demandé au 1975. Nous avons demande au pasteur André Appel, ancien collaborateur direct du pasteur Marc Boegner, actuellement président de la conjession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine, de faire le bilan de cette réunion.

l'importance de cette première session du nouveau comité central du Consail œcuménique des Eglises n'échappait à personne. Certains se sont étonnés de ce que les contérences magistrales qui marquèrent Nairobi, celle par exemple de l'évêque méthodiste bolivien Mortimer Arias sur l'évangélisation ou celle du biologiste australien Charles Birch sur l'avenir de l'humanité, alent été peine citées. Le comité central ne s'était pas réuni pour rediscuter les divers thèmes de l'assemblée, mals pour en tirer les conséquences, il ne e'agissait pas de regarder en arrière, mais de projeter et de préparer les six années à venir, période pour laquelle le comité central actuel aura à rendre compte à la

d'ailleurs prévenu son auditoire en lul rappelant que la cinquième cette session du comité central. On comprend alors pourquol ce furent le rapport du comité du programme et des orientations de l'assemblée et celui élaboré depuls par le comité d'examen qui constituèrent les plats de résistance de cette session. Au désespoir d'allieurs de rtunion un souffle prophétique, un niveau moins terre à terre.

Un champ miné

En falt, il s'est agi d'une véritable session de travail, au cours de laquelle on a beaucoup parlé « boutique -. A n'en juger que superficiellement, on pourrait croire q.e. contrairement au passé, les questions d'actualité n'ont joué qu'un rôle secondaire puisque les résolutions sur l'Afrique du Sud et le Liban ne représentent qu'une part minime du travail de ces dix jours, que d'emblée le comité central avait demandé que le nombre de déclarations publiques soit limité et que les problèmes de Chypre, de tation de Montreux s'appule sur deux

l'Ethiopie et de l'Ouganda ne furant

discutés qu'en comités restreints.

En tout cas, les questions des droits de l'homme et de Eberté religieuse, elles, ne turent pas escamotées ; loin de là I On avait cependant l'impression que les nouveeux responsables du C.Œ. s'avançaient aussi à pas feutrés ou du moies avec grande prudence, comme dans un champ miné dans lequel explosion inconsidérée aurait pu faire des dommages irréparables. On se rappelle qu'à Nairobi une discussion sur l'accord final d'Helsinki (Conférence pour la sécurité et la coopération européenne) avait soudain dévié sur la problème des libertés religieuses dans les pays socialistes, particulièrement en Union soviétique, que le secrétaire cénéral avait été chargé de présenter Genève et que, pour ce faire, il avait engagé une correspondance signataires et convoqué rèces une consultation à ce suiet.

Le compte rendu de cette consul-

blème particulier de la liberté religieuse dans le cadre général des droits de l'homme ; il ne faut pastraiter les pays ecclalistes à part. mais voir les violations des droits fondamentaux pour l'ensemble des pays signataires de l'accord d'Helsinki. Le C.C., quant à ful, se situant su plan mondial, il doit évidamment se préoccuper aussi des autres continents. On reconnaît le danger de se perdre dans des génécher le fer là où li est chaud. La résolution finalement votés laisse toutes possibilités ouvertes. Elle est assez vague pour ne pas trop lier le comité consultatif nommé à cet effet, mals elle est pourtant assez précise pour qu'on puisse déjà demander des comptes, dès l'année

peut-être n'était-ce pas réaliste quand on sait les répercussions qu'un débat international de ce genre a dans la vie des Eglises de épubliques eoclalistes. Nalrobi levé un malaise qui pesait lourd

Dans son rapport moral, le secré- UN REGARD SUR L'AVENIR que la on pariait facilement de viotaire général Philip Potter avait les pays occidentaux ou du tiers-monde, mais jamais ouvertement de ce qui se passe dans le deuxième monde. La question est donc à l'ordre du jour du comité central

Une nouvelle curie?

Sur le plan des principes, l'accord est considérable, blen que les Egilses se doivent encore de donner une réponse plus ciaire à la diffédes libertés tondamentales telles qu'elles sont définles dans une société libérale et dans une société socialiste. L'obstacle qui dementre touche à l'interprétation des faits. Nous disposions d'une religieuse dans les pays socialistes d'Europe. Elles ont évidemment été publiées en France, en Suisse ou en Italie, et non en U.R.S.S. Les faits y sont décrits avec un grand effort d'objectivité. Mais c'est sur l'interprétation de ces faits que les représentants des Eglises de l'Est ne sont pas toujours d'accord avec leurs frères de l'Ouest.

On jugera la valeur de la décision

is franchise du dialogue qui va s'instaurer maintenant. Il y va aussi de la crédibilité du Conseil cecu

Les six rapports de sections de Nairobi représentent à eux seuls une centaine de recommandations, Si l'on y ajoute celles des comités de directives et celles qui sont issues directement de séances plénières, on comprend que la tâche du comité central consistalt essentialle fixer les priprités pour le travell du C.CE. lui-même et pour ses relations avec les Eglissa. On a souvant critique le C.CE, lui reprochant de devenir une sutre curie et de déveen dehors de celui de ses Eclises membres. La récente session de central élu à Nairobi n'entendait être manipulé par personne. Il est décidé de veiller à ce que la voix des différentes Eglises se fasse entendre au C.CE et que l'on en lanna comota.

Le rapport moral du pasteur Philip Potter avait d'ailleurs donné le ton en reprenant les trois lignes directrices formulées par l'assemblée de Nairobi comme étant les objectifs de recherche du C.C. : la qualité d'una communauté réallement cacuménique - l'Incamation de notre foi - la lutte pour une humanité authentique. Tous les programmes d'avenir du C.CE. sont à voir dans cette optique: ils viennent d'être rovus et fixés pour une période allant jusqu'au début de 1979, date à laquelle ils seront réévalues.

La crise financière, qui touche d'ailleurs tous les organismes internationaux dont le siège est en Suisse et dont les budgets calculés en dollars ont subl une perle sèche de plus de 20 %, s'est révélée être un stimulant positif dans cette reconcentration des efforts du C.CE. Au cours de ses trente ans d'existence, il avait développé des activités aussi nombreuses que variées. Aussi était-il bon de se rappeler qu'il est impossible de répondre à toutes les demandes qui viennent des quatre coins du monde et qu'il fallait avant tout veiller à l'essentle

La « communaulé conciliaire »

sion du comité centra a-t-elle agi dans ce sens ? Cela était montrera si les alguillages ont été blen placés. D'ici à 1978, la section foi et constitution s'efforcera de poursulvre et de clore deux imporson de l'aspérance qui est en nous, l'autre sur Comment s'exerce le magistère dans l'Eglise d'aujourd'hui Elle engagera les travaux sur - la

mauté conciliaire -D'autres études ont été autorisées l'une sur les sociélés multinationales. l'autre sur militarisme et désarmement. C'est à la section Eglise et société qu'il reviendra de préparer pour 1979 une conférence sur le thème d'une société juste et viable fondée sur la participation. Si l'on ajoute que les sections chargées de l'entraide et du développement ont été priées de concentrer leur réflexion sur le problème d'un partage plus équitable des ressources de planète, que le comité central attire à nouveau l'attention des gouvernements et des Eglises eur la misère croissante des réfuglés, qu'il a fixé des critères prêcis pour l'utilisation du fonds spécial pour la lutte contre le racisme, dont l'aide ne peut que se situer au plan humanitaire — on peut se faire une idée des domaines dans lesquels le C.CE. essaie de concentrer le témol-gnage universel des Egilses. Peut-on déjà poser la question

des résultats concrets, de l'efficacité de tels efforts ? Un témolgnage ne recherche pas d'abord l'efficacité : Il découle d'une conviction profonde et de la nécessité de dire et de vivre ce qui est vrai. La résolution sur le Liban montre la difficulté d'une intervention efficace, mais aussi la néessité de ne pas se taire. Celle eur l'Afrique du Sud nous touche autant et engage les Eglises à ce faire, suprès de leur gouvernement, l'avocat des populations opprimées et exploitées sans renforcer le pouvoir de celles qui ne cherchant qu'à maintenir privilèges et injustices.

il me semble que les décisions du comité central de Genève se situent entièrement dans la ligne de l'assemblée de Nairobi. Le programme mis en place resie dans les limites du possible. Il faudra voir dans quelle mesure les diverses Eglises y participeront activement. Les Eglises orthodoxes n'ont pas caché leur leu : elles ont demandé à être représentées dans lous les comités et se sont déclarées prêtes à prendre leurs responsabilités. Le nouveau comité mixte entre le C.CE. et Rome n'a pas encore slègé, mais l'Eglise catholique participa déjà pleinement aux réflexions théologiques de la section loi et constitution et est consultée dans toutes les autres. Le prochain bilan est prévu dans deux ans et demi. C'est la participation cocumé nique de la base qui dira finalement si le bilan est positif.

ANDRE APPEL

Envoyez-nous votre carte. Nous vous enverrons la nôtre.

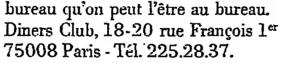
La carte du Diners Club fait gagner partout du temps. C'était la moindre des choses que d'abréger la demande d'inscription. Téléphonez-nous au 225.28.37 ou faites-nous envoyer votre carte de visite, nous vous ferons parvenir notre documentation et une demande d'inscription.

Avec votre carte vous gagnerez du temps dans vos déplacements professionnels. Avant votre départ, vous pouvez demander à votre secrétaire d'utiliser l'agence de voyages du Diners Club. Sur simple communication de votre numéro de carte, votre billet peut être pris. Votre hôtel réservé. Une voiture louée.

Sur place, pas de temps perdu à chercher des devises. Partout où il y a le sigle Diners Club, vous pouvez présenter votre carte (350.000 affiliés dans le monde). Changement de programme. Peu importe. Pas de coup de téléphone affolé à votre bureau. Vous avez une carte du Diners, on vous fait confiance.

Un coup d'œil sur la liste des affiliés Diners. Vous louez chambre d'hôtel, voiture, faites le plein d'essence, vous invitez vos interlocuteurs à des repas d'affaires; dans 143 pays. Vous pouvez même ramener des cadeaux et prendre votre billet de retour. Au retour, vous recevez un relevé mensuel accompagné des justificatifs. C'est encore du temps de gagné pour la comptabilité de votre entreprise.

Avoir une carte du Diners Club, c'est être aussi efficace en dehors du





QUITTANT LES ÉTATS-UNIS

Sun Mayng Moon va s'installer en Europe

De notre correspondant

Washington. — Au cours d'un grand meeting qui a attiré, le 18 septembre, cinquante mille personnes sur la place du Monument à Washington, le révérend Sun Muyng Moon a pris congé de l'Amérique : il va prochainement traverser l'Atlantique, accompagné de son état-major et d'une importante équipe de fidèles pour tenter de metire sur pied un mouvement semblable à celui qu'il bâtit aux Etats-Unis depuis 1972. Trente mille personnes seulement sur les cent mille nes seulement sur les cent mille attendues s'étaient rendues au meeting organisé, en juin, au Yankee stadium de New-York par l'Eglise de l'unification.

par l'Eglise de l'unification.

Le rassemblement de Washington fut précèdé par une impressionnante campagne menée à la télévision, à la radio et dans la presse. Un important service d'ordre avait été prévu.

Flusieurs manifestations hostilles se déroulèrent — l'une organisée par les « pippies » qui conseillaient « de fumer la marijuana plutôt que d'écouter les histoires de Moon. », d'autres par des parents dont les enfants auralent été victimes d'un « lavage de cerveau » et « rappelés contre leur gré dans les rangs des moonistes » — à quelque cent mêtres de là, sans qu'on eût à déplorer des incidents violents comme ceux qui avaient été enregistrés au Yankee Stadium.

parla en coréen mais son dis-cours était traduit en anglais au fur et à mesure : « Le temps est venu, dit-ii, pour l'Amérique de se réveiller et d'accepter ses respon-sabilités globules. S'appuyant sur le theisme (godism), elle doit libérer le monde du communisme et bâtir le paradis sur Terre. Dieu l'a choisie pour porter son étendard. »

L'Eglise de l'unification, fondée par Moon en 1954, proclame que « Jésus avait échoué dans sa mis-sion » et armonce « la venue d'un son » et amonce « la venue d'un nouveau Messie — coréen, — en réalité le troisième Adam » char-gé de sauver l'humanité. Récemment, les services d'im-migration des Etats-Unis décidè-rent d'expulser six cents adeptes de Moon qui, selon eux, ne se trouvaient pas la pour des motifs religieux mais pour e fatre des

trouvaient pas là pour des motifs religieux mais pour « faire des affaires ». On pense qu'ils prendront le chemin de l'Europe où leur chef spirituel les rejoindra prochainement.

Une sous - commission du Congrès avait mené une enquête sur des liens possibles existant entre l'organisation des moonistes et la C.I.A. sud-coréenne. Elle ne parvint pas à les établir, mais dans les milieux officiels, le climat semble décidément être moins propice aux entreprises de Moon et cela expliquerait sa décision de s'installer, avec armes et bagages, en Europe.

agages, en Europe. LOUIS WIZNITZER.

BASE AÉRIENNE DE TOURS RÉCLAME LE DROIT DE GRÈVE. Présentant ce qu'il appelle « une plate-jorme de lutte pour les appelés », le comité de soldats de la base aérienne de Tours vient de réclamer le droit de grève par-mi une liste de vingt revendica-

Dans un récent bulletin initiulé Cigogne en rogne, le comité de soldats de la base aérlenne de Tours exprime une vingtaine de revendications, parmi lesquelles l'augmentation immédiate de la solde de 500 F pour tous, la double solde le dernier mois de service pour faciliter le retour à la vie civile, le retour des forces françaises de la République fédérale d'Allemagne et « les libertés démocratiques d'information, d'expression, de réunion et q'association ». Cette dernière revendication inclui « le droit de s'organiser, de se grouper en contité, syndicat ou toute autre structure dont les formes servient décidées par les soldats euz-mêmes, ainsi que le droit de grève ».

La revendication du droit de grève par le comité de soldats de Tours constitue une nouvelle escalade dans l'expression du mouvelles cent » lancé durant la campagne pour les élections présidentielles de 1974 et soufenu par diverses organisations gauchistes. A ce jour, les organisations politiques et syndicales, qui se sont exprimées en faveur de l'instauration, dans les armées, d'un système représonatif des cadres ou des appelés, n'ont en aucune façon retenu le droit de grève. Dans un récent bulletin intitulé Dans un récent bulletin intitulé de

LE COMITÉ DE SOLDATS DE LA | L'AMIRAL SANGUINETTI à gauche, on frouve dayan-

pendance nationale.

e Durant les deux dernières an-nées, la continuité d'une politique de défense, assise sur la dissuazion nucléaire, a été réaffirmé à maintes reprises par des hautes autorités de l'Etat. Cette semaine encore par le premier ministre à l'Institut des hautes études de défense natio-naie. Celles d'entre ces hautes autorités, qui étant à l'U.D.R. se venlent gaullistes, tentent de dissimuler devant l'opinion, en la niant contre l'évidance, la trabison des principes qu'ils prétendent être à la base de leurs convictions et de leurs man-dats », a notamment déclaré, samedi 18 septembre, le vice-amiral d'esca-dre Antoine Sanguinetti à l'occasion d'une des conférences de Samois (Seine - et - Marne), présidée pa M. Jacques Dauer (gaulliste de gau-

e Il est saisissant, a ajouté l'ami-ral, mis à la retraite d'office en ral, mis à la retraite d'office en juillet dernier pour manquement au devoir de réserve, que le seul qui n'ait opposé aucun démenti an changement de politique de dérense soit justement la président de la République, seul responsable (...).

» Les militaires, a-t-il souligné, constatent chez leurs dirigeauts un constatent chez leurs dirigeants ne marque de conviction nationale (...). Le problème important est celui des militaires d'active qui, lorsqu'il éclatera, fera beaucoup plus de bruit et de mai que la grogne du contin-gent. » Pour l'amiral, a à gauche, on trouve davantage de partisans des forces d'indépendance nationale guil duplés au pourtage. qu'à droite, où, pourtant, on s fabriqué les armements nucléaires s.

tage de parfisans de l'indé- M. Giscard d'Estaing : la préhistoire témoigne

DANS UN MESSAGE AU CONGRÈS DE NICE

Nice (A.F.P.) — « L'archèolo-gie et la préhistoire sont des s ciences fondamentales pour l'homme moderne : elles appor-tent une contribution capitale aux questions qu'il se pose sur lui-même, sur son origine, sur sa nature, sur su destinée. Dans un monde divisé, elles témoignent de l'unité de l'espèce humaine. > Telle est la conclusion out Telle est la conclusion que M. Valéry Giscard d'Estaing a

M. Valéry, Giscard d'Estaing a tenu à apporter au IX congrès international des sciences préhistoriques et protohistoriques, qui s'est achevé le 18 septembre, à Nice. Le président de la république, dans le message qu'il a adressé aux trois mille congressistes et qui a été lu par M. Jacques Médecin, maire de Nice et secrétaire d'Etat au tourisme, à la séance de clôture, a ainsi exprimé une idée identique à celle de deux spécialistes. Le Dr Phillip V. Tobias (Afrique du Sud) et le Dr Chelkh Anta Diop (Sénégal) venaient, en effet, de faire remarquer que « l'évidence de nos origines communes [est] un élément de fraternisation, d'élargissement de la conscience morale (...) et donne une base scientifique au concept de fraternis d'internité ».

Dans son message de conclusione de la conscience de la conscience de la conscience de la conscience morale (...) et donne une base scientifique au concept de fraternis de la conscience morale (...) et donne une base scientifique au concept de fraternis de la conscience morale (...) et donne une base scientifique au concept de fraternis de la conscience de la con

Dans son message de conclu-sion, M. Giscard d'Estaing s'est également félicité de « la part importante » que la France occupe dans le développement des sciences préhistoriques et

de l'unité de l'espèce humaine protohistoriques. Il a assuré que protohistoriques. Il a assuré que notre pays a entend poursuivre son effort et participer plus éfficacement encore aux travaux de la communauté scientifique internationale [de façon] à contribuer à la découverte de tout ce qui peut éclairer la connaissance des origines et du développement de l'homme ».

Aux Etats-Unis

CONTROVERSE SUR LES DANGERS DES DÉCHETS RADIOACTES

M. Mason Willrich, directeur des relations internationales de la Fondation Rockefeiler se plaint de l'eutilisation fallacieuse qui a été faite par la presse du rapport qu'il a rédigé à la demande de l'ERDA (Administration américaine pour la recherche et le développement de l'énergie) sur la gestion des déchets radioactifs (Le Monde du 10 septembre 1976). Il précise que ce rapport ne sera remis à l'ERDA que le 15 octobre et que « L'ébauche sur laquelle les propos de la presse jurent basés a été mise en circulation sous la réserve formelle qu'elle ne devait être reproduite ou distribuée sans son approbation. L'organisation c Critical Mass » (1), qui a diffusé le rapport à la presse, n'était pas parmi les organisations qui en avaient les organisations qui en araient

les organisations qui en aruient reçu copie. >
Dans une déclaration faite au Forum américain de l'industrie nucléaire, M. Willrich estime que : a iscolès de leur nécessaires commentaires, les propos de la presse apportent plus de passion que de clarté sur l'importante question du développement futur des centrales nucléaires aux Etats-Unis >.

(1) Organisation écologique liée à M. Raiph Nader.

ANCIENS COMBATTANTS

A Tarbes

AU CONGRÈS NATIONAL DE LA « SEMAINE DU COMBATTANT »

Tarbes. — Prenant la parole Tarbes, dimanche, à l'assemhiée plénière du congrès national de la Semaine du combattant, association de coordination compassociation de coordination comp-tant deux cent quatre-vingt mille membres, et qui fut fondée en 1923 au Havre par M. Gaston Manent, ancien sénateur des Hautes-Pyrénées, M. Lucien Be-gouin, président national de l'association et de l'UFAC, a dé-claré au sujet du plan quinquen-nal qui sera, après quatre années d'attente, proposé une nouvelle fois au gouvernement : « L'étiort d'attente, proposé une nouvelle tois au gouvernement : « L'effort qui serait demandé au pays apparait insuffisant. Avec nos propositions, le budget des anciens combattants pour 1977 se situerait en pourcentage à un niveau inférieur au budget de 1974, pour 1978 à un niveau inférieur au budget de 1973, en 1979 à un niveau à peine supérieur en référence à ce même budget de 1973, et enfin, pour 1980, à un niveau encore inférieur au budget de 1972.

» Nous disons qu'un net refus

1972.

Nous disons qu'un net refus des pouvoirs publics serait le témoignage d'un mépris à l'égard des anciens combattanis.

● Le congrès national de la Fédération nationale des anciens combattants d'Afrique du Nord (FNACA) aura lieu à Lorient du 22 au 24 octobre. Le comité national de la FNACA a « décide d'amplifier la campagns de cartes-lettre au président de la République pour réclamer les avantages qui doivent être conférés par la carte du combatiant en application de la loi».

● Le XXVº congrès national de la Fédération nationale des combattants prisonniers de guerre aura lieu à Reims du 14 au 17 octobre.

UNESCO

Le Comité international pour l'universalité de l'UNESCO (1) organise, le samedi 2 octobre, à à l'hôtel Hilton-Suffren, à Paris, un colloque sur la politisation croissante de l'UNESCO, qui se manifeste, selon le Comité, par des pratiques hostiles à l'Etat d'Israël, visant à l'exclure de la communauté des nations. Le Comité avait déjà organisé une réunion intarnationale sur ce thème en mars 1975 à Paris. réunion internationale sur thème en mars 1975 à Paris.

(1) 130, rus du Faubourg-Saint-

Aujourd'hui seul National Semiconductor suit votre logique personnelle.

National Semiconductor n'a qu'une seule ambition. Mettre entre les mains de ses dients les calculatrices les plus fiables et les mieux adaptées à leurs besoins quels que soient le prix et le niveau de performances.*

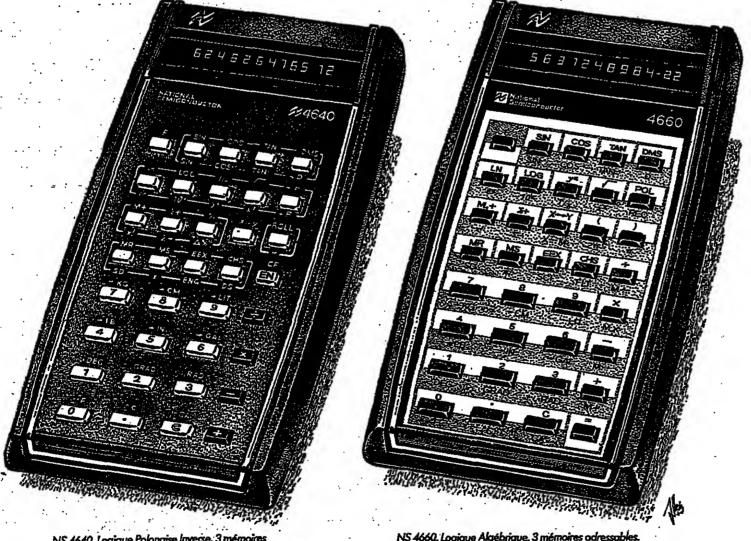
Sans essayer d'imposer ses préférences ou ses méthodes d'utilisation.

Ainsi, National Semiconductor présente aujourd'hui deux machines scientifiques de haut niveau. Equivalentes au plan des performances,

elles vous laissent libre de choisir votre logique préférée. Polonaise inverse pour la 4640. Algébrique pour la 4660.

Connaissez-vous d'autres grandes marques qui vous offrent ce choix?

*Toutes les calculatrices de National Semiconductor, celles destinées à l'écolier ou à la maîtresse de maison comme celles qui s'adressent aux statisticiens ou mathématiciens, ont été conçues selon cette même philosophie.



NS 4640. Logique Polonaise Inverse. 3 mémoires adressables. Fonctions trigonométriques, logarithmiques et statistiques. Rechargeable. Livrée avec housse et chargeur. NS 4660. Logique Algébrique. 3 mémoires adressables. Fonctions trigonométriques, logarithmiques et statistiques. Rechargeable. Livrée avec housse et chargeur.

National Semiconductor au Sicob • Niveau 4 • Zone B • Stand 4202 Toutes nos calculatrices sont en vente chez les papetiers et mécanographes à l'enseigne KORES, et dans le commèrce moderne.



Les grandes idées sont toujours simples.

National Semiconductor Division Grand Public 28 rue de la Redoute, 92260 Fontenay-aux-Roses Je désire recevoir, sans engagement de ma part, une documentation détailée sur vos produits.

Profession

LE TÉLÉPHÉRIQUE DE LA BAS-TILLE AVAIT ÉTÉ INAUGURÉ QUELQUES HEURES AVANT L'ACCIDENT.

Les sauveteurs ont mis plus de cinq heures, samedi 18 septembre à Grenobie, pour évacuer soit ante-douze personnes bloquées dans les cabines du téléphérique de la Rastille. La plupart des passagers ont été secourus par l'hélicoptère de la protection civile, qui les a transportés à son bord grâce à un treuil.

Les nouvelles installations du téléphérique de la Bastille, qui enjambe l'Isère et conduit les visiteurs à 270 mètres d'altitude, n'avaient été inaugurées que quelques heures auparavant. « Le système n'est pas en cause », a affirmé M. Jean-Louis Schwartzbrot, adjoint au maire de Grenoble. Ce serait l'indiscipline d'un visiteur acjoint au maire de Grenoble. Ce serait l'indiscipline d'un visiteur qui aurait causé l'accident : un homme de forte corpulence aurait pénétré de force dans la cabine, juste après le départ ; le déséquilibre de celle-ci aurait alors pro voqué le déraillement.

Cependant, les autorités admet tent qu'il faudra améliorer le sys-tème de sécurité du téléphérique. Les opérations de sauvetage auraient pu être terminées en une heure si l'on avait pu recourir à des techniciens compétents. De plus, la liaison par haut-parleurs, prévue entre la gare et les nacelles, n'était pas encore instal-

• Cinq morts près de Mont-de-Marsan dans une collision. — Cinq occupants d'une voiture ont trouvé la mort lundi matin 20 septembre dans une collision avec un camion près de Mont-de-Marsan (Landes). Le non-respect d'un stop serait à l'origine de cet accident, survenu près de la localité de Maurrin.

A Paris

TENTATIVE MANQUEE DE HOLD-UP AVEC PRISE D'OTAGE

Deux maifaiteurs 'armés de pistolets ont échoué dans une tentative de hold-up, samedi 18 septembre, dans une succursale de la Banque régionale d'escompte et de dépôts (BRED), 111, avenue Le dru-Rollin, à 111, avenue Ledru-Rollin, à Paris-12. Surpris par le signal d'alarme déclenché par le caissier de l'agence et par l'arrivée irès rapide d'un car de police-secours, les deux hommes ont voulu fuir, mais un policier est parvenu à ceinturer l'un des bandits. Son compilee prenaît alors une cliente en oisge, contraignant le policier à relâcher son prisonnier.

Les deux bandits sont sortis de la banque avec l'otage qu'ils devalent libérer un peu plus loin dans l'avenne. Une fusillade a aussitôt éclaté, sans provoquer de victime, puis les maifaiteurs ont forcé un automobiliste à les

force un automobiliste à prendre dans sa volture, en sont descendus a v en u e Parmentier avant de disparaître dans le

ATTENTATS CONTRE DES AGENCES DU CRÉDIT AGRICOLE

Un attentat par explosif a éti che 19 an lundi 26 septembre, ver minuit, contre une succursale du Crédit agricole, à Vitré (Ille-et-Vilaine). Plusieurs bâtons de dyna-mite avaient été placés dans une boite aux lettres : la déflagration a complétement détruit l'un des b reaux de la banque.

Une autre succursale du Crédit agricole a été visée par un attentat, c'est l'agence située 164, rue de la Croix-Nivert, à Paris (15° arrondis-sement). Une bombe a explosé et brise de nombreuses vitres de la banque et des immembles voisins; de plus, treis voltures en stationne ment ont été endommagées. Les deux attentats n'ont pas été revendiqués.

A Paris

MISE A SAC DES LOCAUX DES ÉDITEURS FRANÇAIS RÉUNIS

Les locaux des Editeurs français rémnis et de la revue « Europe », 21, rue de Richetieu, à Paris (1°°) out été mis à sac dans la auit du vendredi 17 au samedi 18 septembre par des incomus. Ceux-ei, aprè-avoir fracturé la porte, out ouver tous les tiroirs et répandu le certaine somme d'argent, qui se trouvait dans un collre, a été déro-

Les responsables de cette maison d'édition, dont le président-directeur général est M. Louis Aragon, membre du comité central du parti commu niste, ont déclaré, dans un commu niqué, qu' e il s'agit d'un acte de provocation qui parait s'inscrire dans une entreprise délibérée dont témolgnent pinsieurs faits récents s, parmi lesquels le sac des locaux du M.R.A.P. (Mouvement contre le racisme, l'antistmitisme et pour la paix), le 22 soût, et la tentative de cambriolage du siège du Syndicai du livre, le 14 septembre. Mme Braun, directrice des Editeurs français réunis, y voit a une volonté délibérée de faire peur.

M. PAUL JARGOT SÉNATEUR DE L'ISÈRE (P.C.) GRIÈVEMENT BLESSÉ DANS UN ACCIDENT DE LA CIRCULATION

Jargot, maire de Crolles (Isère), a été grièvement blessé dans un ac-cident dimanche 19 septembre sur l'autoroute Lyon-Grenoble à la hauteur de l'aéroport de Lyon-Satolas. Le véhicule conduit par M. Jargot avait emprunté la bretelle autorottière à contre-courant de la circulation. La collision survenue à la suite de cette méprise a fait un mort et trois blessés graves.

JUSTICE

L'affaire de Vathaire

« TRIBUNE- JUIVE » EVOQUE LE ROLE PEU AMICAL DE MARCEL DASSAULT ENVERS LES ISRAÉLIENS

L'hebdomadaire Tribune fuine de l'actualité affirme que «le scandale provoqué par Hervé de Vathaire suscite des remous à

Vathaire suscite des remous à Jérusalem » et explique en ces termes son commentaire : « Depuis l'embargo du 3 fuin 1967, Marcel Dassaull est devenu encore un peu plus invisible pour les diplomates et officiels israé-ileus de passage à Parts. Même la présence souriante de son fils Serge, qui, malheureusement pour Israël, ne participe pas active-ment à la direction de l'industrie aéronautique de son père mais se aéronautique de son père mais se cantonne dans l'administration de la société Dassault Electro-nique, n'a pu faire oublier aux Israéliens le rôle peu amical de Marcel Dassault

» Aussi, la nouvelle des accusa-tions lancées par M. Hervé de Vathaire contre son ancien patron dont il devait révêler les fraude dont il devatt reveler les fraudes fiscales. a surpris mais n'a pas déphi à l'homme de la rue. Pour la grande masse des Israéliens, Marcel Dassault est, à tort ou à raison, synonyme d'embargo. Dans les milieux de l'aéronautique israélienne, on est moins sévère à l'égard du vieil homme, qui dit-on, qui nit essavé d'adder ses clients aurait essavé d'aider ses clients israéliens. Mais sans prendre trop d'initiatives, ni risquer de déplaire au gouvernement français.

● Manifestant condamné à Paris. — Un jeune homme âgé de vingt-deux ans. François Belen, accusé d'avoir frappé un policier vendredi 17 septembre, lors de la manifestation de l'UNEF devant le Conseil national des œuvres universitaires, a été condamné à trois mois de prison avec sursis et à une amende de 500 francs par le tribunal de Paris, siégeant en audience de flagrant délit. Le jeune homme n'a pas uié les faits en audience de hagrant dent. Le jeune homme n'a pas nié les faits qui lui sont reprochés, mais a affirmé qu'il avait frappé invo-lontairement le représentant des forces de l'ordre.

A Brest

UN INFIRMIER DE PRISON EST CONDAMNÉ POUR « SORTIE FRAUDULEUSE DE CORRESPONDANCE »

Un infirmier de la prison de Brest, M. Roger Congeon, a été condamné, vendredi 17 septembre, par le tribunal correctionnel de cette ville à huit mois de prison avec sursis pour « sortie fraudu-leuse de corresponsance de la maison d'arrêt ».

M. Cougeon, âgé de trente ans, infirmier agréé par le ministère de la justice à la maison d'arrêt de Brest, ne refusait pas à l'occasion de rendre service aux détenus en de rendre service aux détents en leur servant de facteur pour leurs communications personnelles et quelquefois pour remettre du courrier aux parents et amis. L'in-firmier a déclaré au tribunal qu'il

avait agi de façon parfaitement désintéressée. Mais le substitut a estime que Mais le substitut a estime que « cette générosité s'exerçuit au détriment du règlement de la prison » avant d'ajouter : « Les contrôles de correspondance ont un but bien précis. Ils tendent à empêcher qu'un détenu puisse clandestinement donner l'alerte à controlles des vises tres l'avents de controlles de services l'avents de controlles de services de l'avents de controlles de services de l'avents de controlles de services de l'avents de de l'avents de l'avents de l'avents de controlles de l'avents de l'avents de de l'avents de l'avents de l'avents de de l'avents de l'avents de l'avents de l'avents de de l'avents de l'avents de l'avents de l'avents de de l'avents de l'avents de l'avents de l'avents de de l'avents de l'avents de l'avents de l'avents de de l'avents de l'avents de l'avents de l'avents de l'avents de de l'avents de l'avents de l'avents de l'avents de l'avents de de l'avents de l'avent ses complices éventuels, préparer une évasion, se procurer des

● Mme Brigitte Bardot a charge M' Gilles Dreyfus d'assigner Spéciale dernière pour demander 100 000 francs de dommages et intérèts au tribunal civil de Paris après la publication, le 18 juin dernier, d'un article intitulé « Ma

derner, d'un article intitule « Ma vie avec B.B. Pour la première fois, Guy Baron, le gardien de la Madrague, dit tout. » Les propos prêtés à cet ancien gardien (congédié) de la villa dont la vedette est propriétaire à Saint-Tropez contiennent, selon Mme Bardot, des atteintes à l'in-timité de se vien projets.

Dans le Tarn

UN DÉTENU SOUS TUTELLE PÉNALE PORTE PLAINTE

POUR COUPS ET BLESSURES

Affirmant avoir été battu par deux surveillants, un détenu place sous le régime de la tutelle pénale au centre de semi-liberté de Saint-Sulpice (Tarn), Emmanuel Dessy, quarante ans, devait par l'intermédiaire de son avocat déposer plainte contre X, ce lundi 20. septembre, auprès du procu-reur de la République, à Castres, pour coups et blessures volon-taires.

Condamné à quatre reprises, dont la dernière à dix-huit mois d'emprisonnement pour vol. Emmannuel Dessy déclare avoir été frappé à coups de polmg et de pied par deux gardiens au moment où il rentrait au centre après sa journée de travail, le 17 septembre. Le lendemain, il s'est échappé du centre pour se rendre à Toulouse, où il a fait constater ses blessures par un médecin. Emmanuel Dessy, qui soulfre de divers hématomes au souffre de divers hématomes au visage et au buste, s'est ensuite présenté à la prison Saint-Michel de Toulouse, après avoir consulté son avocat. M' Marie-Christine Etelin. Emmanuel Dessy, qui a suivi des études de droit durant sa détention avait publié dans le Monde du 30 juin une correspondance sur « l'échec » du régime de la tutelle pénale.

[Au ministère de la justice, on indique qu'Emmanuel Dessy étalt ivre en rentrant de son travail et que, e réprimandé ». Il a frappé un des gardiens. Celui-ci, blessé à la main, a fait ensuite appel à un collègue pour maîtriser Emmanuel Dessy et le conduire dans une cel-

SÉCURITÉ CIVILE

Un terminal d'ordinateur dans chaque brigade, en 1987

LE GENDARME ET L'INFORMATIQUE

M. Yvon Bourges, ministre (Seine-Saint-Denis), le « système organise d'informa tions ., dont la gendarmerie nationale va se doter afin de mieux adapter ses moyens

Circulation routière, lutte contre tériel: 25 000 véhicules, 20 000 postes radio. Ces moyens n'ont rien d'excessif si l'on considère que la gendarmente traite chaque jour 180 000 « informations élé-

mentaires s. L'introduction de de la défense, s'est fait pré-senter, le jeudi 16 septembre, au fort de Rosny-sous-Bois positif operationnel par l'elimina positif operanomnes par l'action des tâches improductives et l'utilisation de techniques moder-nes; l'application de nouvelles méthodes de direction et de ges-

Les études préalables au pas-Les études prealables au pas-sage de l'informatique, commen-cées en 1970, s'achèveront en 1987. A cette date, la France sera couverte d'un réseau téléinformatique très dense reliant, par fil cu radio, 10 000 terminaux — 4 500 plus éloigne des détachements de disposer instantanément à la de-

AUTOMOBILE

Alfasud Sprint:

pourra encore mieux faire

fabriquée au Sud. ours, ce coupé à tendance feuilles sera livrable en France après Salon de Paris, au prix de

deux portes aux lignes avant fuyantes et à l'arrière haut et tronrappelle celle de l'Alfetta GT. Donpour cinq places, trois passagers et un conducteur tiendront à l'alse avec leurs bagages dans cette volture qui ne manque pas d'attraits. vec arbre à cames en tête, celui le la TI, mais poussé à 1 286 cm3. double corps inversé et agit sur

tout sur la route qu'il faut la goûter. Un constat : un remarquable silence bien étagée et d'une maniabilité sans sés à l'avant, en sortie de diffé-Une impression : un moteur un peu

e frustrant = en regard de l'homogénélté et de la sécurité de conduite Pourrait mieux faire, donc. Com

al l'on avait en mains une version sage qui devrait plus tard libérer

bord, et le volant est réglable, mais un tissu écossais, est moins sédi allemande, disent les ingues, pour qui ce drap rappelle Porsche et Volkswagen. On fermera les yeux sur ce choix en espérant que cette volture, déjà sédulsante à pi.s. d'un titre, nous amènera des

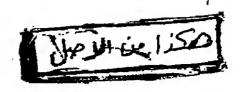
Moteur : 4 cylindres horizontaus opposés, type boxer apper carré \$6 × 64 mm, 1286 ec, cularse en fonte monobloc; vilebrequin sur trois pallers, refroidusement à enu-Compression : 9:1. Puissance CV SAR/tours (kw): 87/6090 (64), Con-ple moteur kem SAE/tours (Nm): 12,1/3500 (118,7), Allmentation: un carburateur double corps inverse, Consommation donnée: à 180 km/h. Consommation donnée : à 100 km/h. 1/100 km., 7.2; à 120 km/h, 1/100 km. 9. Bolte à cinq vitesses. Preins à disques sur les quatre roues avec servofrein. Suspension avant : Independantes type McPherson, amortisseurs hydrauliques téléscopiques à double effet, ressorts hélicoldaux, barre stabilisatrice. Suspension atrière : A axe rigide par deux paral-lélogrammes de Watt, amortisseurs hydrauliques téléscopiques à double effet, ressorts hélicoldaux, barre Panhard.

1.51 m. Hanteur (volture à vide) : 126 m. Empattement : 2.65 m. Voles

(Galeries Lafayette) Equipement Ménager, 17 Septembre 1976

les étiquettes deviennent des fiches techniques, les vendeurs des conseillers. les acheteurs des investisseurs.

> Maintenant les meilleurs prix s'entourent des meilleurs conseils



UN REMPLACEMENT? DU RENFORT? NOUS ARRIVONS!



LE TRAVAILEST FAIT.



région parisienne

Des hôtels disparaissent

LES SANS - ÉTOILE

On les appelle des « hôtels de préfecture » par opposition aux hôtels dits « de. tourisme », comme si un fonctionnaire un jour de grande décision avait souhaité marquer la frontière entre celui qui voyage et celui qui ne cherche qu'à s'abriter.

Et c'est vrai, dans ces établissements laissés à leur souvent triste sort, les misères, les solitudes et les à-coups de l'existence se remarquent davantage que les joles, ils sont pourtant des refuges et des providences pour un grand nombre de personnes dont la ville n'a pas su, ou voulu, encore admettre la présence.

En 1973, leur nombre atteignalt 2627; ils étalent, en 1975, 2394 sur les 3 600 hôtels que compte la capitale. Quel est leur avenir ?

en deux catégories : l'une est composée d'établisse-ments simples, familiers, sans prétention, « où, parfots, dans le hall se mélange l'odeur de la cire avec celle du pot-au-feu »; l'antre est fréquentée par les travall-« de passage » ou « séden-

ES hôtels, en falt, se divisent gorie. Pourquoi disparaissent-ils? La rénovation, achevée ou en cours, dans les vieux îlois de Paris n'épargne pas ces hôtels. situés entre des immeubles promis à la démolition. Un certain nombre de ces établissements sont notamment transformes en stuleurs immigrés dans les quartiers dies, loués à un prix qui varie périphériques de la capitale. On entre 800 francs et 1 000 francs, alors qu'une chambre ne rapporte taire » dans l'une ou l'autre caté- au mois que 256 à 300 francs.

souvent gérés par celle-ci, les « bôtels de préfecture » sont naturellement à la merci d'un décès. La succession est difficile. « Je ne vois pas ventr la relève, déclare M. Robert Rabier, président du Syndicat national de l'hôtelieris « non homologués » et propriétaire d'un établissement rue du Dragon. Les jeunes ne s'intéressent pas à un métier qui nécessite une présence constants de l'exploitant sur son lieu de travail. > M. Rabier ajoute : « On peut vivre correctement à condition d'être bricoleur, a

La vie économique, « Pourquot les hôtels classés dent pas.

Propriétés d'une famille et blen etqueisme » patent-us une T.V.A. de 7 % alors que les petits hôtels e non homologués a sont astreints à 17% ? », interroge M. Rabier. Certains hôtels de préfecture, face à cette situation, engagent des frais pour atteindre les normes leur permettant de possèder une étoile et devenir ainsi « tourisme ». D'autres ne peuvent consentir à de tels investissements. Et l'on en arrive à cette situation paradoxale que l'on trouve, par exemple, dans la capitale, des hôtels « non homologués » possédant l'ascenseur alors que cerentin, tains e una étolie a n'en possèa mer .

Giono à la 10

Enfin, le coût des terrains dans la capitale ne permettrait pas de rentabiliser de tels établissements, s'il s'en construisait de nouveaux Le prix d'une chambre varie, en effet, de 25 francs à 30 francs (13 francs à 14 francs dans les hôtels fréquentés par les travail-leurs immigrès). Un taux de frèquentation de 70 % à 75 % est donc nécessaire à l'exploitant Sheraton parce que je ne peux pour vivre. La préfecture de Paris, p.us lui donner ce qu'il désire. pour vivre. La préfecture de Paris, qui fixe les prix de location, précise que, « à partir du soixante et unième jour de location consécutif d'une chambre, un abattement minimum de 33 % doit être effectué sur le prix limité ». Cette mesure, importante, n'est pas toujours respectée. Car il suffit que l'exploitant de l'hôtel change le locataire de chambre pour éviter ce: abattement.

Après les moendles qui se sont queclarés dans ces hôtels, la préfecture de police voudrait ren-forcer la sécurité. De nouvelles mesures sont à l'étude au ministère de l'intérieur ; l'une consiste dans l'obligation d'installer des détecteurs de fumée et d'incendle dans ces établissements. Nous avons formule dejà un certain nombre d'exigences auprès des hôteliers, déclare Jean Forest, sousla secu-ité du public à la préfecture de police Mais ces mesures sont cofiteuses, et nous nour trouvous face à des bâti-

ments anciens qui ne permettent pas toujours d'installer les systenes de sécurité comme il le fandrait. > Remplacer, par exemple, toutes les colonnes montantes de gaz qui sont en plomb - et constituent de véritables chainmeaux lors de la propagation d'un incendie — var de l'acter necessite des dépenses considécables, que ne peuvent assumer le: petits hôteliers. Alors que Paris est saturé d'établissements « quatre étoi-

les », peut-on laisser d'sparaître ces hôtels de préfecture? Ce serau dommage. Ils ont un rôle social qu'on ne peut nier. Ils accueillent un certain nombre de

provinciaux qui montent pour plus'eurs semaines ou plusieurs mois à Paris pour des raisons professionnelles. Ils servent de foyers aux travailleur: immigrés. Enfin. lls sont au cœur d'un tourisme peu argente mais grand vorageur · Pennani des années, fal accueili chez moi un Anglais de passage a Paris. Aujourd'hui, il va au Nous sommes restés amis. Mais, pendant un certain temps, j'ai permis à la capitale d'assurer son role d'accueil », affirme M. Rabler, qui ajoute : a Il y aura toujours des voyageurs, quelle que soit leur fortune, qui preféreront venir dans nos petits hôtels, où ils connaissent le patron, plutôt que de descendre dans un hotel de béton, où ils ne sont que des numéros de chambre » Et ce syndicaliste sait de quoi il parle puisque, jusqu'à la guerre, Jean Giono, de passage à Paris, descandait dans son hôtel. C'est dans la chambre numéro 10 qu'il corrigea les épreuves de Regain.

JEAN PERRIN.

■ Un nouveau tournal féminin es de Paris et de la région lie-de-France le 29 septembre : Vare-Hebdoguide.

Le dernier-né du groupe Hatatation: une nouvelle genération de lecteurs arrive à l'âge des responsabilites. Les jeunes femmes de vingt-cinq ans sont beaucoup plus attachées à l'expression de leur personnalité ra la qualité de leur cadre de vie que leurs ainées. « Ces valeurs de le vie quoitdienne n'ont pas encore trouvé d'expression, particulièrement en région parisables du journal, MM. Jacques Paitra, directeur, et Jean Denys, rédacteur en chef. tatation : une nouvelle génération rédacteur en chef.

Tiré dans un premier temps à deux cent mille exemplaires, rea-lisé en offset, vendu 3,50 F, le journal dispose de 5 millions de francs et les responsables se sont fixé un trimestre pour faire leurs preuves.

igutorous. Che

PORTRAITS

Une famille rue Baudricourt

NE tour, une malson, un terrain vague, une petite usine : entre la rue de Tolbiac et la porte d'Italie, le une sorte de puzzle.

Devant, c'est le caté. Les

habitués n'ont même plus à commander leurs consommations, et, forsou'un client réclame un crème. la patronne va faire réchauffer une énorme cafetière dans son arrière-cuisine. Au-dessus, c'est l'hôtel. Aussi loin que la patronne s'en souvienne. le 67 rue Baudricourt a toujours été un hôtel. Blen entendu, lorsqu'elle est arrivée, il y a quarante ans. elle - aurait pu louer à la lournée, ou même ... à l'heure », mais elle » ne veut pas avoir d'ennuis . Elle a aménagé ses trois pièces et fall élever une cloison dans chacune d'elles. Ses clients restent des mois, des années mēme, car - les logements ne courent pas les rues . Là-haut, ii y a - une tille mère et ses trois eniants -, - un célibataire - et, au premier, - les Gallien ..

lis sont là depuis 1974. - Lorsque nous nous sommes mariés en 1969, nous vivions chez mes beaux - parents, explique-t-elle, je ne pouvals pas travallier, car Sai tout de suite attendu un premier entant, puls un second. permettalt pas de « passer par une agence - pour trouver un appartement, verser deux mols de toyer d'avance, la commisaion, puis 800 F par mois. Mais je ne m'antendels pas avec mes beaux-parents, nous n'étions pas libres d'organiser notre vie comme nous l'entendions, et l'étais obligée de placer mes deux tilles

- Lorsque l'ai commencé à travaliler, comme façonneuse dans l'Imprimerle d'en lace, l'al falt une demande de H.L.M En attendant, une de mes amies qui travaille avec moi à l'imprimerie m'a indiqué l'hôtel où elle logeait.

. Depuis deux ans, nous sommes ici. Les deux ainées couchent dans un patit Ill dans notre chambre. La plus petite est dans la cuisine La patronne n'a rien dit lorsque le suis allée chercher les entants Mais quand la troisième est née, elle n'était pas contents Elle se lève à 5 heures du matin , seule une porte nous sépare de sa chambre et la petite criait beaucoup la nult. Pour la même raison, il nous est difficile de sortir car la porte est fermée le soir et nous devons nous glisser dehors sans faire de bruit.

- 350 F par mois, 150 F de chauffage l'hiver, l'électricité est - loyer -: ausst n'avons-nous pas le droit d'employer des ap parells électriques, seul le fei à repesse, est toléré Cel été, sans réirigérateur, nous n'avons pas ou tenir .

Ce qui leur manque ? : un peu

de confort et de liberté. - Les tollettes sont au rez-de-chaussée. Les enfants ne centren. que pour d'iner, le mercredi elles vont à la garderie : elles ne peunt louer ni sauter ici, sommes au-dessus du

- Nous attendons toujours noue H.L.M. Mon amie également

ner son travall, pour en chercher un autre : qui aurait nourri ses MARIE-CHRISTINE ROBERT

Mars nous voulons rester toutes

emploi. On tui e proposé un lo-

gement à Noisy-le-Grand, Mais

aurait été obligée d'abandon-

ANGLAIS DE PASSAGE

R OBERT S..., Anglais, 1,80 matre et des attent blancs. Lorque l'association dans laquelle il est permanent lui a demandé de traverser la Manche et de venir s'instatle à Paris, il a dû chercher un loge

- Un journal, à Londres, avait publié il y a quelques mois la liste des hôtels parisiens bon marché. Un de mes amis y était descendu, je suls allé lui rendre visite... et j'y suis resté. J'ai fall dans cet hôtel deux séjours de plusieurs semaines. La plupart des clients étaient des touristes. Ils prenaient une chambre pour quelques jours. Un certain nombre d'étrangers cependant tre mois, le temps de sulvre des cours dans une faculté parisienne

. Je n'ai pas eu beaucoup de relations avec mes voisins. Je ne prenais pas mes repas à l'hôtel, je n'allais pas regarder la télévision dans la salle commune; en revanche, j'al beaucoup discuté avec le gérant.

- L'hôtel était très bien, il venait d'être refait à neuf Les chambres étaient petites mals agréables. En général, les hôtels bon marché sont al déprimants qu'on ne veut pas y rester et qu'on sort dépenser à l'extérieur tout l'argent qu'on a pu économiser en v descendant. Ce n'était pas le cas. Et puis, les gérants désiralent maintenir un certain - standing -. Ils n'acceptalent de coucher plusieurs personnes par chambre que pour quelques nuits.

- Habituellement, je porte malheur aux trôleis des que j'arrive. les éviers se bouchent, l'ascenseur tombe en panne, là, je n'al rien ou faire. - M.-C. R

POINT DE VUE

ses justes proportions au débat

Interminable qui oppose partisans

et adversaires du péage sur les auto-

La :rale question n'est en effet

pas de savoir st la construction d'au-

toroutes urbaines doit être financée

par le péage ou par l'impôt, mais

s'il convient de construire des auto-

A cette question, nous répondons :

D'abord, parce que les autoroutes

urbaines ne facilitent pas les dépla-

cements dans une agglomération

compte dix millions d'habitants.

autant que toute la Belgique. Bien

au contraire, elles provoquent un

- appel - de voitures qui viennent

encore accentuer les difficultés de

circulation à Paris et même en

If sulfit oour s'en convaincre

d'examiner le passé récent. En ban-

ieue sud, par exemple, on a succes-

givement construit l'autoroute A 6.

transformé la nationale 20 en voie

Les cours par correspondance, les cours graux, Conférences et sessions de formation à PARIS de l'

ECOLE DE

PSYCHO-GRAPHOLOGIE

ORGANISME PRIVE D'ENSEIGNEMENT

A DISTANCE FONDE EN 1953

régi par la lai do 12/7/1971 vous permettent de découvrir les sciences bunzines et la graphologie ou de vous y perfectionnes

Prépar. 2 la profession de grapholeem

Documentation gratuite
L.-M. CHAMBLY
12, villa Saint - Pierre, B-3,
94220 CHARENTON

Analyses et sélections par professeurs

semi-rapide, élargi l'autoroute A 6

ta région parisienne, qui

routes urbaines

roules urbaines.

Plus d'autoroutes urbaines!

O des banlieusards qui viennent par JEAN-CLAUDE DELARUE (*) travalller chaque matin à Pans lusqu'à en faire l'autoroute la plus heures de pointe, mais, de plus, les prennent les transports en commun : large d'Europe : mais plus on coule ·routes de la vallée de la Bièvre ce simple chiffre devrait redonner

> Un peu plus à l'ouest, on a réalisé la vole rapide F 18 (qui relie l'autoroute A 10 au pont de Sèvres), avec la bénédiction des habitants de la vallée de la Bièvre, qui pensatent voir diminuer le trafic dans leurs communes. Mais aujourd'hui, non

seulement la F 18 est bloquée aux

Mais les autoroutes urbaines ne sont pas seulement inefficaces. Elles sont également néfastes.

Elles provoquent, en eflet, des nulsances souvent intolérables (et à côté desquelles les désagréments causés par l'installation de postes de béage sur l'autoroute A 4 paraissent blen minimes). A L'Hay-les-Roses, on l'a dit et répété, des riverains de l'autoroute A 6 dormaient dans le couloir de leur appartement. seule - pièce - qui n'alt pas de fenêtre II a fallu qu'ils dressent un barrage de pneus enflammés pour obtentr un mur anti-bruit.

Mais le long du périphérique, (où certains dorment dans des placards, d'autres dans leur baignoire), de l'autoroute A3. de l'autoroute A1,

De plus, les autoroutes urbaines gaspillent le bien le plus précieux dans nos villes densifiées à l'excès

MAISON DU DAM le cuir, la peau

les peaux lainées **VESTES - BLOUSONS** MANTEAUX

de béton et plus les emboutelllages sont plus encombrées que jamais.

C'est instruits de ces échecs retentissants que les habitants d'une douzaine de communes de la banlieue sud se sont opposés à la construction de l'autoroute A 10 dans sa partie urbaine. Avec l'appul, récent, il est vrai, des élus, notamment des conseils généraux des Hauts-de-Seine et de l'Essonne.

Dormir dans les couloirs

l'espace. Avons-nous vraiment trop d'espaces verts à Paris et en banlieue pour gu'on puisse se permettre de mobiliser des hectares et des hectares au profit de ces autoroutes ? Dans ces conditions, il serait temps que l'on donne enfin quelque aubstance à la politique de priorité aux

transports en commun que l'on dil vouloir appliquer depuis des années. Si l'autoroule A4 n'avait pas été construite dans sa partie urbaine, on aurait pu consacrer des crédits plus importants au développement des à la construction du R.E.R. est-cuest,

qui aurait dû, selon le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de 1965, être achevé dès 1972. Mais le passé est le passé i

Aujourd'hui, on peut - on dolt -

améliorer les conditions de transport des banileusards dans les délais les plus brefs. C'est ainsi que la R.A.T.P. propose depuis plusieurs années un plan de création de 70 kilomètres de couloirs réservés aux au tobus en banlieue, portés à 117 kilomètres par touches succi Les couloirs réservés, quand ils sont respectés, blen sûr, sont très utiles : sur les - lignes pliotes parisiennes. Ils ont permis, avec l'institution de la carte grange, d'enregistrer une progression du trafic allant jusqu'à 130 % i Or, en banlieue. Il exista actuella-

ment 19 kilomètres de couloirs réservės (sur 111 proposės), dont moins de trois dans le département du Valde-Mame... Les rélicences des élus y sont pour beaucoup, on le sait

N'y a-t-ti pas là une anomalie au moins aussi importante que le débat qui agite les partis politiques à pro pos du péage urbain sur l'auto-

(*) Président de la Fédération des usagers des transports.

Les cinquante mille signatures du carreau du Temple

L'Association S.O.S. Paris déclare : . An printemps dernier, in quiet de l'opposition que connaissait et que connait toujours son projet de rénovation du carresu du Temple, M. Do-minati, conseiller du secteur. décidalt de consulter par vole de référendum la population du troisième arrondissement sur ces importants travaus (r le Monde »

du 4 mai 1976).

s S.O.S. Paris, le comité des habitants du troisième (C.R. 3") et le syndicat des marchands du Tempte élevérent aussitôt une vive protestation. Ces associations, qui se sont groupées pour défendre l'édifice actuel. s'étonnaient à juste titre qu'une consultation de ce genre fut preposée après défivrance du

permis de construire et à quelques mois scalement avant la mise en chantier d'une opéra-tion décidée par le Conseil de Paris depuis 1976.

publié. Tel que les associations l'avalent prévu. Quelques chif-fres vagues, évidemment invéri-fiables, assortis de pourcentages cranement proclamés prouvent que leurs craintes étalent justifiées. S.O.S. Paris, le comité des habitants du troisième, le syndicat des mar-chands du Temple et la récente associations locale a Sauvons le carreau du temple s rappellent que la pétition lancée pour la sauvegarde du carreau du Temple a recuelli très exactement 48 974 signatures, s



Ne sovez pas handicapé dans la guerre des contrats...

L'Institut de Commerce International organise un CYCLE DE PERFECTIONNEMENT

où vous pourrez actualiser ou élargir vos connaissances dans le domaine des affaires internationales. Il est un point de rencontre entre les besoins des

entreprises et les aspirations des cadres responsables, et permet la mise en commun des expériences très diverses vécues par les participants. Par un enseignement complet, pratique

et dynamique, vous vous perfectionnerez. pendant un an sans pour cela interrompre votre activité professionnelle.

Le commerce international, cela s'apprend!



Pour toute information concernant les conditions d'inscription et le programme des cours. téléphonez à: Marie hélène DELTEIL, 723 61.23. ou ecrivez-nous: 5, avenue Pierre 1" de Serbie, 75016 Paris.

ICI, Institut de Commerce International établissement privé d'enseignement supérieur reconnu par l'Etat.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

L'activité des chalutiers soviétiques dans la Manche

La mer épuisée

Depuis plusieurs mois, des pêcheurs du Finistère se plaignant de la présence et des méthodes de pêche des chalutiers soviétiques au large de la pointe de Bretagne. Au moment où s'achève à New-York, sans résultat, la conférence sur le droit de la mer, la question de la protection des zones de pêche est à nonveau posée.

des affaires maritimes du quartier de Brest, le remorqueur de haute mer Centaure de la marine nationale a effectué une mission de surveillance 16 septembre à 40 milles au nord d'Ouessant Dans les parages de cette île, récemment un caseyeur (pêcheur de crabes et de langoustes) du Conquet (Finistère-Nord) a eu en effet une grande partie de ses engins de pêche détruits par des chalutiers russes. Il chiffrait la veleur du matériel détruit à 9 000 francs. Le remorqueur Centaure a observé pendant vingt-quatre heures les mouve -ments d'une flottille de péche soviétique. Il n'a rien remarqué d'anormal dans le comportement des pécheurs russes.

Ca n'est pas la première fois que des incidents opposent des marins pécheurs français à des pêcheurs étrangers, ils se rapnos côtes. La « surexploitation » des zones de pêche contraint les pécheurs côtiers à s'écarter du rivage. Quant aux pêcheurs étrangers lis se rap prochent des . eaux littorales. Périodiquement, des conflits éclatent, mais les Soviétiques n'y sont pas toujours mělés. Les pécheurs espagnola, qui fréquentent eux aussi les eaux Internationales au large de la France, sont parfois mis en

Ce genre de conflit est appelé à se renouveler, tant que ne sera pas résolu le problème de la cohabitation de deux pêches différentes .D'un côté la pêche traditionnelle artisanale, de l'autre d'immenses navires - usines ravitalliés par des flottilles de chalutiers. Depuis plusieurs années, des concentrations de bateaux de pêche russes fréquentent en particulier la mer du Nord et la Manche. Leurs chaluts ne fon tpas de quartier et épuisent les fonds.

tiques ? Pour l'instant, aucune réglementation internationale ne le permet. En dehors des eaux territoriales, aucun contrôle n'est cossible. C'est presque la loi de la jungle. Omnubilés par l'obligation d'un rendement de ntus en plus accru, les patronspêcheurs russes ne se privent pas d'augmenter leurs prises par tous les moyens. Ils le font d'autant plus volontiers qu'ils opèrent dans des saux étrangères. Le seul contrôle que oulser faire actuellement un

A l'arequête de M. de Bois-fleury, administrateur en chef maille des filets et la taille des maille des filets et la tallie des poissuns. L'administrateur des affaires maritimes edicint du quartier de Brest a, pour la première fois au mois d'août. irspecté des chalutiers russes à la pointe de Bretagne. Seules de nouvelles dispositions pour-

raient remédier à la situation

L'établissement d'une zone économique de 200 milles est réclamée dans les milleux maritimes. C'est la seule facon d'éviter, semble-t-il, des affrontemen entre pécheurs concurrents. Ce seralt également un bon moyen pour écarter de certains points sensibles du littoral français des chalutiers russes dont on dit que la pêche n'est pas toujours leur occupation principale. La présence de flotilles de pêche soviétiques dans la Manche en particulier pourrait s'expliquer assure-t-on, par ('existence dans la rade de Brest de la bese de l'escadrille des sous-marina

L'union fédérale C.F.D.T. de

la pêche a adressé une lettre à l'ambassade soviétique en France pour lui réclamer le palement des dommages. Le syndicat fait aussi pêche soviétiques. Il écrit : « Dans un golfe de Gascogne déjà surexploité, vos navires-usines lont leur apparition par dizaines depuis plusieurs mois. lis ratissent les tonds. Au moment où des pêcheurs français et espagnols limitent leur effort de pêche, cette surexploitation est tragique pour l'avanir des travailleurs maritimes trancais et pour le ravitaillement futur en poisson des populations laborieuses françaises. De plus, au mépris de toutes les règles du droit maridétruisent le matériel des petits pecheurs. •

L'administration des affaires maritimes a transmis un dossier Peut-on interdire de telles pra- port officiel et les protestations syndicales améneront-lls les pê-cheurs russes à modifier leur façon de pêcher et à changer de secteur ? Leur présence dans ces zones procède, semble-t-il. d'une volonté d'obtenir des droits répoussera à 200 milles la limite des eaux territoriales communautaires, its pourront alors arguer de leur présence traditionnelle dans ces parages pour se faire octroyer des avantages

JEAN DE ROSIÈRE.

Rhône-Alpes

DURCISSEMENT DU CONFLIT DE L'AREA

La police met fin à l'occupation de l'autoroute Chambéry-Lyon

De notre correspondant régional

Chambéry. — Sans attendre la décision du juge des référés que la direction de l'AREA — société et propose pour lundi 20 septembre — avait saisi et devant le que l'devalent comparaître la 22 septembre quatorze représentants du personnel, les forces de l'ordre ont fait évacuer dimanche 19 septembre la chaussée de l'autre de l'AREA au le préjet, l'inspecteur du travell ». Elle demande explement « une commission d'enquête sur les tractations jinancières pour le motits doûteuses effectuées par l'AREA s'orgreve. 19 septembre la chaussée de l'au-toroute A 41 Chambéry-Lyon et de la voie rapide urbaine sur lesquelles s'était installé vendredi 17 septembre la personnel gré-viste de cette entreprise (le Monde des 20-21 septembre).

Dans un communique l'Union départementale C.G.T. de Savoie s'étonne que l'intervention de s forces de police att été aussiunide après l'occupation de l'autoroute — alors que rien n'avait

effectuées par l'AREA s'aggrave donc la direction de la société a déposé une plainte pour vol et effraction à la suite de la soustraction dans ses bureaux de certains documents. Les grévistes laissent en tendre de leur côté Dans un communique l'Union départementale C.G.T. de Savoie s'étonne que l'intervention des forces de police ait été aussi pourraient bien dans un lations de près l'occupation de l'autres sur ladite société. N'est-ce pas essayer de réc u pér er des documents dont certains n'ont pas pour dégager le carrefour de VII-larcher occupé pendant onze d'intervenir aussi rapidement?

. .

(PUBLICITE)_ AVIS

Métro régional — Ligne de Sosaux — Prolóngement de la station « CHATELET » à la station « GARE DU NORD » — portion aituée dans le le arrondissement.

Par arrêté du 11 août 1976, M. le Préfet de Paris vient de prescrire rouverture de l'emquête présiable à la déclaration d'utilité publique du projet de prolongement de la ligne de Sceaux entre les stations « CHATELET » et « GARE DU NORD » dans sa portion située dans le le arrondissement.

Les intéresses pourront consulter le dossier, soit :

— à la Préfecture de Paris, Cité administrative, 17, boulevard Morland, 7560é Paris (11 étage);

— à la mairle de le arrondissement, du la septembre au 2 octobre 1976 (let samedis, dimanches et jours féries neu compris), de 10 à 17 beures.

Ils pourront consigner deurs observations sur la régistre ouvert à cet effet.

Cette publication est faite en application de la loi nº 75-1328 du 31 décembre 1875.

Creys-Malville (Isère), une ving-taine de personnes ont penetre le samedi 18 septembre dans les locaux de la protection civile de Grenoble. Ces personnes sortirent

quelques minutes plus tard en emportant des dossiers. Les militants anti-nucléaires seraient en possession d'un des dossiers dont ils demandalent

documents.

A la préfecture de l'Isère, on souligne la gravité de cette e opération commando ». S'il se vérifie que des documents d'une grande importance ont été dérobés, les auteurs du vol pourraient être déférés devant la Cour de sireté de l'Etat.

Selon la préfecture, il n'est pas possible, en l'état actuel des investigations, de dire quels documents ont été volés. Mais on précise que le coffre qui contenait les documents les plus importants n'a pas été touché. Une enquête a été ouverte.

UNE MUNICIPALITÉ DE GIRONDE : LES GRAVIÈRES **NOUS RUINENT**

(De notre correspondant.) Bordeaux. — Le conseil : uni-cipal de Sablons — de - Guitres (Gironde) a décidé de démission-ner pour protester contre l'exploitation systématique du territoire de la commune sous forme de

de la commune sous forme de carrière.

En effet, sur les 1100 hectares de cette localité, on en compte 35 de gravières. Si ces exploitations représentent ur apport appréciable pour 1 u e l q u e s agriculteurs (12 % de habitants), il n'en va pas de même pour les finances de cette petite commune de 900 habitants. Ne serait-ce qu'à cause de l'entretien du réseau routier détérioré par les camions.

« Nous avons déjà journi beau-

« Nous avons déjà fourni beau-coup à la collectivité et payé

sort à peine du remembrement.

Avec son conseil municipal, il
n'a trouvé qu'une solution : démissionner. Mais il sait que d'antres
c o m m u n'es sont dans la même
situation. D'autres villages qui ne
veulent pas être transformés en
g ru y è re parce que le gravi...
abonde, alors que le sol ne vaut
pas celui de Pomerol ou de SaintEmilion. — P. C.

Construction navale

COOPÉRATION IMPOSSIBLE ENTRE LES EUROPÉENS ET LES JAPONAIS

La réunion de Rome sur la construction navale en Europe et au Japon (le Monde du 17 sep-tembre) s'est solide par un échec. L'Association européenne des tembre) s'est soldée par un échec.
L'Association européenne des constructeurs exprime dans un communiqué « son inquiétude de voir le marché européen s'une-nuiser, en particulier au béné-jice du Japon Ainsi, la part du marché des constructions neuves sera pratiquement réduite à 10 ou 20 %, alors que, récemment encore, elle atietgnait 40 % ».
« L'attitude japonaise n'a pas permis d'espèrer parvenir à une situation é qu'it à ble pour les constructeurs de l'Europe occideniale par raipart à ceux du Japon. Dans ce contexte, les Japonais ont précisé qu'ils avaient l'intention de maintenir leurs objectifs de production et qu'il n'était pas possible de modifier la politique des prix qui s'avère désastreuse pour les Européens out le constructeurs européens out le repret de constater que ious les efforts pour parvenir à un accord au niveau de l'industrie out définitionment échoué », conclut le communique.

• NOUVELLE GARE A SAINT-

QUALITÉ DE LA VIE

UNE ENQUETE EST OUVERTE APRÈS LA DISPARITION DE DOCUMENTS SUR LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE CREYS-MAL-VILLE (LSÈRE).

Grenoble. — Après les mani-festations organisées les 17 et les septembre dans les villes de la région Rhône-Alpes par dix-neui associations protestant contre le projet de centrale nucléaire à

depuis plusieurs mois la publica-tion, « le plan Orsec-Rad » du centre d'études nucléaires de Grenoble. Ils pourraient le ren-dre public, ainsi que d'autres

Journal officiel

miques de Paris;

Portant définition de la formule et de l'option électorales applicables à l'université du Haut-Rhin.

Visites, conférences

MARDI 21 SEPTEMBRE

l'égliss, Mme Saint-Girons: « Saint-Etienne-du-Mont ».

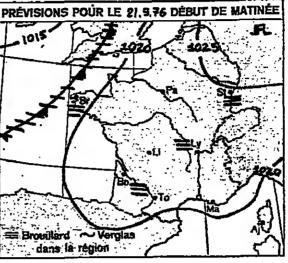
15 h. 1, rue Saint-Louis-en-l'Ile :
« Les hôtels de l'Île Saint-Louis »
(A travars Paris). — 15 h., mâtro
Pyténées : « Ad i eu Belleville »
(Alme Hager). — 15 h. 30, façade de
l'Eglise : « Bellise et quartier SaintJulien-le-Psuvre » (M. de La Roche).
— 15 h., mêtro Saint-Paul : « Synssogues inconnues du quartier des
Rosiers » (Paris et son histoire). —
12 h. 2, rue de la Bourse : « La
Bourse en activité » (Tourisme culturel). — 14 h. 30, 7, rue des Réservoirs : « Quartier du vieux Versailles ».

Médecine 🕆

- Rendez - Vous : M. Lecerl. Tel.: 236-05-86.

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le lundi 29 septembre à 9 heures : septembre à 24 heures :

Une crète anticycionique prolon-geant les hautes pressions du nord de l'Europe protégers la plus grande partie de la France des perturba-tions océaniques. Celles-ci attein-dront toutefois la nord-ouest du pays par leur bordure méridionale attènuée.

Mardi zi septembre, sur la Breta-gne et le Cotentin, le temps devien-dra nuageux et brumeux, avec des brouillards côtiers et des nuages passagers qui donneront quelques faibles pluies ou averses. Les vents, modérés, souffieront du sud ou du sud-ouest, et les températures seront en baisse.

Sur les autres régions, il fera beau, Dans les valiées du Sud-Ouest, de l'Est et du Nord-Est, des brouillards matinaux disparaitront assez rapidement. De l'Aquitaine à la Normandle et à la Finadre, de belles périodes ensolelliées prédomineront encore, mais le clei deviendra plus nuageux au cours de l'après-midi et de la soirée avec une tendance orageus dans le Sud-Ouest.

Lundi 20 septembre, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1024 millibars, soit 758 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 19 aptembre; le second, le minimum de la nuit du 19 au 20) : Ajaccio, El et 11 degrés ; Biarritz, 23 et 12 ; Bordeaux, 24

et 9; Brest. 19 et 13; Cacn. 22 et 9; Cherbourg. 19 et 12; Chermont-Ferrand, 20 et 3; Dijon, 21 et 9; Grenoble, 19 et 5; Lille, 19 et 8; Lyon, 19 et 7; Marseille, 24 et 10; Nancy, 20 et 5; Nantes, 23 et 10; Nice, 21 et 15; Paris - Le Bourget, 22 et 6; Paul. 25 et 9; Perpignan, 24 et 11; Rennes, 20 et 11; Strasbourg. 19 et 8; Tours. 22 et 8; Toulouse, 25 et 10; Fointe-A-Pitre, 31 et 25. Temperatures relevées à l'étranger: Alger, 28 et 13 degrés; Amsterdam, 20 et 9; Athènes, 20 et 17; Berlin, 15 et 10; Bonn. 21 et 7; Bruxelles, 20 et 9; lies Canaries, 27 et 22; Copenhague, 14 et 9; Genère, 17 et 6; Lisbonne, 25 et 15; Londres, 20 et 13; Madrid, 28 et 11; Moscou, 14 et 1; New-York, 25 et 20; Palma-de-Majorque, 25 et 14; Rome, 24 et 13; Stockholm, 14 et 1; Téhéran, 30 et 17.

Sont publiés au Journal officiel du 19 septembre 1976 : DES DECRETS

- Relatif aux services acadé-

MARDI 21 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale desmonuments històriques, 15 h., métro
Halles, Mme Bachelier : « SaintRustacha, l'église vouée à la musique s. — 15 h., devant les grilles
du Conseil d'Etat, Mme Philippe :
« Les galeries et passages des jardins
du Palais-Royal s. — 15 h., 17, quai
d'Anjou, Mme Puchal : « Hôtel de
Lausun s. — 15 h., façade de
l'église, Mme Saint-Girons : « SaintEtienne-du-Mont s.

les 3.

CONFERENCES. — 20 h. 45, 28, rue
Bergère, M. Pierre Le Blot : c La
science de la chance dens la conduite de la vie (L'Homme et la
Connalesance). — 18 h. 30, Maison
diocésaine, 3, rue de la Ville-l'Evèqua, M. Gilles Schmidt : c Le Meriqua : du Quetzal à la Croix » (Bible
et Terre sainte). — 19 h., Musée
social, 5, rue Las-Cases : c Méditation transcendantala. Fête d'automne ».

Le service acoustique de la M.G.P.L. (Mintuelle générale de la presse et du livre) 29, rue de Turbigo, 75002 Paris, organise gratuitement les 23 et 24 septembre 1976 deux journées réservées aux sourds et malentendants. — Vérification et contrôle des appareils de toutes marques; — Essais de nouveaux appareils, type contour ou lunettes microdirectionnelles; — Rendez -vous : M. Lecerf.

ÉCHECS mencore, elle atteinant 40 % »

« L'attitude japonaise n'a pas
permis d'espère: parvenir à una
princiale par rapport à ceux du
lapon. Dans ce contexte, les Jaconais ont précisé qu'ils avaient
l'insention de maintenir leurs
portient apport à ceux du
lapon. Dans ce contexte, les Japonais ont précisé qu'ils avaient
l'insention de maintenir leurs
portient les production et qu'il avait obtenu des
précisé qu'il avait obtenu des
préc

Vie quotidienne

Les jeunes et la Sécurité sociale

En cette période de rentrée, de nombreux jeunes gens se trouvent placés, à cause de leur âge, devant une situation qui peut modifier leur situation par rapport à la Sécurité sociale. La caisse primaire centrale d'assurance-mala-die de Paris précise les différents droits de ces jeunes, ainsi que les documents à présenter en cas de maladie.

■ AVANT SEIZE ANS

La Sécurité sociale offre une protection contre les risques maladie - maternité à tous les enfants jusqu'à seize ans en qualité d'ayants droit d'un assuré social, sous réserve des justifications habituelles.

Pièces à fournir : fiche d'état civil ou attestation sur l'honneur.

APRES SEIZE ANS
 Trois hypothèses sont à envi-

1) Scolarité poursuivie : les droits dépendent de l'âge de l'intéressé :

— De seize à vingt ans, il conserve sa qualité d'ayant droit. Pièces à journir : certificat de scolarité valable pour toute l'année scolaire (présenté lors de la première demande de remboursement). ment).

 De vingt à vingt-six ans, l'în-teressé bénéficie du régime des étudiants s'il fréquente un établissement inscrit sur une liste fixée par arrêtés du ministre du travail. Cas particulter : limite d'âge re-portée, en fonction du temps passé sous les drapeaux, en cas de ma-ladie, maternité, infirmité grave, et pour les étudiants inscrits dans certaines facultés.

2) Recherche d'un premier em-ploi : de selze à vingt-sept ans, l'intèressé et ses ayants droit peuvent bénéficier du remboursement des soins s'ils remplissent simultanément les conditions sui-vantes : ne pas bénéficier d'un ré-gime obligatoire ; ne pas avoir été salarié sauf de façon occasion-

PROBLEME Nº 1 566

nelle (moins de trois mois pour une année civile); être inscrit pour la première fois à l'Agence nationale pour l'emploi.

3) Entrée dans la vie active : tout salarié, quel que soit son âge, qui commence à exercer une pre-mière activité salariée de façon continue peut bénéficier du rem-boursement des soins maladiematernité pendant une période de trois mois sans aucune condition d'ouverture de droit. Ses ayants droit bénéficient des mêmes dis-

Circulation

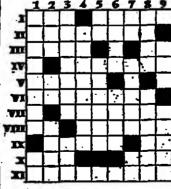
CYCLOMOTORISTES CASQUE OBLIGATOIRE LE 1er OCTOBRE

Le comité interministériel de la sécurité routière rappelle aux cyclomotoristes que le port du casque sera obligatoire en dehors des agglomérations à partir du 1st octobre. Dans les agglomérations, précise la note, les cyclomotoristes ne sont pas tenus de porter un casque, mais il leur est néanmoins rerommandé de le faire.

D'autre part, le C.I.S.R. rap-pelle aux automobilistes qu'en cas de pluie, brouillard ou chute de neige, ils doivent allumer les feux de croisement (codes) de leur véhicule. Les utilisateurs d'engins deux-roues sont soumis à la même règle.

 Ouverture d'une nouvelle section de l'autoroute A-4. — Une nouvelle section de l'autoroute A-4 (Paris-Strasbourg) sera ouverte, le 21 septembre, entre Valmy (Marne) et Les Islettes (Meuse) sur 19 kilometre

MOTS CROISÉS



VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Marquent l'intervention humaine quand la terre et le ciel ont achevé leur œuvre; Doux cri.

— 2. Cours étranger; Abréviation; Assez triste pendant une agonie.

3. Passées à l'eau; Invite une conquête à ne pas s'endormir.

5. Dans un bassin; Sans confusion possible.

6. Augmente avec le temps; l'Irriande.

7. Sillonné par des pirogues; Ne pas faire œuvre constructive; Article.

8. Prénom; Permet de manipuler des sommes importantes.

9. Hosommes importantes. — 9. Ho-noré dans le Nord ; Entre une robe et une culotte.

Solution du problème nº 1565 Horizontalement

L Argent; Le. — H. Loupe;
Cos. — III. Oules; Hus. — IV.
Ut; Ekrave. — V. EE; Soules.
— VI. Rie. — VII. Tain; Naif.
— VIII. Er; Apunc. — IX. Gâte;
EM. — X. Torture. — XI. Esters;

. Verticalement

1. Alouette; Te. — 2. Route; Argos. — 3. Gui; Li; Art. — 4. Epes; Natte. — 5. Nestor; Leur. 6. Ruine; Rå. — 7. Château. — Louvre ; Ire. — 9. Esses ; 8. Louvi

te soyez pas mancape AAS (3 guent es contrats.

O 10 70

Har.

. Stanie

marene!

M. Maurice Bujon, président de la Fédération nationale de la presse française, a protesté, dans une lettre adressée au ministre de l'intérieur, « contre les condi-tions dans lesquelles le service d'ordre est intervenu jeudi au siège de la Fédération sans rêtre informé au préalable, auprès des responsables, de ce qu'il convenait de jaire et surtout de ne

pas faire. »
« On sait, ajoute un commu-niqué de la Fédération, diffusé samedi 18 septembre, qu'à la suite de cette intervention la première victime fut M. André Beyler, vice-président de la Fédération, et que six manifastants du Syndicat du Livre C.G.T. ont été également

ont eu lieu le 16 septembre au siège de la F.N.P.F. où des ou-vriers du Livre étaient venus réclamer à M. Amaury, « patron »

du Partsien libéré. l'ouverture de négociations. Ce dernier ayant refusé de recevoir une délégation, la police arrivait soudain « sans que nous l'ayons appelés », affirmait, jeudi, M. Gaston Gaudy, directeur de la Fédération. Des hagarres s'ensuivaient tandis que des dirigeants de la FNPF. tentaient de 5'interposer. D'autre part, la Fédération natio

D'autre part, la Fédération nationale de la presse française et le Syndicat national de la presse quotidienne régionale ont publié, samedi, le communiqué suivant :

'a A la suite de la tentative de vol avec ejfraction au siège du Syndicat du Livre C.G.T., boulevard Auguste-Blanqui, à Paris, la Fédération nationale de la presse française et le Syndicat national française et le Syndicat national de la presse quotidienne régionale demandent aux pouvoirs publics de mettre tout en œuvre pour faire pleine lumière sur cette

RAPATRIÉS

UNE « OPÉRATION-SOUVENIR » EST ORGANISÉE A MARSEILLE

La ville de Marseille organise, à l'intention des rapatriés d'Algé-rie vivant dans l'agglomération, une confration-souvenir », autrement dit, un voyage à destination d'Alger et d'Oran, à l'occasion des fêtes de la Toussaint. Les munici-palités de ces deux villes, ainsi que le consulat d'Algérie à Marque le consulat à Argerie à Mar-seille, ont assuré les organisateurs que toutes facilités seront accor-dées aux participants pour qu'ils puissent aller se recueillir sur les tombes de leurs parents inhumés à Alger et à Oran.

à Alger et à Oran.
Pour la première de ces deux destinations, le coût du voyage est de 681 F, et de 730 F pour la seconde. La gratuité est accordée aux rapatriés de plus de solvantecinq ans et bénéficiant déjà d'une aide publique. Le départ aura lieu dimanche 31 octobre et le retour mardi 2 novembre.

Les dossiers d'inscription doi-vent être retirés auprès du service Opération-souvenir » de la mairie de Marseille. [Les rapatriés — particulièrement

nombreux à Marseille, on certains font observer qu'ils constituent une souvent déploré de ne pouvoir se difficile d'être Français rendre sur les tombes de leurs morts s'appelle Mohammed.

sont alarmés ou indignés au récit des destructions et outre-Méditerranée. Beaucoup des destructions et profanations de sépultures de « pieds-noirs », qui auralent marqué, dans certaines localités algériennes, la fin de la

guerre et l'indépendance. et le geste des autorités d'Alger et d'Oran trouveraient toute leur portée si les Fyançais rapatriés pouvaient, à l'occasion de ce voyage, se rendre également dans tout autre cimetière où sont enterrés les leurs.]

 M. Mohammed Laradji, président de la Confédération natic-nale des Français musulmans nale des Flançais indominations rapatriés d'Algérie, a demandé jeudi 16 septembre à Strasbourg, au cours d'une conférence de au cours d'une conférence de presse, que le gouvernement franpresse, que le gouvernement fran-çais « sorte de son inertie et négo-cle rapidement avec le gouverne-ment algérien l'application de la libre circulation entre l'Algérie et la France pour tous les Français musulmans ». M. Laradji a, d'autre part, dénoncé le racisme dont sont vietimes les autiens dont sont victimes les anciens difficule d'être Français quand on

$Libres\ opinions$ – LA SOLIDABITÉ NATIONALE AVANCÉE

Par PIERRE LAFFONT (*)

EPUIS que les journaux ont annoncé l'intention du gouverneme de majorer. l'impôt sur le revenu de 10 % pour venir en aide aux victimes de la sécheresse, toutes les catégories sociales tiennent le même langage : « D'accord pour la solidarité nationale, mais ce n'est pas à nous de payer. .

Les chiffres varient tellement qu'il est difficile de s'y reconnaître. Est-ce 30 %, 50 %, 70 % de la récolte qui sont perdus ? Ces trois pourcentages sont probablement tous les trois exacts suivant le lieu où l'on se trouve, mais voici une nouvelle difficulté : pourquoi admettre un département et pas son voisin, la pluviométrie ne respectant que rarement les limites administratives

Ce que l'on peut, sans crainte, affirmer, c'est que - la loi du marché jouant — ce qui reste de la récolte se vendra mieux. Ne parie-t-on pas déjà du kilo de pommes de terre à 10 F. Le montant des pertes subies sera diminué d'autent. c'est-é-dire qu'il se situera entre 15 et 30 % de la récolte. d'une récolte. Or il existe une catégorie de Français - un général, et non des moindres, les s qualifiés de Français à part entière - qui n'a pas perdu une récolte ni dix, mais toutes ses terres, toutes ses maisons, ses usines et même ses journaux sans que l'émotion nationale se soit manifestée autrement que par una loi provisoire et mique.

Ces Français, vous l'avez deviné, ce sont les Français d'Algérie. qui n'habitalent pas un quelconque protectorat mais - qu'on le veuille ou non - trots, puis douze départements français. Je sais que l'on va m'objecter : « En Algérie, tout le monde était riche. » Le retour d'un million de gens de toutes conditions sociales, et souvent démunis de tout, n'a pas réussi à tuer ce mensonge commode. En fait, le niveau de vie y était inférieur de 20 % à ce qu'il fut dans la métropole, et les grandes fortunes. Il y en avait, qu'étaient-elles comparées aux grandes fortunes françaises ? D'all-leurs, les projets d'indemnisation des paysans français (de França) ont-ils prévu d'exclure les betteraviers du Nord et les grands cérésllers de la Brie ou de la Beauce ? J'al peut-être mai lu, mais je ne l'al lu nulle part.

Ainsi des hommes et des jemmes qui, en 1962, ont vu le travail de toute une vie anéanti par une spollation acceptée par la France, et qui, a force de privations et de travail, ont pu partir dans la vie. vont devoir payer pour d'autres Français, dans l'ensemble infiniment moins pitoyables qu'eux (voir la hausse prodigleuse du prix de la terre) parce qu'une récolte e été mauvaise alors qu'il y a quatorze ans ils perdaient tous leurs biens dans

SI J'étais, ce qu'à Dieu ne plaise, dirigeant d'une association de rapatriés, je verrais dans cette mesure l'occasion de rompre un silence incompréhensible pour prêcher à mes adhérients la grève de l'Impôt. Cette incitation n'est pas sans risques et peut entraîner la comparution devant un tribunal. Mals, depuis Gérard Nicoud, qui,

lul, prend des risques, il en faut beaucoup plus pour être condamné. El si cette confrontation avait lieu, quel beau dialogue : - Ainsi, monsieur le prévenu, vous incitez vos adhérents à se soustraire aux devoirs de la solidarité nationale? - - Monsieur le président, n'existe-t-ll pas dens la Constitution un principe solennel qui veu que tous les Français solent égaux en droit, c'est-à-dire bénéticient d'une protection identique de la nation? - La réponse du président, qu'elle pourrait-elle être ? S'il était au fait de la vie politique, Il dirait simplement : « La France est grande et générouse, mais sa solidarité a des limites qui sont celles des rives nord de le Méditerranée. - Et, baissant la voix, il ajouterait : - Les grands principes, dans le monde moderne, ne s'appellent plus Egalité et Fraternité, mais valeur électorale et groupe de pression Si vous représentlez sept millions de voix, votre problème serait depuis longtemps réglé, mais vous n'êtes qu'une minorité sans intérêt législetif

Nous vollà donc avertis. (*) Dernier directeur de l'Echo

LA GRÈVE DES SIGNATURES A < FRANCE-SOIR >

M. BUJON PROTESTE AUPRÈS DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR M. Winkler s'élève contre les accusations de « censure » et de « caviardage »

A France-Soir, une rencontre A France-Soir, une rencontre devalt avoir lieu lundi 20 septembre après-midi entre M. Paul Winkler, directeur-rédacteur en chef du quotidien, et les représentants de la rédaction. Les journalistes ayant décidé de ne plus signer leurs articles, à compter du 18 septembre et juaqu'au 24, pour protester contre les interventions de leur nouveau « patron » (le Monde daté 19-20 septembre), ce dernier s'étonne à septembre), ce dernier s'étonne à son tour des termes de « censure » et de « caviardage » employés dans le communiqué de la rédaction.

Pour sa part, M. Winkler de-mande si une parelle termino-logie est admissible « quand il s'agit d'apprécier l'exercice nor-mal des jonctions d'un directeurrédacteur en chef qui oriente son équipe conformement aux plus anciennes traditions du journalisme s.

M. Winkler relève d'autre part

que l'incident qui a décienché le différend actuel soulève un autre problème. Il explique : αA la suite de l'interview d'un comman-dant de bord critiquant la politique ferme et efficace des auto-rités françaises à l'égard des pi-rates de l'air croates, fai fait paraître l'annonce suivante, pré-cisant notre position : « Prance-» Soir ne partage pas son avis.
» Nous ne poucons pas nous em-» pècher de penser que la poli-» tique de fermeté peut seule » faire échec à l'action des ter-» roristes. En menaçant les pirates » de représailles armées au cas » où ils mettraient en dange ou ils metricent en danger la vie des passagers, en immobili-sant l'appared, dont les pneus avaient été crevés par des tireurs d'élite, le ministre de » l'intérieur a puissamment » contribué à décourager l'entre-» prise insensée d'un commando » fanatique »

a A la suite de cette prise de a h la stite de cette prise de position, précise M. Winkler, fai entendu affirmer par certains membres de l'équipe que nous modifions ainsi le caractère de quotidien d'information de * Tribune socialiste, 9, rus Bor-France-Soir en le transformant romée. 75015 Paris.

en journal d'opinion. Or ce deren journal d'opinion. Or ce der-nier terme ne s'applique qu'à des organes de presse déjendant les thèses politiques de tel ou tel parti. Il ne s'applique nullement ceux qui jugent en toute liberté les grands problèmes d'intérêt général pour tous les citoyens. Quelle belle conjusion de lan-gage l'Ou est-ce le jait que, cette jois-ci (mais sera-ce toujours le cas?), notre thèse colucide avec celle du ministre de l'intérieur celle du ministre de l'intérieur qui nous rend suspect? »

Pour sa part, le conseil national du Syndicat des journalistes fran-cals C.F.D.T., réuni samedi 18 sep-tembre, a renouvelé dans un communiqué son « soutien à la rédac-tion de France-Soir en iutte unitoire contre l'emprise du trust Hersant ». Le syndicat regrette que les journalistes de France-Soir n'aient pas pu insérer dans leur journal une explication de la «grève des signatures » qu'ils ont déclenchée.

Les deux quotidiens de Pau, la République des Pyrénées et Eclair-Pyrénées, n'ont pu paraître ce hundi 20 septembre en ralson d'une grève de vingtquatre heures observée par leur personnel technique, pour obtenir un ordination de la constant des constants de la constant des constants de la constant de la con un amènagement des accords pas-sés au mois de juillet dernier lors de la créstion de ce groupement d'intérêt économique, dont le but est l'impression des deux jour-naux par le même atelier.

a Tribune socialiste », hebdomadaire du P.S.U., qui a amélioré sa formule et augmenté sa pagi-nation cette année, lance un appel à ses lecteurs. Tribune socialiste indique que le prix de revient de chaque numéro est désormais de 32 000 francs, et estime à 5 000 le nombre des nouveaux abonnés qu'il doit gagner avant la fin de

CARNET

Décès M. et Mme Rudi Alb et leurs fils Les familles Alb, Amigues, Muller Les familles Alb, Amigues, Muiller, Poujois, ont l'immense douleur de faire part du décès de leur mère et parente, Affice Germaine ALB-AMIGUES, à Font-Romeu, dans sa soisante-treirième année.

Les obsèques auront lieu, lundi 20 septembre, en l'égise d'Odellio. La famille na reçoit pas.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Mme Sydney Barlow, M. et Mme Eric Barlow et leur M. et Mme Willy Barlow et leurs

anfants.

M. Guy Barlow.
M. et Mine Twee Barlow a.

fille.
ont la douleur de faire part du décès, le 11 septembre, de

M. Sydney BARLOW,
leur époux, père et grand-père, dans
as soinants et onzième année.
Les obsèques ont eu lieu dans

Les obsèques de M. Raphaël ESMERIAN, décédé le 24 juillet, à New-York, seront célébrées le mercel 22 septembre, à 10 h. 30, en l'égliss arménienne, 15, rue Jean-Goujon. arménienna, 15, rue Jean-Goujon, Paris-8. L'inhumation aura lieu au Père-Lachaise. Ni fisure ni couronnes ; des dons pouvent être adressés à l'Institut du recherches sur le cancer, B. P. 3. 94800 Villejuif.

— Mine André Simon,
M. Jean-Paul Simon,
M. Jean-Paul Simon,
Mile Luce Simon,
Et leur famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. André Simon,
contrôleur financier bonoraire
à la Compagnie de Saint-Gobain,
survenu subitement, le 13 septembre,
dans as soixante-neuvième année.
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité à l'église réformés de
Neully.

« Heureux ceux qui ont le
cœur pur, car ils verront Dieu, »
(Matthieu, V, vers. 8.)
8, villa Emile-Bergarat,
82200 Neully.

- Mme Anna Stoyko, son épouse, Mile Tatiana Stoyko, sa fille, Mile Marie Stoyko, sa sœur, ont la douleur de faire part du décès de M. Micelas STOYKO, astronome homoraire de l'observatoire de Paris, membre correspondant du bureau des longitudes. chevalier de la Légion d'homeur, survenu, à Menton, la 14 septembre 1978, à l'âga de quatre-vingt-deux ans, sprès une longue maiadie.

Les obsèques religientes auront lieu dans l'intimité, le mercredi 22 septembre, à 11 heures, au cima-tière de Sainte-Genevière-des-Bois (Essonne). Cet avis tient live de faire-part.
11. rue Ernest-Cresson, 78014 Paris.
53. rue Brancico, 75015 Paris.

On nous pris d'annoncer le décès de M. Gearges THÈVENIN, ancien conseiller de l'Union française, survenu le 10 septembre à Paria. Les obséques ont eu lieu à Paria dans la pius atricts intimité, selon la voionté du défunt.

De la part de:
Mans Georges Thévenin, sen épouse, M. et Mime Paul Thévenin, sen enfants.

39, rue Marceau, 94206 Ivry-sur-Seine.
[Né en 1917, Georges Thévenin était sacten conseiller municipal de Paris (communiste), membre du corseil d'administration de l'Office national des anciens combattants. Il était président d'honneur de l'Association des combattants de la Seine.]

Nos abounds, bénéficiant d'une ris duction sur les insertions de « Carnel da Monde », sont priés de joindre à leur envoi de sexte una des dernière bandes pour justifier de cette qualité.

Anniversaires

— Pour le huitième anniversaire du dôcès de Jean LAVAYSSE, une affectueuse ponsée est demandée à coux qui resient fidles à son nouvenir.

Messes anniversaires

— Pour le premier anniversaire du décès de M. Paul FARINES, une messe sera dite le 23 septembre 1976, à 19 heures, dans la petite chapelle de l'églize de l'Immaculée-Conception, à Boulosne.
On est priè de se réunir ou de s'unir en pensee et en prières.

Avis de messe

Mag_e

— On nous prie d'annoncer qu'une messe sera dite à la mémoire du E.P. Pierre-Marie de CONTESON, O.P., le vendredi 24 soptembre, à 19 heures, au courent Saint-Jacques, 18. rue des Tanneries, Paris-13°.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : c'est sa pulpe qui est renversante.

"En direct du

...les grands événements économiques tels que les voit le «FINANCIAL TIMES»

maintenant régulièrement publiés en français dans le quotidien

l'ogence nouvelle

Les abonnés du quotidien financier «L'AGEN-CE NOUVELLE sont les seuls à pouvoir lire régulièrement dans leur journal, à compter du 21 septembre, une sélection d'articles spécialement réalisés sur demande,

par les rédacteurs du plus prestigieux des quotidiens économiques en Europe, le « FINANCIAL TIMES ».

C'est en effet à « L'AGENCE NOUVELLE » que le « FINANCIAL TIMES » a donné en exclusivité le droit de publier en France les articles du service « news features » consacrés aux grands événements économiques et à l'actualité des affaires dans le monde.

L'équipe londonnienne du « FINANCIAL TIMES » dont l'autorité et l'originalité de pensée sont mondialement reconnues, dispose, parmi les quotidiens anglais, du plus important réseau de correspondants dans le monde ; elle couvre de façon pénétrante tous les secteurs spécifiques de l'économie internationale.

* L'AGENCE NOUVEL-LE » née de la fusion du « CAPITAL », fondé en 1913, et de . L'AGENCE QUOTIDIENNE », fondée en 1945, offre quotidienne-

ment à ses lecteurs une analyse détaillée des points clés de l'économie et des finances françaises et étrangères : problèmes monétaires, bourses de valeurs, matières premières, marchés internationaux, vie des sociétés, etc.

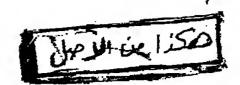
 L'AGENCE NOUVELLE » s'est également spécialisée dans les interviews de personnalités de l'Economie et des Finances nationales et internationales, dont les décisions influent sur le monde financier.

L'AGENCE NOUVELLE » publiée par le groupe OPINION » vendue exclusivement par abonnement vous propose un service d'une durée de deux semaines pendant lesquelles vous pourrez juger personnellement de l'intérêt qu'elle représente dans le cadre de vos activités.

BON POUR UN ABONNEMENT DESSAI
GRATUIT
DE DEUX SEMAINES A « L'AGENCE NOUVELLE »
à renvoyer dès aujourd'hui à
 L'AGENCE NOUVELLE », service « abonnements », 2, τιε du Pont-Neuf, 75001 PARIS.
Oui, je désire recevoir votre quotidien « L'AGENCE NOUVELLE » gratuitement pendant deux semaines.
sans aucum engagement de ma part.
NOM
PRENOM
ADRESSE

WS MONE and and

is sination



DE L'ÉCONOMIE

FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL:

le rapport annuel souligne la vulnérabilité de la situation financière du tiers-monde

Nouvelle et forte augmentation des liquidités internationales, instabilité persistante, quoique peut-être en voie d'atténuation, des cours de change, vulnérabilité de la situation financière de bon nombre de pays pauvres par suite de l'accroissement vertigineux de leur endettement : tels sont trois des principaux faits qui se déga-gent de la lecture du rapport annuel que vient de publier le Fonds monétaire international.

'ASSEMBLEE générale du Fonds monétaire (et de la Banque mon-diale) qui se tiendra cette année à Manille, du 4 au 8 octobre, sera la première à avoir lieu depuis qu'a été décidée une importante réforme des statuts du Fonds monétaire. Cette réforme, adoptée à la Jamaique au mois de janvier dernier, se présente sous la forme d'un amendement aux statuts du Fonds monétaire, mais cet amendement comme on le sait, bouleverse complètement l'économie du système élaboré à la conférence de Bretton-Woods en juillet 1944. Les nouveaux statuts n'entreront en vigueur que lorsque les trois cinquièmes des cent vingt-huit membres de cette institution, disposant des quatre cinquièmes du nombre des voix. auront notifié leur ratification.

Dans son rapport annuel, le FMI rappelle les grands principes — nous dirions plutôt l'a absence de principes >
— qui gouvernerant une fois la réforme adoptée, l'« évolution des dispositions de change s. Chaque pays aura le droit de choisir son régime de change sous l'im-portante réserve que, s'il veut ratta-cher sa monnaie à un « dénominateur » extérieur, il devra choisir ou bien une autre mounale (le dollar, par exempla), ou bien le D.T.S. (droit de tirage spécial), lui-même défini en termes de monnaies, et par conséquent flottant, ou hien toute autre référence de son chorr, à l'exclusion de l'or.

Une «ferme surveillance» sans fermeté

« Au lieu de prévoir des dispositions expresses relatives aux pratiques en matière de change, le projet d'article lit-on dans le rapport, met l'accent sur l'obligation générale pour chaque membre de collaborer avec le Fonds et avec les autr's membres, pour assurer le maintien de dispositions de change ordonnées et promouvoir un système stable de taux de change. Pour se conformer à cette obligation, les membres devraient poursuivre des politiques de change compatibles avec les objectifs convenus que sont la stabilité économique et financière et le fonctionnement effectif du processus d'ajustement.»

De cette rédaction, qui rappelle les termes vagues des accords et des déciarations d'intentions récentes du type de celle qui a été publiée les de la conférence de Ramboulliet (novembre 1975), retenons qu'il n'existe plus et règle de fonctionnement pour le systeme multilatéral des paiements. Le Fonds est bien charge d'exercer une a ferme surveillance » sur les politiques de change sulvies par ses membres et d'adopter des « principes spécifiques » pour « guider » ces derniers. Mais il reste au Fonds à élaborer ces principes, et l'expérience récente montre qu'aucun pays n'est disposé à se laisser « guider », surtout par un organisme qui, en réalité, a perdu

Le rapport s'efforce de dresser « avec un certain recul » un bilan du régime actuel des changes flexibles en vigueur depuis mars 1973, et a surtout de porter un jugement sur l'évolution de ce régime avec le temps ». Malheureusement, l'analyse s'arrête à juin 1976, c'est-à-dire à un moment où la scène monétaire internationale allait connaitre de nouveaux remous avec la chute du franc, la spéculation à la hausse du deutschemark à l'intérieur du « petit serpent » et un certain affaiblissement du dollar.

Après avoir noté que le degré des interventions sur le marché des changes a varié d'un pays à l'autre et qu'anssi bien les pays du « serpeut » vis-à-vis des non-participants et les Btats-Unis vis-à-vis du monde extérieur ont limité (surtout ces derniers), leurs achats de les fluctuations au jour le jour ou d'une semaine à l'autre, sinsi que les mouvements a court terme. Dans les deux cas, les experts du Fonds croient pouvoir déceler une tendance à l'atténuation des variations de change. Mais cette constatation d'ordre général est assortie de tellement d'exceptions qu'on peut se demander quelle est sa portée réelle. La longue stabilité constatée en 1975, par exemple pour la livre et la lire, a été

ensuite, lorsqu'il s'est produit un rétrécissement des différences d'intérêt, le taux est resté à l'intérieur d'une bande relativement étroite jusqu'aux premiers mois de 1976. Par la suite, la crise monétaire, qui a entraîné des baisses substan-tielles des taux de la lire et de la livre sterling et a amené la France à quitter le dispositif européen de marges com-munes, a provoqué un mouvement de hausse du taux du dollar E.-U. A la fin de mai 1976, le taux de change effectif du dollar était de 6 % à 9 % plus élevé qu'un an auparavant (selon l'in-dice de mesure employé).

Nouveaux excédents et nouveaux déficits

Les changements survenus pendant la récession dans le commerce mondial ont provoqué de nouvelles altérations dans ce que le rapport appelle « la structure globale des excédents et déficits en compte courant des balances de pais-ments ». De 1974 à 1975, le changement le plus frappant aura été la réduction de plus de 30 milliards de dollars — de 67 à 37 milliards de dollars - de l'excédent des pays exportateurs de pétrole. Ce changement a éu pour contrepartie principale un renversement complet de la balance des pays industriels qui, de déficitaire, est devenue excédentaire (mais avec d'énormes différences d'un pays à l'autre, puisque l'excédent global des pays de l'O.C.D.E. était presque entièrement imputable aux Etats-Unis et à l'Allemagne fédérale). Quant aux pays en voie de développement non producteurs de pétrole, leur déficit global a encore augmenté, passant de 42,9 à 51.3 millards de dollars (dont 14.3 milliards pour les pays les plus développés d'entre eux parmi lesquels se rangent le Mexique, le Brésil, etc.).

Au cours de l'année 1976, l'excédent des pays industriels devrait se réduire cehri des pays de l'OPEP devrait « s'améliorer » (curieuse expression employée par les experts du Fonds pour dénommer ce qui demeure un des déséquilibres fondamentaux des palements internationaux). Quant au déficit des c-pays en voie de développement non producteurs de pétrole » et des pays « de production primaire les plus déve-loppés », il devrait diminuer « d'une manière appréciable ».

PAUL FABRA

(*) Directeur du département de droit du travail de Paris-Assas. (Lire la sutte page 22, 1" col.)

SÉCURITÉ SOCIALE :

adapter la nature des ressources à celle des dépenses

par JEAN-JACQUES DUPEYROUX (*)

OUTE médaille a son revers : tout succès du nouveau gouvernement dans sa lutte prioritaire contre l'inflation se traduira par une aggravation de la situation financière de le Sécurité sociale...

De toute facon, la croissance continue des dépenses maladies et des dépenses vieillesse rendait déjà cette situation fort préoccupante. Les premières, qui, depuis 1970, connaissaient une progression annuelle de 8 à 9 % (en francs constants), auraient l'an dernier tait un bon de 13 %. Et les secondes se sont mises à croître à un rythme annuel comparable — près de 9 % — en raison des différentes rétormes accomplies au titre de l'abaissement de en raison des dittérentes réformes accomplies au titre de l'abalssement de l'êge de la retraite et d'une forte augmentation des allocations de base. De sorte que, pour le seul régime général, on évoquait il y a quelques mois un « délicit » de près de 4 milliards pour 1976, de plus de 12 pour 1977. Mais, compte tanu de divers décalages entre des rentrées directement indexées sur les salaires et certaines dépenses réajustées par à-coups, parlois en fonction de la seule évolution des prix (prestations familiales, par exemple), l'inflation permettait de limiter les dégâts (1).

Sur cette aide inscilte et maisaine, qui dissimule les vrais problèmes sans les résoudre, il faudra donc moins compter dans l'avenir : et les choses risquent alors de sa gâter sérieusement. Côté dépenses. Il convient en effet de ne nourrir aucune illusion : elles continueront à croître à grande vitesse. Ainsi, compte tenu des effets d'un progrès scientifique inexorable, des retards de notre équipement hospitalier, de la multiplication vertigineuse du nombre des médecins — 140 000 dans moins de dix ans, — il est extrêmement peu probable que les dépenses de santé puis-sent être freinées, quelles que soient les réformes qui seraient apportées à notre

système de distribution des soins. D'allfeurs, sans même qu'il soit nécessaire de faire des calculs prospectifs au niveau de chaque branche, il suffit de Jeter un coup d'œil sur la cituation des pays voisins.

SI l'on en croit certaines estimations encore officieuses, établies par les services de la C.E.E., les dépenses de sécurité sociale repésentaient, en 1975, plus de 34 % du revenu national en Allemagne fédéraie et aux Pays-Bas, plus de 33 % su Danemark. Avec 27 à 28 % seulement, la France - en tête avec l'Allemagne II y a vingt ans — n'occuperait plus que la sep-tième place sur les neuf pays, devant l'An-gleterre et l'Irlande. Blentôt lanterne rouge?

Qui paie pour qui?

Cette évolution suffit à montrer que contrairement à certaines fables, ces dépenses sont loin d'avoir atteint chez nous un volume extravagant : c'est leur faiblesse relative qui étonne toujours les experis étrangers. Il faudra, bon gré mai gré, pren-dre son parti d'une irrésistible ascension du montant de la facture et dégager des ressources nouvelles pour la payer.

Le grand public devrait se sentir tement concerné par un tel problème. Or, très paradoxalement, les Français, auxqueis on prélève, sous forme de collections sociales, des sommes globales quatre fois plus élevées que celles représentées par l'impôt sur le revenu, s'en désintéressent largement : notre éducation nationale se garde blen de leur donner la moindre lumière sur cette gigantesque redistribution, alors que les modalités de son financement sont conçues de façon à décourager l'effort de compréhension et l'intérêt.

En gros, en effet, le régime général des salariés tire la plus grande part de ses ressources de cotisations patronales assises, en principe, sur des salaires platonnés, mais doit contribuer à alimenter les autres régimes (illiputions au retard du mastodonte) au titre d'une « compensation démographique ». L'Etet lui rembourse cette contribution et supporte, d'une part, l'essentiel des dépenses du régime agricole...

Personne n'en salt plus rien. Les cartes sont brouillées de telle façon que cette énorme imposition finit par être plus ou moins - indolore - pour bon nombre d'assurés. Ainsi, pour le salarié de base, pas de problème : sa sécurité sociale est payée par des charges sociales patronales : ce n'est pas son affaire l

Devant une situation aussi brumeuse, il n'est que deux directions. Celle de la facilité ou celle du courage. Ou bien épaissir encore le rideau de fumée par des impositions suffisamment indirectes pour être indolores et continuer de détourner l'attention des Français, tenus pour incapables de supporter la moindre vérité. Ou blen tenter, avant toute autre démarche, clarification et de démystification

Un excellent numéro récent de Notes et arguments (2), consacré aux charges eociales, nous montre que, quand un salarié dont les gains sont inférieurs au plafond de la Sécurité sociale reçoit 100 F net. l'employeur débourse effectivement, toutes charges sociales comprises, 168,53 F. C'est ce que lui coûte le travail de ce salarié, les 66,53 F constituant, selon le mot excellent du commentateur, - la face cachée du salaire ». Et de conclure : < Le váritable salaire, c'est l'ensemble. » C'est une évidence; encore faut-il aller jusqu'au bout de cette évidence.

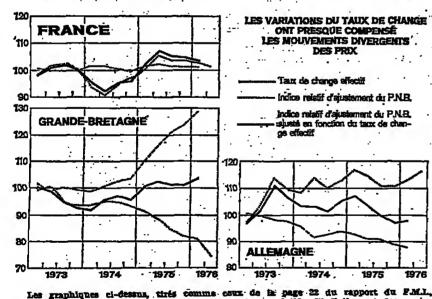
Si le véritable selaire, c'est l'ensemble, c'est cet ensemble qui devrait figurer comme tel sur la feuille de pale des intéressés. Et toutes les charges sociales devralent être imputées sur ce salaire, de la même façon que les cotisations essumées par les indépendants s'imputent sur leurs gains. Salaire : 166,53 F... Salaire net, après déduction de l'éventail de toutes les charges sociales : 100 F... Ce qui signifie, en ciair, qu'un salarié au-dessous du platond verrait son = salaire réel = amputé d'environ 37 %. A vrai dire, point ne serait besoin d'aller jusque-là i On pourrait plus simplament — ne saralt-ce que pour émousser la difficulté des problèmes techniques que soulèversit un tel renversement (3) — le limiter aux cotisations du régime général et considérer comme salaire réel (mentionné eique sur les feuilles de pays) la somme du salaire net et de ces cotisations légales.

(Lire la suite page 22, 3º col.)

(1) Sur les effets de l'inflation sur les comptes de la Sécurité sociale; voir Droit social, mais 1973.

(2) Jufflet 1975 (publié par le CNP.F.).

(3) Les difficultés techniques sersient nombreuses, tant sur le plan des innombreuses, les nortes semblable opération vérité serait peut-être d'ordre psycho-soulal, Comment résgiralent les catégories salariées les moins bien payées, et notamment les jeunes, encore peu concarnés par la maissie, les charges familiales et encure moins par leur retraite, en réalisant que leur salaire réel est amputé, à re titre, d'une fraction considérable?



Les graphiques ci-dessus, tirés comms caux de la page 22 du rapport du F.M.L., illustrent le rapport entre les variations des taux relatifs d'infiation et les variations de taux de change. L'indice d'ajustement du P.N.B. qui mesure l'écart entre le P.N.B. exprimé en valeur nominale et le P.N.B. exprimé en nouncie constante a été choisi par les experts pour mesurer la hansse des prix tandis que le taux de change effectif résulte du calcul des mêmes experts qui se hasent sur les finctustions de cours constantées sur le marché pour chaque monnaie particulière via-à-vis des autres mais en faisant intervenir un coefficient de pondération pour tenir compts des courants commerciaux. Quant à la courbe en taut plein du millen, elle est censée mesurer la position concurrentielle de chaque pays, compts tenu à la fois de la hansse de ses prix intérieurs et de la tenue de sa monnais. Comme le mote, la rapport, les variations du taux de change tendent sur une période de trois ans à compenser lès variations de prix intérieurs.

tout son prestige depuis l'effondrement du système de Bretton-Woods et n'est pius qu'une institution destinée à consentir des prêts complémentaires aux

pays en mai de palements. La réforme future consistera donc à entériner la pratique actuelle. Sur cette dernière, le rapport du Fonds monétaire emet le jugement suivant, qui pourra paraître quelque peu optimiste : « Au cours de l'année examinée, l'économie mondiale a poursuivi son adaptation à un système monétaire dans lequel les pays jouissent d'une plus grande liberté dons la choix de leurs dispositions de change. > Le cobérence logique exigerait que les termes de cette phrase soient renversés, puisque, manifeste-ment, c'est le système monétaire qui s'adapte tant hien que mal à l'économie suivie, au début de 1976, par des rajus-tements brutaux. Depuis le printemps 1975, on a assisté à un fort accroissement de la valeur de change dite « effective » (mais qui résulte du calcul que font les experts sur la base d'une moyenne pondérée pour tenir compte de l'importance des échanges) du dollar des Etats-Unis. La seule valeur « effective a, est-il besoin de le rappeler, est celle qui est rentable... sur le marché des changes.

A la faveur de la plus grande stabilité qui a caractérisé le taux entre le dollar et le deutschemark les variations de taux d'intérêt entre New-York et Francfort semblent avoir exercé une influence plus grande sur le marché des changes. « La montée du dollar s'est arrêtée au courant du mois d'octobre 1975 et,

BULLETIN

Inquiétudes britanniques... et françaises

A décélération lente et continue L de la progression du coût de la vie qu'on enregistrait en Grande-Bretagne depuis un an a connu un brusnier. L'indice des prix au détail, dont le rythme de hausse s'était ralenti pendant onze mois consécutits, a accusé au mois d'août une augmentation de 1,4 %. L'expérience apprend qu'on ne peut se fier aux résultats d'un seul mois pour juger d'une tendance. Mais l'une des raisons principales, sinon la plus importante, qui expliquent le comportement récent des prix britanniques est de nature à justifier, en effet, des inquiétudes que les Français seralent bien avisés de partager avec leurs voisins

Comme cela arrive presque toujours en pareil cas, les experts ne sont pas an paine d'attribuer les variations imprévues de l'indice aux comportements « aberrants » ou « exceptionnels » de telle ou telle catégorie de prix, présentés comme responsables du mouvement d'ensemble. En l'occurrence, ce sont les produits ailmentaires qui sont montrés d'un doigt accusateur. Mais cette présentation des faits risque d'être tromneuse. La seule chose que nous apprennent vraiment les spécialistes quand ils nous désignent les principeux articles sur lesquels a porté la hausse la plus forte: c'est le canal par lequel l'inflation, phénomène général dans les cirances actuelles, s'est transmise dans tout le corps économique.

the state of the s

Il semble bien en réalité que le renchérissement ait été en grande partie provoqué par l'augmentation des prix des produits importés due à la balase de la valeur de la livre sterling. S'il est. une - loi - qui se dégage de l'observation des faits économiques, depuis le décienchement de la formidable vague d'inflation qui aubmerge le monde capitaliste depuis 1973, c'est que le degré de virulence qu'atteint cette inflation dans chaque pays en particulier est en liaison átroite avec la tenue de sa monnale sur le marché des changes. Les économistes de toutes les grandes organisations internationales sont d'accord sur ce point qu'illustre pour sa part le rapport du Fonde monétaire, dont nous présentons ci-contre l'analyse accompagnée d'un graphique propre à montrer cette corrélation.

On paut penser que, dans une première phase, c'est l'inflation intérieure qui entraîne tôt ou tard la baisse du change, mala celle-cl à son tour devient un puissent facteur qui pousse à le hausse des prix Internes. Une politique des revenus comme celle qui est pratiquée en Grande-Bretagne se révèle Impulasante à briser l'anchalment al, comme cela est le cas, la nécessité de financer par la création monétaire un énorme déficit budgétaire fournit constamment les liquidités propres à alimenter la spéculation contre la

FONDS MONÉTAIRE

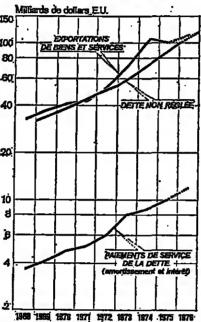
(Suite de la page 21.)

Les experts soulignent que les changements qui surviendront en 1976 se feront donc dans une direction opposée à celle de l'année précédente, ce qui est largement la conséquence du passage de l'économie mondiale de la récession à la « phase actuelle de reprise de l'évolution cyclique ».

Croissance de l'endettement

Les pays en voie de développement ont financé la plus grande partie de leur déficit par des emprunts. Blen que leurs besoins doivent diminuer quelque peu cette année, le problème que pose la forte croissance de leur endettement (qui globalement approche de 150 mil-

> L'ENDETTEMENT DES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT CROIT PLUS VITE QUE LEURS EXPORTATIONS



Au cours des premières années de l'actuelle décennie, le montant des exportations des pays en voie de développement non producteurs de pétrole avait tendance à augmenter plus vite que leur endettement grâce notamment à la forte hausse des prix enregistrée par les matières premières. Mais, depuis le milieu de 1974, ces pays ont du massivement emprunter pour faire face à leur déficit extérieur tandis que la tendance des prix leur était moins favorable. Le pourcentage du service de la dette par rapport aux exportations, qui avait diminué fortement de 1970 au milieu de 1974, s'est depuis lors fortement redressé.

liards de dollars), a demeurera substantiel ». En forte sugmentation depuis 1973, les emprunts ont besucoup augmenté en valeur absolue, mais ils ont depuis cette date été contractés à travers des canaux nouveaux. L'appel aux banques commerciales est le fait le plus notable

notéble. Le recyclage des capitaux s'est donc opéré largement par l'intermédiaire du

marché. Il en est nécessairement résulté un alourdissement des charges du service de la dette et un raccourcissement de l'échéance moyenne. Alors qu'avant 1974 le déficit de la balance en compte courant était réglé pour plus de moitié par des flux non liés à l'endettement (c'est-à-dire par des capitaux d'investissement ou des prestations d'aide), cette proportion a diminué depuis lors. Le déficit des pays en voie de développemeut non producteurs de pétrole (à l'ex-clusion des plus développés d'entre eux) s'est élevé en 1975 à 37 milliards de dollars. Dix milliards ont été fournis par la voie classique, alors que les 27 milliards restants ont dû être obtenus soit par des liquidations d'avoirs de réserve. solt, pour la majeure partie, par des emprunts officiels (notamment suprès du Fonds et de son « mécanisme pétrolier ») et, surtout, privés.

« L'amélioration modeste en compte courant actuellement en cours pour 1976 — concentrée principalement dans la région de l'Amérique latine et des Caraîbes — ne rend pas moins difficile ni moins vulnérable la position jinancière externe dans laquelle bon nombre de pays en voie de développement non producteurs de pétrole ont été placés par les événements des dernières années », déclarent les experts du Fonds monétaire dans leur rapport. Ces derniers notent encore ceci, à

propos de ce qui constitue désormais un des traits marquants non seulement de la scène monétaire internationale. mais des relations politiques entre les pays du Nord et ceux du Sud (la revendication du moratoire des dettes est sur la place publique depuis la conférence de Nairobi) : « A ce jour, peu nombreux sont les pays qui se sont trouvés dans l'impossibilité d'assurer le service de leur dette externe, grâce en partie à l'effet modérateur de l'inflation sur la dette encourue précédemment. Nombre de pays emprunteurs sont cependant devenus vulnérables à tout changement important dans leur accès aux crédits externes ou à une diminution grave de leurs recettes d'exportations. Leur vulnérabilité se trouve renforcée par les effets d'érosion de l'inflation sur la valeur réelle de leurs réserves externes. lesquelles sont, à l'heure actuelle, très faibles par rapport à leurs importations courantes et projetées. La possibilité d'éviter des difficultés éventuelles sera très largement jonction de l'évolution de l'économie mondiale et de la croissance des recettes d'exportations des pays en développement non producteurs de pétrole:»

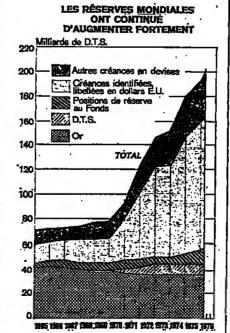
Réserves : + 8 %

Sur un autre chapitre encore, le rapport annuel du F.M.L fournit des chiffres qui marquent la terrible vitalité des facteurs propres à alimenter l'inflation dans le monde. En dépit de la généralisation des taux de changes flottants, qui devaient réduire les besoins de réserves, la valeur des avoirs de changes officiellement détenus a encore accusé en 1975 une augmentation de 14 milliards de D.T.S. pour s'élever à un total de 195 miliards de D.T.S. (un D.T.S. égale environ 1,17 dollar). La progression est de 8 %, alors qu'il y a une dizaine d'années on considérait qu'une augmentation de 3 % était très suffisante, sinon même excessive. Au cours des quatre premiers mois de 1976, un nouvel accroissement de 8,2 miliards de D.T.S. a eu lieu, ce qui correspond, note le rapport, à un taux annuel d'augmentation de 13 %. Depuls lors, la situation s'est probablement encore aggravée, notamment . cause de l'octroi du prêt de 5,3 milliards de dollars à la Grande-Bretagne, qui par nature, représente une nouvelle création de liquidités dont les effets se propagent à travers le monde entier. . L'année dernière, ce sont encore les réserves des pays de l'OPEP qui ont augmenté le plus fortement (de 10,4 milliards de D.T.S. au lieu de 26,8 milliards en 1974). D'une façon générale, les per-tes de réserves ont été réduites au minimum étant donnée la propension des différents pays à couvrir leur déficit par des emprunts. Le seul pays industriel à avoir enregistré une baisse sen-sible de ses réserves dans les quatre premiers mois de 1976 a été, note le rapport, la France. e pour laquelle la forte augmentation de l'année précédente a été en partie compensée par une perte de 2,3 milliards de D.T.S. ».

une perte de 2,3 miliards de D.T.S...

Dans ces conditions, il est difficile de se faire une idée claire sur ce que les experts du Fonds appellent le « niveau optimal des réserves ». Euxmêmes reconnaissent que cette notion est devenue de plus en plus floue. Malgré leur formidable c r o is s a n c e, les réserves mondiales représentent une moindre proportion du volume des importations. Le pourcentage est passé pour l'ensemble du monde de 34 % en 1973 à 28 % en 1975, mais ce chiffre n'a guère de signification car, entretemps, le prix des importations a fortement augmenté (de 47 % entre 1973 et 1974 et de 4 % de 1974 à 1975). Au surplus, il a continué d'être évalué sur la base du prix officiel fictif de 42,22 dollars l'once (31,103 g).

Enfin, le rapport note la forte augmentation des activités du Fonds monétaire au cours de l'exercice écoulé. ce qui ne saurait étonner étant donnée l'importance des déficits à financer. L'ensemble des crédits accordés par cette institution a atteint en 1975 le montant sans précédent de 6,6 milliards de D.T.S.. les plus gros bénéficiaires ayant été la Grande-Bretagne et l'Italie. Dans l'avenir, les moyens d'intervention du Fonds seront encore accrus grâce à l'augmentation des quotas (contribution des Etats membres), dont le montant total passers, une fois ratifiés les



accords de la Jamaique, de 29,2 à 39 milliards de D.T.S. En attendant cette augmentation, le Fonds pourra accorder des crédits plus importants grâce à la décision qui a été encore prise à la Jamaique d'augmenter les tranches de crédit de 45 % (à l'exception de la tranche or. dont l'utilisation est inconditionnelle). Dans le monde tel qu'il est, les institutions officielles concourent à leur façon, et par des méthodes de plus en plus sophistiquées, à l'alimentation de l'inflation.

PAUL FABRA.

SÉCURITÉ SOCIALE

(Suite de la page 21.)

Pour un salaire de 100, ce « salaire réel » serait alors d'environ 140. Coût de le sécurité sociale légale pour le salairé sous pialond : un prétèrement de près de 30 % sur ce salaire (pourcentage diminuant au fur et à mesure que les salaires « élèvent au-dessus du platond).

Une telle présentation ne résoudrait évidemment pas d'un coup de baquetts magique tous les problèmes de la Sécurité sociale; mais l'élimination de la notion même de cotisation « patronale » permettrai de poser de façon beaucoup plus claire les termes de certains de ces problèmes. Citons ainsi le problème du platond : à partir du moment où la confrontation des feuilles de paie mettrait directement en relief la dégressivité de l'Imposition sociale pour les salaires élevés, la discussion eur décressivité revêtirait un tour nouveau. Le problème des modes de gestion des institutions du régime général : bien des chefs d'entreprise se demandent si le principe d'une gestion paritaire, fructi dans d'autres cas, n'a pas été, lci, un - cadeau de Grec -, et s'il entre bien dans leur rôle d'employeurs de gérer une frac-tion des salaires.. Le problème de l'harmonisation qui constitue l'un des trois axes du nouveau plan français de sécurité sociale (4) — « généralisation - harmonisation-compensation - - dont la mise en place effective doit être achevée avant la fin de l'année prochaine : on pourrait enfin confronter les modalités respectives du prélèvement social opéré sur les salaires réels = et de celui effectué sur les gains professionnels non salariaux. Si l'on considère que le salaire réel comprend les cotisations patronales légales, les pourcentages auxquels correspondent les diverses cotisations, rapporté à ce salaire réel, se réduisent sérieusement... Exemple : la cotisation prestations familiales de 9 % est alors une cotisation inférieure à 7 % (alors que les Indépendants acquittent bien une cotisation de 9 % sur leurs gains). Et ce pourcentage baisse encore si l'on fait entres dans le salaire réel toutes les cotisations patronales : Assédic, régimes complémentaires, etc. Ce préalable permettrait de substituer de vrais débats à des dialogues de sourds.

On peut aiors aisément prévoir les orientations dont ces débats clarifiés devralent être tôt ou tard générateurs. On s'apercevra en effet, notamment en confrontant les prélèvements sur les

salaires et sur les gains professionnels non

(4) Voir la grande loi du 24 décembre 1974. salariaut, qu'il faut faire une distinction absolument fondamentale entre deux types de prestations socieles, correspondant respectivement aux deux fonctions de la Sécurité eociale : garantie du revenu professionnel ou garantie d'un minimum social.

Les premières sont des prestations de remplacement, destinées, par définition, à compenser le perte, provisoire ou définitive, totale ou partielle, du revenu professionnel : indemnités de maladie, rentes d'invalidité, pansions de vieillesse, prestadions en espèces en ces d'accidents du travail. Il s'agit alors, par un mécanisme d'assurance plus ou moins déformé, d'étaler sur les périodes d'accident des périodes d'inactivité les gains acquis pendant les

premières.
Tout naturellement cet étalament doit être financé par un prélèvement sur le revenu garant]: la relation triangulaire entre revenu professionnel, revenu de remplacement, cottation assise sur le premier est d'une parfaite coliferace. Peu importe que cette garantie soit assurée par un régime lègal ou un régime complémentaire : le problème du pissond est lci, somme toute, relativement secondaire. Aussi secondaire le problème de la sous-évaluation du revenu professionnel, notamment par les professions non salariées : cette sous-évaluation se répercutant sur le montant des prestations, le fraudeur sera pénalisé. Tant pis pour lui.

Avec les autres prestations - prestations en nature - de l'assurance maladie, pres tations familiales, allocations de base pour personnes âgées indigentes - changement total de décor i En effet, tout rapport logique entra ces prestations et la revenu profossionnel des intéressés disparaît complètement : leur financement par des prélèvements assis sur ce revenu professionnel a diverses explications historiques, mais n'est plus aujourd'hui qu'un anachronisme aberrant. De toute facon, l'idée d'essurance à laquelle certaines organisations de cadres entendent toujours se référer pour l'assurance maladie ne parmet d'établir aucun lien entre la contribution et le revenu professionnel : personne n'a jamals songé à établir un tel llen entre ce revenu et. par exemple, les primes d'assurance automobile. Et cette idée d'assurance devient carrément inepte pour les prestations familiales ou pour les allocations de vieillesse subordonnées à une condition d'Indigence. En réalité, ces prestations du deuxième type tradulsent une autre conception de la Sécurité sociale : Il ne s'agit plus de garantir un revenu professionnel, mals de garantir un minimum social par l'attribution de presen l'absence d'une vàritable ou suffisante activité professionnelle, na relèvent d'aucun règime — religieuses, prostituées, etc. devralent racevoir vocation à cas prestations à compter de 1978.

Ces presiations alimentaires expriment done une solidarité nationale à l'endroit des matades, des entants, des vieillards indigents, etc., là contribution de chaque citoyen à ces politiques nationales de la sanité, de la famille, du troisième âge, doit être établie en fonction de ses capacités contributives, et deux questions relatives à l'imposition sont alors inéluctables : pourquoi un platond qui la rend dégressive pour les hauts revenus ? Peurquoi l'asseoir sur tes eeuls revenus professionnels ?

On a souvent souligné comblen il était sonrmai qu'un retraité très alsé — retraites complémentaires, perception de loyers, etc. — soit exonéré de toute participation aux charges du plus « social » de tous les services publics, alors que le smicard subit un tour de vis écrasant. Mais il faut maintenant aller plus ioin dans ce genre d'analyse.

Si, en effet, les salaires constituent la quasi-lotalité des revenus des salariés, de récentes études ont montré qu'il en atlait très différemment pour les professionnel est loin de représenter la totalité des revenus de ces catégories; et la différence échappe à toute imposition sociale. Or, contrairement à ce que nous avons vu à propos des prestations prenant la forme de revenus de rempiacement, la sous-évaluation n'entraîne lei aucune pénalisation : si ce n'est colle du voisin... et l'alignement des cotisations perd toute signification réelle.

Pour cet ensemble de raisons, il convient donc certainement de conservor le revenu professionnel comme assiette des contributions pour les prestations de remplacement : en revanche, pour les autres, Il faudra demander moins aux cotisations professionnelles et s'engager expressement serait-ce à pas mesurés, dans la voie de la fiscalisation. L'éternet problème du plafond sera alors, enfin ! dépassé. Et si l'or veut mattro nos structures sociofiscales à l'heure européenne, en nous inspirant des exemples que nous fournissent nos volsins les plus dynamiques, c'est à l'impôt sur le revenu - maigre tout le plus démocratique, si l'on voulait bien procéder à certaines réformes toujours remises qu'il faudra faire appel de façon de plus en plus systématique. Sans complexe. JEAN-JACQUES DUPEYROUX.

JEAN-JACQUES DUPEYROUX.

(Lire page 45 la libre opinion de Jacqueline Lambert : « Faux et vrais remèdes au déficit de la Sécurité sociale. »

CHOISISSEZ VOUS-MÊME VOTRE AGENDA 1977

tations de base, à caractère alimentaire et

de le garantir à tous : en application du

principe de généralisation, tous ceux qui,

EXIGEZ L'AGENDA DE L'EXPANSION le seul agenda conçu spécialement pour les responsables. le seul qui rivalise avec les grands agendas américains. L'AGENDA-GUIDE DE L'EXPANSION vous rendra des services exceptionnels et fera honneur à votre bureau. Format 210 x 220, élégante reliure rehaussée par la gravure au fer à dorer du millésime et des initiales. 192 pages dont 110 sont consacrées au semainier, 32 au guide de l'Economie qui contient NOUVEAU des références indispensables réunies par L'Expansion, et 47 au Guide touristique, gastronomique et pratique de l'homme d'affaires. Planning annuel et répertoire alphabétique de 32 pages, amovible. Complément indispensable de l'Agenda-Guide L'AGENDA-PORTREEUILLE DE L'EXPANSION, réunit sous le plus faible volume un agenda de poche de grande classe et un luxueux portefeuille et porte-cartes. Plein cuir noir, doublé peau, quatre coins dorés de protection. Papier doré sur tranche, gravure des initiales au fer à dorer. Semainier présenté d'une facon exclusive en France, Guide pratique et gastronomique, TIRAGE LIMITÉ RÉSERVEZ VOS AGENDAS. DES AUJOURD'HUL, sans aucun engagement de votre part. BON pour une magnifique documentation en couleurs GRATUITE et une pré-réservation sans obligation d'achat. Je désire recevoir une documentation détaillée, illustrée en couleurs qui me permettra constitue exercement : la présentation et le contenu des agendas de l'Expansion; les inditions d'achat, les possibilités de personnalisation au nom des entreprises qui désirent fet l'amenda en codem. Cette demande de documentation ne m'engage à rien. Bon à retourner à L'AGENDA DE L'EXPANSION 67 av. de Wagram - 75017 Paris

صكذا بن الاعل

pays.

urley

11 1 300

 $\mathcal{F}_{i}^{k}, \mathcal{F}_{i,k,\mathbf{q},\lambda}^{k},$

L'AIDE AUX AGRICULTEURS

Vers des subventions sytématiques aux paysans les plus pauvres?

E dispositif du plan d'aide aux revenus des agriculteurs victimes de la sécheresse doit être adopté mercredi 22 septembre, en même temps que les mesures de lutte contre l'inflation, le collectif budgétaire pour 1975 et le projet de loi de finance pour 1976. Bien que la commission des comptes pour l'agriculture alt évalué à 5,6 millierds de francs la baisse du revenu agricole, il semblait, quelques jours avant le conseil des

ministres, que le montant global des aides à l'agriculture (y compris les 2,2 milliards à-valoir décidé le 25 août) atteindrait quelque 6,2 milliards de francs. Comment cette enveloppe globale sera-t-elle répartie? Les subventions correspondent-elles vraiment à une nécessité pour l'agriculture française ? (Voir aussi, ci-contre, l'article de Pascai Salin sur les conséquences de la sécheresse).

Les pouvoirs publics auraient décidé de prendre en compte plus largement (600 millions de francs) les effets sur 1976 de la baisse de la productivité laitière. L'enve-loppe globale des aldes atteindrait donc 6.2 milliards de francs. Outre les 2,2 milliards déjà alloués, le gouvernement se réserverait une enveloppe de l'ordre de 1 milliard de francs pour rétablir la prise en charge des bonifications d'intérêts de certaines catégories et une demière enveloppe de l'ordre de 3 milliards destinée aux départements. Le ventiliation de cette der-nière se ferait en fonction des déficits pluviométriques et fourragers (le critère de l'altitude n'a finalement pas été retenu). Ce coefficient est de 0 pour les quinze départements méridionaux non affectés par la sécherasse et évolue de 17 pour les zones taiblement affectées à 50 pour les deux départements les plus sinstrés. l'Orne et

La détermination de ces chiffres a donné lieu à de sérieuses empoignades entre les services du ministère de l'agriculture et les dirigeants professionnels, notamment en ce qui a concerné l'Auvergne, dont le taux était jugé trop faible. Grosso modo, le mécanisme de distribution entre éleveurs devrait permettre un doublement des primes à l'U.G.B. (unité de gros bétail) décidées le 25 août. Autrement dit, les éleveurs toucheront au moins environ 400 francs par U.G.B. en Bretsgne, Basse et Haute-Nor-mandie, Pays. de Loire, Poitou-Charentes (zone 1); 300 francs en Auvergne, Bourgogne, Centre, Champagne - Ardenne, Hede-France, Limousin, Lorraine, Nord-Pas-de-Calais, Picardie (zone 2); 100 frança en Alsace, Franche-Comté, Rhône-Alpes, ainsi que dans certains départements de l'Aquitaine, du Languedoc-Roussillon, du Midi-Pyrénées et de Provence - Côte d'Azur

Le ministère de l'agriculture proposait

tants syant les plus forts revenus devant ètre exclus — et pour un nombre maximum de têtes de bétail seulement. On aurait souhaité garder, rue de Varenne, le plafond de 30 UGB déjà institué le 25 soût. Toutefois, les dirigeants de la Fédération des exploitants (F.N.S.E.A.) seralent intervenus auprès de l'hôtel Matignon pour obtenir un relèvement de ce pisiond à su moins 45 U.G.B. L'enveloppe globale n'étant pas élastique.

L'enveloppe globale n'étant pas élastique, cela reviendraît à diminuer le montant des primes, autrement dit à pénaliser les petits troupeaux. A moins que les sommes affectées à la prise en charge des intérêts des prêts aux jeunes agriculteurs et des prêts apéciaux élevage ne soient amputés pour grossir l'enveloppe départementale.

Enfin, le reliquat à la disposition des

Enfin, le reliquat à la disposition des départements après la distribution des aides aux agriculteurs pourrait être consacré au soutien des agriculteurs dont le révenu est le plus faible. Les exploitations végétales auxaient, de leur côté, essentiellement recours aux prets calamités d'une durée de sept ans à taux bonifié avec un différé d'amortissement.

Est-il bien nécessaire de venir en aide aux agriculteurs sinistrés par la sécheresse au moyen de subventions ? Au-delà de la polémique aur le financement de pette aide, mui pose le problème de se-

voir s'il est équitable de prendre dans le portefeuille d'une catégorie sociale pour remplir la cassette d'une autre, il apparaît, en effet, que l'agriculture davrait pouvoir d'elle-même surmonter ses difficultés, en augmentant ses prix et en diminuant ees consommations intermédiaires, par exemple selon le schéma exposé cl-contre par le professeur Salin. Trancher la difficulté en ces termes revient à dire que l'économie agricole est en prise directe avec l'écononie de marché telle qu'elle est défini dans les traités et les manuels. La réa-lité agricole est fort d'ifférente à l'Intérieur des frontières de la Commu-nauté économique européenne. Parce que les cours des denrées agricoles ne sont pas Ilbrement déterminés par le jeu de l'oltre et de la demande. Chaque année, les ministres de l'agriculture des Neuf fixent une grille de prix, applicable à la quasi-totalité des produits agricoles, qui tient compte de deux éléments quasiment opposés : contenir la hausse des prix allmentaires ; améllorer le revenu des exploitents, qui est, en moyenne. inférieur à celui des autres catégorles sociales. A gros traits, le prix effec-

Deux inconvénients

Un gouvernement mis devant la situation actuelle de la France pourrait certas tourner la difficulté en procédant à une dévaluation de sa « monnale verte », ce qui reviendrait à augmenter d'un taux équivalent les prix agricoles exprimés en monnale nationale. Mals le procédé a deux inconnale nationale : mais surtout aggraver les disparités entre les agriculteurs. C'est le fond du problème. Et la sécheresse n'est qu'un « révélateur », selon l'expression du ministre de l'agriculture, M. Christian Bonnet, dans ces colonnes.

Depuis 1974 et 1975, ce sont 4 militards d'aides exceptionnelles au revenu qui ont été distribués aux agriculteurs. S'y ajoute-ront vraisemblablement 6,2 militards de francs cette année. Les conséquences directes de la sécheresse n'interviendront in fine que pour moins de la moltié dans ce chiffre. A noter d'ailleurs que le président de la République s'était engagé au maintien du revenu paysan en 1976 à son niveau de 1975 avant même que le manque d'eau ne se fasse sentir.

L'explication la plus courante pour justifier ces aides est que les charges de production ont augmenté plus vite en France que les prix auropéens fixés à Bruxelles sur la base d'évaluation moyenne aux neul États membres. Il faut ajouter que le niveau de revenu de plus de la moltié des exploitants est trop faible pour être sensiblement amélioré par une hausse des prix, fût-elle supérieure à 15 %.

Un groupe de travail constitué par la commission de l'agriculture et de l'alimentation du VII° Plan a en effet constaté que 45,7 % des exploitations ont un revanu brut Inférieur à 10 000 F, 28,9 % entre 25 000 F et 50 000 F, et 100 000 F. Outre les conditions naturelles, et la compétence technique du chef d'exploitation, ce groupe de travail a souligné que ces écarts tiennant à deux facteurs :

● LA SUPERFICIE DES EXPLOITA-TIONS : de 10 à 15 hectares le revenu d'une exploitation est de 19 220 F en moyenne, de 35 à 50 hectares de 35 130 F, de 70 à 100 hectares de 58 660 F, de 100 à 200 hectares de 108 130 F, et pour plus de 200 hectares de 260 000 F;

LE SYSTEME DE PRODUCTION : de 10 à 20 hectares une exploitation de grande culture (cérégles-betteraves) a un revenu brut de 21 700 F pour celle de bovins à viande de 18 100 F, pour celle de bovins à lalt de 13 300 F; loraqu'elles ont entre 20 et 50 hectares, ces trois types d'exploitations ont respectivement un revenu brut de 37 900 F, 22 100 F, 23 300 F. (Ces chiffres portent sur l'année 1970, mais le groupe de travall a noté qu'-il ne semble pas que la dispersion des revenus d'exploitation se solt sensiblement modifiée dans les années processes.

tivement perçu par le paysan varie entre un cours-plancher d'intervention et un

cours-piafond de seuli qui correspond au

prix d'importation des denrées achetées

sur le marché mondial. Cette marge est

grosso modo de l'ordre de 10 %.

Bref, la subvention paraît inévitable pour soutenir le revenu du plus grand nombre. Mais, zu-delà des difficultés conjoncturelles provoquées par la sécheresse, et indépendamment de la politique des prix agricoles, réapparaît donc l'exigence d'une politique des structures d'exploitation qui a été éludée depuis les mécomptes du plan Mansholt et du rapport Vedel. Certes II ne saurait être question de « liquider » purement et elmplement les exploitations les moins rentables pour « faire de la place » à celles qui sont déjà pourvues. Mais l'idée est née, dans certains milieux paysans jeunes, d'instituer une allocation sux bas revenus en contrepartie d'engagements sur la ilbération des terres et le commercialisation des produits par des circuits organisés. Ces positions e'étalent jusqu'à présent heurtées à une opposition farouche de M. Chirac L'ancien premier ministre craignait que ces pratiques ne reviennent « à gonfier les rangs du Mouvement des exploitants familiaux (MODEF) en désignant expressement les

« petits ».
Relancer cette idée à l'heure actuelle n'est guère plus facile pour les mêmes raisons politiques. Finalement, les choix seront feits selon que la vision des pouvoirs publics sera plus ou moins impressionnée par l'aspect économique, ou social, ou électoral de la question paysanne.

ALAIN GIRAUDO.

ERRATA

Le dernier paragraphe de la première colonne de l'article de Gilbert Etienne paru dans « le Monde de l'économie » du 14 septembre 1976, devait commencer par la phrase suivante, qui a été omise par erreur : « Faire la révolution et augmenter la production. Ce slogan...» Le reste sans changement.

Dans le tableau qui accompagnati l'article les chiffres de production all'article particles de production all'article particles de production all'articles all'articles chiffres de production all'articles de production all'articles de production all'articles chiffres de production all'articles chiffes de production all'articles chiffes de production all'articles chiffres de production all'articles chiffes de production all articles chiffes de production all'articles de production all'articles ch

augmenter la production. Ce. slogan...»
Le reste Sans changement.
Dans le tahleau qui accompagnait l'article, les chiffres de production alimentaire et d'importation de grains étaient en millions de tonnes ; le réseau ferroviaire en kilomètres.
La Voie chinoise, la longue marche de l'économie; 1940-1974, est de Gilbert Rijenne. FUF, coll. «LEDES.».

La sécheresse n'est pas en soi une cause de déficit ou d'inflation

par PASCAL SALIN (*)

A sécheresse exceptionnelle qui a sévi cette année dans certaines régions de France a évidemment des conséquences économiques, qui sont d'ailleurs actuellement l'objet des préoccupations de blen des Français. Du point de vue de l'économiste, il est utile d'utiliser un schéma maintenant traditionnel pour analyser ces conséquences : il y a des aspects d'allocation, des aspects de répartition et des aspects macro-économiques ou encore conjoncturels.

● EFFETS D'ALLOCATION. — L'eau est devenue un bien plus rare qu'il n'était habituel dans les régions concernées. La distribution de l'eau étant évidemment organisée en fonction de la situation des années « normales », un problème d'allocation des ressources disponibles entre des utilisateurs exprimant globalement une demande trop importante s'est donc posé. Deux types de techniques ont été utilisées à cet effet:

— la persuasion : les moyens d'information ont fait appel au «civisme» des citoyens, leur demandant de ne pas gaspiller d'eau et de la réserver, par conséquent, à ceux qui en avaient vraiment «besoin», par exemple les agricolteurs :

— la réglementation, le contrôle et le châtiment : c'est ainsi qu'il a été parfois interdit, sous peine d'amende, de laver sa voiture ou d'arroser son jardin.

Pour un économiste, ces deux moyens sont contestables ou, tout au moins, sont d'une efficacité inférieure à un autre instrument, à savoir le méca-nisme des prix. Si l'eau devient plus rare par rapport à la demande, il faut que son prix monte. Contrairement à l'utilisation de ce mécanisme simple et efficace, le recours à la persuasion et à la réglementation sont injustes, couteux et finalement peu efficaces : injustes si l'on pense, par exemple, que le citoyen qui fait preuve de «civisme» est placé dans une situation moins favorable que l'égoliste, ou encore que celui qui peut laver sa voiture dans une arrière-cour est favorisé par rapport à celui qui ne peut guère utiliser que la rue, celui qui a un jardin clos par rapport à celui qui a un jardin ouvert aux regards de tous, etc. Le recours à la persuasion, mais encore plus an contrôle, est coûteux puisqu'il faut utiliser des hommes et d'autres facteurs de production aux tâches d'information et de contrôle. En pratique, d'ailleurs, il y a bien un choix entre les dépenses ainsi engagées et le ren-dement obtenu : une efficacité « totale » ne peut être obtenue qu'à un prix pratiquement infini, qu'aucune société ne peut évidemment supporter.

Four un économiste, le système des prix est plus efficace, tout d'abord parce qu'il est moins coûteux, ensuite parce qu'il n'oblige pas à résoudre un problème insoluble, à savoir de comparer les « besoins » respectifs de différents individus ou de différentes catégories sociales. Mais, dira-t-on, le recours au système des prix est socialement injuste, car il défavorise les plus pauvres, qui ne pourraient pas supporter le coût d'une augmentation du prix de vente de l'eau. Ne volt-on pas pourtant que le recours à la persuasion et au contrôle est encore plus injuste : pourquoi vendrait-on à bas prix un bien rare à un « riche incivique » qui ferait couler des fontaines dans ses parcs, alors que le petit cultivateur, son voisin, ne pourrait pas irriguer son champ?

En d'autres termes encore, on ne doit pas pratiquer une politique de répartition en offrant à tous un certain bien à un prix sous-évalué, mais en agissant directement sur le revenu de ceux que l'on considère comme particulièrement défavorisés, tout en leur laissant la liberté de choisir entre l'achat d'eau et l'achat de vin. Examinons donc ce que peuvent être les modalités d'une politique de répartition.

 EFFETS DE REPARTITION. — Ces derniers sont évidemment les mieux connus et les plus largement discutés, et la presse a fait un large écho au débat entre l'utilisation de l'impôt et l'utilisation de l'emprunt pour financer l'effort de solidarité nationale en faveur des agriculteurs. Nous ne reviendrons pas sur certaines caractéristiques choquantes du recours à l'impôt, par exemple le fait que ceux dont les revenus sont déclarés par des tiers devront faire un effort particulier en faveur d'une catégorie sociale qui ne contribue pas régulièrement aux dépenses de la nation en proportion de sa capacité contributive. La sécheresse de cette année pose un problème plus général : dans quelle mesure l'Etat doit-il assurer une responsabilité d' c assureur »? Dans une économie qui n'est pas totalement statique, en effet, le risque économique est partout present. Il est couvert dans beaucoup de cas, par des systèmes d'assurances, de sécurité sociale, de calsses de chômage, etc., dont les ressources proviennent en général des bénéficiaire

Il est certain que les risques encourus par les agriculteurs sont plus importants que ceux de beaucoup de producteurs, et qu'il n'existe, bien sûr, aucun système privé ou public d'assurance contre les mauvaises récoltes. Faut-il pour autant pratiquer un transfert de revenu définitif en faveur des agriculteurs? Dans la discussion entre le financement par l'impôt et le financement par l'impôt et le financement par l'emprunt des indemnités à verser aux agriculteurs, on a fait valoir que le finance en ent par l'emprunt n'aboutissait qu'à reporter la charge financière sur les générations futures, parmi ces générations futures, parmi ces générations futures, parmi ces générations futures, auraient à supporter ce polds ?

On pourrait tout d'abord s'attendre que les agriculteurs paient dans le futur des montants d'impôts qui soient mieux en rapport avec leurs revenus. On peut aussi se demander s'il ne serait pas plus normal que les sommes allouées aux agriculteurs soient remboursées par eux Leurs charges de remboursement et d'intérêt entreraient alors dans leurs coûts de production et c'est sur cette base que l'on pourrait éventuellement discuter de la « parité » du revenu

Le fait que l'activité agricole, soit particulièrement variable selon les années n'implique pas nécessairement que les autres catégories sociales financent les mauvaises années, mais peut-être plutôt que toutes les discussions sur la c solidarité nationale entre les catégories sociales » prennent en considération le revenu moyen sur une période de temps relativement longue. Le passage d'une mauvaise année à une bonne année est alors effectué au moyen du crédit. Une telle conception relève sans doute de la logique, elle a peut-être aussi pour avantage d'éviter de dresser les catégories sociales les unes contre les autres.

Un phénomène global

Il est généralement admis que la sécheresse devrait accroitre l'inflation et déséquilibrer la balance commerciale. Il n'en est rien en réalité. L'idée salon laquelle la sécheresse serait inflationniste vient d'une extension abusive d'un raisonnement relevant de la micro-économie au domaine macro-économique : puisque, dit-on, l'offre de produits agri-coles est plus faible que la demande, le prix des produits agricoles doit augmenter. Puisque ces prix entrent dans l'in-dice général des prix, il y aura une augmentation plus rapide de celui-ci. Mais l'inflation est un phénomène glo-bal : il y a inflation si la demande en monnaie est supérieure à l'offre. Or, 11 n'y a aucune raison que les mauvaises récoltes accroissent cet écart entre l'offre giobale et la demande globale : si les agriculteurs supportaient entièrement les conséquences de la sécheresse, la de-mande globale en serait diminuée d'au-tant ; s'ils bénéficient d'un transfert, la diminution de la demande globale prend son origine dans les catégories qui supportent ce transfert, soit sous forme d'impôt, soit sous forme d'emprunt. Il n'y a, bien sûr, d'effet inflationniste

Il n'y a, bien sûr, d'effet inflationniste que dans la mesure où le transfert aboutirait à une augmentation des crédits distribués à l'économie sans compensation en un autre point : cela serait le cas, par exemple, si les transferts étaient payés par l'Etat par simple financement monétaire, la Banque de France acceptant une augmentation de la maste monétaire égale au montant des transferts. En sens inverse, si les transferts étaient financés, par exem-

ple, par le recoms à l'emprunt et si la Banque de France faisait en sorte que ces émissions nouvelles ne se traduisent pas par une augmentation plus importante de la masse monétaire. il n'y aurait pas plus d'inflation que s'il n'y avait pas eu de sécheresse. C'est dire, une fois de plus, que l'inflation ne dépend que d'une chose : de la politique monétaire de la Banque centrale.

On peut analyser d'une manière semblable les effets de la sécheresse sur la balance commerciale : celle-ci ne se modifie pas si l'accroissement des importations de produits agricoles est compensé par la diminution des importations. Il en est ainsi si le financement du transfert au profit des agriculteurs (que celui-ci soit effectué au moyen de l'impôt ou au moyen de l'emprunt, que le transfert soit ou non définitif) ne conduit pas la Banque centrale à adop-ter une politique monétaire plus laxiste, c'est-à-dire si le transfert financier correspond effectivement à un transfert réel. C'est dire encore que la balance commerciale ne dépend pas de tel ou tel événement sectoriel (les importations de produits agricoles, les importations d'énergie d'E.D.F., etc.). Et îl faudrait enfin neut-être ajouter que, particulièrement en régime de changes flexibles, la situation de la balance commerciale n'a strictement aueune importance : son solds n'est que le reflet de la mesure dans laquelle l'étranger finance notre pays ou notre pays finance l'étranger.

(*) Professeur à l'université Paris-IX Dauphine.

parlez ANGLAIS ...

SION

क्षा क्षेत्र**्र**

DECREES.

LOGOS

contre privé de formation 4 Villa Ornano 75018 PARIS Tél: 255.09.05 TOURS Tél: 2098.21 NANTES TÉL: 47.7090 ORLEANS TEL: 68.24.20

SACHEZ INVESTIR

SUISSE VALAIS

Groupes de premetions immebilières en station d'hiver et d'été à OVRONNAZ

et aux COLLONS/THYON

SÉCURIITÉ : capital pierre acte notarié immédiat

ACCESSIBILITÉ : à partir

de 65.000 Francs Suisses

AVANTAGES: ou vous
l'acherez comme résidence
secondaire, ou vous confiez
la gestion à notre Société.

FACILITÉS FISCALES

COUPON REPONSE

A retourner & GROUPE DE PROMOTIONS IMMOBILIERES DUMAS, P.A. BANQUE POPULAIRE SUISSE CV. du MIdi 1950 SION/VALAIS

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS
LE CENTRE DE FORMATION CONTINUE DU C.E.S.A.
(H.E.C., L.S.A., C.F.C.)

VOUS propose deux journées d'études sur :
LA MINI-INFORMATIQUE
AU

SERVICE DE LA COMPTABILITÉ

dans les cabinets experts comptables
dans les entreprises décentralisées

Tél.: 956-80-90, poste 742.

La mobilisation de l'opinion contre l'inflation

Pas dupe...

L n'ast pas nécessaire d'être un expert en économie pour trouver qu'il y a quelque chose de bizarre dans cette manière de mobiliser soudain l'opinion pour lutter contre l'infiation. Est-ce parce que le déséquilibre de l'économie était trop fort que M. Chirac est parti pour céder la place à M. Barre ? Ou n'est-ce pas plutôt parce que M. Chirac devait partir (pour d'autres raisons, plus politiques) qu'on se sert du thème de la lutte contre l'infiation pour mettre en selle son successaur et tenter de renforcer la cohésion nationale, condamnant les partenaires coclaux à faire patte douce devant une population sensibilisée aux risques qu'elle court.

Car enfin, le simple citoyen, lorsqu'il garde encore les yeux ouverts pour observer les indicateurs les plus élémentaires de la situation qu'on lui décrit, ne paut pas comprendre pourquoi, Il y a deux ans, au début de 1974 et jusqu'à la fin de l'année, en pleine crise du pétrole, au début d'une récession mondiale, avec un déficit de la balance des palements maximal et un taux d'inflation « à deux chiffres », tel qu'il n'a lamais plus été atteint depuis. on lui expliquait qu'il n'y avait rien à craindre et qu'aucun sacrifice ne lui serait demandé (ne roulait-on pas fièrement le dimanche sur les autoroutes. tandis que dans les autres pays européens on allait à la messe à pied); sujourd'hul, en revanche, au moment où les experts du monde entier saluent - la reprise économique », où les équilibres internationaux dus à l'augmen-

Hôtel Sheraton.

et Montparnasse...

2.500 places de parking. Confort, calme, détente...

Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambre

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles". "Le

Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct, de chaînes

couleur et de programmes de films sur TV),

des salles de réceptions et de conférences.

Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au

1

tation du prix du pétrole sont à peu près rétablis, et où, tout compte fait, tout va plutôt mieux dans l'ensemble, c'est la mobilisation générale. Pourquoi?

A qui la faute si, depuis deux ans, comme le dit M. Raymond Barre, . la France vit au-dessus de ses moyens > ? La stratégle de « docteur tant mieux » choisie malencontreusement par l'Ely-sée au moment où l'arrivée d'un nouveau chef de l'Etat aurait pu faire avaler bien des pilules doit se payer aujour-d'hui. Si le franc s'affaiblit, si la reprise des investissements laisse à désirer, si la compétitivité des entreprises fran-çalses vis-à-vis de l'étranger se détériore, c'est parce qu'elles ont été les seules cibles des mesures « de retroldissement » prises en 1974 et au début de 1975, à un moment où elles étaient déjà en posture délicate. Les effets de la récession mondiale se sont trouvés ampliffés par les potions de M. Fourcade, sans que l'inflation s'en trouve pour autant suffisamment raientia. On ne peut pas vivre tous sur la laine de qualques moutons, surtout si on la tond avant même qu'elle pousse.

Réagir aujourd'hui en regardant la situation en face n'est pas inutile. Mieux veut tard que jamais. Mais peut-on reconnaître ses erreurs publiquement? C'est la réponse à cette question qui explique que le citoyen ne s'y retrouve plus : au moment, où on fait appel à son sens des responsabilités, il se sent doublement irresponsable.

JACQUELINE GRAPIN.

DESTINÉE A DÉFENDRE LE FRANC

La hausse des taux d'intérêt en France est-elle terminée?

ARMI les problèmes que devra résoudre M. Barre dans les semaines ou les mols qui vienneut, il en est un qui intéresse au premier chef les banquiers, les entreprises et les particuliers : c'est celui des taux d'intérêt. La hausse des taux à court terme provoquée par les autorités monétaires pour défendre le franc va-t-elle se trouver confirmée, entrainant celle des taux à moyen et long terme et renchérissant ainsi l'accès au crédit? Ou, au contraire, les taux à court terme vont-ils être abaissés? La réponse n'est pas simple, trois paramètres devant être pris en considération : la nécessité de rétablir l'écart normal

entre taux à court terme et taux à long terme, trop réduit actuellement; celle de ne pas pénaliser l'investissement productif en renchérissant son coût de financement; l'obligation, enfin, de contenir la demande des particuliers dans des limites raisonnables en ne leur facilitant pas outre mesure l'accès au crédit. Ce sont tous ces impératifs que M. Barre et ses conseillers devraient combiner pour éviter d'imprimer aux taux d'intérêt des fluctuations si déconcertantes et si nuisibles que la formule des taux flottants pour le long tarme, encore peu répandue, commence à rencontrer un intérêt grandissant.

La montée des taux d'intérêt à court terme est un phénomène récent en France, tout au moins depuis vingt mois. Après la vertigineuse flambée de 1974, les pouvoirs publics ayant décidé de freiner brutalement la demande, une lente décrue s'était produite tout au long de l'année 1975 : le loyer de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire revint graduellement de son niveau record de 14% jusqu'à 6,50% an début de 1976, soit les conditions prévalant à l'automne 1972. On assista même, en ce début d'année, à un phénomène assez curieux : les taux du marché monétaire sur les échéances movennes (six mois à un an) qui n'avaient pas entièrement suivi dans sa baisse le taux du très court terme (jour le jour) fléchissaient brus-

L'ensemble des opérateurs, qui s'accordaient auparavant à prévoir une remontée des taux dans le courant de où le ralentissement de l'expansion déjouait toutes les prévisions, notamment celle d'une hausse des taux de base des banquez (prime rate).

Las! le début des attaques contre le franc, considéré comme surévalué depuis sa rentrée dans le « serpent » monétaire européen en juillet 1975, allait remettre tout en question. Des la fin du mois de janvier dernier, la Banque de France commencait à utiliser l'arme des taux pour défendre notre monnaie, tout en intervenant massivement sur les marchés des changes. L'ampleur du relèvement du lover de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire demeurera néanmoins assez limité, puisque, au lendemain de la mise en flottement du franc le 20 mars 1976, ce lover n'avait atteint que 7,50 %, et se maintenait aux alentours de ce palier jusqu'au milieu de juillet. Devant faire face à une nouvelle attaque contre le franc, la Banque les capitaux à court terme. Une telle situation développe alors ses effets e pervers » : en période de hausse des taux, l'emprunteur se hâte de s'endetter, craignant l'accélération du processus, tandis que le prêteur ralentit ses opérations, pour les mêmes raisons. En période de baisse des taux, c'est l'inverse, le tout prenant un caractère essentiellement spéculatif. S'il y a un gagnant, il y a nécessairement un perdant, le plus souvent le prêteur, c'est-à-dire l'éparmant.

Très rapidement, la nécessité de neutraliser de tels effets « pervers » est apparue, notamment sur le marché des eurodollars, où les crédits bancaires d'abord, puls certaines émissions obligataires ensuite, furent dotés de taux flottants, indexés sur le fameux LIBOR (taux intermédiaire des dépôts en eurodollars à six mois sur la place de Londres). Dans ce genre de formule, l'emprunteur

12,4% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3% 10,3%

l'année 1976 en liaison avec le développement de la reprise économique et un renouveau de l'inflation, làchalent pied subitement en constatant que la reprise s'essoufflait et que la demande de crédits ne s'emballait pas. Le même phénomène était enregistré aux Etats-Unis,

de France résolut de ne plus intervenir sur les marchés des changes, et fit monter rapidement le loyer de l'argent au jour le jour, qui, en trois semaines, passa de 7,50 % à 9,50 %, le taux officiel de l'escompte étant élevé, au préalable, de 8 % à 9,50 %.

Une hiérarchie perturbée

Une telle poussée, se produisant en un si court laps de temps, ne pouvait que perturber, dans l'immédiat, la hiérarchie des taux. Comme toujours, dans pareil cas, l'écart entre les taux du court terme et ceux du long terme, qui atteignait près de 4 points au début de 1976 (de 6,50 % à 10,40 % en moyenne) se réduisit au point de tomber à 1 % fin juillet. Une telle situation, privilégiant les placements à court terme aux dépens du long terme, est par définition fort préjudiciable au marché financier et à l'économie tout entière. Appelée à se perpétuer quelque temps en cas de crise grave (du prin-temps 1974 à l'autonmne 1975, le loyer de l'argent sur le marché monétaire fut plus élevé que celui du taux moyen des obligations), elle peut difficilement tenir lieu de politique en période plus calme, et devient donc très instable : ou les taux à court terme baissent, ou les taux. à long terme montent; de toute façon l'écart indispensable doit être rétabli.

Les taux à long terme, déjà, ont commencé à bouger, puisque le taux d'émission des obligations de première, catégorie, fixé depuis plus d'un an à 10,20 %, vient d'être porté à 10,60 %, avec le lancement de l'emprunt du Crédit foncier, celui des obligations de secteur privé passant à 11 %. Cette hausse va-t-elle se poursuivre jusqu'aux records de 11,50 % et 12 % atteints en 1974? Ce serait, encore une fois, pénaliser des investissements que M. Barre veut relancer. Les taux à court terme, en revanche, viennent ces jours derniers de fléchir légèrement, revenant au niveau de 9 % pour la première fois depuis la fin de juillet.

Est-ce l'indication que la Banque de France, profitant du timide raffermissement du franc, laisse s'amorcer la dérrue? Tout jugement est prémature, l'institut d'émission se gardant bien de baisser sa garde avant que le plan Barre ne soit publié et que ses effets sur l'opinion nationale et internationale n'alent pu être perçus.

Les autorités monétaires sont bien conscientes, toutefois, que le maintien du loyer de l'argent au jour le jour à un taux élevé, de 50 % supérieur à ce qu'il était en début d'année, renchérit le coût des ressources des banques, leurs dépôts étant désormais rémunérés dans la proportion de 60 % et une véritable osmose existant entre le niveau du marché monétaire et celui des gros dépôts à terme (+ de 200 000 F) effectués par les entreprises et les particullers. Les établissements de crédit réclament avec insistance un relèvement de leur taux de base, revenu de 12,40 % au début de 1975 à 8,50 % au début de 1978 et, rehaussé à 9.20 % « seulement » depuis juillet dernier. Les pouvoirs publics ont fait la sourde oreille jusqu'à maintenant, estimant qu'après la crise de 1974 les bénéfices des banques ont été confortables en 1975 et ne devraient pas être sensiblement inférieurs en 1976.

Néanmoins, si la situation actuelle se prolongealt, il leur faudrait donner partiellement satisfaction aux établissements, mécontentant ainsi les entreprises, dont certaines sont très lourdement endettées, la sidérurgie notamment. Quant aux particuliers, les professionnels du logement, encombrés de stocks, signalent qu'ils sont rebutés par le coût élevé des financements.

Aliant plus loin, I'on peut même imaginer que M. Barre demande assez rapidement aux banques un « effort », à savoir une baisse indicative de leur taux de base, quitte à sacrifier leur compte d'exploitation pendant quelque temps. Au delà, il lui faudrait également consentir un « effort », c'est-à-dire une baisse du loyer de l'argent sur le marché monétaire.

Conséquence logique de ces fluctuations rapides et souvent aberrantes, la formule des emprunts à long terme à taux flottants, autrement dit à taux variables, éveille un intérêt croissant. Dans les périodes agitées, la hiérarchie des taux, nous l'avons vue, est souvent faussée, les capitaux à long terme étant moins rémunérés et moins onéreux que a l'assurance de voir ses charges diminuer en cas de baisse des taux, s'il s'est engagé à un niveau élevé, et le prêteur la certitude de bénéficier de la hausse des taux lorsqu'il a placé ses capitaux au creux de la vague. Depuis quelques mois, presque toutes les grandes banques françaises l'ont utilisée, la réservant toutefois au marché des eurodoilars.

Sur le marché intérieur, la formule des taux fixes a, jusqu'à présent, été pratiquement la seule utilisée. Les acheteurs institutionnels d'obligations, compagnies d'assurances, caisses de retraite, etc., n'aiment pas les taux variables et préfèrent un rendement actuariei préfixé, sans surprise. Le particulier est nabitué aux emprunts traditionnels et ne perçoit pas « a priori » l'avantage des taux flottants.

saux flottants.

Son attitude pourrait peut-être changer. Coup sur coup, depuis le début de 1976, trois établissements français viennent de lancer un emprunt à taux flottants, dont les caractéristiques essentielles sont une durée rédulte à sept ans, un rendement indéxé égal ou supérieur à la moyenne mensuelle ou semestrielle du loyer de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire de Paris, un taux plancher voisin de 7 % et, surtout, la possibilité d'obtenir le remboursement à la valeur nominale à partir de la

deuxième année.

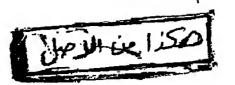
Cette faculté de mobilisation peut ne pas rassurer l'emprunteur, mais elle convient très blen à des prèteurs, particuliers ou établissements qui veulent se dégager éventuellement. Elle suppose, de même que l'indexation, que l'emprunteur ait quelque lien avec le marché monétaire : c'est ce qui explique que les trois derniers émetteurs aient été des banques, notamment le Crédit commercial de France, dont l'emprunt de 350 millions de francs, placé auprès de sa clientèle, aurait été rapidement couvert. Ajoutons que ces emprunts permettent aux établissements de consentir, hors encadrement, des crédits à due

concurrence.

Ces limitations et les répugnances des grands investisseurs restreignent le champ d'application des émissions à taix flottants sur le marché intérieur. Leur apparition a néanmoins soulevé un intérêt évident, certains, comme M. Théo Braun, président du Crédit mutuel d'Alsace et de Lorraine et membre de la commission de financement du VIII. Pian, y voyant même le remède à bien

FRANÇOIS RENARD.

milieu de ses pelouses et jardins... ... en plein cœur de Montparnasse. Pour réserver: 260.35.11 **Paris-Sheraton Hotel ECOLE NOUVELLE D'ORGANISATION ECONOMIQUE et SOCIALE** TABLISSEMENT PRIVE d'ENSEIGNEMENT **TECHNIQUE ET SUPERIEUR FORMATION et PERFECTIONNEMENT** PROBATOIRE - D.E.C.S. EXPERTISE COMPTABLE FONCTIONS DE PERSONNEL Choix des cycles - 120 à 150 heures (temps partiel) **ECOLE SUPERIEURE DES TRANSPORTS** Formation de Cadres responsables des transports Les inscriptions seront closes sans préevis. 62, rue de Miromesnil 75008 PARIS - Tel. 522-53-86



CORRESPONDANCE

L'inflation et le crédit bancaire

ARTICLE d'André Fourçans publié dans « le Monde de l'économie » du 14 septembre 1976 sous le titre « Pas de retour à la stabilité sans réjorme monélaire », nous a valu la lettre suivante de M. Claude Mar (Chelles), maître de conférences à l'Institut tech-nique de hangue nique de banque :

Avant d'aborder quelques points précis, permettez-moi de donner un sentiment sur la demarche suivie par l'auteur. On peut certes partager sans réserve deux points du développement :

1) Le « stock de monnaie » — pourquoi 1) Le « stock de monnale » — pourquoi ne pas parler de masse monétaire ? — dépend de l'activité économique, mais ce fait s'analyse au travers des sources de la création monétaire : crédits à l'économie, déficit budgétaire, excédent de la balance des patements. Dans nos économies occidentales, la contrepartie crédits à l'économie se révèle sans aucun doute prépondérante au plan statistique, mais sans exclusive. Il faut tenir compte du contexte général au cours de la période étudiée et de la complémentaité des sources de création monétaire;

2) Lorsque les différents instruments de contrôle de la création de mounaie se révêlent impuissants à exercer leur rôle convenablement. la seule solution consiste en un encadrement du crédit rigoureux. De telles dispositions peuvent incliner à penser que les poussées inflationnistes trouvent leur origine essentiellement deux les funs ne cessentiellement deux les funs de l'économie. Là encore, il convient de songer à la situation d'ensemble. Tous les phénomènes économiques sont liés, et les causes de l'inflation ne se résument malheureusement pas à une opération purement arithmétique.

Pourrait - on raisonnablement envisager une contraction — ou une moindre croissance de la masse monétaire — pro-voqués par un excédent budgétaire issu de l'impôt, ou un défloit confirmé-de la balance des paiements accompagne d'une hémorragie de devises?

d'une hémorragie de devises?

La régulation de l'écomomie, la recherche des grands équilibres, ne sauraient passer par la seule politique du
crédit. Les solutions proposées par
M Fourçans ont des relents de théories
quantitativistes et font songer aux idées
de Milton Friedman. La politique du
« Stop and go » dénoncée par l'auteur
à juste titre n'apparait-elle pas finalelement comme le moins mauvais remède? Il fau drait bien entendu
l'accompagner de mesures propres à l'accompagner de mesures propres à attènuer ses effets néfastes sur l'emploi, l'investissement... mais il s'agit d'un

Pour en terminer avec-le déroule-ment général de l'analyse de M. Four-çans, la question se pose de savoir si les

1976

一年一年一日 一日 一日

bases retenues pour la démonstration n'isolent pas trop artificiellement la notion de stocks constitués par les entreprises, sur laquelle s'appuie une bonne partie du raisonnement. Tout ne gravite pas autour de stocks accumulés le plus souvent en prévision de hausse des prix, voire dans un but spéculatif, mais aussi pour faire face à un volume de vent es supposé en accroisement Partant, il y a peut-être lieu de se montrer moins affirmatif quant à une création de signes monétaires nouveaux qui résulterait de cette tendance à l'augmentation des stocks.

Quant au financement de ces stocks

Quant au financement de ces stocks par le système bancaire, il est inexact de dire qu'il trouve sa satisfaction dans les opérations d'escompte. Le code de commerce et plus encore les usages de commerce et plus encore les usages de la profession bancaire précisent bien la nature de l'effet de commerce, support d'une transaction entre agents écono-miques. Des lettres de change tirées dans le but de financer un stock ne seraient pas « causées », et comme telles refusées à l'escompte.

refusées à l'escompte.

Enfin, les conditions dans lesquelles le système bancaire peut se procurer des ressources de trésorerie, et ses containtes en ce domaine, méritent d'être précisées.

Parmi les sources de refinancement des banques, le réescompte ne concerne qu'une part marginale; les platonds de réescompte ont d'ailleurs été supprimés le ler janvier 1972. Le recours au marché monétaire se révèle donc le seul enutoire pour les besoins ou au contraire les excédents de trésorerie. Sur ce marché, les échanges ont lieu entre banques et organismes admis, mais l'institut d'émission y exerce un rôle prépondérant. Il serait excessif toutefois d'affirmer que la Banque de France répond facilement et automatiquement aux demandes des banques. Les adjudications se font à des conditions rigoureuses. reuses.

Notons aussi que certains établisse-

Notons aussi que certains établisse-ments bancaires peuvent bénéficier, sur des périodes notables, d'une trésorerie excédentaire et venir comme prèteurs sur ca même marché. On conçoit donc qu'un recours rendu plus difficile à ce mode de refinancement ne sauvait les concerner. De plus, la firation des taux sur le marché monétaire ne procède pas du seul désir d'action sur les trésoreries des banques : que l'on songe sux motidu seul désir d'action sur les trésoreries des banques; que l'on songe sux motivations de la politique actuelle de taux élevès : attirer les capitaux étrangers, avec comme effet induit un encouragement de l'épargne liquide (bons de càise, dépôts à terme), pouvant améliorer les ressources des banques. Une politique d'argent cher peut donc avoir des résultats opposés au but recherché, d'antant qu'il faut tenir compte de

l'incidence du coût du crédit dans les prix de revient des producteurs. Mais cette action des autorités sur le marché monétaire n'est pas le seul moyen utilisé pour agir sur la création de monnaie. Il faut, bien entendu, prendre en compte le système des réserves obligatoires destiné à stériliser une partie de la trésperte des banques reserves obligatoires destine à sterniser une partie de la trésorerie des banques. Ce n'est donc qu'en cas d'intervention que l'on a recours à l'encadrement du crédit. Nous revenons lei an point de départ. On ne voit toutefois pas ce que le retourmême provisoire aux antiques plafonds en réseconte nouvrait apporter de possible plafonds. de réescompte pourrait apporter de nos

Au total, le texte de M. Fourcans a le merite de poser un problème fondamen-tal, mais il convient de le faire sur des bases précises. Après cela, l'analyse et la recherche des solutions ne sauralent se concevoir que dans un cadre global, tenant compte de l'interpénétration des phénomènes économiques. Le débat mêrite d'être élargi, associant dans une même réflexion théoriciens et pra-

Et l'autofinancement?

JEAN MOTHES, de Paris, nous adresse la lettre suivante à propos de la publication, dans ale Monde de l'économie » du 4 septembre 1976, de l'article de Jacques Attait intitulé « A bout de souffle » :

Jacques Attali sait mieux que per-sonne que la théorie marginaliste de la formation des prix est une hypothèse théorique sans fondement et que, dans la pratique, les us et coutumes des in-dustriels sont beaucoup plus proches des hypothèses de Ricardo (reprises ensuite par Marx). Il sait donc que l'industriel définit son prix de vente en fonction. d'une part, de ses coûts (plus ou moins liés directement ou indirectement à de la valeur-travail) et, d'autre part, du as valeur-travael) et, d'autre part, du taux de profit qu'il entend s'assurer. Il sait enfin que, pour la plus grande part, le taux de profit en question est beau-coup moins défini en fonction de préoc-cupations s'exprimant en termes de distribution de bénéfices qu' en jonction de préoccupations s'exprimant en termes d'autotipressent (première suprises d'autofinancement (première surprise : Jacques Attali ne mentionne pas une

seule fois ce terme dans son long article).

L'auteur, sachant, en outre, que l'autofinancement assure une part importante de la maintenance des équipements exis-tants et de l'investissement nouveau, ne peut ignorer que c'est un des palmares fondamentaux de la croissance dans notre type d'économie.

Dans ces conditions, dire que les préoccupations d'investissement de nos préoccupations d'investissement de nos industriels, très élevés au cours des dernières décennies, les ont conduits à exiger des taux de rentabilité trop forts, responsables en partie de l'inflation, peut avoir — au plan de l'hypothèse — un certain sens. Mais il convient alors de bien voir qu'en dernière analyse le reproché adressé à la classe industrielle repient à l'accept d'atoir mulu trop revient à l'accuser d'avoir voulu trop accélèrer la croissance.

Il est admissible de retenir une telle Il est admissible de retenir une telle conclusion, mais encore faudrait - il l'expliciter, dire aux Français : « Le taux de croissance qui vous paraît aller de soi est trop élèré en l'état des moyens industriels dont le pays peut disposer. Si vous refusez une dimanution de ce taux, sachez qu'elle jintra par avoir lleu, de toute jaçon, par le biais de l'inflation, a Mais personne, que je sache, n'a jamais tenu ce langage.

Deux autres affirmations de Jacques Attali sont susceptibles de laisser réveur. Il vous explique, par exemple, que nos industriels, pour combattre l'asphyxie qui les menace, tentent de rétablir les équilibres et les taux antérieurs par le freinage des revenus directs ou indirects des salariés, c'est-à-dire par une redistribution à rebours de la valeur produite. Les discussions salariales reposant dans presque tous les pays industriels sur le principe d'une augmentation des salaires correspondant à l'augmentation du coût de la vie plus quelque chose, il faut donc prêter à nos industriels une bien grande stupidité pour inaginer qu'ils puissent se fixer pareil objectif. Deux autres affirmations de Jacques

Que la société française soit des plus inégalitaires, que les tentatives de rétablir un peu plus de justice en France finissent toujours par ne concerner que le tiers état, sont autant d'évidences. Qu'une opposition soucieuse — c'est son rôle — de prendre un jour le pouvoir dénonce sans relàche les imperfections, voire les tares de cette société est dans voire les tares de cette société est dans l'ordre des choses. Mais que ladite opposition procédant par simplification abu-sives mette d'ores et déjà en place les obstacles sur lesquels, ayant atteint son but, elle a toute chance de se fra-casser est, pour le moins, étonnant. Ce n'est pas en entretenant une population dans les mythes qu'on s'assure un





Roneo: des sièges conçus par des ergonomes*

2000 beures par an. C'est environ le temps passé par un employé de bureau dans la position assise. Et dans un "moule" mai adapté le corps se déforme rapidement. Scolioses, tassements des vertèbres, troubles de la circulation, autant de maux qui sont douloureusement ressentis et qui nuisent à la qualité et à l'efficacité du travail. Une étude Sofrès a d'aillems révélé l'insatisfaction des cadres et employés au sujet de leur environnement professionnel

Répondant à ces aspirations et à ces revendications, Roneo considère le siège comme un outil de travail entrant pour une part déterminante dans le confort global du poste de travail. C'est ainsi que des ergonomes président à la conception et à la réalisation de tous les sièges de chaque gamme.

Pour l'utilisateur.

Fanteuils, chaises, fixes ou tournants, fauteuils réception, chauffeuses, tous les sièges d'une gamme sont adaptés à l'utilisateur. A sa fonction et aux mouvements, positions, déplacements qu'elle engendre.

Le fauteuil Alizé par exemple : l'ensemble assise dossier est tournant, antichoc, réglable en hauteur et basculant. Pour la relaxation. Allons plus loin. L'assise : elle est concave pour bien caler le fessier. Elle a un bord arrondi en mousse de polyether souple. Pour ne pas gêner la circulation du sang dans les jambes.

Le dossier : il est renflé au niveau des reins. Pour un bon maintien de la colonne vertébrale en position d'appui dorsal. Il est galbé au niveau des omoplates. Pour éviter que le dos ne glisse lateralement. Le piètement : il a 5 branches. Pour une stabilité maximum. Il est équipé de roulettes carénées chromées. Pour se déplacer sans se levez

Pour son environnement.

Comme tous les nouveaux sièges Roneo, ceux de la série Alizé sont revêtus d'une housse amovible en vinyle ou en tissu infroissable teinté dans la masse. Pour conserver leur aspect malgré l'usure et la lumière. Lems revetements sont dassés ininflammables.

Leurs mousses sout auto-extinguibles : elles répondent aux normes de sécurité anti-feu en vigueur dans les immembles modernes. Avec leurs nouvelles formes, leurs nouveaux matériaux de structure et de revête-

ment, les sièges Roneo intègrent jusque dans

le détail les derniers progrès technologiques. Pour l'humanisation du cadre du travail. Cest en couvrant l'ensemble des activités

de bureau (reprographic, mobilier, classement,

aménagement d'espace) que Roneo peut mieux comprendre les problèmes que pose

l'environnement de Phomme au travail Et c'est en résolvant mieux ces problèmes que Roneo est devenu le premier groupe européen de l'équipement de bureau.



Si vons désirez	recevoir une documentati	on \Box
ou la visite d'u	n Spécialiste-Conseil Ron	eo 🗀
mettez une croi	ox dans la case correspon	dante
et envoyez ce box	u après l'avoir complété à R	oneo
A, Da on Gene	ral-Leclenc, 93260 Les Lil	as On
	43.6101 poste 409.	
Nom Fonction	43.6LU/L poste 4U9.	_
Nom Fonction Societé	43.610/L poste 409.	_
Nom Fonction	43.61U/ poste 4/9.	
Nom Fonction Societé	43.610/I poste 409.	

Roneo. Nº 1 européen de l'équipement de bureau. SICOB - Stands 1244 et 1245

Zone B niveau 1.

Le rééquilibre de l'espace français est un des objectifs majeurs du développement de la France au cours des prochaines années. Il exige à la fois la sauvegarde du milieu rural et la promotion de ses activités. Mutualiste et décentralisé, appuyé sur 94 Caisses régionales, 3 000 Caisses locales et 8 000 Bureaux, le Crédit agricole est l'une des clés de ce « grand dessein » de la France de 1980.

ement général de 1975 ont révélé la poursuite de l'exode rural. D'un recensement à l'autre, la. population rurale française a di-mané plus vite que prévu. Cer-taines zones sont menacées de

graphique y fait naître de graves problèmes socio-économiques.

Une nuisance qui coûte cher

Ce déséquilibre a deux éauses. La diminution du nombre des exploitations agricoles — 30 % de moins en 15 ans — sans qu'aient moins en 15 ans — saus quantitéé créés sur place, simultanément, des emplois de substitudes conditions de vie en milieu rural, surtout sensible dans la disparition des services collectifs noussede nombreux jeunes ruraux vie plus moderne.

Un rôle social

Au deudème rang des organismes français de financement de l'Itabitat avec 140 000 logaments neufs quoique 10 milliards de F de prêts logement accordés aux egriculteurs et aux naraux, le Crédit agricule est également un des vout premiert financiers de l'équipement des collectivités locales. Par l'intermédiaire de ses Calsses régionales, il couver à lui seul prête des nales, il couvre à lui seul près des deux tiers de l'ensemble de leure bennine besoins en milieu rural.

En contribuant à la formation de centres urbains de taille démesurée, cet exode rural s'est révélé doublement négatif. Le gigan-tisme urbain, en effet, coûte cher. Le coût des équipements par habitant augmente avec la taille des agglomérations : il est 2 fois plus élevé pour une ville de 200 000 habitants que dans une bourgade de 10 000. Les conditions de vie en ville, par ailleurs, ont engendré, au plan social, de-profonds phénomènes d'inadap-tation et de « rejet ». A l'heuro actuelle, d'après une enquête de la Sofres, plus de 60 % des cita-dins aimeraient vivre à la cam-pagne; la très grande majorité des ruraux, de leur côté, n'ont aucune envie d'aller vivre en ville, même quand ils y sont

Qu'est-ce que la France rurale? 93 % du territoire
 plus de 20 millions de personnes
 7 millions de logoments ruraux dont la moitié e plus de 100 ens.

Partout présent, ouvert à tous

Aujourd'hui les pouvoirs publics préconisent, pour l'essentiel, un aménagement équilibré de l'espace rural, privilégiant le tissu des villes moyennes et des bourgades qui les avoisinent, ainsi que la promotion de nouveaux emplois sur place. réforme de 1971, qui a confié au. Français qui passent leurs va-Pour réaliser un tel programme, Crédit agricole une mission : cances en France.

ressources financières et de moyens d'action appropriés. Par sa politique mutualiste, ses structures décentralisées et le volume de décentralisées et le volume de ressources qu'il est capable de mobiliser, le Crédit agricole est réduits, du Crédit agricole.

travers un réseau de 3 000 Caisses locales, 94 Caisses régionales et 8 000 Bureaux, appuyé sur la confiance de ses 2 800 000 sociétaires et de ses 8 millions de déposants, le Crédit agricole dispose des atouts nécessaires pour être l'intermédiaire naturel entre villes et campagnes. Sa capacité financière et technique, la volonté qui l'anime lui permettent déjà d'être au plan économique et social un facteur de complémentarité plutôt que de concurrence, de compréhension reciproque plutôt que d'anta-

gonisme. En liaison étroite avec toutes les instances locales et régionales de développement, il est actuellement l'un des plus actifs défenseurs de l'« espace rural » et de la France des régions.

Une triple solidarité

Caisses régionales et Caisse nationale de Crédit agricole sont dejà dans les faits et chaque jour, l'instrument d'une solidarité « villes-campagnes » qui s'exerce sur trois plans : économique,

· Au plan économique : dans chaque département, chaque Caisse régionale pratique une politique de remploi des ressources sur place, en répartissant entre les Caisses locales les fonds néces-saires à la réalisation des prêts à court et moyen terme. Il s'établit ainsi un double flux financier entre citadins et ruraux d'un même territoire, ceci au bénéfice de tous pour un meilleur dévecales et régionales.

part, utilise au profit des régions ou des secteurs agro-alimentaires qui en ont besoin, et par l'inter-médiaire des Caisses régionales, d'importantes ressources d'épard importantes ressources d'epar-gne : comptes sur livrets, bons à: 5 ans, emprunts obligataires, etc., qu'elle a pour mission de collec-ter, et qu'elle « transforme » en prêts à long terme. Cette « mutualisation » des res-

sources est un facteur de sécurité, d'équilibre, et donc de solidarité « objective » entre les départe-ments très urbanisés et les plus

• Au plan social : le Crédit agricole ce n'est pas seulement le financement des agriculteurs, de leur terre et de leur équipe-ment; c'est aussi l'habitat, l'élec-

Les premiers résultats du recen- il faut disposer d'importantes celle de financer l'ensemble du monde rural, l'institution intervient encore plus largement en faveur des collectivités publiques

nt bien armé pour tra- Premier financier des collectivités plus local, ce projet qui nous cole finance également les grandes concerne tous.

Présent partont en France à gional, ou les travaux des sociétés d'aménagement rural, les télé-communications en zone rurale, les artisans à vocation rurale et d'une façon générale, de nom-breuses activités ayant une réper-cussion directe sur la « qualité de la vie » en milieu rural.

Qui sont les sociétaires da Crédit agricole

Les sociétaires traditionnels Sociétaires individuels — Agriculteurs — Entrepreneurs de travaux agri-

coles

Artisans rureux travalitant pour l'agriculture

Propriétaires d'immeubles en milieu rural

Ouvriers et salariés agricoles Sociétaires collectifs

Groupements de droit privé : coopératives agricoles, S.I.C.A., Syndicats agricoles, sociétés d'élevage, as sociétés agricoles, G.A.E.C., S.A.F.E.R., organismes d'intervention sur les marchés agricoles.

— Collectivités de droit public : chambres d'agriculture, A.P.C.A., communes, syndicats de communes, departements, associations foncières, acciétés d'économie mbre, associations syndicales, acciétés d'économie mbre, associations, sociétés et étales, acciétés d'économie mbre, associations, sociétés et étales, acciétés d'exceptement.

— Associations, sociétés et étales, agricole eyant fair l'objet d'un agrément particulier de la Calsse nationale de Crédit agricole.

Les nouveaux sociétaires
Depuix 1971, le tirre de sociétaire
peut être attribus à de nouvelles
catégories de personnes physiques
et morales:

— Artisans ruraux autres que ceux
tracelliese cour l'occiente se travellant pour l'agriculture.

— Certaines professions libérales exercées en milleu rural (vézérinairos, géomètres, professione médi-

 Propriétaires de résidences as-condaires en milleu niral,
 Tous salariés et retraités ayant rural.

— Associations, sociétés, établis-sements de vocation ou d'interêt rural ayent fait l'objet d'un agré-ment particulier de la Ceisse natio-nale de Crédit agricole.

régionales se préoccupent de dé-velopper l'équipement touristique: campings, piscines, gites ruraux, plans d'eau, terrains de sport, parcours de pêche ou de chass activités hippiques, etc. qui profite aussi bien aux habitants des zones rurales qu'aux citadins auxquels il offre une structure d'accueil et de loisir. Depuis 1972 le Crédit agricole a créé une agence de voyage et de tourisme origi-nale : Voyage Conseil. Elle aptrification, l'addoction d'eau, les nale : Voyage Conseil. Elle ap-lycées agricoles, la voirie, le télé-porte de nouvelles solutions en phone en milieu rural. Depuis la ce domaine aux 21 millions de



Programme commun et rôle du marché

par YVES SIMON (*) .

Le programme commun est-il applicable dans un pays dont le marché demeurerait le mode principal de régulation économique? A cette question délicate îl est dif-ficile de répondre avec assurance. Il est, par coutre, beaucoup plus facile de montrer qu'il est impossible de supprimer le marché et que les objectifs économiques que s'assigne la gauche doivent prendre en considération cette contrainte.

pays socialistes ont redecouvertes et le programme commun, tal qu'il a été en 1972, ne souhaite pas, a priori, abandonner. Leur suppression est d'autant moins possible qu'elle aurait pour privée sur les actifs de produ l'ensemble des biens - ce qui n'est pas précisément une proposition du prograt commun, comme l'ont affirmé à plusieurs reprises les dirigeants du parti comm at du parti socialista

Il existe en effet une étroite association entre la nature de la propriété et la ce ou non des marchés. Une organisation économique reposant aur le marché implique que tout propriétaire d'un bien peut l'utiliser, en changer la forma et la substance et transférer par la vente ou la location tout ou partie des droits qu'il possède sui cet actif. Il supporte par ailleurs seul les consequences positives ou négatives (profit ou perte) l'usage qui est fait de ce bien.

reposant sur une planification centralisée (I'U.R.S.S. avant 1960) implique une propriété publique de l'ensemble des biens. Deux traits la définissent : les actifs de production appartiennent à l'Etat : utilisateurs des blens capitaux que sont les firmes publiques n'ont qu'un droit d'usage sur les actifs : ils n'ont pas le droit de les vendre, de les louer ou d'en changer la qualité ni la possibilité de s'approprier les profits procurés par ces

économiques actuelles des pays capitalistes ne permettent pas une allocation optimale des ressources. La concurrence est devenue un mythe. Les petites unités oligopolistiques. Le coûts d'information et de transaction au sens large du terme sont élevés. Et surtout, est-li avanço, la séparation entre la propriété des firmes par les actionnaires et leur contrôle par les managers atténue les droits de propriété des premiers et permet aux seci de la maximisation du profit Le raisonnement est séduisant mais partiel, car si l'allocation des ressources n'est plus la marché des produits, elle résulte d'un financiers.

Les dirigeants soucieux de conserver leur place dans une entreprise qu'ils sont supnaires, devront maximiser le profit et la richesse de la firme sous poine de voir les actionnaires - ou une fraction d'entre aux - vendre leurs titres Quand le prix de ces derniers est suffisamment bas (la venta de 10 % de l'ensemble des actions suffit bien souvent à faire balsser les prix de manière substantielle), un groupe extérieur à la firme pourra proposer une OPA ou une absorption qui se traduiront inexorablement par l'évic tion des anciens dirigeants.

Cette procédure suppose un marché financler efficient. Que ce ne solt pas toujours le cas à Paris n'est pas une raison pour nier la réalité du mécanisme. Il a fallu du temps, mais Citroën a fini par être absorbée. Par ailleurs, Il n'est pas nécessaire que le nombre d'OPA soit élevé. il suffit que cette éventualité soit réalisable pour inciter les managers à ne pas jouer avec le feu et à maximiser la richesse de

de procéder sile-même à una politique

De nombreuses autres mesures furent pri-

ses à partir de 1953, mais leur caractère exemplaire est plus restreint que celui des

réformes de 1965, qui marquent la deuxième

grande étape dans le processus de réta-bilssement des marchés. Ces réformes ac-

centuent l'atténuation de la propriété

sociale en suppriment les directives fixées

par l'Etat pour utiliser le revenu de l'entre-

prise et en permettant aux employés de

s'approprier les profits. Depuis les mesures

de 1965, le marché n'a cessé de voir son

d'emortissement adéquate.

L'expérience yougoslave

tère optimal que lui prête l'analyse théorique, mais elle s'en rapproche plus que celle qui apparaît dans une économie dépourvue

à cet égard significative. La Yougosiavie est le seul exemple d'un pays socialiste qui alt connu deux systèmes d'allocation des ressources fortement contrastés La premier, en vigueur de 1945 à 1950, était très centralisé, le marché n'y joualt aucun rôle, l'affectation des ressources et la régulation économique s'effectuaient par les organismes de planification, les biens étaient l'objet d'une appropriation

Le deuxième, apparu dès 1951, est un système décentralisé. Son objectif était de remédier au gâchis des ressources qui avait prévalu pendant cinq ans. Il fut mis en

place en plusieurs étapes. La première - la plus importante, car elle traduit une rupture avec l'ordre ancien réformes proposant une décentralisation des décisions furent annoncées par les lois de julijet 1960 sur la gestion, de l'entreprise par le consell ouvrier et de décembre 1951 sur la gestion planifiée de l'économie natiopremière étape - du marché comme instrument de régulation s'accompagne nécessairement d'une atténuation de la propriété publique des biens de production. La preuve en est que les réformes de 1950 et 1951 vota de la loi de décembre 1953 sur la gestion du capital fixe par les entreprises qui modifiait profondément la propriété publique des biens pour instaurer la pro-

vougosiave a obtenu le droit de vendre et

rôle s'intensifier, au point que certains économistes comme Swaezy n'ont pas craint de parier d'une transition graduelle Cette restauration des marchés est plus lente et plus difficile, mais elle est indèniable quand on se penche sur l'évolution

récente de l'U.R.S.S. et des autres pays socialistes développés. Le marché joue un rôle essentiel et ne peut être durablement supprimé sans accrolssement brutal des coûts de gestion de la collectivité. Là où il avait été supprime, sa restauration progressive n'a pas tardé à se manifester. Il n'y a aucune Illusion à se faire : le marché ne pourrait disparaître à moyen terme comme mode de régulation de l'économis française si le programme - commun était appliqué. La suppression de tous les marchés impliquant par allieurs l'atténuation, voire la suppression, de toute forme de propriété privée, il serait étonnant que les responsables politiques de la gauche y consentent.

Le programme commun ne s'y trompe pas

d'ailleurs et ne propose d'étendre la pro-

priété publique qu'à neuf entreprises et au

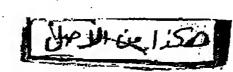
Une loi méconnue La véritable difficulté à laquelle serait

confrontée la gauche en cas d'extension de la propriété publique serait celle de l'efficacité. Le problème ne sereit plus de vouloir des firmes privées ou publiques, meis d'avoir des firmes efficaces. Le solution passerait par un rétablissement de la concurrence et une atténuation inévitable de la propriété publique.. A défaut de pouvoir rétablir le mécanisme concurrentiel sur le marché des produits. Il faudrait intervenir par les marchés financiers. Solution fantalsiste ? Pas évident. Une loi récente n'a pas reçu en effet toute l'attention qu'elle mériteit, et pourtant, si-la logique qui la sous-tend était conduite à son terme, elle ne manqueralt pas de bouleverser blen des conceptions. Cette loi est celle du 4 janvier 1973, qui a autorisé les barques et les entreprises nationales d'assurance à distribuer des actions à leur personnel dans la limite d'un quart du capital. Dans la mesure où les titres sont négociables sur le marché financier, il existe là un moyen permettant d'évaluer la gestion des firmes publiques au même titre qu'est appréciée celle des firmes privées. En répartissant tous les titres à l'ensemble des salariés de la firme publique et en restreignant les négociations à eux seuls, ou à d'autres firmes contrôlées par les salariés.

apparaîtrait une organisation économique apparatreir une organisation content des assez originale. Elle serait la propriété des travallleurs, d'autant plus capables d'appréclar la gestion des managers qu'ils sont présents sur le lieu de travail (caractérisque essentialle de la firme yougoslave) et ses titres feralent l'objet de transactions sur un marché financier (caractéristique essentielle de la firme capitaliste la plus évoluée).

Qu'il existe des contradictions entre certains objectifs du programme commun est, sans doute, indéniable, comme l'ont montré plusieurs études, mais il ne faut pas croire qu'elles seront résorbées par une suppression des marchés (1). L'analyse théo-ique montre que le marché est indispensable pour allouer, de la menière la moins mauvalse, des ressources rares. Tous les exemples historques établissent que le marché est réapparu là où on l'avait supprimé. Dans la mesura où le rétablissement du marché atténue toute forme de propriété publique pour la rapprocher de la propriété privée - et que le maintien de cette dernière est un argument essential des responsables politiques de la gauche - on en conclut qu'à moyen terme, et à moins d'être sulcidaire. la gauche est condamnée au

(*) Mattre de conférences à l'université du Mans, professeur associé au CESA, (1) Cf. t'article de S.C. Kolm paru dans le Monde du 30 juin 1978.



LECONON

XXVII° SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DE BUREAU

SECTEUR TERTIAIRE PROLIFÉRATION DE L'IN

A croissance qu'a connue depuis 1945, dans les pays développés, le secteur ter-tiaire au détriment du secteur industriel et agricole, a modifié fondamentalement les structures sociales. Aux Etats-Unis, le secteur des services employait en 1975 à peu près le même nombre de personnes que le secteur indus-triel, ou même l'avait déjà dépassé suivant les statistiques utilisées. Autrefois manuel (employés de maison par exemple), le travail accompil dans le secteur des ser-vices est devenu un travail de bureau. Or qu'est un bureau simon l'endroit où l'on regroupe et où l'on traite des informations?

Ainsi, le secteur tertiaire est-il devenu, pour une large part, un secteur de traitement de l'infor-mation. Que l'ordinateur et les apparells de télécommunications alent commence à y pénétrer ne saurait étonner. Au contraire, il ne fait guère de doute que l'auto-matisation du traitement de l'information dans les bureaux ira croissant. D'autant que les instruments à la disposition de l'utilisateur sont loin de leur efficacité ou de leur utilisation maximale (téléphone, par exemple, ou encore machine à écrire), et que l'on peut rêver de bien d'autres automatismes, systèmes de classement, photocopie, terminal d'ordinateur, transmission de documents. Au cours d'une conférence qui s'est tenue à l'O.C.D.E en 1975 sur les politiques en matière d'informatique. et de télécom munications, des documents. Peut-être même M. E. B. Parker, professeur de le courrer deviendra-t-il électrocommunications à l'université de Stanford, voyait même dans la croissance du secteur des services une flation mondiale, car la productivité y a décru ces dernières années. D'où la nécessité de recou-rir à de nouvelles méthodes pour obtenir des gains de productivité dans ce secteur, plutôt que de trop se pencher sur le secteur industriel et le secteur agricole, où l'on cherche à substituer au travail humain toujours plus d'énergie et de matières premières.

Des bureaux désuets

L'organisation des bureaux d'aujourd'hui porte les marques du passé, et n'est plus guère. appropriée aux besoins constants de données et d'informations de ceux qui y travaillent. Du temps pourrait être gagné avec un téléphone et un système de classe-ment efficaces. Le coût unitaire du service en serait sûrement réduit. Mais les résistances psychologiques au changement seront sans doute fortes, comme elles le sont déjà lorsqu'on introduit dans une entreprise des machines à écrire à mémoire, ou qu'on automatise la documentation.

Ni les spécialistes des télécommunications, lorsqu'ils ont installé le téléphone, ni les informaticiens, lorsqu'ils proposent un terminal

l'analyse de ce qu'est un bureau. Encore moins le fabricant de mobilier, qui n'a guère montré d'imagination depuis un certain nombre d'années. Le bureau de demain ou d'après-demain dis-posera sans doute de blen des outils améliores ou nouveaux -machine à dicter reliée à une machine à écrire, à mémoire et à frappe automatique, machine à classer, téléphone à clavier avec ecran de visualisation pouvant interroger l'ordinateur, des banques de données, des centres de renseignements, transmettre des documents... Le visiophone — un téléphone muni d'un clavier et d'un écran de visualisation qui permet de voir l'interlocateur y fera aussi son apparition, vraisemblablement. L'Allemagne, l'Angleterre, les Etats-Unis, la France, la Hollande, le Japon, ont actuellement des réseaux expérimentaux qui fonctionnent déjà, mais, contrairement aux le visiophone, très coûteux et nécessitant une grande largeur de bandes de fréquences pour transmettre les images, ne se généralisera pas tout de suite dans le grand public. Les premiers fessionnels : transmission d'images d'un bureau à l'autre tant à plusieurs personnes, tra-vaillant dans des bureaux très éloignés de se parler en se voyant de se montrer et de se transmettre nique, le mot étant traité et transmis par fac-similé

Dependance et interaction

En attendant ce bureau quelque peu futuriste, et peut-être déper-sonnalisé, les constructeurs d'ordinateurs et les fabricants de systèmes de télécommunications travaillent Chacun des appareils que nous venons brièvement d'énumérer existe, séparément. L'ensemble coexiste encore rarement. On peut toutefois se risquer à dire, sans trop de crainte d'être démenti, que l'automatisation du bureau contribuera largement au développement du traitement de l'information en temps réel et de la transmission des informations et des données L'interaction entre l'informatique et les communications ira croissant, les techniques de transmission de données conditionneront étroitement la multiplication des bases de données et des réseaux.

Le téléphone a déjà accapare l'ordinateur pour les centiaux électroniques, et l'ordinateur s'entoure d'équipements de télécom-munications. Mais pour l'instant. les centraux électroniques ne sont pas très nombreux, et la transmission de données vue par les administrations des postes et

deux cent mille modems aux

Four les postes et télécommuni-cations, les recettes provenant de tent très faibles, environ 1 %. Pour l'utilisateur, cependant, le coût des lignes et des modems peut atteindre 4 à 12 % des coûts totaux. Dans une étude publiée en 1973, Eurodata estimait qu'environ 12 % des ordinateurs ins-tallés en Europe disposaient de liaisons de télécommunications. Vingt-sept pour cent des nou-veaux systèmes livrés en 1973 en possédaient (58 % en valeur) Les grandes installations informatiques sont donc aujourd'hui largement dépendantes des réseaux de télécommunications, et les postes et télécommunica-tions des principaux pays industrialisés songent toutes à installer des réseaux publics de transmis-sion de données. C'est le cas en France avec le réseau Transpac,

américains) et cent mille en Europe (0,08 % des téléphones).

qui devrait commencer à fonc

tionner en 1978.

TÉLÉINFORMATIQUE DOMESTIQUE

Le téléphone: un nouveau mode d'utilisation

'INFORMATIQUE est entrée dans dans celul de la science. Son utilisation à distance à travers un réseau de télécommunications en a fait la téléinformatique. Aujourd'hui la question se pose de savoir ce que le grand public peut en attendre au niveau individuel et sous quelle forme il peut y accéder. Pour rèpondre à cette question, il convient de replacer le problème dans le contexte général de l'information. En effet le monde d'aujourd'hui fait une grosse consommation d'énergie mais également de vastes

par ALAIN PROFIT (*) omme les pouvoirs publics des différents pays sont maintenant très sensibilisés au problème d'approvil'énergie au point d'en avoir fait un enjeu politique majeur au plan inter-

Au contraire la création, l'organisation, la distribution et l'usage de l'information sont des préoccupations plus récentes qui ont suscité depuis peu des débats et des travaux tels que ceux de la commission informa-

c'est celle de la gisponibilità et do la facilité d'accès à distance à toute una catégorie d'informations publivelles de toute nature, horaires, programmes, cours des marchés, cycles logues et d'annuaires ne permettent correspondant, le volume nécessaire à son stockage, les difficultés de distribution rapide, la difficulté do mise à jour sont autant d'obstacles

La diffusion de l'information par voie radioelectrique ou filaire repond à nombre de ces objections, mals elle ne permet pas l'Interaction entre l'usager et l'information, c'est-à-dire le choix rapide de l'information Inté-

(Lire la suite page 28.)

(*) Ingénieur général des télécom nunications au CNET.

Choisir un matériel de photocopie réaliste, c'est vital pour une compagnie d'aviation.

Il s'agit de sa communication avec son réseau

Un reseau sans lequel il ny a pas de compagnie d'aviation. C'est pourquoi chaque compagnie tient à pouvoir compter sur des photocopieurs dont la qualité et la rentabilité lui assurent aux meilleurs conditions l'influx qu'elle doit donner. Et recevoir.

La gamme étendue de copieurs Océ offre une réponse bien raisonnée pour chaque besoin. pour chaque budget. (La situa-

tion n'exige pas toujours un en-

Voici comment nous travaillons chez Océ : nous sommes tres ouverts dans les discussions avec vous, mais très précis dans l'analyse de vos besoins car nous voulons que vous en ayez pour votre argent.

C'est dans doute pourquoi Océestréputé, mêmehors d'Europe. Un photocopieur Océ améliorera vos échanges avec votre réseau.

Choisissez sans indulgence. Choisissez Océ.



n choix raisonnable.

Tous procedés de reprographie

Océ-Photosia S.A. 27, rue Cuvier - 93107 Montreuil Cedex - Tel. 374.11.35

Boideaux - Grenoble - Lille - Lyon - Marseille - Nancy
Nantes - Rouen - Strasbourg - Toutouse

. : COB - NIV 5 - ZONE E STAND S508



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

E XXVII° SICOB (Salon international de l'informatique, de la communication et de l'organisation du cation et de l'organisation du hureau) est ouvert au public du 22 septembre au 1 et actobre, de 10 h. à 18 h. 30 sans intèr-ruption, au CNIT (Paris la Détense). L'entrée est réservée aux visiteurs majeurs. Pandant toute la durée du Saion, les visiteurs étraggers sont reçus gratultement, sur présentation de leur pièce d'identité, de leur passeport on d'inne carté d'invipasseport on d'une carte d'invi-tation, an bureau d'accueil qui leur est réservé. Les 23 et . 24 septembre sont consacrés , exclusivement aux visiteurs pro-

Dans le cadre du SICOB se Dans le caure nu sicols se tiennent également des journées spécialisées, organisées par des groupements professionnels, sur un cartain nombre de fièmes: les horalres variables, le sècret des fichiers, la femme active, les communications de demain Parallèlement au SICOB, comme tous les ans, se tient, du 36 au 26 septembre, la Conven-

tion informatique, congres

international sur le logiciel Réunissant plus de deux milte participants au Palais des congrès à la porte Malliot dont les représentants de plus de trente-cinq più — effe à pour thème cette année : infor-matique, énergie du futer 7 en r parlera beancome de risesure et de bases de données. L'entrée est payante, et les congressites de l'informatique que des rises de l'informatiques que de l'informatiques de l'informati correspondance on sur To Ben' di congrès. Des navettes particular congrès. Des navettes particular assurent, la Haison, spec le, STCOB (départ - partic dus Palais des congrès).

Moyens d'accès au SICOB (CNIT, la Défense) : réman appres régional (R.E.R.). d'Opéra-Auber ou de Charles-de-Gaulle-Btolle jusqu'à la Défense : train : ligne Saint-Lasure-Saint-Cloud Versailles v. autobus : ligne 73 (Concorde) et 174 (Baint-Denis) vers la Défense : vottare : Rinéraire direct du Châtelet. Conbords. October (Saint-Denis) vers la Défenis; voltars : limitarire direct du Chârlet. Conbords. Etone, ports Maillot, pont da Neully, CNIT (Paris-la Défense).

Secteur tertiaire et prolifération de l'information

(Suite de la page 27.)

Les secteurs de l'informatique et des télécommunications sont donc probablement condamnés à se rapprocher et à s'interpénétrer. Au colloque de l'O.C.D.E., M. T. Larsson, directeur général adjoint de l'administration des télécommunications de Suède, soulignait toutefols les difficultés d'un pareil rapprochement. Bien des caractéristiques opposent en effet les deux secteurs : celui des télécommunications est ancien, date d'un siècle environ, celui de l'informatique est jeune et date de trente ans : les télécommunications sont fondées sur des bases scientifiques bien établies, tandis que la science informatique poursuit son développement. En télécommunications, les matériels modernes doivent s'insérer dans les réseaux existants et être compatibles avec les équipements viellissants : en informatique, au contraire, les matériels ont à peine quelques années qu'ils sont déjà remplacés.

Les difficultés d'un rapprochement

Mais c'est sans doute sur le plan industriel et sur le plan de l'organisation que les différences sont les plus sensibles. Les télécommunications sont dans la plupart des Etats un monopole public ou un monopole de quelques sociétés strictement contrôlées par l'Etat. Une planification rigoureuse est élaborée pour répondre aux besoins des citoyens, et la tarification est fixée en accord avec l'Etat. Les fabricants de matériels sont organisés en fonction des intérêts nationaux et desservent avant tout le marché intérieur. Tout est inversé dans le domaine de l'informatique. Industrie presque entièrement aux mains d'entreprises privées, l'informatique est organisée à l'échelon international et

dominée par le monopole d'I.B.M La normalisation est décidée par les fabricants et surtout par ce fabricant et non pas, comme dans le domaine des télécommunica. tions, par les entreprises publiques. Elles répondent beaucoup plus aux impératifs de la concurrence qu'aux besoins des utilisateurs. Et M. Larsson conclut « L'alliance des télécommunications et de l'informatique ne se fera qu'au prix d'un réajustement mutuel des comportements qui prévalent dans l'un et l'autre de ces domaines, tant de la part des responsables des politiques et des programmes, que de la part des concepteurs et des techniciens. Ce régiustement ne sero pas chose facile... Un échec pourrait entraîner la stérilisation de ressources considérables qui resteront bloquées dans des structures rigides et inefficaces. Son succès, en revanche, pourrait marquer l'avènement d'un secteur de services d'informatique qui servira aussi bien le développement de l'industrie et des affaires que l'action des poupoirs

Nombre d'ordinateurs

Nombre d'ordinateurs avec TC

Pourceutage d'ordinateurs avec

Valeur du parc d'ordinateurs et des matériels connexes (en millions de dollars).....

Valeur du parc avec TC (en millions de dollars).....

Source : Eurodata.

LE TÉLÉPHONE: un nouveau mode d'utilisation

(Suite de la page 27.)

Un certain flux de nouvelles ou de données est lancé par l'organisme chargé de la diffusion qui choisit la nature de ces informatio l'ordre et l'heure auxquels elles seront rendues disponibles en essayant de prévoir au mieux les besoins des utilisateurs. Ceux-cl n'ont que la possibilité de salsir au passage ce qui leur est offert.

Des artifices extrêmement habiles permettent d'atténuer cet inconvé nient. Ils consistent à profiter de la capacité de transmission considérable offerte par un canal de télévision pour émettre simultanément toutes les secondes une quantité d'informa tions de l'ordre de cinq ceat mille carectères organisés par exemple en cino cents pages de mille caractères. On associe alors au récepteur de télévision un appareil qui, à partir de la commande de sélection indiquée par l'utilisateur, choisit la page d'information souhaitée. La met en mémoire et la présente sur l'écran. L'usager peut ainsi consulter à la demande les pages d'un magazine, le temps d'accès à l'information étant égal à la période de répétition de l'information par l'ématteur, une seconde dans notre exemple. Si l'on accepte que ce temps soit plus long, le volume des informations offertes se trouve multiplié par le même facteur. Le système britannique CEEFAX

Machines installées (fin 1973)

12,8

14 900

6 570

Machines firrées en 1973

3 200

3 136

2 170

et le dispositif ANTIOPE (1) átudié en France par le Centre commun d'études de télévision et télécommunications (C.C.E.T.T.) de Rennes fonctionnent suivant ces principes. Ils peuvent rendre des services consi-dérables lorsque l'on définit un créneau d'usage spécifique, comme la spectre radioélectrique, ressource diffusion de bulletins contenant à la limitée dont il convient d'être extrefois des informations générales et des mement avare.

Des banques de données à l'usage du public

pent d'être décrite ne répondant pas nent à tous les besoins prévisibles en matière de rensaignements : consultation des horaires des compagnies de transport sérien ou terrestre, programme de spectacles, cours financiers ou économiques. Ils sont bien adaptés à la diffusion d'informations à caractère régional ou à renouvellement rapide. C'est ce que l'on a pu appeler la commu dialogue plus personnalisé représenté par la consultation individuelle de données confidentielles relatives par exemple à l'état d'un compte bancaire. Les informations qui sont ains captibles d'Intéresser le public sont d'ores et déjà disponibles dans les fichiers informatiques. Lorsque l'abonné au téléphone appelle !a compagnie Air France pour obtenit des renseignements ou une réservation sur un vol Paris-Londres, il converse avec une opératrice d'Air France qui elle-même dialogue avec l'un des ordinateurs de la compagnie pour consulter l'état des vols et effectuer éventuellement la transaction

Ainsi les banques de données existent, et même se multiplient, les procédures de consultation ont été mises au point mais elles sont à la disposition des seula professionnels dont le trafic justifie la mise en place d'un terminal toujours relativement

Le moment est venu de se préoccuper de mettre à la disposition du grand public l'accès à toutes ces banques d'information, de même que l'apparition de ce que l'on a récemmeni appelé les « calculettes » a permis à ce même grand public de profiter à son niveau de la puissance calcul de l'informatique. -Pour atteindre cet objectif, il faut relier

D'autre part, les systèmes qui vien- l'utilisateur au fichier informatique à travers un réseau de communication. est le seul à avoir une diffusion nationale suffisamment importante, et il est par nature commuté, ce qui permet, en lui raccordant les divers centres informatiques, de laisser à tout moment à l'utilisateur le choix du fichier avec lequel il se met en communication. Les réseaux de transmission de données offriralent. bien sûr, des possibilités beaucoup plus vastes, mais ils n'attaignent que les professionnels de l'Informatique,

Informations à caractère local dans un réseau de distribution de Mévi-aion par câble. Il est certainement plus délicat d'effectuer systématique-

ment une diffusion du même type

par vole hertzienne, car cela conduit

à une moins bonne utilisation du

Une fois choisi le réseau téléphonique, il reste à choisir un terminel. Si l'on veut faciliter la diffusion de ce que l'on désigne de plus en plus sous le nom de téléinformatique lique, il faut viser le moindre coût et le raccordement facile à la ligna táléphonique. Il est tout indi-

et leur coût correspond à un niveau

de service blen supérieur à celui que

sibilités sont offertes par le poste téléphonique ordinaire déjà présent chez l'abonné. Pour que le dialogue s'établisse, il faut que, une fois la communication otablis, l'utilisateur puisse poser des questions à l'ordinateur et en recevoir des réponses En ce qui concerne la réponse de l'ordinateur, les laboratoires ont travalilé depuis fort longtamps à faire parier l'ordinateur, et les techniques de réponse vocales sont maintenant disponibles : on associe à l'ordinateur un matériel périphérique, dont le rôle est de convertir les informations codées qui lui sont fournies en une modulation électrique qui représente une voix synthétique énonçant le texte du message. Cette modulation peut être envoyée direc-tement sur le réseau téléphonique, à travers son écouteur téléphonique, au même titra que la voix de escorrespondents habituels. Ainsi l'usager obtient une réponse zous une forme comparable à calle qu'il recoi de l'opératrice d'un centre de renseignements, avec, évidemment, en moins une certaine chaleur humaine. Mais, pour coder les questions posées à l'ordinateur, le problème est pius délicat : malgré des résultats encourageants, on n'a pas encore entièrement maîtrisé à l'houre actuelle les techniques de reconnaissance de la parole, et il faudra encore attendre qualques années avant de pouvoir en

Un poste téléphonique à clarier

poste téléphonique. Ces organes ont, en effet, été prévus pour émettre simplement des signaux analysables per un automatisme, le commutateur téléphonique automatique. Il est donc normal d'envisager de les utiliser pour envoyer, à travers le réseau, des messages à un fichier informatique. Le mode de fonctionnement des commutateurs ne permet pas, maiheureusement, aux signaux émis par le cadran de dépasser le premier centre de rattachement de l'abonné. Le clavier à émission de fréquences, lui, n'a pas la même inconvénient et il est possible d'en généraliser l'usage rapidement Lorsqu'on appuie sur l'une de ses touà fréquence vocable capable de traverser tout le réseau. Le terminal donc, c'est le poste téléphonique à clavier à fréquence vocale. Comme ce posta ne paut être raccordé qu'à des autocommulateurs équipés pour recevoir les signaux à fréquence vocale, comme les autocommutateurs électroniques. Il est possible d'en prévoir, moyennant un supplément de coût raisonnable, une version - compatible qui se comporte comme un poste à cadran pendani la phase d'établissement de la com munication, puis comme un poste à clavier pendant la phase de conversation avec l'ordinateur. La mise en œuvre d'un tel poste a été étudiée en France par le Centre national d'études des télécommunications (CNET), dans le cadre du développement d'un système prototype de téléinformatique stique dénommé S.C.T. (Système de consultation par téléphone).

Vue par l'usager, l'utilisation du système se présente de façon elmple : on appelle d'abord l'ordinateur comme n'importe quel autre abonné

On en est donc réduit à l'utilisa- du réseau téléphonique. Une fois ja tion du cadran ou du clavier du communication établie, l'ordinatour manifeste sa présonce et sa disponibilité en envoyant en ligne un message parlé du genro : « lel le service de consultation d'horaires (ou d'annuaires, etc.) par téléphone, composez au clavier le code du service demandé. - L'utilisaleur, après consultation éventuelle d'un aide-mémoire, frappe alors les touches du clavier correspondant aux chiffres successifs du code qui permet de désigner le renseignement demandé : numéro d'una ligne de chamin de fer, numéro d'une catégorie d'articles dans un catalogue, etc. L'ordinateur paut ensuite faire prémême des sous-rubriques : compoches, il émet un signal audible dit sez 1 pour les trains de jour, 2 pour les trains de nuit, composaz la numéro de la classe dans laquelle numéro du Jour, de la semaine, etc.

Ce dialogue est facilité par le fait que le clavier téléphonique comporte. cuire les dix touches correspondant aux dix chiffres, deux touches supplémentaires, symbolisées respectivement par une étolle et par un carré, permettant d'enrichir les indications fournies par l'utilisateur. Selon la phase du dialogue, la touche étolle peut, par exemple, signi-fier fin de transaction, ou attribuer à tous les autres chiffres qui seront émis immédiatement à sa suite un codage particuller : 1, pour demande de répétition ; 2, pour erreur ; 3, pour fin de transaction, etc. Dans le cas où l'information demandée ne doit pas être accessible à tout le monde, il est important de souligner que le système permet la mise en œuvre de procédures de vérification par codes ou par clés, au même titre que tous les autres terminaux Informatiques. C'est par un procédé analogue que l'on réussit à éliminer la fraude des distributeurs automatiques de billets actionnés par l'intermédiaire d'une

De multiples perspectives

Ainsi un certain nombre de services de base peuvent être rendus accessibles à partir du poste télé-phonique et à travers le réseau téléphonique. Il est facile d'imaginer une gamme plus vaste et, surtout, des procédures plus efficaces, si l'on accepte de compléter le poste téléhonique simple par quelques dispositifs supplémentaires : par exemple, un dispositif d'affichage d'une dizzine de chiffres. Cels permet-trait de présenter à l'utilisateur une réponse de l'ordinateur à la fois plus rapide et plus facile à analyser. Pour faciliter l'identification de l'utilisateur, ce qui est essentiel pour permettre les opérations commerciales ou financières aliant au-deix de la simple demande de renseignement. un lecteur de cartes magnétiques du type certes de crédit peut compléter le clavier au moment de l'envoi des données de l'utilisateur vers l'ordina-

Un tel poste complet est d'ailleurs disponible aux Etats-Unia et commence à être commercialisé par le Bell-System sous le nom de « tran-eaction II ». Une territative du même genre a été faite en Europa sous la marque Teledata. Enfin, on peut être tente d'incorporer au terminal divers éléments un peu plus coûteux tels qu'un récepteur de télécople. un dispositif de connexion avec un téléviseur permettant l'affichage sur écran des réponses du système (c'est le dispositif TICTAC (2) étudié par le CNET) ou simplement un microprocesseur destiné à faciliter le dialogue ou à fournir d'intéressantes pos-

On paut ainsi considérer que les

aux possiblités multiples. Reste à définir sous quelle forme il dolt être privés ont été réalisés en France comme à l'étranger. Les fournisseurs de matériels informatiques et I.B.M. en particulier sont loin d'Atre inactile dans ce domaine. Mais les décisions qui sont à prendre maintenant sont d'ordre réglementaire et politique : vices ? Quelle part doivent y prendre façon concernées par l'aspect réseau du service ? Quel rôle dolvent jouer les organismes concernés par les informations fournies, compagnies de: transport, sociétés de vente par cor-respondance par exemple ? Qui décidera de la tarification ? Quelles précautions doivent être prises pour respecter le caractère privé ou confidentiel de certains fichiers ? Ce sont autant de questions dont la réponse dépend à la fois des résultats des études de marché et de la volonté des administrations. Il est urgant, en tout cas, que des mesures soient arrêtées pour faire converger utilement les initiatives qui ne manqueront pas de se manifester dans les prochains mois at pour empôcher que les possibilités que nous commençons à entrevoir ne soient confisquées au bénéfice exclusif d'un groupe social ou économique.

ALAIN PROFIT.

(1) ANTIOPE, nom de code pour
« Acquisition numérique et télévisualisation d'images organisées en
page d'écriture ».

(2) TICTAO, nom de code pour
« Terminal intégré comportant un
téléviseur et l'appel au clavier ».



Nombre et valeur des ordinateurs installés en Europe

dotés d'installations de télécommunications (T.C.)

Machines

12 400

Procédé ordinaire.

Procédé 3M "Cool-Fax".

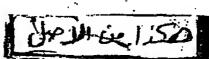
hez 3M, les reproductions fantômes et les pâles imitations font déjà partie du passé.

Le copieur 291 "Cool-Fax" permet d'obtenir, à sec, et sans pré-chauffage, des copies denses et étonnamment contrastées, identiques à l'original. Avec des noirs dignes de ce nom et des nuances qui restent nuancées.

Par sa taille et par son prix, le 2913M sait aussi se faire tout petir.

Pour une capacité de plus de 3000 copies/mois, 3M a conçu les copieurs 207 et 391, également équipes avec le procédé "Cool-Fax". Les photocopies contrastées, maintenant ca existe.

Stand SICOB 5304-5305 - niveau 5 zone C Je déstre recevoir de plus amples renseignements sur le photocopieur 2913M "Cool-Fax". 3M FRANCE - 3 RUE DES CHENES POURPRES - 95001 CERGY - TEL (1) 030.51.55



REPRODUCTION ET DUPLICATION

PAR

L'électrocopie utilise la propriété de certains photoconducteurs d'être des isolants dans l'obscurité et de devenir conducteurs quand ils sont éclairés. On charge électriquement un tel materiau et on projette sur lui l'image du document à reproduire. La charge électrique disparait des zones blanches et reste sur les noirs. Une encre en poudre sera attirée par les charges restantes et viendra se déposer sur celles-ci.

Il existe deux variantes du procédé. Le matériau semi-conducteur peut être le papier lui-même — mais ce doit être un papier spécial, contenant de l'oxyde de zinc. L'encre sera fixée par exposition aux infrarouges. Le leader du procédé est Smith-Corona-Marchant (S.C.M.).

On peut, au contraire, projeter l'image du document à copier sur une surface de sélénium. L'encre sera attirée par les zones du sélénium qui n'auront pas reçu la lumière. On place ensuite une feuille de papier au contact du' sélénium et l'application d'une forte tension électrique transfère l'encre sur le papier. Comme dans l'électrocopie sur papier à oxyde de zinc, un chauffage aux infrarouges fixe l'encre sur la corte.

L'avantage de ce procédé, mis au point par Xerox, et qui a fait sa fortune, est de fournir-une copie sur n'importe quel papier. Pour des appareils d'utilisation fréquente, utiliser un papier ordinaire est une économie certaine et cela compense le fait que l'appareil, plus complexe, est intrinsèquement plus cher qu'un photocopieur à l'oxyde de zinc. La qualité de la copie est aussi plus belle, et bien des utilisateurs sont plus sensibles à l'esthétique de la copie qu'à la rentabilité de la

Mais il est de fait que la demande se tourne de plus en plus vers ce type de photocopie. La preuve en est que toutes les mar-

A reproduction de documents a tonjours été une tâche nécessaire, et si nous connaissons les œuvres des Latins et des Grecs, c'est parce que des copistes du Moyen Age nous les ont conservées. L'invention de l'imprimerie a permis de produire un texte en de nombreux exemplaires, mais, pendant plusieurs siècles, greffiers et clercs de notaires ont continué à reproduire en belle écriture roude ou bâtarde deux, trois ou cinq copies du même texte. La copie autre que manuelle n'apparait guère qu'avec la machine à écrire et le papier carbone. Et la duplication - fabrication en une seule opération d'un nombre à peu près illimité de textes identiques — restera l'apanage des imprimeurs jusqu'à l'invention du stencil à la fin du siècle dernier. Encore faut-il prendre les mots au sens large pour qualifier

vets que protégeait l'exclusivité de Xerox ont été périmés. A contrario, une firme comme LBM, tard venue sur le marché de la copie, ne construit que ce

type de copieurs. Les anciens procédés de photocopie, diazocopie et procédés pho-tographiques à bains, sont en voie de disparition rapide et ne survivent guère que pour des usages très spécialisés. Le seul concurrent de l'electrocopie reste la thermocopie. Ici, on joue sur le



falt que les noirs d'un document en absorbant la lumière, vont s'échauffer et émettre des infrarouges. Ceux-ci impressionnent une surface sensible et on obtient ainsi une copie. La thermocopie directe est peu satisfaisante certaines encres d'imprimerle ne sont pas bien reproduites et la copie a tendance à noircir au cours du temps. La firme 3M a mis au point une variante com-portant l'utilisation intermédiaire d'une copie photographique. On évite ainsi les inconvénients précites. La thormocopie est un procedé lent, mais peu coûteux, qui se maintient pour les appareils de

Offset et stencil

La facilité d'emploi des copleurs sur papier ordinaire permis d'empiéter sur le marche de la duplication. On a vu apparaftre des copieurs-duplicateurs ques importantes de photocopleurs qui concurrencent sérieusemen ont conçu et propose des appareils l'offset et surtout le stencil. Le à papier ordinaire dès que les bre- principe du stancil est simple

LE MARCHÉ FRANÇAIS

	ANNUEL.	hat macp.,
(nhre de machines)	(en millions)	
62 038 (19,7)	4 699,67 (20,3)	75 730
e 85 783 (13,4)	1 656,12 (33,1)	19 306
119 370 - (11,5)	571,95 (28,6)	5 182
12 323	175,78 (10,2)	14 264
278 534 (8,6)	7 103,51 (23,3)	26 257
. 28 183 (3,4)	9 316,05 (15,4)	461 568
83 320 (-0,9)	4 614,25 (24,1)	55 380
27 543	456,33 (21,3)	16 568
131 946 (3,9)	14 386,63 (18,2)	109 783
481 580 (7,0)	21 490,14 (19,8)	53 514
	. 62 058 (19,7) e 85 783 (13,4) . 119 370 - (11,5) . 12 323 . 279 534 (8,6) . 28 183 (3,4) . 53 320 (-0,9) . 27 543 . 131 046 (3,9)	. 62 038 (19,7) 4 699,67 (20,3) c 85 783 (13,4) 1 656,12 (33,1) c 110 370 - (11,5) 571,95 (25,6) c 12 223 175,78 (10,2) c 270 534 (8,6) 7 103,51 (23,3) c 20 183 (3,4) 9 316,05 (15,4) c 83 320 (-0,9) 4 614,25 (24,1) c 27 543 456,33 (21,3) c 131 046 (3,9) 14 386,63 (15,8)

Le tableau donne, pour les divers procédés de copie et de dupli-cation, le parc installé, le volume de copie créé, et le nombre moyen de copies par machines, tous chiffres établis en 1975. Entre parenthèses on trouve, sauf quand ils paraissent non significatifs, des pour centages annuels d'augmentation, calculés sur la période 1973-1975. Ces données sont extraites d'un rapport « Etude du marché français

des matériels de bureau et des ordinateurs tous types » publié en septembre 1975 par l'Institut Rémy-Genton, d'où proviennent égale ment blen des éléments utilisés pour cet article.



de matériel de bureau les cyclostyles - ancêtres du stencil - de David Gestetner.

C'est bien plus tard qu'apparaît la photo-cople. Au début, c'est une opération délicate et longue, et son seul avantage sur le papier carbone est qu'on peut copier un document existant, alors qu'avec le carbone la copie ne peut être faite qu'à la création de l'original. Aussi ne se développe-t-elle que lentement, ou pour des usages très spécialisés, et les secrétaires continuent de mettre sur leur machine d'épaisses liasses de papier pelure et de papier carbone intercalés.

Vers 1960 la photocopie prend son essor. Les apparaisse simplifient, des procédés nouveaux apparaissent. Le mouvement est l'ancé, et faire une copie va devenir un geste simple et

un support de papier fort, ou d'un autre matériau, est rendu imperméable à l'encre par une couche superficielle d'un vernis. Par simple frappe sur une machine à écrire, ou par gravure électronique à partir d'un document existant, on détruit localement la couche imperméable. En cès endroits, l'encre traversera le support et viendra imprimer une feuille de papier appliquée contre lui, Maigré des amèliopapier. rations notables (procédé Faxil de Gestetner), le stencil, procédé ancien, n'a pas très bonne image de marque. Coincé entre la photocopie et l'offset, il est peut-être voué à disparaître, surtout si la recherche du beau document continue à prendre le pas,

peut retrouver un avenir. Le stencil sera cependant de plus en: plus concurrencé par l'offset, technique autrefois réservée aux imprimeurs, mais qui s'est suffisamment simplifiér et automatisée pour apparaître dans le bureau. L'offset repose sur l'in-compatibilité entre l'eau et les corps gras. Far divers procédés, on fabrique une plaque, générale-ment métallique, sur laquelle les parties à imprimer sont recouvertes d'un produit gras. La plaque est d'abord movillée et il se dépose un film d'eau partout,

dans l'esprit des utilisateurs, sur

les considérations de coût. Mais,

si cette tendance se renverse, il

sauf sur les zones grasses. Puis la plaque est encrée, mais l'encre n'adhère pas aux régions humides. Pour ne pas mouiller le papier, l'impression se fait en deux étapes : la pleque est mise en contact avec un blanchet, rouleau de caoutchouc sur lequel l'encre se dépose. C'est ce blanchet que sera appliqué contre le

Thermocopie, electrocopie, stencil, offset : les diverses techniques ne se concurrencent qu'en partie La thermocopie est bien adaptée à la production d'une ou deux copies, alors que l'offset n'a d'intérêt qu'au-dessus de cent. Mais les autres procédés permettent de couvrir la gamme intermédiaire des besoins, et les zones de récouvrement sont importantes. Certains procédés disparattront sans doute dans un avenir plus ou moins proche. En extrapolant les tendances actuelles, on prédirait facilement que seuls l'offset et la photocopie sur papier quelconque ont un avenir. Mais il faut se méfier des extrapolations faciles. L'avenir appartient peut-être à des apparells légers et maniables, et le critère essentiel serait alors, outre le moindre coût, la possi-bilité de miniaturisation ; dans ce cas, le stencil et l'oxyde de zinc, encore très améliorables, auraient une carte à jouer.

MAURICE ARYONNY.

La civilisation du papier

UATRE CENT MILLE apparelis de copie ou duplication étalent installés en France au premier trimestre 1975; Il y en avait trois cent cinquante mille et trois cent mille respectivement deux et quatre ans plus tot. C'est une expansion rapide, au taux an-nuel de 7 %. Plus rapide encore est la progression du volume annuel de copies - qui passe en quatre ens de dix milliards cinq cents millions à vingt et un milliards cinq cents millions dans la civilisation du papier.

avant tout la photocopie dul a bénéficié de cette expansion et particulièrement la photoco-

ple sur papler ordinaire. Les chillres conduisent à nuencer ce Jugement. Dans l'ensemble reprographie, le volume photocopie représentait en 1975, 33,1 % de l'ensemble contre 30,1 % quetre ans plus tôt La copie croît un peu plus vite que la duplication, en nombre d'apparells comme en volume de pepier. Meis la dittérence des taux de croissance n'est pas énorme. Tous les procédés sont en croissance, au moins pour ce qui est du volume de copie. Il n'en est pas de même pour les parcs, et c'est férer la photocopie sur papier ordinaire aux autres procédés cation, à préférer l'offset au

Notoriété et importance réelle

Sur le marché trançais de le position dominante : Rank-Xerox et 3M (Minnesota). La dilférence de leurs clientèles est nette : il y a plus de deux appereils 3M pour un appareil Xerox, mais ces demiers produisent beaucoup plus de copie. L'institut Rémy-Genton, dans son étude sur le marché de la reprographie, a déterminé la part des marques sulvant le type de l'établissement. 3M est en tête pour les établissements de moins de cinquante salariés, mais il est dépassé par Xerox chez tous les autres. Les autres marques restent join derrière — jes přincipales sont S.C.M. puls :gta-Gevaert et, quel que soit le type d'établissement, n'alteignent qu'exceptionnellement 10 % du

Quant au marché de la duplication, il est organisé autour d'un leader unique : Gestetner. qui tient les deux tiere du marché du stencil, est aussi en tête sur celul de l'offset, bien que sa prédominance y solt moins nette Il est en particulier dépassé par Guyot-Fourchault pour les grands établissements, ceux de plus de

L'étude précilée fait ressortir un autre point, sans doute lourd du conséquences. La notoriété des marques n'est pas proportionnelle à leur importence réelle. Les leaders bénéticient d'un lugement favorable, non nent de leurs clients, mais aussi de ceux des autres marques. Seule exception notable. des relsons toutes perticulières. Si cette image des marques se on peut prévoir une nette concentration du marché, encore très dispersé, de la reprographie.



LES MACHINES A ÉCRIRE : DE L'AGE MÉCANIQUE

OUR rentabiliser et automatiser le travail dactylographique, les constructeurs ont lancé sur le marché des machines à écrire à mémoire. Ces dernières, à partir d'une dactylographie manuelle normale, peuvent enregistrer dans une mémoire un ou plusieurs textes, qui sont ensuite retranscrits à volonté à grande vitesse au moyen d'un système de frappe automatique, et cela au nombre d'exemplaires désiré. Les modèles les plus récents offrent la possibilité non seulement de stocker un texte,

mais aussi de le modifier dans la mémoire, en aleutant ou en retranchant des lettres, des mots, des lignes ou des paragraphes entiers. Une fois remanié, le texte mémorisé est alors disponible pour la frappe automatique. A ce niveau technique, on parle de - manipulation et de « traitement du texte », par analogie au traitement des données effectué sur ordina-

Ces machines, bénéficiant des techniques mises au point pour l'ordinateur - cartes et

bandes magnétiques, disques sounles: circuits intégrés, microprocesseurs, écrans de visualisation..., - se beurtent en France et en Europe, à un marché peu réceptif, Leur prix, environ dix fois celui d'une machine à écrire électrique, est encore trop élevé, et leur technique trop en avance par rapport à un milieu professionnel plutôt conservateur et peu enclin à s'automatiser. La notion de rentabilité n'a pas encore pénétré le - travail de bureau ».

Il faudra que ces obstacles psycho-socioingiques tombent, que le prix de ces machines baisso ou que le coût du travail dactylographique devienns trop important pour qu'elles solent utilisées massivement. Et peut-être verra-t-on alors, dans l'avenir, la jonction désirée par les fabricants de machines à écrire à mémoire, qui sont aussi souvent constructeurs d'ordinateurs - entre le - traitement du texte - et le « traitement des données ».

PAR LES FABRICANTS ÉTRANGERS

représentant parfois dans une entreprise 30 à 35% des charges administratives, se tradulsent souvent par des travaux répétitis. Les modifications successives qu'apporte un auteur à son texte, les fautes commises par les dectylos, font qu'un même texte est dactylographié plusieurs fois, parfois pour des modifications minimes.

Une enquête - qualitative - (1) effectuée auprès d'un certain nombre de chefs d'entreprise, de cadres, de secrétaires et de dactylos par l'institut Rémy-Genton a montré qu'ils ignorent souvent l'existence des mahines à mémoire. Quant aux chefs d'entreprise, s'ils la connaissent, ils n'en voient pas l'utilité dans leur entreprise, et, surtout, ils la trouvent

Les cadres autant que les dactvios sont réticants à l'introduction d'une machine à écrire à mémoire dans leur entreprise. Les premiers parce que cette machine leur apparaît dépersonnalisée et dépersonnalisante - et supprimant les côtés humains du travall en commun. Les secondes, considérées comme des - O. S. du bureau -, les - Portugais de l'entreprise », craignant d'être enchaînées au travail de frappe, très dévalorisé, alors qu'elles n'ont qu'une idée en tête, en sortir. Il faudra sans doute améliorer leur statut pour briser leurs réticences. C'est ce qui semble se faire dans certaines entreprises. puisque - les dactylos spécialisées

dans l'art d'un clavier plus complexe (...) se voient de facto reconnaître un statut apécial et privilégié par rapport à celui des dactylos « ordinaires », (...) 89 % d'entre elles sont mieux rémunérées, et une sur trois recolt un salaire égal à celui d'une secré-

Un certain conservatisme

En dehors de ces obstacles osychologiques, les fabricants se heurtent à l'esprit artisanal qui règne dans la conception du travail de bureau et des tâches dactylographiques. Les ons de rentabilité et de productivité n'y ont pas encore été assimilées. Le calcu! des coûts est sont encore davantage quand on con-quasi inexistant et, quand il est fait, sidère le parc français des machines

Type

machines

Machines

Machines

TOTAL ...

Machines

à mémoir

ETUDE 1973

Unités

1 116 252

1 835 073

718 821

4 142

en considération. Les structures hiérarchiques fant que l'on tient compte uniquement du salaire de la dactylo et du orfx de la machine à écrice. N'entre jamais en ligne de compte le ou oul rédige la texte - oui sera pitérieurement retranscrit per la dactvio - et qui est pourtant partie prenante dans la chaine du etraitement du texte ». S'il a des difficultés à écrire. il fera taper et retaper le texte avant d'obtenir une version définitive et - Ideale - Si gaspillage il y a, il n'est donc pas le fait des dactylos

Cette mentalità conservatrice res

centage

59,4

Progression

du par

+ 5,3

+ 4

EVOLUTION DU PARC FRANÇAIS

60,8

(Source : Rémy Genton.)

Unités

1 179 141

805 241

1 984 382

. 5 796

à écrire, en majorité ancien et mécsnious, mais en vols d'électrification : sur 10 machines venduse actuall ment, 7 sont électriques. A la fin du premier semestre 1975, d'après l'institut Rémy-Genton, 1984382 machines à écrire de tous types (excepté les portatives) équipalent 865 746 établissements employant un saiarié et plus. Or, l'INSEE recensait 1971 1 217 673 établissements estisse de ordmon branc nu trobi entreprises). Ce qui veut dire que

sédent pas de machine à écrire. En outre, le parc est ancien, pulsque if en a été installé pour 49,3 %, soit la moltié, avant 1970, et la proportion est encore plus importante pour la province (52 %). Les machines mécaniques sont encore fortement implantées et représentant 59,4 % du parc : 67,5 % des établissements français n'utilisent que ce type- de machine; 14,7% ont choisl la solution du parc mixte. La province est plus mécanique que la région pansienne : 68,4 % contre 43,9 %. De 1973 à 1975, le parc des machines électriques et mécaniques a progressé de 4% en nombre.

Une tendance tout à fait différente se manifeste aux Etats-Unis, où. d'après une étude de Frost & Sullivan les machines mécaniques sont considérées - comme une espèce en vole de disparition ... et sont le plus souvent d'origine étrangère. il n'existe cependant plus un seul

fabricant français de machines à écrire, qu'elles solent portatives, mé-

capiques. Alectriques ou à mâmoire (Japy a été repris demièrement par le groupe suisse Hermès). Les pouvoirs publics ne semblent pas se préoccaper tellement de cet état de chose. Aussi toutes les machines vendues dans notre pays sont-elles construites par des sociétés étrangères (I.B.M., Olivetti, Olympia, Hermès - Japy, Adler Triumph...), dont certaines sont aussi constructeurs d'ordinateurs et ont une envergure ationala.

8 000 à 10 000 machines en France

Il n'est donc pas étonnant que, dans un tel contexte, le nombre des machines à mémoire soit faible. En 1973, on en comptait 4 142 (à cartes ou à bandes perforées, ou à support magnétique); on en recensai: 5796 1975, et on en prévoit 7 500 à 8 000 pour la fin de l'année 1976. Certains constructeurs donnent des chiffres plus élevés : 10 000 machines pour la fin de 1975. Par comparalson, on note qu'en Europe occidentale, quels que soient les pays. la proportion des entreprises éguipées est partout inférieure à 1 %. Aux Etats-Unis, Frost & Sullivan a denombre, pour la fin de l'année 1974. 252 090 machines à écrire automatiques (sur un parc total évalué apenviron 4%. Par allieurs 28% des machines à mémoire traitent plutôt le courrier répétitif et 72% sont des

machines plus élaborées, capables Les machines à mémoire fonctionnant en France équipent surtout les

grandes entreprises, où l'électrification du parc est blen avancée, et nt les services comme claux (50,2 % des services utilisateurs). Du fait de leur coût jugé élevé, elles sont utilisées de façon intensive (60 % des machines fonctionnent cing houres par lour et plus; 24,1 % sept heures Elles sont utilisées dans 46,9 % des cas à la frappe d'un grand nombre de lettres personnalisées et de relances de palement : viennent ensuite les documents de type contrat, les projets techniques et les devis (43.5 %): les lettres courantes de escrétariat (26,5 %), les rapports de consella d'administration et les rapporte d'éludes (11,7 %). Ces applications correspondent aux avantages qu'on leur trouve, cités ici dans l'or dre prioritaire :

- La frappe automatique d'un grand nombre d'originaux; - La facilité de montage des tex-

105 :-- Le gain de temps; - La personnalisation des - mai-

lings .. Les inconvénients relevés sont : - La complexitó et la manipula-

tion de la machine ; - Son bruit : - La difficulté pour l'opératrice de la maîtriser et la nécessité d'une formation importante:

- Son prix élevé. CHRISTIANE GALUS.

(1) Le Marche français de l'écri-ture et ses outils (rapport final). Octobre 1975, L'institut Rémy-Gonquètes statistiques sur les machines

Pour savoir ce qu'une installation de bureau vous coûte. venez la calculer chez nous, au SICOB.

Texas Instruments: 12 nouvelles calculatrices depuis le dernier SICOB.

Texas Instruments ne se contente pas d'être l'inventeur du circuit intégré et d'avoir introduit, le premier, le concept de la calculatrice miniaturisée.

La poursuite de recherches technologiques se manifeste par le lancement de nouveaux produits et de diminutions de coûts, donc de prix extrêmement

Notre expérience fait que, parmi une multitude de fabricants, nous vous proposons la gamme de calculatrices la plus complète, de la calculatrice de poche 4 opérations à la calculatrice de bureau conversationnelle la plus élaborée.

En parlant avec nos ingénieurs au SICOB, vous découvrirez les produits de demain. Ce sera pour vous l'occasion de trouver ce qui correspond. exactement à vos besoins.

Venez nous voir. Car c'est en ayant le plus grand choix que l'on investit le mieux.

A l'origine des calculatrices électroniques une invention de Texas Instruments le premier circuit intégré. The springs by the second

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

La Boursidière Bătiment A - R.N. 186 - 92350 Le Plessis-Robinson - Tel. 630.23.43

Pour la Beleique: Texas Instruments Belgium S.A. - 21, Avenue Edouard Lacomblé - 1040 Bruxelles - Tel. (02) 733.96.23

Encore I. B. M. ...

NE dissine de sociétés sont présentes sur le marché français de la machine à écrire à mémoire, mais d'une manière fort luégale, puisque la manière fort inégale, puisque la firme américaine (LRAL a installé 87 % du parc existant, suivie de loin par Kalle Infocée et Olivetti. Sont également présentes, mais d'une manière peu représentative, un tertain nombre de marques étrangères :

Xerox, Friden, Redactron-Japy, Olympia, Wang, Remington...

Le prix de ces machines — entre 38 000 F et 58 600 F pour

entre 30.000 f et 58.000 f pour les plus sophistiquées d'entre elles — représente environ dix fois celui d'une machine à Serire électrique. Quant aux machines à écran de visualisation, apparues en Europe depuis peu, elles resteut incontestablement parmi les plus chères, puls-qu'elles sont vendues à des prix variant entre 70 000 P, 99 600 F,

variant entre 70 000 F, 96 000 F, et même au-delh.

Pour lès mach in es chères, l'acheteur a la possibilité — et c'est intéressant pour les petites entreprises — d'acquerit ce matériel en « leasing ». Les machines sont louées pendant trois ans au minimum, et il est possible de les acheter ensuite à 6 % de leur résiduale. L'emperitesres acheter ensuité à 5 % de leur valeur résiduelle. L'amortissement est alors de quatre aux. Certaines firmes se contentent de louer les machines mensuellement, mais ne les vendent pas : LB.M., Halle Infotec (1038 F à 1698 E de mais). D'autres de leur d 1 600 F par mois). D'antres, comme Olivetti, pratiquent les deux systèmes. En raison de la complexité relative de ces appareils, une formation de l'opéra-trice, de deux à quatre jours, est nécessaire. Elle est prise en charge par la société qui com-mercialise le produit.

Aux State-Ouls, le coût des machines à mémoire varie entre 4 800 dollars (24 000 F) et 11 800 dollars (59 000 F). Elles sont louées 145 dollars (725 F) à 310 dollars (1650 F) par mois suivant les cas. Comme dans le secteur des ordinateurs, LB.M. domine largement le marché à environ 86 %. On estime is parc des machines dont la mémoire magnétique est incornarée à 15 088 unités en 1974; ce parc devrait atteindre 490 000 unités en 1984. Celles munies d'une mèmoire magnétique amovible

verront leur parc passer de 163 000 unités en 1974 à 300 000 en 1984. Les machines munies d'un écran de visualisation ont fait une apparition assez timide sur la marché américain, pien qu'elles alent été favorablement accueillies par les utilisateurs potentiels. Mais leur production rentz encore limitée, les grandes firmes — I.B.M. y compris — ne les commercialisant pas encore. Elles devraient pourtant connaire une croissance remarquable

allant sans doute de pair
avec une diminution de leur
pris — et passer de 1 500 unités
installées en 1974, à 36 300 en
1979 et à 395 200 en 1981 (1).

(1) Les chiffres cités ici sont extraits d'une étude de Frost et Sullivan sur les États-Unis « The word processing market », avril 1975.



Première étude sur le moyen d'adjoindre un complément électronique, le calculateur programme OBBO type MEGA 7000 à la complabilité par décalque.

> Ce système permet d'automatiser tous les calculs, contrôle, ventilation, la pale, en conservant les avantages du décalque et sans boulevercer les sinictures de l'Entreprise.

La comptabilité par Veneus décalque en régime électronique Co document est dispunible ou GICOU, stand in 3 C and

Veullez ma laire purvenir gratultement # L'informatication du decalque

OBBO - 9 rue de Maubeuge - Paris 9º - 878,25.50 et 25.06

A L'AGE ÉLECTRONIQUE

LAGE WELL

TRANG

1. B. M.

manière autonome ou connectées manere autonome ou connectees à un ordinateur, elles sont toutes constituées d'une machine à écrire classique (clavier et système de frappe). à la quelle ont été adjointes une mémoire de travail à circuits intégrés, contenant les instructions qui parmettrent d'es instructions qui permettront d'ef-fectuer les différentes opérations automatiques, et une mémoire extérieure pour stocker les textes. Plus la vitesse de frappe automa-tique est élevée, plus la capacité de stockage est importante, plus la souplesse d'emplo est grande, et plus les services rendus par les machines sont importants.

E principe fondamental de la machine à écrire n'a pas beaucoup c'hangé depuis qu'elle fut introduite par Remington, en 1874, sur le marché américain. Le système de frappe à sphère — dont le brevet, detenu par I.B.M., est també depuis peu dans le domaine public. — qui fut présenté comme u n e innovation, avait été trouvé avant le système à corbeille. Depuis, toutes les améliorations ont eu pour robjectif d'augmenter la qualité et la vilesse de frappe, et, parkant, de faciliter le travail des dactylos et des seurétaires. La machine fut d'abord mécanique, pu'i s'électure au sieurs types de machines à corbeille. Depuis, toutes les améliorations ont eu pour robjectif d'augmenter la qualité et la vilesse de frappe, et, parkant, de faciliter le travail des dactylos et des seurétaires. La machine fut d'abord mécanique, pu'i s'électurel par contrat...), et simultanément son introduction, s'on le souhaite, dans la mémoire opération s'effectue par contrate...), et simultanément son introduction, s'on le souhaite, dans la mémoire opération s'effectue par contrate, et docté d'accessoires divers iels que les touches de répétition automatique et de corrector, les caractères d'impression interchangables, le filtre accusatique.

Ces améliorations techniques ayant, aux dires des ribricants, atteint un plafond, ceux-ci se sont tourner de façon à amener le course de textes se fait sur cartes ou bandes perfortes. Pour les perfectuement de l'acon à amener le crayon de frappe automatique de de leur intégrer des tockage de textes se fait sur cartes ou bandes perfortes. Pour les perfectuement de l'acon à amener le course des textes se fait sur cartes ou bandes perfortes. Pour les perfectuement de frappe de des leur intégrer des tockage de textes se fait sur cartes ou bandes perfortes. Pour les perfectuement de frappe de des leur intégrer des tockage de textes se fait sur cartes ou plantes de l'acon à amener le courset de sur le sur extremité. Son mémoire d'internit sur une machine à derire.

Le durier de la mémoire en fonction de la ma

● La memoire de travail, le plus souvent à circuits intégrés, permet de mémoriser des mots et de les rechercher sur le support, et de centrer et disposer automatiquement un texte une fois que toutes les corrections et modifications lui ont été apportées dans la mémoire.

est memoire extérieure est maintenant toujours magnétique, et la capacité de stockage varie en fonction du support retenu. La carte magnétique stocke 5 000 caractères (soit environ deux pages dactylographièes à 30 lignes et 80 signes par ligne). Xerox parvient à stocker 10 800 caractères sur chaque carte. La cassette enregistre 10 000 à 130 000 caractères, la cartouche contenant une

bande magnétique à boucle fer-mée 10000 caractères, et davan-tage si on programme la bande différemment (Olivetti).

différemment (Olivetti).

Dernier arrivé sur le marché, le disque souple a une grande capacité de stockage — deux cent cinquante mille caractères — et équipe des machines pulssantes et sophistiquées. Des mini-disques souples ont été mis au point depuis peu, pour des machines plus simples, et ont une capacité de cinq mille caractères. Moins fiables que les mémoires magnétiques d'ordinateurs, les mémoires de machines à écrire sont soit incorporées à la machine et inamovibles, soit amovibles.

Un écran de visualisation

Les machines à écrire à mé-moire peuvent aussi être dotées d'un écran de visualisation. Elles existent déjà aux Etats-Unis et existent déjà aux Etats-Unis et sont apparues cette année en Europe à la Foire de Hanovre. Le texte dactylographie apparaît sur un écran situé au-dessus de la machine. Des corrections peuvent y être apportées. Le texte définitif est ensuite mis en mémoire et disparaît de l'écran. Il pourra être alors dactylographie automatiquement. L'écran peut contenir quatorze, vingt-quatre ou soixante lignes. Une telle machine peut être connectée à un ordinateur ou à plusieurs imprimantes.

um ordinateur ou à plusieurs imprimantes.

Toute une gamme de machines à écrire à mémoire sont disponibles sur le marché français, depuis la machine destinée aux petits répétitifs, du secrétariat (courrier, notes de service, comptes rendus rapides...) jusqu'aux machines plus puissantes traitant des rapports longs ou gérant des fichiers d'adresses importants. Prenons l'exemple de deux sociétés, LBM et Olivetti, qui visent des secteurs différents du marché.

LBM a commencé par le haut de la gamme en réalisant des

de la gamme en réalisant des machines sophistiquées (82 CM -mémocarte) qui, grâce à leur mémoire magnétique importante, permettent de traiter des rapports d'une centaine de pages.

Mais, désireuse d'atteindre une clientèle plus importante, la firme multinationale a mis au point des multinationale a mis au point des machines plus simples, destinées an secrétariat (72 CM - mémo-sphère), et rendu les cartes ma-gnétiques compatibles. D'autre part, certaines de ses machines peuvent communiquer entre elles, on avec un ordinateur per l'inpeuvent communiquer entre elles, ou avec un ordinateur, par, l'intermédiaire d'une ligne téléphonique: c'est le cas de la 72 CMC. La liaison avec un ordinateur est aussi établie, d'une autre manière par la 71 CM. Cette dernière a la particularité d'imprimer, au moyen d'une sphère particulière, des caractères normalisés pouvant être lus par un lecteur optique d'ordinateur (1).

Olivetti, par contre, a introduit exclusivement sur le marché fran-çais des machines puissantes et d'une grande capacité de stockage, qu'il a dénommées « système d'écri-ture»: l'Editor S 14 et l'Editor S 24. Leur mémoire externe, dont le support est une hande manéture v: l'Editor S 14 et l'Editor S 24 Leur mémoire externe, dont le support est une bande magnétique en cartouche interchangeable, contient 250 000 caractères (données variables) ainsi que des données fixes permettant de sélectionner et de retrouver rapidement les informations. Les cartouches étant interchangeables, l'utilisateur peut constituer une bibliothèque de textes accessibles à tout moment. Ces machines trouvent des applications dans les services contentieux, la gestion du personnel, les abonnements, les analyses médicales, les statistiques journalières de ventes... Par leur puissance, ces machines débordent le domaine du secrétariat pour concurrencer le petit ordinateur de gestion. C'est à ce titre qu'elles sont susceptibles d'intéresser davantage les petites entreprises que les grandes. Mais, à l'inverse d'I.B.M., Olivetti n'a pas encore mis sur le marché des machines simples.

(I) Le lecteur optique (ou ROC reconnaissance optique des caractères) est l'« cei de l'ordinateur ». Par un système de traitement optique et électronique, II « lit » les caractères imprimés et les transmet à l'ordinateur, permettant ainsi la saide des données.





WALTON

60, rue Pierre-Charron 75008 Paris Tél. 225.14.44 +

DYN

i 1.

Modems: **RACAL MILGO**

Mini-Terminaux:

INFORMER EXECUPORT

Enregistreurs portatifs de données:

TELXON

Caméra de Microfiches: **DOCUMATE II TDC**

> C.O.M. **BETACOM 3M**

SICOB Stand 3 D 3428

La copie sur mesure Gestetner

Analysez vos besoins. Gestetner vous donnera la solution

Solution Faxil

Pour les courts et longs tirages, un procédé moderne, fiable, basé sur une solide expérience. Le système Faxil apporte des innovations importantes dans le domaine des fournitures et du matériel. Il est particulièrement adapté aux besoins d'aujourd'hui.

Solution offset

Courts tirages, longs tirages, ... l'offset est récliement devenn un procédé de bureau avec Gesterner. A partir de tous documents on peut obtenir rapidement une plaque, avec les clicheurs électrostariques FB 12, PM 9 ou OE 1. On peut aussi frapper directement un texte sur la plaque papier Le duplicateur automatisé 209 a été spécialement concu pour simplifier le rravail de l'opérateur.

Solution copicur

Quand plusieurs personnes ont besoin de copies, la solution est un copieur en libre service sous le contrôle d'un opérateur-clé. Le copieur FB 12 de Gestetnez, par son fonctionnement simple et sûr, se prête particulièrement à la formule. La "gestion FB 12" de la copie permet également, si les besoins sont importants et les utilisateurs disperses, une solution décentralisée, qui évite les trajets et les

Solution Faxil+Copieur L'analyse des besoins peut conduire au système Fazil pour la duplication en courts et longs

On confie alors an copieur FB 12 les travaux de copie. Gesterner apporte ainsi un service complet de reproduction.

Solution Offset + Copieur Après analyse des besoins, lorsque le procédé offset est jusriffé, le duplicateur automatisé 209

assure les travaux de duplication en courts et longs tirages, tandis que le copieur FB 12 fonctionne en libre service pour les travaux de copie. La encore, Gestetner apporte un service complet de repro-

Solution Relieur

Quel que soit le procédé de reproduction choisi, une belle ... présentation valorise les documents obtenus. Avec son procede Velo-Bind, Gestetner apporte vine esthétique nouvelle dans la présentation de tous documents. Ce procédé permet de relier toutes épaisseurs, : jusqu'à 50 mm. Une riche gamme de couvertures

Avez la curiosité de remplir

la grille ci-dessous, vous découvrirez que votre poste "reproduction" est suffisamment important pour justifier une analyse approfondie de vos besoins.

permet de varier les présentations.

Si vous venez au Sicob, apportez cette grille et montrez-la à un technico-commercial Gestettier: vous trouverez avec lui la solution de votre économie-copie. Sinon, demandez-donc une documentation Gestetner, service 198. 71, rue Camille-Groult, 94400 Vitry, tel.:680.47.85 - telex 200.880 Gest-Vitry.

Analyse mensuelle de votre poste reproduction

			Nombre total mensuel de copies	
Copies à l'unité	1 à 10 copies par document		. ,	
	Nambre moyen de capies par série	Nombre de séries par mais	Nombre total mensuel de copies	
Séries courtes Séries moyennes	20			
	50			
	Nombre moyen de copies par série	Nombre de séries par mois	Nombre total mensuel de copies	
	100			
	200			
-	Nombre moyen de copies par série	Nombre de séries par mois	Nombre total mensuel de copies	
Séries longues	500	, ,		
	1000	C		
	teating.		Total mensuel	
ill Storegrafia (1907) Succession	riger Strategick			

-173: .: "T.Sr:114. Les cles qui orientent votre choix.

Le choix du matériel dépend non ment du volume total mensuel de copies mais de la façon dont se repartit te rolume selou les séries. Il dépend égale-ment de la qualité de reproduction recher-chée pour chaque type de travail et de la qualification du personnel-opérateur.

uelles doit rester en rapport été aper le service readu.

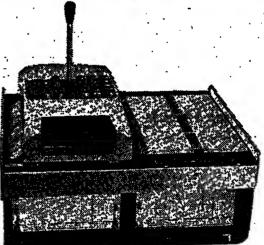
. C'est sur ces bases précises que les conseillers Gesterner vous aident à ré facon rentable.

Gestetner

Sirob iniveau 1 - stand 1 D 1431 - niveau 2 - stand 2 B 2200 - 2 B 2201 - niveau 4 - stand 4 C 4304.

Entre les grands moyens et pas de moyens du tout,

voici la solution pour votre classement



Pour leur classement, toutes les entreprises n'ont pas besoin d'un système informatique sophistiqué. Mais aucune entreprise ne peut se passer de classement. Ordinacarte permet la recherche directe des fiches dans

leur logement et leur sélection selon des combinaisons multi-ples. Pas de reclassement des fiches, Ordinacarte se charge de les retrouver. Exemples d'application: analyses de ctientèle, planning d'achat, gestion du personnel, des stocks, documentation.

La gamme Fichier Sélection?

du moyen de classement manuel au moyen de recherche électronique, des 92170 Vanves

équipements éprouvés par des militers 17. Aristide Briand d'application adaptées à chaque cas. Tél. 645.21.05

Du 25 Septembre au 1er Octobre, présentation et démonstration de toute la gamme Fichler Sélection sur le stand Sicob nº1405-niveau 1-zone D

Je souhaite re	cevoir votre	e. documentation
FICHIER SELECT		

TELEPHONE	POSTE
ADRESSE	
ENTREPRISE	<u></u>
NOM	

\\ *

UNE COMMUNAUTÉ BIEN A PART

De notre envoyé spécial

Le Mans. - Ils cont tous là. ou presque, agglutinés au bord des virages, serrés contre les grillages de protection, suivant du regard les bolides en tentant d'en fixer l'image. Mais déjà les motos cont passées, d'autres arrivent, obligeant à un incessant va-et-vient de la tâte. Gauche, droite, Gauche, droite, Dans un bruit d'enfer. Le bourdonnement sourd des Italiennes, le rugissement ment des japonalees : les fidèles du : lous, des dangers publics », s'ex-Bol d'or connaissent le souffle de clame, dans un restaurant, une chaque machine

pour les admirer, les contempler, les a rencontrés sur la route ». voir « ee coucher » dans le virage de la Chapelle ou dans la courbe du Chemin-au-Bœufa, « Quel pled I Le du circuit Bugatti, le long du mur pled d'acier. Le pied chromé. - Ils

sont arrivés des quatre coins de. la France, de Grande-Bretagne, d'Alnagne, des Pays-Bas et de Suisse. Une grande famille, une communauté blen à part, avec ses rites, ses dieux, qui se retrouve chaque année au Mans pour la grande tête de la moto. Par grappes compactes. ils envahissent, submergent les rues des petites cylindrées, le vrombisse- de la Sarthe et de sa capitale. = Des femme qui reconte à qui veut l'enlis sont venus d'un peu partout tendre - tous les accidents qu'elle

- Ces terribles engins - eon alignés blen sagement près de l'entrée d'enceinte, ou garés à côté des

ou d'Houlgate où l'on avait joué les rois de la plage, on se battait

au couteau des les premiers tours, et les « deuxième série » ne

redoutaient jamais tant que leurs « contre » devant les juniors, car c'étaient là, en fin de saison, que se réalisaient nos vraies perior-

mances. Par je ne sais quel concours de circonstances, la Coupe Porée était l'épreuve des équipes fraternelles : les frères Gouttenoire, les Boussus, les Lau-

rent, les Buzelet, les Deniau, les Barrelet de Ricou, les Morel-Deville, les Macédo, les Balf, même les Du Manoir — car Yves

fut un excellent tennisman. Nous

fut un excellent tennisman. Nous nous y frottions nous-mêmes entre frères et cousin avec deux autres frères homonymes. Un jour — on appelait alors les joueurs au porte-voix, — le juge-arbitre, officier en retraite au caractère atrabilaire, las de confondre nos prénoms, répercutés à tous les échos, finit par hurier :

8 Bouclez-moi faus ces tyres sur

de Bouclez-moi tous ces types sur le numéro 1, donnez-leur des carabines, le dernier sera quali-fié i » C'était aussi le temps ou, sur ce même numéro 1, les Mous-

quetaires commençaient à nous éblouir de leur légende. A l'Issue de la journée de la Coupe Porée 1926, il nous souvient fort bien les avoir vus disputer ainsi un

les avoir vus disputer ainsi un match - exhibition de double cour rire ». Ils revenalent des championnats des Etats-Unis à Forest-Hills, où ils avaient rallié toutes les finales, rossant tour à tour Tilden, Johnston et Vincent Bichard

Ce qui expliquait l'euphorie qui régnait sur le € Central », nos regards émerveillés derrière les

grillages — et une émulation sans prix pour le « moral du vain-

OLIVIER MERLIN.

TENNIS

Les mirages de la Coupe Porée

19 septembre à la Croix-Catelan par une des dernières après-

midi radieuses de l'été devant un bon millier de spectateurs.

membres du Racing pour la plupart. Témoignant une belle

autorité et confirmant ses progrès, Eric Deblicker l'emporta sur

Patrick Proisy en quatre sets disputés (6-4, 2-6, 6-4, 6-4), tandis

que Nathalle Fuchs enlevait le simple féminin aux dépens de la

jeune italienne Maria Nasuelli, celle-ci plus préoccupée de réa-

Depuis plus d'un demi-siècle, la glands tombaient déjà des arbres

Coupe Marcel-Porée constitue sur nos raquettes. Le cœur gonfle l'ultime tournoi à ciel ouvert. d'ambition par les tournois plus Fondée à la mémoire d'un sports- ou moins illusoires de Carantec

liser de beaux coups que de mener sa partie.

man de grande classe qui honora à la fois le tennis et la compé-tition automobile, elle vit s'y illustrer à l'origine nos meilleurs

internationaux du deuxième rayon, les Féret, les Gentien, les Cousin, les George, qui n'étalent pas des quantités négligeables. On

y suivit les premiers pes de La-coste, puis ceux de Giasser, de Pellizza d'Abdesselam, jusqu'à ce

La Coupe Porée était surtout

le challenge annuel des non-classes, où les jeunes avaient leur

chance contre des « exempts »

chance contre des « exempts » qui les attendaient au sommet de seize tebleaux de progression. Aujourd'hui, elle n'est divisée qu'en huit tableaux. Un barrage fourre-tout fait se battre entre eux, le minimum de temps, dans les non-classés, qui autrefois pouvaient avoir l'écrasant honneur de rencontrer les « première série ». Ceux-ci à présent dédaignent la moisson d'obscurs et de sans-grade laissés pour compte ne disputant plus leurs derniers matches qu'en renvoyant la balle, sans le moindre sourire,

la halle sans le moindre sourire.

comptabilisant leurs points au

classement professionnel comme

Le cœur gonilé d'ambition

Elle n'est pas si loin pourtant — cinquante ans à peine — la belle ardeur qui nous faisait courir, plus souvent à pied qu'à hicyclette, à la Croix-Catelan pour répondre dès le petit matin aux convocations que l'Auto publiait chaque jour en grandes colonnes. La rentrée des classes n'ayant lieu qu'en octobre à l'époque, la Coupe Porée, flanquée du championnat juniors, ne débu-

du championnat juniors, ne débu tait que le 20 septembre, et le

su bureau.

que Darnon puis Jauffret fassent leur épreuve favorite.

Les finales de la Coupe Porée ont été disputées dimanche

tentes, un immense champ de tentes jaunes et bleues, parsemées sous le astiqués. La mobylette gontiée y côtole « le gros cube », le « trial ou le « shopper » sophistiqué. Cette moto, à la longue fourche avant et su guidon haut placé, rendue célàbre par le film Easy Rider, dans un coin, à deux pas d'une tente, portant les inscriptions de ses précédentes étapes de circuit avec leurs millé-Francorchamps, Daytona, Spa. etc.

- Nous sommes tous éganx, nous sommes tous des frères. - Le motard respecte le motard. Ils se tutoient, se préoccupent des mêmes choses. s'entraident, se ressemblent. Casques intégraux à la main, tout de cuir vêtus, le plus souvent de couleur noire, ils déambulent dans le village entre les boutiques et les stands. Admirant les nouveautés, comparant les prix, discutant technique, s'attardant devan ties dernières-nées. ils trainent leurs lourdes bottes au milleu de la poussière, dans la tumée des saucisses griliées et l'odeur.

« La grande communion »

Parmi les vendeurs d'accessoires, de tea shirts des grandes marques, de gadgets de toute nature, dans le continu des annonces publici-

DEDAIGNE PAR LA TÉLÉVISION

Assurément, la retransmissio en direct du tiercé dominical intéresse-t-elle un nombre de téléspectateurs infiniment plus élevé que celle de l'arrivée, an Mans, du quarantième Bol

chevaux, puisqu'il n'existe pas - pas encore - de P.M.U. de la course motocycliste rappor-tent-elles à l'Etat beaucoup plus d'argent que les fantastiques bolides qui venaient de tourner, à 135 kilomètres à l'heurs de moyenne, pendant un lour et une nuit...

Assurément, les foules qui se passionnent pour les exploits des pliotes bottés et casquis tion - et d'attentions - one les parieurs du café du coin. D'autant que les premières sont faites dans leur majorité, chacun le sait, de jeunes exaltés, peut-être dangereux. Mais si... Assurément, il n'était pas pos-sible, eu égard à ces considéra-tions, de faire se courir le tiercé de Longchamp un quart plus tôt ou plus tard, au lien de le faire coincider, à la minute près, avec la conclusion de vingt-quatre heures d'exploits —

homains et mécaniques. Assurément, les quelques ori-gianux et les huriuberlus qui auraient - sait-on jamais auraient — sait-on jamais — aimé voir en direct l'arrivée du Boi d'Or n'avaient qu'à se contenter d'un bref résultat sans une brève image. Dans un magazine télévisé qui se veut, tont l'après-midi du dimanche.

J.-M. D.-S.

narche mai assurée des olsesux · Tout a été dit ou presque eur cette

taires, les bras chargés de revues

spécialisées, de prospectus, d'auto-

collants, les « aigles des routes »

encombrés par leur tapue, ont la

caste, ses habitudes et ses légandes, dans un vocabulaire évoquant plus une religion qu'un aport. Tout a été écrit eur cette grande - communion - des motards. Avant d'aller s'installer tout au long des 4,240 kilomètres du circuit Bugatti, ils s'arrêtent pour écouter les derniers développements de la compétition, diffusés par haut-parieurs, regarder les images retranemises par un circult intérieur de télévision ou les films à la gloire des champions.

On se presse ensulte dans le virage du raccordement pour voir comment les pilotes « balancent » leur machine la passerelle qui enjambe la piste pour aller étudier comment, lancés à près de 200 kilomètres à l'heure, ils rétrogradent puls freinent pour aborder les virages, pour bien comprendre comment on négocie une courbe. Quelques-uns font des pronostics, échangent des renseignements; d'autres comparent la technique dos pilotes. On parie sur les rouges (Honda) ou sur les vertes

Tous regardent dix fois, vingt fois, cinquente fois, comment les pilotes arrivent dans le virage du Musée. le rugissement des vitesses, la moto qui se couche encore, encore... Le genou qui s'ouvre, frôle le macadam, les pétarades de la décélération, le déhanchement qui s'accentue, la pulasance qui redouble, et déjà la machine qui repart. D'un coup de reins, le pilote se remet en tigne, les yeux au ras du plexiglas, il s'écrase sur le réservoir pour se confondre avec sa machina.

ils tournent et tournent, sous les regards jamais lassés de leurs admiurs. Ballet régulier, symphonie du bruit. Puis une gerbe de paille qui vole et la poussière qui s'élève : - la gamelle i > (la chute). Mais délà l'homme est debout. Toute sa déception dans un geste de la main, Le commissaire du circult se brûle les doigts contre le moleur, relève la moto, pousse le concurrent qui repert. La scène a duré le temps d'un tour de cîrcuit.

Dans la muit, chacun s'installe dans son duvet, sous la tente ou au pled de sa moto, près des feux de camp oui meurent lentement pour un sommell bercé par le bruit de la ronde. Près du banc d'essal, un ieune libraire dilonnais, tout fier de sa 125 centimètres cubes presque neuve : « C'est chouette, le reviendral. - C'était son premier Bol d'or.

MICHEL BOLE-RICHARD.

1. Jean-Claude Chemariu - George Alex (G.-B.) sur Honda 750, 3 235,125 kms en vingt-quakre heures (moyenne 124,777 km-h), nouveau record; 2. Sarrou-Boulom (Kawasaki (moyenne 124,797 km-h), nouveau record; 2. Sarron-Boulom (Kawasaki 1000), à 10 tours; 3. Duhamal-Jean-François Baide (Kawasaki 1000), à 10 tours; 4. Findiay-Woods (Honda 940), à 31 tours; 5. Rigal-Gulli (Honda 940), à 32 tours; 6. Luc-Vial (Kawasaki 1000), à 30 tours; 7. Frut-schi-Fougeray (Kawasaki 1000), à 37 tours; 8. Buytaert-Wybo (Honda 915)), à 58 tours; 9. Croxford-Green (Japanto 1000), à 62 tours; 10. Serghini-Sorci (Segoni 988), à 81 tours,

ATHLÉTISME

Avec les héros en vacances

Après le fisse de la première journée, le meeting du Stade français a retrouvé un peu d'allure, samedi 18 sep-tembre, grâce à la présence des vedettes annoncées. Les mêmes athlètes qui s'étaient produits la veille au Gristal-Paluce mêmes athlètes qui s'étaient produits la veille au Cristal-Paloce de Londres ont répété leur numéro au stade Jean-Bouin de Paris, avec, pour certains — le Néo-Zélandais Walker ou l'Américain Stones, par exemple, — ce qu'il faut d'exubérance théâtrale pour plaire au public. Les organisateurs, échaudés par un premier mécompte, avaient abandonné leur attitude guindée du premier jour au profit d'un laisser-alier de bon aloi. De sorte que ce même public, ronchonneux vingt-quatre heures auparavant, fut assez heureux pour s'instalier aur la pelouse et regarder passer les étolles fillantes du sport.

L'humeur était à la kermesse, et l'on put voir l'Américain Feuerbech, recordman du monde du poids, défier au disque son compatriote Wilkins, et ce même Wilkins, champion olympique du disque, talonner au poids le recordman du monde. Faute de trouver à domicile les têtes d'affiche qui font stade comble, on avait monnayé les services des champions de Montréal, dont quelques-uns, faut-il le dire, n'ent pas encore remis les pieds chez eux.

Les hêres en vacances ne peuvent que faire admirer

pas encore remis les pieds chas eux.

Les héros en vacances ne peuvent que faire admirar leur helle foulée et leur style impeccable. On ne saurait donc en vouloir au chambion olympique du saut en hauteur, le Polonais Wazola, d'être resté à 19 centimètres au-dessous de son record d'Europe, ni à l'Américain Robinson d'avoir laissé passer devant lui des sauteurs en longueur qu'il avait nettement devancés à Montréal.

Tout cela était dans la logique de ce meeting d'arrièresaison, fait pour attirer un public qui a pratiquement oublié ce que sont les réunions d'athlétisme. Mais, même avec les moyens du bord qui sont devenus dérisoires, ne serait-il pas possible de faire tourner plus allègrement la machine sans trop de dollars à la clef? La joie des spectateurs de Jean-Bouin, qui applaudissaient les arrivées successives des marathoniens engagés dans le championnat de France, montre assez qu'il n'y a pas que Dwight Stones pour réjouir le cœur des fervents de l'athlétisme. — F. S.

FOOTBALL

Le désaccord des Nicois profite aux Lyonnais

Si la Coupe européenne des clubs champions a permis Si la Coupe europeenne des clus champions à permis aux Stéphanois de reprendre confiance, celle de l'U.E.F.A. a entraine la désunion des Niçois. Pour la première fois de la saison, ces derniers ont en effet été nettement battus à Lyon (4-1) et partagent désormais la première place du Lyon (4-1) et partagent désormais la première place du championnat avec leurs vainqueurs. Il est vrui que pour ce match important, l'entraineur niçois, M. Markovic, s'était volontairement privé du concours de trois joueurs : Roger Jouve, le capitaine de l'équipe ; Jean-Marc Guillou, le meneur de jeu, et Jean-François Douis, officiellement sanctionnés pour ne pas avoir respecté l'heure du « couvre-feu » après la rencontre de Coupe d'Europe disputée à Barcelone.

Ce différend serait d'autant plus inquiétant pour l'avenir des Niçois que, après le match de Barcelone. Jean-Marc Guillou aurait vivement critiqué les conceptions tactiques trop défensives de son entraîneur, et qu'il faudra sans doute beaucoup de « diplomatie » pour réconcilier ces deux hommes au caractère très entier. Conscients des conséquences que pourrait entraîner ce désaccord, les dirigeants niçois ont d'ailleurs décidé de réunir toutes les parties concernées ce lundi 20 septembre au siège du club.

Cette affaire pourrait dans l'immédiat profiter aux Lyon-

Cette affaire pourrait dans l'immédiat profiter aux Lyon-nais, transformés par leur jeune entraîneur Aimé Jacquet — un ancien Stéphanois — et brillamment emmenés par le duo d'attaquants constitué par Serge Chiesa et Bernard Lacombe. d'attaquants constitué par Serge Chiesa et Bernard Lacombe. La réussite de ces derniers doit d'ailleurs être enviée par leurs voisins stéphanois, battus à Lille (1-0), où leur attaque s'est une nouvelle fois montrée stérile, malgré une très forte domination en fin de match. Si les Stéphanois ont désormais la meilleure défense du championat, leur attaque, avec quatre buts en sept matches, ne s'est pas montrée plus efficace depuis le début de la compétition que... le footballeur nancéen Michel Platini en une seule rencontre face à Bordeaux! — G. A.

VOILE

La Half Ton Cup à Trieste

C'est à Triesse que s'affrontent les half-tonners dans le championnat du monde des 31,7 pieds.

Cinq épreuves sont inscrites au programme qui se dérouleront jusqu'au 25 septembre. L'Italien Timone Greiner sur Perception a remporté la première de ces cinq régates. Une quarantaine de bateaux sont alignés, parmi lesquels dix italiens, trois australiens, trois anglais, deux irlandais, deux français : Alonzo-Bistro (plans, Jean Berret), à Michel Gilbert, et Gammar, à Pierre Charée, un Delph-28 dù à André Mauric.

Un bateau de cet architecte marseillais s'était classé premier en 1973 et second en 1974 à La Rochelle, derrière North-Star, dû à Peterson. Ce dernier a également fait triompher en 1975, à Chicago, une de ses créations, Foxy-Lady, sous pavillon australien. Cette année, le Peterson Calibistris sera amené par le fin barreur beige André Nells. L'architecte californien rénssira-1-il à enlever la Half Ton Cup trois années de suite? Cela lui sera difficile. Parmi les bateaux italiens engagés dans l'Adriatique figurent trois Gary Muli à côté de plusieurs réalisations intéressantes dues à des bureaux de dessin transalpins.

Parmi les voillers australiens, irlandais et monégasques. C'est à Trieste que s'affrontent les half-tonners dans le

à des bureaux de dessin transalpins.

Parmi les volliers australiens, triandais et monégasques, on trouve pluséeurs bateaux de Ron Holland qui ne sont pas à négliger. Cependant, le half-tonner le plus en vue est le nouveau 21.7 pieds néo-zélandais Candu-II. dû au jeune architecte de vingt-quatre ans Paul Whiting. — Y. A.

LES RÉSULTATS

Athlétisme Football CHAMPIONNAT DE FRANCS DE MARATHON CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (Septième journée.) *Lyon bat Nice

DE MARATHUN

1. Eudier (Racing), 42,191 km en

2 h. 20 min. 57 sec.; 2. Semedic
(Quimper), à 3 sec.; 3. Bernabeu
(Fronton), à 25 sec.; 4. Caraby
(Cherbourg), à 29 sec.; 5. Moissenler
(Lyon), à 51 sec.; 6. Margarit (Lyon),
à 2 min. 26 sec. "Rennes bat Nantes 2-1 *Bastia bet Metz 2-0 Lens bat *Nimes 2-0 Paris-S.-G. bat Reims 2-1 Wancy bat Bordeaux 7-3 Automobilisme -Lille bat Saint-Etlenne 1-0 CHAMPIONNAT D'EUROPE DE FORMULE 2 A NOGARO 1. Tambay (Martini-Renault); 2. *Troyes et Marsellle 0-0 *Angers et Laval 1-1

Classement. — 1. Lyon et Nice, 11 pts; 3. Bastia, Nantes et Lens, 10; 6. Reima, Nimes et Bordeaux, 7; 9. Nancy, Saint-Etlenne, Troyes, Va-lenciennes, Netz, Laval, Marsellie et Sochaux, 6; 17. Paris-3.-G., Lille et Rennes, 5; 20. Angers, 4. Lafitte (Chevron-Hart); 3. Leclere (Eff 2 - Renault); 4. Binder (Chevron-HMW); 5. Ribeiro (March-BMW), etc. BMW), etc.

Le titre de championnat d'Europe
se jouera le 26 septembre à Rockenheim (B.F.A.), dernière course de la
saison, entre Jean-Pierre Jabouille
et Bené Arnout, qui ont été
contraints à l'abandon à Nogaro
pour des causes mécaniques. DEUXIEME DIVISION

Basket-Ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (Première journée) Tours b. Tarare 108-98 Villeurbanne b. Stade Franvylleuroanne o. Stade Fran-gais Evry

Berck b. *Valenciennes

*Antibes b. Le Mans.

*Bagnolet b. Lyon

*Nice b. Chailans

*Caen b. Orthez

*Clermont b. Monaco.

GROUPE A *Toulon bat Béziers 3-1

*Fontsinebleau bat Toulouse 2-0

*Martiques hat Auxerre 1-0

*Angoulème bat Auxerre 2-1

*Stee et Ajaccio 1-1

*Conserve et Paris F.C. 0-0 *Sète et Ajaccio
*Gueugnon et Paris F.C.
*Mouaco bot Cannes *Mouzeo bot Cannes 3-2
*Tavaux et Arles 0-0
*Red Star bot Bourges 1-0 Classement. — 1. Toulon, & pts;
2. Angoulème, 7; 3. Monaco, Fontsinebleau. Béziera, Ajaccio et Martigues, 6; 8. Toulouse, Auxerre, Gueuguon et Red Star, 5; 12. Avignon,
Tavanx, Sèta, Aries et Paris P.C., 4;
17. Cannes, 2; 13. Bourges, 1.

GROUPE B asbourg bat Besancon *Hazebrouck bat Rouen 2-1 Eptual bat Amiens 3-1 *Lucé et Chaumont 1-1 *Chateauroux bat Brest 2-0 Caen, bat *Quimper 3-2 *Lorient et Tours 0-0 *Boulogne et Nœux 0-0 *Dunkerque et Saint-Dié 0-0

Classement. — 1. Besancon et Epi-nal, 8 pts; 3. Rouen et Chaumont, 7; 5. Strasbourg, Tours et Caen, 6; 8. Nœux, Quimper et Brest, 5; 11. Châteauroux, Lorient et Hassebrouck, 4; 14. Boulogns, Luck, Dunkerque, Amlens et Saint-Dié, 3.

Jeu à treise CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (Deuxlème Journée) POULE A

POULE B

Hippisme. Le priz la Marge disputé à Long-champ et retenu pour les paris couple gegnant et tieres a été pagné par Zein, suivi de Kamandah et de Santalino, La combinaison gagnante est 3-17-9.

Marche Le Soviétique Soldatenko a rem-porté, le 19 septembre à Malmos (Suède), le championnat du monde des 50 kilomètres en 3 h. 54 min. 4) sec. devant le Mexicain Veru /3 h. 58 min. 14 sec.), Le Français Gérard Lelièvre a abandonné au ISª kilo-mètre.

Rugby CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (Première journée) POULE A POULE B

*Sailes b. Valence...
*Béziers b. Perpignan...
*Pau b. Cahors...
*Le Creusot b. La Voulte.... POULE C *Saint-Cinude b. Bagnères... 20-9
*Dax b. Racing...... 22-12
Narbonne b. *Carcassonne... 25-15
*Toulon b. Bègles............. 10-7

POULE D POULE E Bayonne b. *Tarbes...
*St-Jean-de-Luz b. Montchar.
*Romans b. Castres...
*Montferrand b. Oloron.... POULE P *Albi b. Périgueux...
*Mérignac b. Orthez...
*Fumei b. Dijon...
*Oyonnax b. Carmaux.... POULE G *Quillan b. Bourgoin....
*Le Boucau et Tyrosse.....
Saint-Girons b. *Limoges...
*Bergerac et Lombez.... POOLE H *Saint-Medard b. Courrage-Nay 13-*Rodes b. Fleurance..... *Vichy b. Hendays..... *Langon b. Lyon O.U..... POULE J *Mazamet b Riom...
*Miliau b. Marmande...
Tulie b. *Paris U.C...
*Galilac b. Clermont.... GROUPE K Pour leur quatrième et dernier test-match contre les Ali-Blacks de Nouvelle-Zélande, les Springboks d'Afrique du Sud se sont impoés 15 à 14, le 18 septembre, à Johan-

Tennis COUPE POREE (Simple messieurs.) Demi-finales. — Deblicker (Fr.) bat Hurlimann (Suisse), 8-8, 6-3; Proisy (Fr.) but Robinson (Q.-B.), 6-3, 6-1, Finale. — Deblicker bat Proisy, 6-4, 2-6, 6-4, 6-4. -Le Mondenuméro đe septembre

jesirs d

. Monde

de léducation

LE RÉVEIL DES LANGUES BÉGIONALES

Désirs du samedi soir

20 h. 30 : Abraham Cady, acénariste à auccès, un personnage cynique, égoiste, laisse Beverley Hills et Londres pour Tel-Aviv & la mort de son père. Dernier soupir (en hébreu) : - Sois un bon jult, mon fils. . Abe quitte alors sa lemme anglaise et chrétienne (il la trompait déjà) et s'installe dans une sorte de kibboutz pour écrire l'épopée du peuple juit, des camps de concentration lusqu'à la Terre promise : ce sera Holocauste, un nouveau - bestseller >, mals là U n'a pas mauvalse conscience, Abe: Il vit le gros tirage comme un acte militant. Quand un médecin d'origine polonaise exilé à Londres le poursulvra en diffamation pour l'avoir accusé de collaboration avec les nazis (dans les camps de la mort il aurait participé à de singulières opérations chirurgicales, pretiquent notemment le stérilisation sans anesthésie de lults prisonniers), il devient le combattant d'una causa négligée vingt-cinq ans plus tôt : engagé volontaire dans la R.A.F. bien event Pearl-Harbour, la guerre nour lui c'était la chasse, une

attaire personnelle. Catte superproduction hollywoodienne pour le petit écran, Q B VII, d'après un roman de Léon Uris (l'auteur d'Exodus), est diffusée en trois épisodes — au générique, Ben Gazzara, Leslie Caron, etc, le troisième voiet servire de prétexte à un débat des « Dossiers de l'écran ». Réflexion-fleuve sur l'homme et sa conscience, la reconstitution du procès aménera une discussion sur la médecine dans les camps, sujet lucratif pour certains éditeurs. Rétrécissement du champ quand même,

Vingt-deux heures trente : les gens heureux ont une histoire, affirme le chanteur François Deguelt, mals il parle tout le icmps, dans la grande salle de l'Empire aux trois quaris déserte, devan' un orchestre de casino. Isabelle Aubret et Hugues Auttret lancent quelques couplets. La bargère invitée pour conter son bonheur a le visage de la résignation : est-ce qu'un mechin pareil coûte vraiment moins qu'un bon documentaire?

Vingt-trois heures dix : Audoir,

Daude et Sangla, trois réalisaleurs, ont. obtenu un espace - une case horaire, un studio pour accuelllir les talents de cabaret, de café-théâtre, qu'Hs aiment. Phrase-clet prononcée par Guy Bedos, ce n'est pas de la variété si c'est toujours pareil. A suivre. Drôle de baraque est le titre de fémission.

Quol de commun, sinon la

fuite du temps, un samedi sui

A 2, entre ces trois programmes et pourquoi les décrire ensem-ble ? Dans l'enchaînement des heures. ça produisait l'Impression que trois fois l'accomplisent d'un désir était en jeu. Désir d'agir sur l'histoire (fût-elle par perversion écoulée). Désir d'appeler, quoi qu'il arrive, ce qu'on vit le bonheur. Désir d'être plus que sol-même, un porteparole : Bedos énonçant avec plaisir le nom de François Mitterrand. Mais où donc se situe le ca? Sur l'écran où les choses - se représentent, dans l'idée qu'on se tait des - choses -, dans le désir qu'on éprouve de

MARTIN EVEN.

LUNDI 20 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1

en Adraule

Produce aux Lyons

Lago of Triest

20 h. 30 (R.), La caméra du lundi : « Les hommes préfèrent les blondes», de H. Hawks (1955), avec J. Russell, M. Monroe, Ch. Coburn, E. Reid, T. Noonan.

D'après un roman 1925 d'Anita Loos, une comédie musicale acerbe et sattrioue. 21 h. 55, Pour le cinéma; 22 h., Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 55, L'art sur le vif, prod. P. Breugnot : Collection comte Giuseppe Panza di Biumo, bourgeois moyen, industriel et amateur d'art, réal. J. Berzosa.

22 h. 45. Variétés : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard : 23 h. 25. Journal.

CHAINE III: FR 3 20 h. 30. Prestige du cinéma : « la Décade prodigieuse », de Cl. Chabrol (1971), avec M. Jobert. O Welles. M. Piccoli, A. Perkins. Mystère, psychanalyse et commandement de Dieu. Un cocktall Chabrol, d'après us an d'Eller

22 h. 15. Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., Poesie; 20 n. h. e le Clei secondaire » (Alira S. rithélemy), poèmes de V. Popa, musique de M. Chlon, avec Enjary, G. Colmant, G. Abaza; 21 h. 5, L'autre scène « les vivants et les dieux»; 22 h. 35 (R.), Entretiens avec braim Grenadou; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20, Presentation du concert; 20 h. 30, Concert... Festival de Lausanne 1976, avec l'Orchestre national de France, direction E. Lemsdorf, avec l'. Milistein, violoniste : extrait de « Parsifal » (Wagner); « Concerto pour violon et orchestre en ré majeur « (Brahms); » l'Onseau de feu » (Stravinski); 21 h. 30, « Accrochez-vous », au Récemier, avec le G.R.M.; 23 h. 25, Liturgle d'Orient; 24 h., Balade; 1 h., Au masculin.

MARDI 21 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 13 h. 45. Restez donc avec nous. 20 h. 30, Documentaire: Terre Adélie: 21 h. 45, Chronique: Le sens de l'histoire (les idoles), de J. Laurent et J. Aurel; 22 h. 45, Reflet de la danse: le Pilobolus Dance Theatre: 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A2

De 14 h. à 20 h., Programme ininterrompu... à 16 h. 20, Aujourd'hui magazine.

20 h. 30, Les dossiers de l'écran... Téléfilm : « QB VII » (troisième partie : Le procès) ; vers 22 h.. Débat : Les bouchers en blouse blanche. Avec M. G. Wellers, mattre de recherches au C.N.R.S.; le docteur F. Termon, chtrur-gien; le docteur A. Lettich, biologiste; le docteur S. Hivech, radiologus; M. S. Klars-feld, mooat; Mwas F. Laks, I. Garon, E. All Ciguzel,

23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Film: - Retour au paradis -, de M. Robson (1952), avec G. Copper, B. Jones. Romanesque dans les mers du Sud et une belle interprétation de Gary Cooper. 21 h. 55. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Dialogues franco-allemands: « Socia-lisme et social-démocratie », avec K. von Dohnanyi et M. Ro-card; 21 h. 20, Musique de chambre: C. Bonaidi, violon, et S. Billien, plano (Schubert, Brahms, Feuré, Penderecki, Mes-siaen, Stravinski); 22 h. 35 (R.), Entretiens avec Ephraim Grenadou, par P. Demeron; 23 h., De la guit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE.

20 n., Presentation du concert; 20 h. 30, Festival de Lausenne 1976... Choeur symphonique de la cathédrale de Fribourg et Orchestre national de France, direction L. Markevitch, avec C. Arrau, planista: «Symphonie classique» (Protofiev); « Concerto nº 2 pour plano et orchestre (Brahms); « Till Eulenspiegel » (Strauss); « Daphnis et Chioé » (Raveil); 22 h. 30, Les feux-monayeurs; 23 h. 20, Liturgie d'Orient; 24 h., Jeux à quatre; 7 h., Musique des grands migrateurs et envahisseurs.

• Un animaieur de Frères des hommes évoquera la vie de paysans de Haute-Volta, aux côtés desquels il a vecu pendant trois ans au cours de l'émission « Parti pris » diffusée sur France-

Culture, le 20 septembre à 12 h.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

ex-COMMUNAUTE (sauf Algaria) TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
165 F 310 F 455 F 600 650 F

ETRANGEE
par messageries
I. — Relatique-Luxembourg
Pays-eas - Suisse
115 f 307 f 400 f

11. — TUNISIE 125 F 201 F 337 F 448 P

Par voie adrienne tarif sur demande Les sbonnés qui pelent par chêque postal (trois voiets) vou-dront blen joindre ce chôque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nités ou provincires (deux, semaines ou plus), nos abonhés sont invités à germier leur demande une semaine au moins avant leur démande au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Youlles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimetie.

D'une chaîne à l'autre

TRIBUNES

ET DEBATS

LUNDI 20 SEPTEMBRE

— M. Jean-Jacques Servan-Schreiber répond aux questions des journalistes de Radio-Monte-Carlo à 18 h. 30.

— Hélène Cizous s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

MARDI 21 SEPTEMBRE - M. Roger-Gérard Schwartzen-berg, délègué général des Radi-caux de gauche, est reçu par Jacques Paugam sur France-Culture à 13 h. 5.

 L'Association française pour la participation dans les entre-prises s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

- MM. Klaus von Dohmanyi, ancien ministre allemand, et Michel Rocard, secrétaire natio-nal du parti socialiste français dialoguent à propos de « Socia-isme et social-démocratie », sur France-Culture, à 20 h. 5.

NOUVELLES LONGUEURS D'ONDES POUR INTER ET CULTURE

● Des changements de longueurs d'onde sont prévus sur
France-Inter et France-Culture à
partir du lundi 20 septembre. On
pourrs capter France-Inter de
5 h. 30 à 22 heures, à Lille sur
280 m ondes moyennes, à Nancy
sur 222 m, à Toulouse sur 259 m;
et toute la journée à Nice sur
220 m. France-Culture diffusera à
Manseille et Nice sur 242 m et
193 m. 193 m.

Abonnement Edition Sonors SÉLECTION HEBDOMADAIRE DU « MONDE » enregistree sur bandes ou cassettes.

Renseignements:
Groupement des Intellectuels
Aveugles et Amblyopes, 5, avenue Daniel-Lesneur, 75007 Téi : \$66-07-07.



Murique

TRIOMPHE DE L'ANONYMAT AU CONCOURS DE CHARTRES

Le cinquième concours interna-tional d'orque de Charires, ce fut un treu dimanche la journée des dupes. Le soleil avait montré des dupes. Le soleil avait montré l'exemple en brillant obstinément à la place des déluges annoncès. On nout prédisait une sinale exceptionnelle étant donne le niveau très élevé des candidals qui avait conduit à sélectionner huit sinaisses au lieu de quatre; et la sournée se termine par un palmarès vièrge : ni grand prix d'improvisation ni grand prix d'improvisation. Les dupes, ce sont surfout les concurrents, prirés de prix et restés tous anonymes après des mois de travail exténuant.

Quelques explications s'im—

extenuani.

Quelques explications s'im –
posent La décision du jury, préside par Pierre Cochereau, aussi
decu que les candidais, ne parait
quère critiquable sur les épreuves

décu que les candidais, ne parait guère critiquable sur les épreuves de dimanche, seules prises en compte. La plupart des concurrents ont buté, chose étonnante, sur la Passacaille et Fugue de Bagh : exécution banale et trop passible (numéro 1), registrations conjuses ou incohérentes, irrègularités de tempo, erreurs ou passages à vide (numéros 2, 4, 5, 8), construction massive, culme éléphantesque nuisant à une exécution cependant rigoureuse et équilibrée, paradoxalement fort itsible (numéro 6).

On avait cependant fondé des espoirs sur le numéro 3, dont la registration et le style, souvent inattendus et poétiques, dénotaient une parsonnalité originale; mais les erreurs s'accumulaient, et les trous de mémoire peu à peu réduisaient le malheureux au silence. Quant au numéro 7, il approchait de près, semble-t-il, la récompense finale, avec un jeu plus classique, aux couleurs impides, organisant sa Passacaille selon une progression excellente, exemple de lourdeurs, pour atteindre à un ruyonnement de plus en plus tif et intense. Mais il était peut-être moins à l'aise

CULTURE

Mme GIROUD: l'enseignement de la danse est une priorité.

officiel du 18 septembre. Les projets à l'étude se situent particulièrement dans le domaine

particulièrement dans le domaine de la formation professionnelle (invitation de personnalités; implantation d'une école « Mudra », sous la direction de Maurice Béjart, en 1977); elles concernent également la diffusion chorégraphique : rayonnement du ballet de l'Opéra ; développement et rénovation de l'équipement en province.

Mine Françoise Girond a rappelé que des constructions ou des aménagements sont en cours dans cinq conservatoires de région (Lyon, Bordeaux, Nancy, Nantes, Dijon), et qu'une école nationale est à l'étude à Boulogne-Billancourt.

CORRESPONDANCE

Les. Japonais à Saint-Savin

A propos de la restauration des A propos de la restauration des fresques de l'églèse de Saint-Savin-sur-Gartemps (le Monde du 13 août), M. Pierre Landy nous écrit pour diplorer qu'aucune allusion n'ait été faite au travail de méticuleuse exploration et de remise en état scrippiesse. travail de méticuleuse exploration et de remise en état scrupuleuse effectué depuis plus de vingt ans par la mission d'experts et d'artistes japonais, en collaboration avec les spécialistes français (M. le professeur Crozet), sous la direction de M. le professeur Yeshikawa, d'ailleurs citoyen d'honneur de ce bourg de la Vienne.

C'est grâce à ces efforts que les fresmes de la tribune ont été.

C'est grâce à ces efforts que les fresques de la tribime ont été; pour la première fois, photographiées et restituées. Longtemps dissimulées par les échafaudages, les figures de la voûte (dont la copie parisienne au Musée des monuments français est due, je crois, à la mission nippone) ont reçu les mêmes soins attentifs. Tous ceux qui s'intéressent de près au sujet connaissent les travaux de ces Nippons, fascinés vaux de ces Nippons, fascinés gailleurs par leur táche, et qui entretienment avec la population et les autorités locales les mell-

et les autorités locales les mell-leurs rapports.

J'al, pour ma part, tenu à leur rendre hommage, dans la section historique du pavillen français de l'Exposition d'Osaka 1970, en évoquant « deux coopérations ori-ginales » de la France et du Ja-pon. L'une était le travail de la mission japonaise à Saint-Savin; l'antre celui de la mission archéo-logique dirigée au Japon, en 1967, par mon condisciple et ami, va-dime Elisseiff, conservateur en chef du Musée Ceriuschi. La venue en France et le tra-vail an cour de notre pays de ces vail an cœur de noire pays de ces Japonais épris de l'art de l'Occi-dent sont assez remarquables pour qu'ils ne soient pas oubliés, et que justice soit faite à leurs efforts.

dans la seconde épreuve, le Poème numéro 3, de Charles tour-nemtre, insuffisamment charpenté et équilibre, alors que presque lous les autres concurrents franchissaient sans encombre cette œuvre très difficile, en jouant, il est trai, sur les aspects encore très irai, sur les aspects encore très improvisés de cette page four-millante de vie. nerveuse. scintillante, où les oiseaux et les séraphins dansent dans des ouragans de lumière, et qui n'en finit pas de traverser les pories du ciel. Seul le numero 6 y apportait une stabilité, une riqueur et une largeur de prespectives qui une largeur de perspectives qui lui donnait, peul-être abustve-ment, le caractère d'une compo-sition bien équilibrée.

stion blen équilibrée.

Il parattra anormal qu'aucun
nom n'ait été révêlé. C'est le
délaut, inaperçu jusqu'ici, d'une
excellente clause du règlement,
qui cherche d'abord à assurer
la parfaite objectivité du verdict; la parfaite objectivité du verdict; ensuite, à permettre à tout organiste de se présenter, sans risquer, en cas d'échec, une perte de prestige. Mais la mesure parait, aujourd'hui, quelque peu inhumaine. Dans une épreuve sans lauréat, chaque concurrent devrait être laissé libre de révéler ou non son i de n tité. Contentons-nous d'indiquer que la finale réunissait trois Américains, deux Anglais, un Hollandais, un Suisse et un Français.

dans le concours d'improvisation dans le concours d'improvisation en malmenant sans profit le délicieux sujet de fugue et le beau thème grégorien choisis par Gaston Litaize, qu'il noyait dans des développements compliqués ou trop prévus, où leur caractère propre semblait dissous malgré un savoir faire certain. Pierre Cochereau tirait heureusement un feu d'artifice à la fin de cette fournée décevante en improvisant

Jeu d'artitice à la fin de cette journée decevante en improvisant pendant ringi minules sur un thème de choral ravissant et un peu mélancolique.

Ce n'était d'abord qu'une buée lumineuse gardant seulement l'aura du thème. Puis une réverie musardant à travers les timbres exquis. Descendant à la basse, le thème clors s'habillait comme un acteur, remontait riche et chamurré pour chanter une messe solenelle, se retirait pour méditer avec candeur, réapparaissait par fragments sur un beau lac de sonorilés frisées par le vent... à travers un développement mené de main de maitre, le thème s'épanouissait peu à peu sans aucun main de maitre, le thème s'epa-nouissait peu à peu sans aucun schématisme, toujours étayé par un discours symphonique substan-tiel, qui s'achevait en une toc-cata joudroyante, ouragan de lumière sonore informé par le choral rayonnant de l'intérieur. Un grand moment.

JACQUES LONCHAMPT.

UN DÉBAT AU TEP

Chorales à plusieurs voix

Dimanche dernier, au Théâtre de l'Est parisien, et pour la pre-mière fols sans doute, grande journée porte ouverte du chant choral organisée conjointement par France-Musique et la Déléga-tion régionale de la musique de l'Ille-de-France.

Destinée « aux choristes, chejs de chœurs, animateurs, enseignants et à tous ceux qui s'intéressent au chant choral », elle a accueilli suffisamment de ce vaste public potentiel pour rem-plir la salle de 14 heures à 22 heures, même s'il est un peu dommage que « les autres » ne soient pas venus au moins par-ticiper au débat « Le chant cho-rel pour moi faire » a salma « L'enseignement de la danse constitue, avec les autres actions de formation, une priorité », a déclaré Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, en répanse à une question posée par M. Jack Ralite, député P.C. de Seine-Saint-Denis, et publiée dans le Journal officiel du 18 septembre.

Les projets à l'étude se situent débat « Le chant choral pour quoi faire ? » animé par Jean-Yves Hameline, qui faute d'opposants a failli plusieurs fois tourner court : « Non monsieur ! les chorales ouvrières au dix-neuvième siècle n'avaient pas un but moralisateur, mais d'abord artistique », riposte quelqu'un à l'animateur, qui cite des textes d'époque pour ant fort explicites.

« Pour quoi faire ? » animé par Jean-Yves Hameline, qui faute d'opposants a failli plusieurs fois tourner court : « Non monsieur ! les chorales ouvrières au dix-neuvième siècle n'avaient par Jean-Yves Hameline, qui faute d'opposants a failli plusieurs fois tourner court : « Non monsieur ! les chorales ouvrières au dix-neuvième siècle n'avaient pas dix-neuvième siècle n'avaie a Pourquoi dites-vous que le chant choral se porte mal dans chant choral se porte mal dans les écoles? Il y a beaucoup de gens qui s'y consacrent sans compter et dont on ne parle pas! » Et J.-Y. Hameline d'expliquer que là où on en fait (dans toutes les écoles ?), c'est dans des conditions précaires, sans avoir un instrument à sa disposition. « Mais on n'a pas besoin de trompettes pour chanter « a cappella », s'erie un professeur scan-dalisé, un guide chant suffit bien! » Autre objection de Jean-Yves Hameline: le répertoire courant des chorales contient le meilleur et le pire; en chantant à soixante une chanson polyphonique conque pour quatre ou cinq solistes, on dénature non seule-ment la musique mais l'esprit même des pages qu'on prétend servir. A cela on lui rétorque que

e la musique doit être au service de l'homme et non le contraire : n'en déplaise aux musicologues, si on éprouve du plaisir à chanter cela c'est très bien »... Tout va donc pour le mieux, semble-t-il, dans le monde clos du chant choral. Pourtant, ce débat crucial, qui aurait passionné et convaincu les tièdes. sionne et convaincu les fiédes, ceux pour qui chanter en groupe reste quelque chose de « parois-sial », de vieillot, irrémédiable-ment dépassé, n'a visiblement troublé qu'un nombre assez limité de consciences, il y avait cepen-

dant de quoi, mais, visiblement, l'irréductible division en clans rivaux empêche les uns de consi-dérer les critiques des autres comme des remarques générales susceptibles de faire progresser l'ensemble, et ne savent y voir que des attaques dirigées contre eux. « Il y aurait toute une étude à faire sur le besoin de chanter

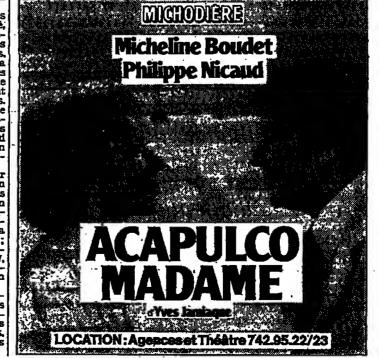
De part et d'autre du débat, avant et après, chant choral pour tout le monde : François Vercken tout le monde : François Vercken dirige un psaume de Goudimel ; Jean Soubisse, O susser Mai, de Brahms, tandis que Guy Reibel propose des jeux musicaux : choisir librement une note, l'enfier lentement puis diminuer ; tenir un son et le laisser glisser, changer d'intonation selon les gestes du chef. De l'aisance à déchiffrer de ce public devenu chœur, lisant Brahms à livre ouvert, faut-il conclure que la carence de l'éducation française en made l'éducation française en mi tière de musique, est, elle aussi, imaginaire, ou que les vrais problèmes ont décidément fui une journée qui devait s'achever en musique? En effet, la clôture des «Ren-

contres musicales de septembre s, dirigées par Philippe Caillard, Stéphane Caillat et Guy Reibel, coïncidant avec cette opération coincidant avec cette operation portes ouvertes, les stagiaires ont pu montrer le fruit d'une semaine de travail au cours du concert retransmis en direct par France-Musique: des pages de Monteverdi, Caresol, Scarlatti, et la création d'un Rondo commande spécialement par l'Etat à Jean-Claude Pennetier. Il s'agit d'une page vive et colorée, pour deux page vive et colorée, pour deux chœurs, contrebasse et piano, sorte de jeu continu sur les mots sorte de jeu continu sur les mots et les rimes qui se superposent et s'opposent crissent et craquent joyeusement, avec, au milieu, une grande cadence de plano virtuose qui réalise un heureux équilibre avec le style volontairement sim-plifié de l'écriture des voix.

On notera pour finir l'effort manifesté, au cours de cette journée, dans le domaine de l'injournée, dans le domaine de l'in-formation, avec la possibilité offerte à chacun de se renseigner sur les diverses chorales, les fédé-rations, les stages, ou de consul-ter toutes les partitions présen-tées par les éditeurs dans leurs stands.

- GÉRARD CONDE.

_}



LI RIVIL ers land HIGHNALL

Cinéma

Images clandestines du Chili

Walter Heynowski et Gerhard Scheumann, cinéastes de la R.D.A. avaient réussi à entrer ment au Chill, avec une équipe de réalisation, après le putsch du 11 septembre 1973. lis recueillirent des déclarations dans les états-majors contrerévolutionnaires et filmèrent dans deux camps de prisonniers politiques, avec une autorisation de visite du général Pinochet. ont réalisé la Guerre des momies et J'étais, je suis, je seral, qui sont sortis en France l'année demière

Une minute d'obscurité, ne nous eveugle pas) signé également par Peter Hellmich) continue l'Itinéraire chillen. Ce film a été entièrement tourné au au Chili - disent Heynowski et 1975. « Nous sommes toujours au Chili - disentHeynowski et tion ne nous permet pas d'être en ce moment, personnellement, de l'autre côté des Andes on ne peut guère s'y attendre - nos idées y sont en permamence et aussi des alliès, des hommes qui partagent notre jugement sur la dictature fasciste. .

Autrement dit, le collectif de réalisation d'Allemagne de l'Est a une antenne au Chili et ce nouveau film fait la preuve qu'une résistance Intérieure est possible, qu'une information non contrôlée par le régime Pinochet peut y être recuellile.

pour porter à l'étranger la réa-lité chillenne. Les amls de Heynowski et Scheumann sont passés maîtres comme eux dans l'interview-pirate. Cette forme de cinèma peut poser des probièmes de moralité quand elle viole la vie privée mals le est blen évident qu'ici la fin (la lutte antifasciste) justifie les moyens. On remarque d'ailleurs que les personnalités du régime. toujours prêtes à parler, à rétablir leur vérité justificatrice (elles y croient peut-être, après tout) se laissent prendre au plège de l'entretien avec une bonne volonté évidente. Leur souci de convaincre les empéche de soupçonner l'adversaire dans celui qui tient le micro et la caméra. C'est assez éton-nant. Quant à ceux qui, de loute laçon "n'ont rien à perdre, familles de prisonniers politiques réduites au désespoir, ouvriers qui connaissent les bas salaires et que guette le chômage, ils s'expriment spontanément jusque dans la rue, ce tion chilienne actuelle.

Le titre, emprunté à Pablo Neruda, signifie l'espoir et, surtout, la ténacité des cinéastes. ils ont l'intention de continuer à montrer la vérité du Chili - jusqu'à ce que le drapeau de la démocratie flotte à nouveau ».

JACQUES SICLIER.

MONTE-CARLO, v.o. - ÉLYSÉES-LINCOLN; v.o. - QUARTIER LATIN, v.o. - DRAGON, v.o. -

MAYFAIR, v.f. - FRANÇAIS, v.f. - NATION, v.f. - MONTPARNASSE-PATHÉ, v.f. - SAINT-LAZARE PASQUIER, v.f. - CONVENTION GAUMONT, v.f. CARAVELLE PATHÉ, v.f. -

* La Clef (R.O.).

Le dernier film de Visconti

(Suite de la première page.)

Il était donc naturel que l'intérêt que (depuis Senso) Viscanti portait aux analyses psycho-sociologiques. que son goût pour la painture des sement ou d'agonie, le conduisent, un lour, à se pencher sur l'œuvre de

Moins évidentes sont les raisons pour lesquelles, dans cette œuvre, Visconti a choisi un roman aussi

■ Le douzième Festival: internatio nai du jeune cinéma de Toulon s'est clos la semaine dernière. « Le Grand Soir », du Suisse Renssert, a rem-porté le Grand Prix. Giani Castagnoli et David Larcher se sont par-tage le prix du Cluema différent Denz films portugals out remporté chacun plusieurs prix.

■ L'Académie internationale d'art lyrique et dramatique Lyonnais-Franche-Comté sera masgurée le 25 septembre, à 28 h. 30, à Villersexel (Haute-Saone). A l'occasion de cette ouverture officielle, le prix d'hon-neur Charles-Panzera sers remis à Robert Tallec. élève de René Blanco.

« Les Trois Mousquetaires », de Roland Jonve, d'après Alexandre Dumas et dans la mise en scène de Jacques Ardouin, serrot donnés à Saint-Maur à partir du 8 octobre. Une série de trente représentations est prèvue à Paris pour janvier.

Francisco Montaner sera at Théâtre des Benx-Portes Jusqu'au 36 septembre, avec des chansons d'Aragon, Lorca, Machado, Neruda et Alberti. médiocre que cet intrus, publié en 1892, et qui est devenu à l'écran l'innocent. Sous les volutes d'un sivia coruscant. l'intrus apparaît, en effet, comme un méchant mélodrame mondain, une chronique conjugale farcie d'outrances et de sottises, une galerie de portraits incroyablement démodés... Riche bourgeois, féru de modernisme -, Tullio est un mari volage qui drape son égoïsme et sa soil de plaisir dans les grands mots d'une philosophie hautaine de l'existence. Un jour, Il quitte sa femme pour sa maîtresse. Désespérée et, en name temps, impressionnée par les discours de Tullio sur la nécessité de briser les anciens prélugés, l'épouse cherche une brève consotation auprès d'un ament. Nail un entant adultérin, iruit du péché d'un eoir, petit - Intrus - auguel le mari. mortellement atteint dans son = honneur - de male, voue une haine féroce et qu'il finit par tuer, une nuit de Noël, en l'exposant au gel...

Visconti a modifié la fin du roman. Afin de gommer le caractère nietzscheen - de Tullo, son autosatisfaction de « surhomme », il nous le montre mettant fin à ses jours, après une demière entrevue avec sa maitresse. Concession qui laisse supposer que Tullio est touché par le remords (ou, du moins, qu'il partage la souffrance de sa femme), mais dont on se demande, à la réflexion, s'il n'altère pas ce qu'il v avait de plus fort dans le livre : se cruauté et son cynisme.

Telle est l'histoire que Visconti a choisi de raconter. Choix courageux, car il faut du courage pour assume le ridicule des autres, et qu'il justifie dans le texte déià cité. « L'Intrus. affirme-t-il, est un livre très sensuel qui décrit non seulement la désagrégation d'une famille, mais également celle d'une certaine société, d'une certaine Italie. -

Passons sur la - sensualité - de l'ouvrage, qui n'est pas le caractère principal du film. Passons même sur ce terme de - désagrégation - où perce l'Intention du cinéaste de relier l'innocent à l'ensemble de son œuvre. Et disons plutôt que, aux yeux de Visconti, l'Intrus a pris souflures, ses excentricités psychologiques et verbales, et les procièmes de société qu'il sous-entend phallocratie - du mari, révolts timide de la femme, rejet impitoyable de l'enfant adultérin), c'est en quelque sorte un témolgnage de première main, un constat à l'état brut. Il est aussi daté qu'un meuble, un objet d'art ou une tollette de l'époque, et c'est cette spécificité, cette empreinte

On comprend mieux des lors l'im-

décrit par D'Annunzio. D'où le soin minutieux avec lequel le cinéaste a recherché les palais et les villas camosonardes qui servent de cadre à l'Intrigue D'où ces lents travellings qui nous tont découvrir les mille détails d'un ameublement précieux et suranné : lustres de cristal, torchèrea, opalines, poufs capitonnès, lits à baldaguin. cheminées barroques. D'où ce somptueux bric-à-brac que Visconti caresse d'un regard attendri et qu'il organisa, selon les lleux et la lumière, selon les événements. aussi, qui éclairent ou assombrissent l'atmosphère, en éclatantes symphonies de couleurs fles rouges, noirs et ors de la première réception) ou en camaleux subtils de roses ou de gris. de bleus ou de blancs.

A Cannes, c'est l'opulence, le raifinement du film, qui nous avaient surtout frappé, Réaction naturelle. tant le plaisir des yeux l'emporte ici sur les autres sensations. Mais réactions restrictive, dans la mesure où la splendeur des images, loin d'être un des éléments escentiels du récit Dans la mesure écalement où, partois, au détour d'une scène, derrière les falbatas et les dorures, apparaît le visage d'une société - disons plutôt d'une caste. — déchirée par ses contradictions, empôtrée dans un code moral qui lui est à la fois nécessaire et insupportable, accablée sous le poids de passions et de problèmes qui ne sont que leurres et impostures. Moments privilégiés, au cours desquels la lucidité et la férocité du regard de Visconti dément sa connivence apparente avec D'Annunzio et transforme en satire implacable le tableau de mœurs qu'il lui

Blen que son intérêt, pour toutes ces raisons, dépasse celui d'un bel album d'images, f'innocent n'occupera sans doute pas dans l'œuvre de Visconti une place de premier plan. On ne sauralt le comparer à Mort à Venise ou à Violences et Passions, les deux vrais - testaments - de l'auteur. Au fond, ce dont souffre ce film, plus encore que nous étions habitués à entendre sa volx, à l'écouler murmurer dans l'ombre quelques-uns des secrets. Or cette voix que nous almions, cette

A quoi on pourrait ajouter que convainc qu'à moitlé. C'est vraisembisbiement à la demande de Visconti que Giancario Giannini, qui « séducteur de la Belle Epoque », dandy calamistré, du personnace portance accordée par Visconti au Mais II pousse si loin la caricature décor (et même au décorum). Là qu'on ne voit plus qu'un fantoche encore, il était nécessaire de rester sur l'écran... Habiliée à rayir, Laura

honte et sa douleur. C'est, en revenche, une superbe composition d'interpréter le rôle de la maîtresse Visconti en fait une prêtresse de ce qu'on appelait alors le demi-monde, une courtisane-confidente, qui fiatte et sert le despotisme de son amant. Elle n'est qu'un des ornements du film. Mala on ne l'oublie pas. Et z'il n'y avait qu'un plan à retenir de cette œuvre si riche en merveilles visuelles, ce serait celui de za demière apparition.

JEAN DE BARONCELLL * Cluny-Ecoles, Publicia Champs-Eigsden, Paramount-Eigsdes (v. c.); Rez., Paramount-Dyra, Paramount-Montparasse. Magic - Convention, Paramount-Maillot (v. f.).

Enbref

Variétés

Les Chieftains

La musique que jouent les Chieftains - ils étalent dimanche soir au Théâire des Champs-Elysées - on l'écoule, on la comprend toujours par le cœur el l'ame, sans doute parce qu'elle est onracinée depuis plus d'un millénaire dans le pays irlandals, qu'elle en est comme le sang, le besoin d'ex-

Les Chieftains sont sept, Jouent du bag-pipe, du violon, de la flûte, du bodhran, de la harpe, du duiciner. Certains (les deux violonistes), ont participé, il y a sept ans. à l'aventure de Sean O'Riada comme membres di Geolteoiri Chaulann, tous sont des musiciens d'origine classique qui ont choisi d'interpréter une musique traditionnelle gravo, joyeuse, déséquilibrée, d'improviser à partir de thèmes lancés il y a quatre ou cinq siècles et qui ont une ligne mélodique à la fois linéaire et complexe. Comme chez tous les Irlandais, Il y a chez les table de partager, d'écouter l'autre, de jeter un thème et d'entrainer avec sol les autres musicions, qui felt qu'une certaine spontanéité est malgré tout szuvegardés.

Paddy Moloney, qui Joue la flûte et du uillean-pipe, est celui des Chieftsins qui a formé le groups. Il a de l'humour, des senter les titres en mo ou en dialoguant avec un musicien. — C. F.





BIENTOT Clande **Victor** Un film de Yves Robert xénario de Jean Loup Dabadie et Yves Robert

SPECTACLES

-théâtres

Les salles subventionnées Opéra, salle Favart, 20 h. 30 : Konservatoriet, Napoli, Pas de quatre, la Vivandière, la Somnambule.

Nouveau Carré, 20 h. : Parole de femme

Les salles ouvertes

sconi

Eu plei

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Edouard-VII, 21 h.: Dis-mol. Blaise. Fontaine, 20 h. 45 : Comme avant.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Legon.
La Bruyère, 21 h.: Pour cent briques.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.
Mouffetard, 20 h.: la Musica; Yes,
Deut-étre.

peut-être. Palace, 21 h.: les Troubsdours. Théâtre d'art, 20 h. 30 : Voyage avec la drogue. is drogue. Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme A nomine.

Théatre du Manitont, 20 h. 30 :
Arloquin poli par l'amour.

Théatre du Marais, 21 h. : Histoire
d'amour.

Les théâtres de banlieue Vincennes, Theatre Daniel-Borano, 20 h. 30 : les Amoureux de Gol-doni.

Les cafés-théâtres

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 21 h. 15: Tes comme fou; 22 h. 30: Nadine Mons. Au Vrai Chic parisien, 20 h. 45: Festival permanent de la chanson inconnue.

Blance-Manteaux, 20 h. 30: la Mors aux dents; 21 h. 30; les Jeannes; 22 h. 45: P. Abrial.

Café d'Edgar, salie I. 21 h.: Maffia-Délire.— Salie II. 22 h. 15: Deux Suisses au-dessus de tout soupcon.

Coupe-Chou, 20 h. 30: Je n'imagine pas ma vie demain; 22 h.: Fourquoi pas moi; 23 h. 30: J'ai fait trois tonneaux dans mon carcueil.

Cour des Miracles, 20 h. 45: Pierre et Marc Jolivet; 22 h.: Zizanie Bretelle.

Le Fanal, 20 h. 30: le Président.

Petit Casino, 21 h. 15: Partez du pied gauche; 22 h. 30: J.-C. Monteils.

Pestival estival

Salic Pieyel, 18 h. 30: Martine Joste, piano (Dieter Schnebel).

Egilse Saint-Germain-des-Prés, 20 h. 30: Cambridge University Purcell College (Requiem, de Mozart).

Le music-hall Concert Mayol, 21 h. 15 : Nu à

> Au Théâtre des Mathurins, mardi 21 septembre à 20 h. 45, première de LES MAINS SALES

loan-Daul Sartre avec Paul Guers et Yves-Marie Maurin. Location ouverte au théâtre, 36, rue des Mathurins, T. 265-90-00.



STANLEY KUBRICK BAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES vo DIMONT RIVE SAUCHE VO MEPERIAL VE BARROWT SUDY 14 h = 17 h 25 = 21 h.

HAUTHFEIELE Vo 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 houres à 21 houres, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 20 septembre

Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire Vidéo Monlin-Ronge, 22 h. 30 : Follsment.

Olympia. 21 h. 30 : Nicola Croisille.

Vidéostone, permanent à partir de 13 h. 30 : Around the Stones.

cinémas

Les fims marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans. (ee) aux moins de dix-buit ans

La cinémathèque

Challiot, 15 h.: Cartacalha, de L. Mathot; 18 h. 30 : le Baiser, de J. Feyder; 20 h. 30 : le Mystère Barton, de Ch. Spaak; 22 h. 30 : Myra, de F. Rademachers (en avant-première).

Les exclusivités

ACTES DE MABUSIA (Mez., v.o.)

(***): Ginnette, 5** (633-35-40).

14-Juillet, 11** (337-90-81).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Ft.): Fanthéon, 5** (633-15-64).

Marignan, 5** (339-82-82). Français,
9** (770-33-85).

L'APACHE (A., v.o.) (**): U.G.C.
Odéon, 6** (333-71-88). Ermitage, 8**
(359-15-71); v.f.: Rez. 2** (23833-93). Gobelins, 13** (331-06-19).

Miramar, 14** (328-41-02).

L'APFRENTISSAGE DE DUDDY
ERAVITZ (A., v.o.): Olympic, 14**
(783-67-42).

L'ARGENT DE POCHE (Ft.): Cincoche de Saint-Germain, 6** (83310-82).

BAERY L'ENDON (Ang., v.o.): Hau-

10-82).

BARRY LTNDON (Ang., v.o.): Heutefeuille, 6° (633-79-38), Gaumont-Rive-Gauche, 9° (548-28-38), Gaumont-Champe - Elyeées, 8° (359-04-67); v.f.: Impérial, 2° (742-73-32), Gaumont - Sud, 14° (331-51-16).

51-16).

BUFFALO BILL ET LES INDIENS
(A. vo.): Studio-Alpha, 5º (03339-47), Paramount-Odéon, 6º (33559-53), Publicis-Champs-Elysées,
2º (720-76-22); v.f.: Balzao, 8º (359-52-70), Paramount-Opéra, 9º (773-34-37), Max-Linder, 9º (77640-04), Paramount-Montparasss
14º (338-22-17), Paramount-Mailiot,
17º (758-24-24), Moulin-Bouge, 18º (606-34-25).

17* (763-24-24), Moutin-Rouge, 18* (606-34-25).
BUGSY MALONE (A., F.O.); Saint-Germáin Studio, 5* (033-42-73), Marignan, 8* (358-92-82), France-Elysées, 8* (723-71-11); v.f.: Montparnass-53. 6* (544-14-77), Marignan, 9* (770-72-86), Farvette, 13* (331-56-18), Cambronne, 15* (734-42-96)

110. 98 (770-73-88), Paravette, 13-42-96)

CADAVEES EXQUIS (It., v.o.):
Cinoche Baint-Germain, 6- (63310-82), U.G.C. - Marbett, 8- (25347-19); v.f.: Paramount-Opera, 9(073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14- (328-22-17).
CHANTONS 8 OU S L'OCCUPATION
(Pr.): La Claf. 5- (337-90-90).
COMMENT TUKONG DEFLAÇA LES
MONTAGNES (Pr.): Saint-Andrédes-Arts. 6- (328-48-18).
COMME UN BOOMERANG (Pr.):
Bez. 2- (238-83-23), Bretagne. 6(222-57-97), Normandis, 8- (25941-18), Paramount-Operius, 9(171-12-12), Paramount-Cobelius, 13(707-12-26), Paramount-Ordelius, 13(707-12-26), Paramount-Ordelius, 13(707-12-27), Paramount-Ordelius, 13(707-12-28), Paramount-Ordelius, 13(707-12-28), Paramount-Montmartre, 18- (508-34-35), ParamountMaillot, 17- (758-24-24).

THEATRE

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

à partir du 27 septembre - 30 représentations

L'AMANTE ANGLAISE de Marguerite Duras mise en scène Claude Régy avec Madeleine Renaud

Claude Dauphin Michael Lonsdale

21 septembre - 3 octobre - 14 représentations

de Antonine Maillet avec Viola Léger

7, quai Anatole-France - Tél. 548.38.53 et agences

location ouverte

théâtre acadien LA SAGOUINE

COMPLOT DE FAMILLE (A., V.A.):
Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12), UGOOdéon, 6° (325-71-08), Luxembourg,
6° (633-97-77). Elysées-Cinéma, 8°
(225-37-90): v.f.: Rex. 2° (23683-93). Rotonde, 6° (633-08-22),
Helder, 9° (770-11-24), Liberté, 12°
(343-01-59). UGC - Gobelina, 13°
(331-68-19). Gaumont - Sud. 14°
(331-51-16). Magic-Convention, 15°
(E28-20-54). Magic-Convention, 15°
(E28-20-54). Magic-Convention, 15°
(41-46). Clichy-Pathé, 18° (32237-41)

LES FILMS NOUVEAUX

L'INNOCENT, film italien de Luchino Visconti, v.o.: Cluny-Beoles, 5- (033-20-12), Publicis-Saint-Germain, 5- (222-72-80). Biarrits 3- (723-63-23), Para-mount-Elysèes, 5- (359-49-34). v.f.: Rai. 2- (235-82-83) Paramount - Opèra. 9- (073-34-57), Paramount - Montpar-nassé, 14- (325-22-17), Megic-Conventice, 15- (828-20-64). Paramount - Maillot. 17- (758-24-24) 24-24)

24-24)
DUELLE, film français de Jacques Rivette: Hautefeuille, 6 (633-79-38), Studio de la Harpe. 5 (633-34-63), Marignan, 8 (338-92-82), Gaumont - Madelaine, 6 (773-56-70), Montparnasse - Pathé, 14 (783-65-13).
Olympic, 14 (783-67-42).

nasse - Parie, 14º (328-65-13).
Olympic, 14º (783-67-42).
UNE MINUTE D'OBSCURITE NE
VOUS AVEUGLE PAS, film
collectif alismand, v.o.: La
Cicf., 5º (337-90-90).
L'EMPIRÈ DES SENS, film japonais de Nagisa Oshima
(**), v.o.: Saint-André-desArts, 6º (328-48-18), ElyséesLincoln, 8º (559-36-14), Balgao,
8º (359-52-70); v.f.: CaumontOpéra, 9º (073-83-48).
ICI ET AILLEURS, film francals de Jean-Luc Codard, :
14-Juillet, 11º (357-90-81).
DRACULA PERS ET FILS, film
français d'Edouard Modinaro:
Berlita, 2º (742-60-33). ChunyPalace, 5º (033-07-76). Ambessade, 8º (339-19-48). Montparnasse - Pathá, 14º (225-65-13),
Caumont-Sud, 14º (331-51-16),
Cambronna, 15º (734-42-96).
Clichy-Pathá, 18º (322-37-11).
Gaumont-Gambetta, 20º (79702-74).

D'ORSA

CRIA CUEEVOS (Esp., v.c.): 14-Juliet, 11° (357-90-81), Saint-Gur-main-Huchette, 5° (633-87-59, Ely-sées-Lincoin, 8° (359-36-14); v.f.: 58int-Lazare - Pasquiet, 8° (37: 35-43), PLM-St-Jacques, 14° (585-68-42), Montparnaces - Pathé, 14° (328-85-13), Victor-Hugo, 18° (727-49-75).

DEMAIN LES MOMÉS (Fr.); Hau-tafeuille, 6 (533-79-38), Olympic, 14 (782-57-42), Calypso, 17 (754-10-58), Clichy-Pathé, 18 (522-37-41),

DIX PETIT NEGRES (Fr.): Calypso (17°) (754-10-58). (17*) (754-10-68).

FACE A FACE (A.) (*) (v.o.): Vendoms (2*) (073-97-52); Saint-Michel (5*) (226-79-17). Bonaparte (5*) (226-12-12). U.G.C. - Odeon (5*) (723-68).

23): (v.f.): Ermitage (8*) (559-15-71). Baussmann (5*) (770-47-55).

Nations (12*) (342-04-67). Bienvente-Montparnasse (15*) (844-23-02). Gaumont-Convention (15*) (828-42-27).

BOLLYWOOD, BOLLYWOOD (A.) (v.o.) Normandie (8*) (359-41-18).

(v.s.) Normandio (8°) (339-41-18). L'HONNEUR PERDU DE EATRA-RINA BLUM (A. v.o.): Luxem-bourg (6°) (833-97-77). LA MARQUISE D'O (A. v.o.) Quin-tette (5°) (033-35-40).

totte (5") (023-25-40).

MES CHEES AMIS (It., v.o.) Quartier-Latin (5") (328-84-65). Dragon (6") (548-54-74). Elysèes-Lincoln (8") (359-36-14). Monte-Carlo (8") (225-08-83); (v.f.): Saint-Lazare-Pasquier (8") (327-35-43). Nations (12") (243-04-67). Montparnasse-Paths (14") (328-65-13). Gaumont-Convention (15") (628-43-27). Mayfair (18") (525-27-05). Français (9") (770-33-88). Caravalle (18") (387-50-70).

(387-50-70).

1989 (1t., v.o.) (**): Quintette 1
at II (5*) (033-35-40). Hautefeuille
(6*) (533-79-38). Concorde (8*)
(359-92-84); (v.f.): Caumont- Richellen (2*) (233-55-70). Mostparness-63 (8*) (544-14-27). GaumontEnd (14*) (331-51-16). Wepler (18*)
(357-50-70). Gaumont - Gambetta
(20*) (797-62-74).

NEA (Fr.) (**) Imperial (2*) (742-72-52), Montparnasse-83 (6*) (544-14-77), Marignan (6*) (339-92-82), Fauvetta (13*) (331-56-86), Cluny-Paiace (5*) (033-07-78). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (1t. vo.): Grands-Augustins (6:) (533-22-15), U.C.C.-Marbeuf (3:) (225-47-19): (v.f.): Murst (16:) (283-99-75).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (*): Marignan, 8° (359-92-82), Lumière 9° (779-84-64), Montparnasse-Pathé 14° (328-65-13). ON L'APPELAIT MILADY (Ang. v.o.): Noctambules, 5* (023-62-34), V.1.: Biarritz, 8* (723-69-23).

SALO (It. v.o.) (**) : la Pagode, 7 (705-12-15). SEK O'CLOCE U.S.A. (Fr.) (**): V angl.: Bilboquet, 5* (222-37-23), U.G.C.-Marbout, 8* (225-37-19): V.L.: Omnia, 2* (231-39-28). SPERMULA (Fr.) (**) : Balzac, 8* (359-52-70).

(359-52-70).

TANI DRIVER (A., v.o.): Studio L-Cocten, 5° (033-47-62), Arlequin, 6° (548-62-25), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); V.I.: Capri. 2° (508-11-69), Secrétan, 19° (206-71-33).

UNE FEMME FIDELE (Fr.): Capri. 2° (508-11-69), Publicis Champe-Elyses, 8° (720-76-23), Paramount-Opèra, 9° (073-34-37), Miramar, 14° (625-41-02).

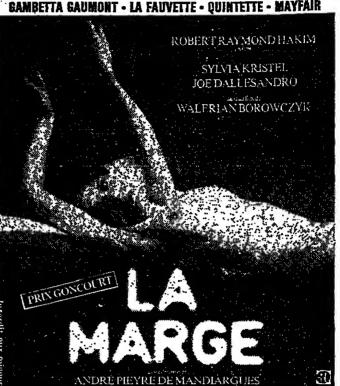
UN TYPE COMME MOI NE DE-VERATT JAMAIS MOURIE (Pr.): Impérial, 2º (742-72-52), Saint-Ger-main-Villaga, 5º (833-87-89), Montparnasse 83, 6 (544-14-27), Mercury, 8 (225-75-90), St-Lazare-Pasquier, 8 (337-35-43), Nations, 12 (343-04-67), Gaumont-Convention, 15 (828-42-27), Clichy-Pathá 18 (522-37-41).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.) (**): U.C.C.-Odéon, 6* (325-71-08), Jean-Renoir, 9* (874-40-75).



- MERCREDI -

CONCORDE PATHÉ - LE FRANÇAIS - CARAVELLE PATHÉ MONTPARNASSE 83 - CONVENTION GAUMONT - CLUNY PALACE



THIAIS Belle Épine • VÉLIZY • ASNIÈRES Tricycle CHAMPIGNY Pathé • ÉVRY Gaumont • PARLY 2 • CERGY PONTOISE ENGHIEN Marly • PARINOR • LES MUREAUX Le Club

MERCREDI -

R. E. X or USC EMBITAGE VO. PUBLICIS MATIGMOM VO. DEC ODEON VO.
STUDIO DES URSULINES VO MIRAMAN OF MAGIC CONVENTION V. MAPOLEDIN OF
PARAMOUNT SRIFAMS V. PARAMOUNT GALAXIE V. LE VILLASE/MEUDLY OF
PARAMOUNT SRIFAMS V. PARAMOUNT GALAXIE V. LE VILLASE/MEUDLY OF
PARAMOUNT SRIFAMS V. PARAMOUNT GALAXIE V. LE VILLASE/MEUDLY OF
PARAMOUNT SRIFAMS V. PARAMOUNT GALAXIE V. LE VILLASE/MEUDLY OF
PARAMOUNT SRIFAMS V. PARAMOUNT GALAXIE V. LE VILLASE/MEUDLY OF
PARAMOUNT SRIFAMS V. PARAMOUNT GALAXIE V. LE VILLASE/MEUDLY OF
PARAMOUNT SRIFAMS V. PARAMOUNT GALAXIE V. LE VILLASE/MEUDLY OF
PARAMOUNT SRIFAMS V. PARAMOUNT GALAXIE V. LE VILLASE/MEUDLY OF
PARAMOUNT SRIFAMS V. PARAMOUNT GALAXIE V. LE VILLASE/MEUDLY OF
PARAMOUNT SRIFAMS V. PARAMOUNT GALAXIE V. LE VILLASE/MEUDLY OF
PARAMOUNT SRIFAMS V. PARAMOUNT GALAXIE V. LE VILLASE/MEUDLY OF
PARAMOUNT SRIFAMS V. PARAMOUNT GALAXIE V. LE VILLASE/MEUDLY OF
PARAMOUNT SRIFAMS V. PARAMOUNT GALAXIE V. LE VILLASE/MEUDLY OF
PARAMOUNT SRIFAMS V. PARAMOUNT GALAXIE V. LE VILLASE/MEUDLY OF
PARAMOUNT SRIFAMS V. PARAMOUNT GALAXIE V. LE VILLASE/MEUDLY OF
PARAMOUNT SRIFAMS V. PARAMOUNT GALAXIE V. LE VILLASE/MEUDLY OF
PARAMOUNT SRIFAMS V. PARAMOUNT P. P CTRANO Versailles HOLLYWOOD Enghier ULS 2 Orsay FLANADES Sarcelles
PARINER Anhay s/Beis Palais Du Pars Le Perteux Artel Vibenauve St Georges
CARREFOUR Pantin C21. St Georges en Lays Parametrial La Varenne

L'enquête la plus explosive du siècle!

1

. 1.

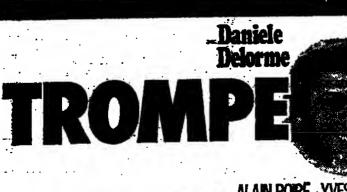


JACQUES RIVETTE

VATDE TABLE

Į	TOIRL	IADLL CL JUIK ===
	LA COTRIADE 233-57-06 5, rue de la Lune, 24. F. samdim.	est le nom de la houillabaisse bretonne, le F. Spéc. poiss, et gril Muscadet et Gros-Plant nantais dans un cadre de bistrot de pêcheum
	LE MALOUF 272-33-46 9, rue de la Bastille, 4°. Tijrs	Spéc. tunisiannes : méchoui 21, couscous 14, paëlla 18, brochettes 11 vins pays, dans un cadre élégant, confortable. Salons 6 à 40 convert
l	JE CLOS DU MOULIN TLirs 34 bis, r. des Plantes, 14º. 539-31-31	M. DELECTU reprend la tête du « Clos du Moulin ». Eultres. Crusta cés. Poissons. Gibiers. Vensison. MENU spécial samedi et dimanche
1	Ambiance musicale Orchestre	* Speciacle en soirée P.M.R. : prix moven du rens

BIENTOT



-Annie Duperey

Production ALAIN PORE « YVES ROBERT Bialognes de Jean Loup Dabadie Commission CALMONT MIERATIONAL « LAGLEVILE (G)

70,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadres". Bouble insertion "Placarde encadres" L'AGENDA DU MONDE 34,00 39,70. 38.00 44,37 40,00. 48,70 26,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

Pour Ecole d'Ingénieurs en ALGERIE

ORGANISME FRANÇAIS recrute:

NGENIEURS et ENSEIGNANTS

de nationalité française

- ELECTROTECHNIQUE, ELECTRONIQUE et AUTOMATISMES
 MOTEURS et MACHINES
- CONSTRUCTIONS MECANIQUES
- FABRICATIONS MECANIQUES FONDERIE et TRAITEMENTS THERMIQUES

Cinq années d'expérience industrielle (Bureau d'études ou de

méthodes, ou Atelier) ou cinq années d'expérience enseignante au

Contrats de longue durée (deux ans minimum). Gestion par organisme français assurant avantages sociaux équivalents à position en France. Logement assuré. Congé annuel en

Adresser C.V. détaillé avec photo sous référence 592 à AXIAL publicité, 91, faubourg Saint Honoré 75008 Paris, qui transmettra.



TEKTRONIX DATATEK NV

EUROPEAN HEADQUARTER OF THE WORLD'S LEADING GRAPHIC **DISPLAY COMPANY**

situated near AMSTERDAM, THE NETHERLANDS is looking for

a european product manager INTERACTIVE GRAPHICS SYSTEM

This product manager will be responsible for the introduction and marketing in Europe of a new

He will report to the marketing manager and will work in very close cooperation with our parent company situated in the U.S.A. and our European subsidiaries and distributors.

Candidates should have at least two years experience in selling or marketing sophisticated graphics equipment. A good background in computer based equipment as well as a good knowledge of computer aided design appli-

English is the working language within our

Please send your complete curriculum vitae and a recent photograph to :
MARTY SMIT — TEKTRONIX DATATEK NV
P.O. Box 159, Badhoevedorp, The Netherlands.



EDITIONS DE FRANCE Société d'Édition de magazines

grand public en 3 langues. d'exemplaires prévus en 1977) recherche dans le cadre de son développement " explosif " sur le marché européen le

DIRECTEUR DE SA FILIALE EN R.F.A.

☐ Dans le cadre de la politique expansionniste du groupe. il assurera le développement et la gestion de la filiale (conception et lancement de nouveaux produits, exploitation des produits existants).

Ce poste ne peut convenir qu'à un aventurier, du média-business en R. F.A., bilingue (français/allemand). Poste à pourvoir à FRANCFORT.

☐ Rémunération très motivante (fixe + intéressement). Vous recevrez des Informations complémentaires sur simple demande, en ecrivant sous réference 1171 Bá:

egor 5, rue Meyerbe

Pour l'Aigère, urgent
Société américaine recherche
Réf. 15: 1 CHEF FOREUR
EAU expert forage boue,
rotary, repêchage cimentation. Angials indispersable.
Réf. 16: 1 ELECTRICEN.
AUTO, expert chantier T.P.
ou forage. Angials courant.
Réf. 17: 2 INTERPRETES
TECHNIQUES français-angi,
exp. chantier T.P. ou forage.
Réf. 18: 1 EMPLOYE ADMINISTRATIF EXD. admin.
relat. extér., Travail bureau.
Anglais souhailé

Angleis souhaite.
Les candid. devralent de prét.
Ètre célib., poss, perm. de cond.
Adres. C.V., photo et prétant.
sous no 50.270 M., Régle-Presse,
85 bis. rue Réaumur., PARIS-2".

UN GROUPE COMMERCIAL ET INDUSTRIET. IMPLANTE DANS DE NOMBREUX PAYS D'AFRIQUE NOIRE francophone

PLUSIEURS CHEFS COMPTABLES

espables de prendre à court terme LA RESPONSABILITE DES SERVICES COMPTABLES d'une de ses vingt socié-

Ces situations comportent une possibilisé de DEVELOP-PENENT ULTERIEUR DE CARRIERE dans les affaires du groupe en FRANCE. Les caodidats devront être titulaires du D.E.C.S. complet et avoir acquis quelques années d'expérience dans cette

La rémunération annuelle brute se aîtuera entre 4,900,000 et 5,900,000 F. CFA suivant les pays ; il s'y ajoutera d'importante avantages annexes.

'Avant leur affectation en Afrique, les candidats recrunés suivront un suge de plusieurs mois dans les services centraux à Paria, pendant lequel ils recevront un salaire mensuei de 6.400 F. plus une indemnité de participation aux frais de séjour a ils sont domiciliés en province.

Adresser C.V. détaillé sous réf. NO. 6143 à : L.T.P. 31 Bd. Bonne Nouvelle 75002 PARIS

Société d'engineering à vocation internationale rech. pour projets avec financement international, en Extrême-Orient

CHEF DE PROJET D'ADDUCTION D'EAU

Cette offre s'adresse à des ingénieurs de Grandes Écoles, ayant 10 ans d'expérience dans ce domaine (plus particulièrement dans l'étude des réseaux). La résidence sur place est obligatoire pour un séjour de 40 mois couvrant la durée de l'étude et de la survelliance des travaux. Salaire élevé + avantages en nature. Langue anglaise indispensable. Adr. C.V. det. avec prétentions sous réf. RH 16 à

PROFILS

Consells en Recrutement 5 bis, rue Keppler 75116 PARIS.

Groupe industriel et forestier COTE - D'IVOIRE recherche

DIRECTEUR D'USINE

POUR EXPLOITATION EN BROUSSE SCIACE et CONTREPLAQUE - 750 personnes Expérience outre-mer souhaitable ai possible dans même domaine d'activité.

Adresser curriculum vitae sous le numéro 7.382.

DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

LA COMMISSION

ORGANISE UN CONCOURS GÊNÉRAL SUR ÉPREUVES POUR LA CONSTITUTION D'UNE RÉSERVE DE RECRUTEMENT

d'ADMINISTRATEURS

ppelés à accomplir, sur base de directives générales, es tàches de conception, d'étude ou de contrôle.

Le concours comprend les options suivantes :

Econométrie et statistique
 Problèmes budgétaires et monétaires
 Relations économiques internationales, y compris les problèmes relatifs aux pays en vols de développement
 Macro-économie

UMITE D'AGE : 32 ens.

Qualifications requises:

Eludes universitaires complètes sanctionnées par un diplôme en rapport avec au moins une des options;

Une certaine expérience professionnelle ou l'occomplissément d'un stage en rapport avec au moins une des options;

Une connaissance approfondie d'une des langues des Communaulis (silemend, anglais, danois, français, liabien, néerlandais) et des commaissances satisfaisantes d'une deuxième de ces langues.

LIEU D'AFFECTATION : Bruxelles, Luxembourg ou tout autre lieu d'activité des services de la Commission.

TRAITEMENT DE BASE MENSUEL DE DEBUT : entre' NF 4.795 et NF 6.284.

DATE LIMITE POUR LA RÉCEPTION DES CANDIDATU-RES: 20 actobre 1976.

Tous renseignements complémentaires ainsi que le FORMU-LAIRE DE CANDIDATURE OBLIGATOIRE sont publiés au Journal officiel des Communautés européennes, N° C 217 du 16.9.1976 qui peut être obtenu à partir du 20.9.1976

a) du service de vente en France des publications des Communautés européennes, 25 rue Desaix, 75732 Paris-Cedex 15. Ervoi contre remboursement de 3,70 FF au CCP 23-96. Prière de mentionner sur le taion de verse-ment le numéro du Journal Officiel demandé; b) du Bureau d'Information des Communautés européennes, 61 rue des Belles-Fauilles, 75782 Paris-Cedex 16; c) de la Commission des Communautés européennes, Dide la Loi, 1049 Bruxelles (Belgique).

IMPORTANT GROUPE MINIER recherche pour le GABON

1 CHEF DE SERVICE **DE PERSONNEL**

pour la gestion des effectifs, administration et paie du personnel, gestion des régimes

Le candidat dolt avoir une expérience minimum de 5 ans dans une Direction de Person-. nel gérant un effectif important.

Il dolt être de formation supérieure. Une connaissance des pays du Tiers Monde est Vie en famille - scolarité assurée jusqu'en classe

Adresser C.V. sous nº 78164 B à : 17, ree du Docteur Lebel, 94300 VINC

Une importante Société

livrant des usines et installations « clefs en main» dans le monde entier et apportenant à l'un des plus grands groupes industriels français, recherche

chantier à l'étranger

UN CONTROLEUR DE GESTION CONFIRMÉ

Il sera responsable sur le site, du suivi des enga-gements et de l'établissement des rapports men-suels au Siège.

Expérience de chantier souhaitée. Anglais parié.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions, sous le nº 76.214, à CONTESSE Publicité, 20. avenue de l'Opèra, 78940 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Ecole catholique izmir (Turquie) ch. LICENCIES BIOLO-GIE, PHYSIQUE. Ecr. Frezel, 21, rue St-Antoine, 75004 Paris.

Nous prions les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIEES a de rouleir bien Indiquer lisiblement sur l'enveloppe le muméro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » es d'une agencs.



emploir régionaux

ingénieurs d'études

BSN-Gervols Danone propose à deux Ingénieurs débutants ou disposant d'une à deux années d'expérience industrielle de participer ou développement de Kronenbourg: ils seront affectés à la Direction Process et Contrôle Qualité, à Strasbourg.

ENSAM-ECAM-ICAM-INSA

RM: 12 A

Il participera oux projets d'extension des ateliers de fabrication et conditionnement de Kronenbourg : définition des caractéristiques et normes techniques des matéries .

matériels et méthodes - méte au point cahiers des charges - vérification engineering de detail - démarrage procédés et installations nouvelles.

ENSIA-INA-INSA (Chimie Biologique) Réf. 12 B Il participera dux projets d'axtension des areliers de fabrication et conditionnement de Kronenbourg : recueil et traitément des dannées techniques - étude et núse en place des solutions d'amélioration - demarrage procèdés et installutions parelles.

Adressoz votre candidature avec c.v. détallià. en précisant la référence du poste, à Daniel HARDOUIN. BSN Cervais Danone 126, 130, rue d. Guesde 92302 Lévallois-Perrot. bsn. gervais danone

Johns-Manville

FILIALE FRANÇAISE D'UNE IMPORTANTE SOCIETE AMERICAINE spécialisée dans les matériaux d'isolation et de filtration, recherche un

INGENIEUR

pour créer à WISSEMBOURG (67) un laboratoire d'analyse des nuisances industrielles

à la disposition des 13 usines industrielles localitées en France, Allemagne, Grande-Bretagne, Espagne et Islande. Cet ingénieur mesurera les nuisances de toutes

sortes, poussières, bruit, etc..., à l'intérieur comme à l'axtérieur des usines et des mines et fera aux responsables les recommandations appropriées.

Le candidat retenu s'exprîmera perfaitement en français, anglais et allemand. Il aura l'équi-valent d'un bachelors degrée en biologie ou engineering et des connaissances en physique, chimie, biochimie et physiologie ainsi que sur les problèmes de pollution industrielle. Nous vous remercions d'écrire sous référence CD 742 è JOHNS MANVILLE, Direction des Relations Humaines - 9-11, rue du Colonel de Rochebrune - 92505 Ruell-Malmaison.

NOUS SOMMES

UNE IMPORTANTE SOCIETE, membre d'un Groupe International (marché en très forte expansion), implantée près d'une ville universitaire du VAL DE LOIRE. NOUS RECHERCHONS pour tenforcer

NOTRE DIRECTION FINANCIERE et COMPTABLE

Un (e) jeune cadre capable d'assumer rapidement d'importantes responsabilités. SI VOUS AVEZ :

• Une formation superieure : ESC ou

équivalent e3 ou 4 ans d'expérience comme chef de groupe comptable

De bonnes connaissances en anglais ET SI VOS OBJECTIFS SONT :

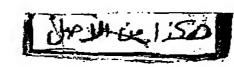
D'élargir votre expérience comptable et financière au sein d'une équipo jeune
 De participer à la conception et au développement de nouvelles applications comptables

NOUS SOMMES PRETS A VOUS RENCON-TRER ET A VOUS PROPOSER: Un niveau de rémunération qui ne sera

pas inférieur à 80.000f/an • Un système d'intéressement aux résultats de la Société Des régimes de prévoyance et de retraite très complets

 L'entraînement et le soutien nécessaire
 à votre intégration et à votre développement dans notre Groupe.

Envoyer votre lettre de candidature, C.V. et photo à J. LE DAIN, Boite Postale No 7 - 45550 SAINT-DENIS-DE -L'HOTEL, qui les examinera confidientiellement.



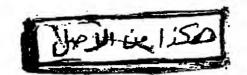
recteur

d E(t, t) = 1

COREM

 $\phi_{6/\sqrt{s}}$

MEUR SYSTEI



OFFRES D'EMPLOI "Placarda encadrés" 2 col. et +. (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO

PROPOSITIONS COMMERC

La ligne La ligne T.C. 40,00 48,70 42,00 9,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placarda encadrés 39,70 34,00 Double insertion ' 44,37 38.00 "Placards encadrés" 40.00. 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



CAPITALIX OU

emplois régionaux

70.00

emplois régionaux

emplois régionaux

Burroughs



JEUNES DIPLOMES de l'enseignement supérieur commercial

Vous désirez débuter votre carrière par une expérience commerciale dans un secteur en pleine expansion.

Vous êtes motivés par l'analyse de situations, par la recherche de solutions à proposer et à faire adopter.

Notre technique en pleine évolution nous oblige à recycler nos cadres en permanence et nous y consacrons 8 % de notre masse salariale. Que vous ayez ou non des connaissances en informatique, nous vous attendons pour accroître notre réseau commercial sur : PARIS ET PROVINCE

Envoyer lettre, CV, photo sous référence M à Monsieur Louis Marie ROLIN — BURROUGHS 230, avenue Leurent Cely - 92231 GENNEVILLIERS,

Dans le cadre du lancement d'un Département voyages .. sur la Bourgogne Notre groupe recharche pour créer et démarrer notre agence à

DIJON CHEF D'AGENCE **DE VOYAGES**

CONFIRMÉ(ÉE)

Le caudidat devra posséder les connaissances ap-profondies du métier acquises à un poste de res-ponsabilités similaire (au minimum Responsable de Comptoir).

Salaire en fonction des compétences. Position cadre.

GROUPE INTERNATIONAL DE PREMIER PLAN

rechenche
pour l'une de ses Usines de fabrication
de PRODUITS ALIMENTAIRES située dans le SUD-EST

UN DIRECTEUR D'USINE

Ce poste pourrait convenir à un Ingénieur : possédant une expérience de production dans l'Industrie Alimentaire, - souhaitant affirmer ses qualités techniques et humaines de gestionnaire dans une unité auto-

Adresser lettre de candidature manuscrite avec C.V., photo et prétentions, sous le nº 9.914, à SPERAR, 12, r. Jean-Jaurès, 92807 Puteaux, qui transmettra.

Usine d'une grande Société implantée banlieue Sud-Est LYON Nous recharchons

UN INGÉNIEUR

ÉLECTROMÉCANICIEN à qui nous confierons la responsabilité de l'entra-tien général des installations, des travaux neufs et des méthodes

Le candidat doit être un homme d'expérience en technique, en organisation et en commandement. Adresser curr. vitae manuscrit et photo, nº 75.688, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (I°r), qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE MÉCANIQUE DU HAUT-RHIN

un MÉDECIN du TRAVAIL NÉCESSAIREMENT DIPLOMÉ

Travail à mi-temps, éventuellement à temps complet Ecrire sous le nº 75.035, A-CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra — PARIS (1=), qui transm-

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INFORMATIQUE DIVISION MAINTENANCE,

RESPONSABLES DE RÉGION

OUEST SUD-OUEST (Bankene Sud)

INGÉNIEURS ELECTRONICIERS DE ELECTROMECANICIENS POSITION II

malssance et pratique indispensables dans les

Comaissance et pratique indispensantes dans ins
domaines :

— INFORMATIQUE (Matériel et si possible
logicial) :

— Encadrement d'équipes de maintenance
(minimum 30 personnes) :

— Endget autonome.

Adresser C.V. photo et prétentions sous réf. 107 à
Sté LOGABAX Direction du Parsonnes

79, avenus éristide-Briand 94110 ARCURIL

e produits chimiques recherche pour son agence de LILLE. INGENIEUR CHIMISTE

Pour poste technico-ccial.
Libre rapidement, Conneissances
de l'Anglais indispensable.
Expérience de la vente de melures premières pour la pelnture et les plastiques seralent
appréciées. Norx deplacements
de courte durée.
Adr. C.V., phono parque et pret. Adr. C.V., photo perdue et pret s/réf. 7206 à P. LICHAU S.A. 10, rue Louvois, 75063 PARIS cedex 02, qui transmettra.

Fillale française d'un important groupe américain (rotatives d'imprimerie, (rotatives d'unprumers, resse et éditions) recherc pour son bureau d'étude électriques et électroniques

UN DESSINATEUR. ÉLECTRICIEN NIVERU ETUDES 2

Jeu travali : MONTATAIRE

Envoyer C.V. et photo à :

M. MEININGER, Sié Marinoni
B.P. 22, 60160 MONTATAIRE.
Société allemande d'instruments
de mesure connue recherche un
INGENIEUR-DISTRIBUTEUR
pour la région de l'Est de la
France. Conneissance de la
langue allemande axigée.
Priere d'envoyer votre candiature avec prétentions à
Linsels GmbH
Violitzer Str. 43
D-8672 Seib
Téléph. : 19-49-9287/4422 à 4426.

REGION CENTRE SUD-OUEST

Important Cabinet d'EXPERTISE COMPTABLE recherche COLLABORATEUR

Ce posta conviendraît à :
COMPTABLE AGREE ou
EXPERT-COMPT. FINALISTE
de 40 aus minimum.
ayant expérience de cabinet. I sera répondu à toute lettre

Il sera repondu a touta lettr manuscrite accompagnée C détaillé adressée à détaillé adressée à (réf. 6600), 3, rue de BLO. Tébéran, 7500 Paris. SITUATION STABLE DISCRETION ASSUREE.

CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE
recherche
CHARGE D'ETUDES
IIC. sciences éco. ou géographie
Ecrire chambre de commerce
et d'industrie du Morbihan.
B.P. 147, 58/01 LORIENT. Ass. Nat. Form. adultes rech.
DIRECTEUR DE CENTRE
— Format. sup. exigée (scient ou sc. hum.).
— 5 ans exp. prof. réelle (sou haitée sect.) social/ceil.j.
— Exp. pédag. prouvée en milieu adults.
— Capac. de gest. et relat. ext.
— Poste à pourvoir à MURET.
(pr. Toujouse). CY dét. + En à ANFOPAR. Domaine de BRICUDE, 31600 MURET. MANOSQUE (Alpes-de-Haute-Provence), charche bonne à out faire à temps complet. Logie, nourrie, blanchie. TEL.; (92) 72-10-27.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

ENTREPRISE
MECANIQUE
DE PRECISION
60 km. LYON
Confierait à un
CADRE
FORMATION
SUPERIEURE
le poste de

CHEF SERVICE

ACHATS

avec son équipe
10 personnes.
11 népocie par an
150 MILLIONS EN
50US-TRAITANCE;
FONGE;
FONDERIE;
DIVERS.
Allemand et anglais
souhaité.
CV. détaillé
sous référance 6.258 M

CP CRES,

2 ASSISTANTS

POUR SA DIRECTION FINANCIÈRE

MUSSION s'intégrer à l'équipe chargés du contrôle interns et du contrôle budgétaire.

PROPIL DES CANDIDATS : L'ASSISTANT « SENIOR »

titulaire du D.E.C.S., expérience révision confirmée, famillarisé avec les procédures informatiques et les procédures de révision, de type anglo-saxon, L'ASSISTANT « JUNIOR »

titulaire du B.T.S., D.U.T. ou D.E.C.S., expérience contrôle budgétaire et des contrôles internes souhaitée.

Env. lettre manuscr., C.V., photo, rémun. souhaitée à M. le Directeur du Personnel et des Relations Sociales, 20, r. de la Bourse, 69289 LYON CEDEX 1.

DIPLOME DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, vous assumez de réelles responsabilités depuis un an ou deux dans la

FONCTION PERSONNEL

rience professionnelle en mattain.
Relations Humaines.
Nous vous confierons la responsabilité complète de la recherche et du choix des 20 à 30 cadres que nous recrutons chaque année. Simultanément, vous pourrez participer à la Gestion Prévisionnelle des 370 Cadres de notre Groupe par le blais de la Qualification et des Actions de Formation que vous réaliseres. Le choix du titulaire raposera essentiellement sur les qualités de contact et sur la valeur de la personnalité de l'intéresse.

Pour un premier échange, adressez C.V., photo -

La Redoute 57 rue de Blanchemaille, 59100 ROUBAIX.



LYON

IMPORTANT STABLESSMENT FINANCIER erche pour son Centre de traitement des opérations bancaires à Lyon

- CHEF D'EXPLOITATION
- ANALYSTES PROGRAMMEURS

Formation sopérieurs;
Piusieurs samées d'expérience;
Matériel N C R 505 et Burroughs 3700;
Postes à pourvoir à Lyon, stage de 4 mois à Paris.

IMPORTANTE SOCIETE FILIALE D'UN GROUPE DE TAILLE INTERNATIONALE

offres d'emploi

UN CADRE

ADMINISTRATIF

40 ans minimum

Possédant parfaite comnaissance de la législation du travail, du droit commercial et des sociétés, une bonne expérience juridique et comptable. Le candidat devra posséder de réelles qualités de négociateur, d'autorité et avoir le sens des contacta humains.

numains.
Il aura sous sa responsabilité la gestion du per-sonnel, l'administration de la société, la fiscalité directe et la partie juridique de l'entreprise. Il sers sous l'autorité immédiate du directeur général.

De sérieuses références et une réelle expérience en ce domaine seront exigées. Ecrire avec C.V., photo et prétentions à SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, s/réf. 502, qui tr.

> Importante Entreprise commercialisant des produits de haute technicité recherche pour développer ses ventes sur PARIS et les GRANDS CENTRES REGIONAUX

ingénieurs commerciaux **EXPERIMENTES**

diplômés de l'Enseignement Supé-rieur dans les domaines technique, scientifique ou de gestion qui désirent des responsabilités à ni-veau élevé, une structure à dimen-sion humaine, la faculté de penser et de faire valoir leurs idées, une grande liberté de manœuvre, des possibilités de carrière exception-nelles tant au niveau intellectuel nelles tant au niveau întellectuel que matériel.

Pour un premier contact, envoyez CV détaillé sous réf. 92 M à P. ZEEGERS — 149, rue Saint-Honoré 75001 PARIS — qui tr.

jeunes • managers Tinanciers

: 2

..}

Note sommes une multinationale de l'électro-mécanique. No-tra filiale transaise a une voir unénomitérante dans notre

Notre expansion continue des demières années et celle que nous préparors (par d'vertification) nécessité que nous recru-tions de JEURES MANAGERS pour bair les postes claf qui se dessinent pour les très prochaines aunées.

Les hommes que nous recherchons recevront une formation « tourpante » de 6 mois puis une mission opérationnelle de moyeme durée (12 à 18 mois) et se verront ensuite confler un engrepondement

Cas hompos aurori une formation supérisore scientifique ou commerciale (X, Cartinle, HEC...) subte d'un 3° Cycle de gestion (MBA, INSEAD...) el aurool 2 à 3 ans de « dégrossis-sage » professionnel dernère eux.

Nous recharchons aussi pour notre Direction Financière loter-nationale des JEINES FINANCIÈRS syant le mitrue type de formation et une expérience de deux on trois années de cablact d'audit.

Tous ceux qui seront iméresses par catte annonce pourront attérieurement vérifier que notre politique de gestion prévi-sionnelle des carrières n'ent pas un vain mot. Envoyer C.V. et lettre macuscrite sous réf. 5180-M à I.C.A. qui tracametra.

I.C.A. International Classified Advertising Britantic age of HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

A PROPERTY OF CHICAGON AND A PARTY. SOCIÉTÉ ÉQUIPEMENTS AÉRONAUTIQUES

TECHNICIEN CONFIRME

CONFIRME

8 ans minimum d'expérience exigée dans une
industrie mécanique (automobile ou aviation)
pour Service Méthodes contrôle:
Activités principales:
Établir et rédiger gammes de contrôle, spécifications, cahiers des charges.
Adresser CV détaillé et prétentions s/réf 5565

Pierre Lichatt 10, roe de Louvoi 75083 Paris cédex 02 qui transmertr

Company of the Compan

pour sa DIVISION ENTREPRISE GENERALE A L'EXPORTATION **NGENEUR** Responsable des Achats

chargé des consuliritions et des négociations d'achate d'équipements pour des projets internationaux. Ingénieur Mécanicien de formation, de 30 ans minim., Il aura une expérience affirmée des achats de gros ipements et du goût pour les négociations, il naitra obligatoirement l'anglais.

NGENEUR Responsable des Transports chargé des consultations et des négociations d'achats charge des consultations et des negociations d'acracs de transports pour des projets internationaux. Ingénieur de 30 uns minimum ayant une connaissance actualisée des moyens et organismes de transport à l'exportation, le goût et l'expérieure de la négo-ciation, il connaîtra obligateirement l'angials, il

pourra être appelé à effectuer de multiples déplacemente à l'étranger. Adresser lettre manuscrite + CV + photo + prétentions aous rét. 14.027 à

An.o.m Pintel 19.00.

IMPORTANT GROUPE NATIONAL (5.000 PERSONNES) SECTEUR TERTLAIRE - METTANT EN ŒUVRE DES TECHNIQUES VARIÉES ET ÉVOLUTIVES DANS UN DOMAINE EN EX-

OFFRE SITUATIONS INTERESSANTES ET AVENIR A

CHEFS DE SERVICE DEVELOPPEMENT **TECHNIQUE**

Ces postes peuvant convenir à ingénieurs diplômés grandes écoles, ayant 3 à 5 ans d'expérience B.E., développement ou engineering, ayant eu des responsabilités de style « chef de projets » ou « coordinateur de projets » et l'inhelitude de la coordination et des contacts extérieurs. RATTACHES A UNE DIRECTION GENERALE,

ils auront une responsabilité de conception coordination, pilotage de projeta. Une for-mation aux techniques du Groupe sera DEUX POSTES SONT A POURYOIR :

LYON. Référence CR 167 AM. LE MANS. Référence DL 168 AM. Berire en précisant la référ.

4 rue Massenet, 75016 Paris. DISCRETION ABSOLUE.

> directeur (LYON)

L.T.M. Consultants-Logistique Transport Maautantion rechercia pour la comple d'une Société de transparts et manotentions son DIRECTEUR (Lyon) Bosponsable: • pestion administrative et bud-pétalre, analyse compte d'axphaltation, • ges-tion commerciale, relations avec la chentale in-dustrielle, • exploitation: organisation et coor-dination des activités, détermination des moyens matériels et humains, • gestion du personnel (100 personnes).

Le candidat : formation générale supérieure, originaire de la région tyonnaise, expérience mi-

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo et

L.T.M. Consultants Département Sélection Cadres Tour Horizon - 52 quai National - 92808 Putement

៤.១.ភា

n origin

RUMM

11 EV 5

IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE A VOCATION MULTINATIONALE Effectif: 5,500 personnes

recharche pour usine région SST INGENIEUR

GENIE CHIMIQUE (E.N.S.J.C. on équivalent) pour SERVICE ÉTUDES

ET DÉVELOPPEMENTS DE MATERIEL GENTE CHIMIQUE Poste exigent and expérience de 3 ans mini-mum dans domains et fonctions similaires ou Exploitation, Entretien usine industrie chimi-culoitation.

 Expérience Bureau d'Etudes même branche sou-baltable. pour candidat ayant de bonnes aptitudes d'étude, d'organisation et de commandement (Référence 419.)

Adr. C.V., photo et prétent sous le n° 9.847 à SPERAR, 12, rue J. Jaurès, \$2887 Puteaux, qui tr. Entière discrétion assurée.

ICOREM

Société d'études et de conseil en informatique et en gestion, de réputotion mondiale pour ses réalisations avancées dans le domaine de la gestion outomatisée des collectivités locales.

URGENT dans le codre de l'expansion de ses activités

INGÉNIEUR SYSTÈME de hout niveau diplâmé GRANDES ECOLES, ayant une expérience minimum de 4 ans dons la fonction et possédant des connaissances approfondies

> os vs CICS

IMS Motériel utilisé : 370/145 1024 K

Adresser C.V., photo at prétentions à ICOREM, route Léan-Lachamp, Luminy 13009 Marsellle.

recherche

Hickory

70.00

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO 9,00

CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

1 THAMOBILIER "Placards encadres" Danble insertian "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

28,00 12 igne TC 32.69 34.00 . 39,70 38.00 44,37 40.00 45,70 28,00 32,88

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

Le Directeur des Etudes de **GLAENZER SPICER** SOCIETE DE MECANIQUE AUTOMOBILE (2200 personnes)
Filiale d'un important groupe international (120,000 personnes),

> accroit son potentiel de RECHERCHE APPLIQUEE

Pour ce faire, il a besoin de s'ajoindre (création

UN INGENIEUR expérimenté

de très bon niveau : position initiale 3A Le candidat devra être de formation supérieure, Grande Ecole de mécanique, par exemple. Il devra avoir dirigé avec succès une équipe d'INGENIEURS et TECHNICIENS des principales disciplines de conception : dessin, calculs, cinématique, prototypes mises au point, essais... Il devre connaître les moyens classiques dans l'industrie mécanique.

Ce poste est créé de façon à permettre à son titulaire ayant fait preuve de réussite, les meilleures perspectives d'avenir dans le meilleu

Très bon niveau de rémunération prévu. Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions sous référence R.A. au Directeur du Personnel - B.P. 60 1 78301 POISSY CEDEX.

Lorsque mbent les mirages de la publicité, de la propagande et de trénésie verbale, la FEMME reste avec problèmes, et d'abord celui de son in-a sociale : un domaine où le mirac n'existe pas.

ne peut pas prétendre à un traitement de faver
ssumer les responsabilités qui assurent la prom
ilon et garantissent la carrière.

Savoir réellement ce que vous voulez est en fin de compte la seule vrale condition que nous met-

voir vos qualités et assumer votre réussite : volume, puissance, image de marque, moyens matériels et pédagogiques, management "avance", ambiance originale, égalité absolue - dans tous les domaines - avec vos homologues masculins. Produits sophistiqués sans équivalents sur le marché dont la diffusion moyenne dans un segment de clientèle à revenus contortables COTTESPOND étroitement aux motivations et aux qualités de la

ieune femme

au caractère bien trempé que nous recherchons jant avoir 21 ans au moins, disposer d'une forte personnalité et d'une bonne formation générale.

Ecrire en joignant curr. vit. manuscrit et photo (retournés) à PUBLI-BANS 13, r. Mariyaux - 75002 Paris

qui transmettra

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE grande banlieue Nord Paris recherche pour tenir le rôle de Correspondant informatique dans une équipe de calcul de structure aur ordinateur

UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Intégré dans une équipe d'ingénieurs faisant des développements et des applications en cal cu l'a des structures par l'intérmédiaire d'un système CDC 7600 en télétraltement, il sera chargé de :

- définir l'organisation et la structure des nouveaux programmes;
- définir les procédures d'utilisation et le matériel informatique nécessaire;
- assurer la maintenance des programmes existants;

assister les membres de l'équipe pour tous les problèmes informatiques. Pour ce poste, le candidat doit avoir acquis une expérience prutique en mécanique du solide, en calcul scientifique (méthode des éléments finis, dessin automatique) et en informatique (programmation fortran et assembleur, bonne connaisance de l'utilisation des fichiers, des systèmes d'exploitation).

Env. lettre man., C.V., photo, prét. sous nº 74.521, CONTESSE Publ., 20. av. Opéra, Paris (1°°), qui tr.

GROUPE EUROPEEN PIECES AUTOMOBILES

recherche DIRECTEUR des VENTES

Homme d'expérience, mais combatif. Il sera charge d'appliquer la politique offensive de la Direction Commerciale, de dynamiser la force de vente, d'assurer des contacts commerciaux à haut niveau

Domicile: région parisienne. Adress lettre manus. avec C.V. détaillé, prétentions et photo sous réf. Nº 72.174 à HAVAS CONTACT-156, Bd Haussmann, 75008 PARIS. Discrétion absolue.

offres d'emploi

BCOPOI Societe de Euros spécialiste dans la Société d'Etudes protection de l'anvironnement et de la lutte contre les nuisances, recherche

ingénieur de projet

TRAITEMENT DES EFFLUENTS
Formation Génie Chimique et Génie Atomique -3 années d'expérience en engineering
Il aura la responsabilité de l'acquisition et de l'exécution d'études et de projets portant sur le traitement d'effluents industriels ou nucléaires. Outre son intervention personou nucleaires. Outre son intervention person-nelle basée sur la conneissance des techniques mises en quivre, il animera et coordomera les travaux des équipes scientifiques collabo-rant à ces études. Une excellente maîtrise de l'anglais est indispensable. Des déplec à l'étranger sont à envisager.

ingénieur recherche et développement

Débutant Grande Ecole (X, Centrale, EPCI...)
ou Universitaire. Cet ingénieur sara seul
responsable de la définition et de la gestion
de l'ensemble des études de recherche et de
développement de procédés faites pour le
compte et à la demande des différents
secteurs d'ECOPOL. Ces études porteront
sur le traitement des pollutions en milieux
solides, liquides et gazeux.
La comptissance de l'anglais est pérsessies La connoissance de l'anglais est nécessaire. Les personnes intéressées doivent adresser leur dossier de candidature à Ph. COMOY Direction du Personnel, 86 rue Regnault 75640 Paris Cedex 13.

The state of the s

THE PARTY OF THE PARTY OF

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

-

Importante société, leader dans se spécialité de systèmes de tests pilotés recharche pour Paris

CHEF DES VENTES

Agé de 30 ans min., possédant une solide expérience en hardware et en circuits logiques et analogiques, rompu aux négo-ciations au plus haut niveau.

Le candidat sera responsable devant le directeur général, de l'animation et de l'expansion des ventes en France et dans le bassin méditerranéen.

Cette mission comporte des déplacements de courte durée en France et à l'étranger. Une grande connaissance de l'anglais est demandée. Une seconde langue étrangère

serait appréciée. De larges possibilités d'évolution ainsi qu'una rémunération motivante seront offertes à un candidat de valeur.

Ecrire avec C.V. et photo, s/réf 7192 à

DT Pierre Lichael 10, sue de Louve 75063 Paris ceder 02 pui transmet

SOCIETE FRANÇAISE LEADER EUROPEEN DE SA SPECIALITE (400.000,000 de F. de C.A.), recherche pour sa DIVISION EXPORTATION (ENVIRONNEMENT, HYGYENE PUBLIQUE)

UN RESPONSABLE ÉTUDES ET DEVIS

HORS METROPOLE (ZONES MOVEN-ORIENT - AFRIQUE)

MISSION: préparation, chiffrage des dossiers et suivi auprès de la clientèle.

L'IEU de TRAVAIL en FRANCE: PARIS. Déplacements fréquents, de durées variables. EXCELLENT ANGLAIS PARLE, LU et ECRIT.
Notions d'Arabe parié appréciées.
FORMATION DE BASE:
Commerciale Supérieure ou expérieuce commerciale
importante avec format, technique haut niveau.

> NON DEBUTANT POSITION CADRE

Salaire : de 60.000 à 80.000 F.

Ecrire aves C.V. détaille à Service n° 30, B.P. du MAZET, 135 - 75062 PARIS - CEDEN 02, qui transm.

SOCETEC

Société d'Engineering, 200 personnes, située proche de La Défense, recherche :

ADJOINT A LA DIRECTION **DU DEVELOPPEMENT** ET DES CONTRATS

(SECTION ETRANGER)

DIPLOME, Sc. Po, Sup. de Co, Essec, HEC, ou licene. disc. écon., 25 ans minimum - Anglais lu, parlé, écrit+1 autre langue.

Ce poste est destiné à moyen ou long terme à assurer :

- prospection, proposition, negociation, conclusion et suivi de contrats à l'étranger, - gestion et administration (part hors de France) des contrats à l'étranger,

Ce poste exige des déplacements fréquents de durées courtes ou moyennes à l'étranger. Ecrire avec C.V., photo at prétentions à SOCETEC 5, rue Chante-Coq 92800 PUTEAUX.

Important Groupe de Sociétés — Fimite Paris — recherche son futur

Nous souhaitons que le candidat retenu soit capable d'assurer per sa technicité et son expérience des problèmes de gestion le réalisation progressive des différents traitements informatiques du groupe dans l'optique de technologie moderne (télétraitement, bass de données). Si l'expérience professionnelle d'une fonction identique ou de responsable des études est primordiale, il conviendrait aussi que cet informaticien exerce ses compétences dans un esprit d'excellentes relations humaines. La rémunération proposée à ce futur collaborateur est de 140.000 F/an.

Important Groupe industriet un plein développement, handieue suit-est ée Paris, doté d'un ordinateur IBM 3 — disques/32K (GAP 11) recherche Chef de Service de

Pinformatique réf. 3032 M

Ce poste, dont la rémunération ne sera pas inférieure à 100.000 F/an conviendrait è un candidat occupant une fonction identique ou à un chaf de projet, capable par sa personnalité, ses connaissances techniques, son expérience et son esprit de créativité d'essumer la responsabilité du service et de l'orienter progressivement vers l'informatique de gestion.

CGIB Banque privée — Paris 17e, équipée d'en 370/145 DOS/VS + TP

Le candidat que nous recherchons devra posséder une expérience minimum de 2 années de cette fonction. Dans le cadre de l'équipe système actuelle, il sera plus particulièrement chargé du développement de cartaines fonctions sous CICS/VS. La pratique du DOS/VS et de CICS/VS est indispensable ; la connaissance de POWER/VS et VSAM constituerait un etout supplémentaire.

Banque d'affaires équipée de deux ordinateurs 370/135 + TP recherche

. spécialiste système 3834 M

Le candidat que nous souhaitons devra posséder une première expérience d'un an environ du système DOS/POWER. Des connaissances de CICS et DL 1 seraient appréciées. Pour cette fonction il convient d'être titulaire d'un diplôme tei que I.I.E., Maîtrise d'informatique. Le plan informatique de cette banque prévoit sous 18 mois l'acquisition d'ordinateurs 18M 148.

L'un des plus importants groupes de service informatique recherche-

. charges d'études me. 3836 M

lis participaront avec un chef de projet à l'élaboration des cahiers des charges et assureront la responsabilité technique (analyse et programmation) d'un projet ou d'une partie de projet. Les postes à pourvoir nécessitent de grandes qualités de contacts avec la clientèle. De jeunes diplomés (MIAGE - I.U.T. ...) ou des autodidactes possédant une bonne expérience de l'information pourront s'intégrer dans nos équipes. La rémunération sera fonction de l'expérience

Centre informatique Sud de Paris recherche

.programmeurs analystes

confirmés et. 3840 M débutants et. 3842 M

© Formation supérieure appréciée → Expérience programmation : ... Matérial : IBM 370/125 -- Logiciels : DOS/VS, POWER -- Langages : COBOL ANS et/ou ASSEMBLEUR 370 -- Méthodes : Warnier, Corig. Cobol structuré appréciés → Connaissances: comptabilité, paie, facturation, gestion des stocks → Capacité de conception et direction de projets P.M.E. → Gualités d'ordre et méthode, aptitude aux relations humaines.

Caisse de retraite Paris 13e recherche

- pupitreurs débutants 161. 3238 M

Les candidats que nous souhaitons engager recevront une formation technique chez le construc-teur et dans l'entreprise. Une évolution de carrière intéressante est possible pour des éléments de valeur. Il faut une formation de base niveau Beccalauréat et être dégagé de ses obligations mili-taires. Restaurant d'entreprise. I mois de vacances. 40 heures x 6 jours. Rémunération 2.500x13,5.

Merci d'adresser votre candidature en préc. le réf. à Jean PORRACCHIA



CENTRE ROSSETTI ERGOTHERAPEUTE ORTHOPHONISTE KINESITHÉRAPEUTE . 80-11-41. ou écrire : Rossetti - 06300 NICE

PATISSERIE DALLOYAU 69, rue de la Convention, 15°, TEL, : 577-84-27, 101, faubourg Saint-Honoré, 8°, TEL : 359-15-58. rech. VENDEUSES

Etabl. hospitaller prive region Paris recherche RESPONSABLE SERV. comptables et financiers, connaissanc. approfondies plan comptab, hospital, exper, poste niveau dieve indispensable. Set tuetlon intéressante. Adr. C.V. et prétentions sous n° 78.42 B. BLEU, 17, rue Lebel, 7530 VINCENNES, qui fransm.

STE COMMERCIALE PARIS

- Analysis programmeur contirmé, CICS-COBOL. Assembleur.
- Programmeur confirmé GAP, DOS-VS, Power.
Avant. sock. Reslaurant d'entreprise, 12 mois 5° semaine de congés. Ecrire avec C.V.; à C.P.F. (n° 1.988), 2 r. de Sèxe.



STÉ HYPERMARCHÉS AUCHAN 17 magasins - 3,5 milliards C.A. en 1976. 40% progression par an depuis 10 ans. 4 ouvertures en 1977.

recharche pour son magasin de MANTES-LA-JOLIE

CHEFS DE RAYONS

Gagneur, jeune et disponible,

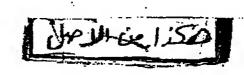
 diplôme d'études supérieures désireux de montrer ses capacités ou autodidacte ayant fait ses preuves commerçant. QU'EST-CE QU'UN CHEF DE RAYON A AUCHAN?

Le chef de rayon autonome dans sa fonction anime son équipe et gère son rayon cellule de base de l'hypermarché. C'est un commerçant qui dott acheter sa marchandise, fixer ses marges et ses prix de ventes, surveiller ses stocks, aménager et animer son aire de vente. Il se fixe des objectifs annuels et, pour suivre leur réalisation, est aidé par la connaissance de son chiffre d'affaires journalier, par des tableaux de

bord, par un compte d'exploitation détaillé mensuel. Si vous êtes candidat à l'un de ces postes, nous aurons le plaisir de vous recevoir pour vous expliquer le fonctionnement de notre société et nos

possibilités d'avenir. Réponse et discrétion assurées,

> Envoyer C.V. et photo à : Daniel Wailliez AUCHAN C.D. 110 Buchelay - 78200 MANTES-LA-VOLIE



OFFRES D'EMPLO!
"Placarda encadréa" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne La ligne T.C. 40,00 46,70 42,00 9.00

81,73

70,00

ANNONCES CLASSEES

12,69 32,69 LIMMOBILIER "Placards encadrés" 34.00 '39,70 Double insertion 38,00 44,37 40.00. 46,70 "Placards encadrés L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

promogim

igenieur de la

No. of Lot

3 1 1 F

在建身的是

一个

20 % IF 2014

. " . "

FTEC

A STATE OF THE

PROMOTEUR CONSTRUCTEUR

Ingénieurs d'affaires

Diplômés Grandes Ecoles Diplômés Grandes Ecoles

Ils seront chargés en qualité de maître d'ouvres:

— des études et de la définition de programmes immobiliers (Individuels et collectifs) et de lotissements
— du montage administratif et technique des opérations
— de l'étaboration des budgets.
Les candidets devront justifier d'une bonne expérience de la construction, avoir le goût et le sens du contact, avoir des aptitudes à négociar à un nivasu élevé.
De larges persoactives de carrière leur sont développement sin d'une Société en plain développement.

développement. Évolution possible vers des responsabilités personnelles importantes. Env. CV, prétentions et photo è PROMOGIM 9, avenue de Friedland 75008 PARIS

A.C. NIELSEN COMPANY

Société Internationale d'Études de Marché et de Marketing

Dans le cadre de son expansion internatio-nale, un INGENIEUR GRANDES ECOLES (Centrale, Mines, Sup. Aéro...), débutant ou 1 au d'expérience. Après une période de for-mation de 5 mois en France, le candidat assurers une mission de 18-24 mois au Brésil. Ce poste d'Ingénieur d'études fera appel au sens aigu de l'organisation; de l'informatique et de la statistique.

Un jeuns STATISTICIEN (formation ISUP, ENERGE, maîtrise en math/probabilité) pour assurer au sein du service statistique la linison avec le service informatique. Le sens de l'organisation ainsi que les connaissances en informatique seront appréciés. Lieu de travail : Cergy-Pontoise.

Envoyer C.V., photo et prétentions, en précisant le numéro du posta désiré, à Mile LOUISET, 28, boulevard de Grenelle, 75015 PARIS.



CUTLER HAMMER EUROPA

Filiale d'un groupe multinational spécialisé dans le domaine de l'appareiflage électromécanique, des équipements et systèmes d'automatisme électriques et électroniques, implantée depuis plusieurs années en France, offre les postes suivants :

A LA GARENNE-COLOMBES (DEFENSE)

NGENIEUR COMMERCIALELECTRICIEN

DEPT. TABLEAUX DEBROCHABLES - M.C.C. REF A

Formation technique supérieure, expérience min. 5 ans tableaux débrochables, tableaux distribution, acquise dans poste commercial, en B.E. ingénierie, installation. Introduit auprès d'ingénieries et grandes compagnies pétrole, chimie. Responsabilité préparation, négociation d'offres et projets à

JEUNES TECHNICO-COMMERCIAUX

DEPTS «COMPTEURS DURANT» - REF B -1
«S.P.D.» (MICROINTERRUPTEURS) REF B - 2

Formation niveau B.T.S. électromécanique ou électronique. Expérience et goût de la vente et pros-paction dans le milieu industriel. Connaissances appréciées soit en comptage soit en application des interrupteurs et commutateurs de précision. Déplacements en province.

DEPT. «AIL FRANCE» - REF B - 3

Formation minimale B.T.S. électronique. Expérience vente ou usage appareils de mesure hyperfréquence (synthèse, analyse spectrale, bruit).

■ A NOTRE USINE DE BETHUNE (P. de C.)

NGENIEUR ELECTRICIEN

pour responsabilité importante dans groupe D'ÉTUDES D'APPLICATIONS Dans le Dept. équipements et tableaux débrochables, pour devis, suivi de commandes, contacts avec clients dans divers pays d'Europe. Expérience dans notre branche d'activité nécessaire.

TECHNICO-COMMERCIAL

Futur responsable de notre AGENCE DU NORD

qui est à créer à Béthune, avec le support technique et matériel de l'usine, pour la vente d'équipe-ments et tableaux électriques B.T., variateurs de vitesse à thyristors, contacteurs, auxiliaires de commende, compteurs ...
Ce poste conviendrait à INGÉNIEUR ou ASSIMILÉ connaissant bien le marché régional.

NOUS OFFRONS RÉMUNÉRATIONS ÉLEVÉES EN FONCTION DES COMPÉTENCES. ANGLAIS INDISPENSABLE POUR TOUS CES POSTES.
POUR PLUS D'INFORMATIONS, TÉLÉPHONER AU 780.73.73 (postes 3113 ou 3111).

Adresser C.V. à CUTLER HAMMER EUROPA - 71 bd National, 92250 LA GARENNE COLOMBES

Recherche pour l'intégrer à son équipe

MDS France S.A. SYSTEMES INFORMATIQUES

JEUNE INGENIEUR (OU EQUIVALENT)

Ayant :
• 2 ans d'expérience minimum.

• une bonne connaissance des produits (matériels et logiciels), sinsi que de leurs applications.

• une bonne culture générale, en particulier dans les domaines économique, et technique.

• une aptitude certaine à l'expression écrite et .

le sens de l'information
 une bonne connaissance de l'angleis.

Ce poste est à pourvoir à Paris.

Adresser C.V. menuscrit, photo et prétentions au chaf. du service promotion M.D.S. France 197, rue de Bercy, 75582 Paris cedex 12.

ASSOCIATION PREVENTION SECURITE Région Parisienne

Ingénieur-Sécurité

CARRIERES TRAVAUX PUBLICS

- 32 ans minimum, - 10 ans de pratique Expérience souhaitée en PREVENTION, ACCIDENTS DU TRAVAIL.

 Qualités pédagogiques.
 Voiture personnelle. Adresser C.V. manuscrit détailé, photo é?

J. BLIQUE

14, rue des Déportés - 27000 - EVREUX.

MOULINEX

recheroha DOUT BE DIRECTION FINANCIÈRE

UN CADRE DÉBUTANT

ou ayant une ou donz années d'expérience. - Formation Sciences Po. - HEC - ESSEC - Sup.
Co. on équivalent (éventualisment, stage dans une Université Américaine);
- Bonne connaissance de l'Anglais indispensable;
- Allemand si possible;
- Emploi proposé: gestion trésorerie internationals

Lieu de travail : BANLIEUE PARISTENNE.

Lieu de travail: Barklieus Paristenne.
Le candidat — dont la disponibilité immédiate est souhsitée — devra:
— Posséder des qualités d'organisation, de responsabilité, de décision rapidé, de leurs contacts humains;
— Formation entièrement assurée par l'Entreprise;
— Promotion possible dans un délai variable suivant valeur du tandidat.

Adr. C.V. at pretentions as le no 9.827 à SPERAR. 12, rue Joan-Jaures. — 22207 PUTEAUX.

CONCESSION, recherche

AIDES-VENDEURS YN VENDEURS VN 61. POUT R.-VS 387-71-14/55-79. ETS. CH. ESCOPFIER, 11. rue Forest, 75018 PARIS. Me Place CLICHY.

GABON

SEEG
SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE
ET D'EAU DU GABON
recherche pour
PORT-GENTIL

CHEF DE DÉPARTEMENT

ADMINISTRATIF

ET COMPTABLE MISSION. Avec un effectif de 25 agents : responsabilité de la gestion des abonnés.

— de la COMPTABILITE GENERALE ET ANALYTIQUE.

— de la gestion du personnel d'un centre de production et distribution d'énergie et d'eau.

NECESSAIRE. Une expérience confirmée de la comptabilité générale (PLAN OCAM) et la comptabilité analytique d'exploitation.

Des connaissances informatiques sont souhaitées. L'aison permanente avec le département informatique du siège.
Poste à pourvoir rapidement.
Nomb, avantages. Compès ann.
Adr. CV et prétentions sous référence 2.241 à compés de c C.F.P. - B.P. 15

18450 VIIII PROPERTY Institut. Retraite et Prévoyance 18°, pour dem. 370/115, rech. 1 analyste-programm. COBOL. AMS. ACL. Des/VS. Assembleur et CfCV/VS souhaltés. Adresser C.V. détaité et prétantions au n° 7.527, e le Monde » Publicité. 5, p. des. (tailens. 7507 Paris-F cidard Laboratoire para-charmaceutique racharche

UN HISPECTEUR DES VENTES

Rigion persienne.

Si ans minimum, capable de diriger et d'apimer una équise me d'apimer una équise pa s'représentants.

Expérience nécassaire du milieu et de la fonction.

Adr. lettre men. C.V. dét. et photo sous le 534 au CABINET OPPERT. B.P. 15.

TIME SENNECEY-LE-GRAND PARIS - CHALON-SUR-SAONE. Chargé du recrutement. SOCIETE DE PRESSE

DOCUMENTALISTE spicialiste de la documentation reproductive expérience profession-nelle exider de poste similaire, post. carde et aposte similaire. Ecrire : S.G.P., 13, "sveus de "Poder, 3501 PARIS.

Data General Constructeur des ordinateurs NOVA et ECLIPSE recherche

INGENIEUR COMMERCIAL international BASE A PARIS

MISSION MISSION:

- Pour 1/3 de son temps:

| I sara responsable de l'animation de notre réseau de distribution en ESPAGNE et PORTUGAL.

| I assurera les liaisons entre le siège à Paris et les distributions.

buteurs.

— Pour les 2/3 de son temps:

Il sera responsable de comptes Gestion et Industriel en France. NOUS SOMMES :

 Un leader de la mini-informatique avec plus de 26.000 installations dans le monde
 Une profitabilité, une solidité financière unique dans l'industrie. VOUS AVEZ:

-5 ans d'axpérience réussie dans la vente de mini-ordinateurs

ordinateurs

— une pratique courante de l'Anglais et de l'Espagnol

— une motivation justifiée pour ce métier

— une bonne connaissance des techniques HARDWARE

et/ou SOFTWARE des mini-ordinateurs. NOUS VOUS OFFRONS:

L'opportunité d'une carrière en rapport avec notre croissance rapide
 Une rémunération élevée liée à vos résultats.

Faites pervenir votre curriculum vitae à : J.-C. DURGET Directeur Commercial - DATA GENERAL FRANCE La Boursidière - Immeuble M - B.P. 78 92350 LE PLESSIS-ROBINSON Sicob Stand 3F 3619

DIRECTEUR DE MARKETING

CONSERVERIE

Une Société française, leader sur son marché, filiale d'un important groupe international recherche pour Paris un Directeur de Marketing. Après une période en usine (Sud-Ouest de la France) pouvant aller jusqu'à un an, durant laqualla il se familiarisera avec la Société et étudiera en détail les produits et les procédés de fabrication; il prendra progressivement l'entière responsabilité commerciale. Il seus chargé avec la Direction d'élaborer des politiques de Marketing et de Vente dont il aura la responsabilité de la mise en muyre. Conservant une activité personnelle de vente, il animera la réseau commercial.

Ce poste convient à un candidat diplôms d'une Grande Ecole Commercials (H.E.C., E.S.S.E.C., SUP. de CO. ou équivalent). Homme de marché, il dott avoir une très bonne connaissance des circuits avec les centrales d'achet. Son expérience dott avoir été acquiss-sue préférence à un poste similaire dans l'industrie alimentaire. La connaissance de l'exportation est

Agé de 30 ana minimum, bilingue Français-Anglais, il devra faire preuve de diplomatie permettant con insertion dans l'entreprise et facilitant son adaptation. Le poste demande une grande disponibilité pour de fréquents déplacements. Il est offert une rémunération en fonction de l'expérience et du potentiel du candidat retenu.

assistant du directeur technique

La Société réalise de C.A. de 1,8 seitioné. La Directeur Technique de notre DIVISION ELECTRO-RYDRAULIQUE recharche ou

L'activité de la Oivision est tompée vers la mise un point, la production et la distribution de satisfiel dans les domaines de l'enu, de chauffage, des pempez destjuées à l'industrie.

Fonction:
Assister le Directour Technique dans l'établissement et le con-trèle de la plumification des services techniques, la préparation des orientations techniques après études prospectives, en lizison avec le Marketing et la Jahrenzium, coerdonner les actions qui doivent s'insérer dans la processus de décision.

 30 aux misipans
 diplômē d'ans Grande Ecole Scisotifique (section méranique-électricité) electricité)

expérience de l'indextrie de 5 apr deux mas Direction Technique, au mireza de la rackarche prospective, acquisa dans une grande entreprise.

Bones pratique de l'anglais.

Fonction Evolutive. Liet de trasail : Bonlogue.

Errire avec C.V. à L.M.T. Direction Session des Cadres - 46 quai A la Gallo - 92103 Boxlogue

SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE DANS LES PERFORATEURS ET ENSEMBLES MÈCANIQUES POUR MATÉRIEL DE BUREAU Usine à MONTROUGE (50 personnes) recherche

UN INGÉNIEUR

responsable des fabrications et des services techniques (bureau d'études et méthodes)

Expérience industrielle minimum 2 ans Le poste conviendrait à une personne

aimant la petite entreprise, et désirant prendre des responsabilités et faire preuve d'initiative. Adresser C.V., photo et prétentions sous

nnº 78113 Bà: 17, rue da Docteur Lebel, 94300 VINCENNES

Le Groupe Nobel Bozel

recherche pour l'une de ses filiales LE CHEF DU PERSONNEL

d'une usine de 700 personnes située dans la proche banlieue Nord de Paris. Le titulaire assumera les fonctions suivantes : gestion et administration complète du personnel de l'établissement ;

participation, dans le cadre de la Direction du personnel de la cadre de la Direction de la cadre de la

tiques sociales, Ce poste, qui est à pourvoir rapidement, intéressara un cadre de formation supérieure ou équivalent, âgé de 30 ans minimum, et possédant une bonne expérience de la fonction Personnel acquise de préférence en usine.



Env. lettre man., C.V. détaillé, photo recente et rémun. envis. ss réf. M 182 A, à NOBEL BOZEL Département Encadrement, Tour Roussel - Nobel, Cadex 3, 92080 PARIS LA DEFENSE.

Société d' **ARCHITECTURE** INTERIEURE recherche pour région EST et éventuellement PARIS

collaborateur

ayant une formation décorateur ou similaire, apte à prospecter la clientèle pour vendre des agencements d'appartements, de bureaux, de magasins, etc. Salaire moyen 8.000 F/mois.



Les candidats sont invités à adresser leurs CV, photo et salaire actuel au Cabinet Claude Vitet 2, rue Marengo 75001 PARIS.



Usines de Beauchamp (VAL D'OISE)

INGENIEUR de mise au point TYPE ENSI, INSA,

technicien supérieur

cite (escollage, laduction). come comaissance de l'anglais deviz :

améliorer les modes opératoires sur florer per unocci. Apripaments. Dire les coûts de production. affiner les normes qualitatives. rechercher à long terme de nouvelles techniques de fabrication.

Adresser C.V. + photo et prétentions au Service Recrutament - 2, Avanne Boulé -95250 Beauchamp -

. 2

la ligne 1.C. 40,00 46,70

42,00 9,00

70,00

REPRODUCTION INTERPITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



Dans le cadre du recrutement sur titres organisé par l'administration des P.T.T. il est recherché pour les besoins de la DELEGATION des TELECOMMUNICATIONS de la REGION PARISIENNE

DESJEUNES DIPLOMES(ES) VIRES D'UNE MAITRISE DE TELECOMMUNICATIONS

FONCTIONS:

- Mise en œuvre de nouveaux systèmes d'exploitation
- ou lancement de travaux neufs
- ou-contrôle de chantiers.
- ou exploitation technique et maintenance des installations.

DES JEUNES DIPLOMES (ES) F.S.C.P. ou E.H.E.C.J.F.

- d'un diplòme de 3e cycle (D.E.A. et D.E.S.S. Marketing)
- délivrés par l'université de Grenoble.
- d'une LICENCE SCIENCES ECONOMIQUES avec un des diplômes suivents: ESCAE, ESSC d'ANGERS, EDHEC du NORD, IC NANCY, IEECS STRASBOURG ISG, IEP de PARIS (section économique et financière).
- pour études organisation commerciales dans les services d'exploitation et de Direction.

Adressez votre candidature avant le 30 septembre 1976 renseignements et inscriptions :

(pour les postulants domiciliés à PARIS et départements 92 - 93 - 94)

DIRECTION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE PARIS

Pièce 109 E - 8, 10 Boulevard de Vaugirard - 75731 PARIS CEDEX 15 - Tél. : 540.23.52 (pour les postulants résidant dans les départements 77 - 78 - 91 - 95)

DIRECTION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE PARIS EXTRA-MUROS

7 Boulevard Romain Rolland - 92128 MONTROUGE - Tél.: 657.13.30 (poste 58/04)

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

Paris banlieue Ouest 20 000 personnes recherche pour sa

DIRECTION INFORMATIQUE

LE RESPONSABLE DE SON CENTRE DE TRAITEMENT

De formation supérisure (Grandes écoles ou équivalent) - 35 ans minimum - Connaissances approfondies des matériels LBM, série 370 (D.O.S. - V.S.) - Réseau de télétraitement avec usines et services décentralisée - 8 à 10 ans d'expérience en INFORMATIQUE (études - exploitation) - Seus du Commandement, de l'organisation et contacts avec les utilisateurs. Intéressantes réalisations envisagées, afin de développer le système d'information de la Société.

UN CHEF DE PROJETS

Responsable d'une équipe d'Ingénieurs - Analystes dans les domaines : comptabilité générale, analytique et gestion. De formation comptable supérieure (E.C. - E.S.-E.C. - E.S.C.P.) - 12 ans minimum - solide expérience de gestion de projets. Conception et mise en pisce de chaînes de traitement. Les candidats devront avoir exercé une fonction similaire ou avoir été correspondant informatique dans une direction administrative ou comptable d'une grande société ou société de conseils.

Adresser C.V. détaillé avec photo et prétentions en précisant la référence du poste à n° 75.379, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, Paris-l°*. qui transmettra.

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION MECANIQUE

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

ingénieur ou technicien supérisur d'au moins 30 ans, bon vendeur, conneissant les marchés engins TP, ascenseurs, manutention, épuration

Il aura à assurer la vente d'ensembles mécaniques, principalement en France, à participer à la mise au point des documents technico-commerciaux et à suivre l'exécution des commendes avec Poste basé en banileur Ouest avec déplacements



TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE recherche

DES SUP. DE CO.

ou équivalent Pour renforcer l'équipe commerciale de

l'Agence Paris - Ile-de-France

Libérés O.M. - VL obligatoire - Statut V.R.P. Puis promotion cadre

assurée dans postes

commerciaux en province

pour candidata dynamiques et efficaces Adr. C.V. manuscrit et photo, sous le nº 76,027 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-les, qui tr.

CORT Consultants

INGENIEUR-AM, E.C.P. ou équivalent

DIRECTEUR GÉNÉRAL

française de commercialisation de création récente. Il aura l'entière respon-sabilité de la Société française et sers chargé avec une petite équipe au début, de développer l'entremise et de mettre en place les politiques pour atteindre les objectifs définis conjointement avec la maison mère.

Ce poste convient de préférence à un candidat diplômé de l'enseignement supérieur. Gestionnaire confirmé, il doit être un homms de marché et avoir une très bonne connaissance des circuits de distribution. Son expérience doit avoir été acquise, soit dans un poste similaire de Direction Générale, soit comme Direction de Marketing su sein d'une filiale d'un groupe important où il a obtenu des résultats marquants. La connaissance du marché français est un avantage.

Agé de 35 ans minimum, bilingue français-angiais, il aille à une habitude du travail en groupe un dynamisme lui permettant de conduire l'expansion de l'entreprise. Il est offert une rémunération en fonction de l'expérience et du potentiel du candidat retanu, une volture et des possibilités de développement au sein du groupe.

Les candidats intéressés sont priés d'envoyer curriculum vitae et prétentions à E. ROUDIL, 2, avenue Montaigne, 75008 PARIS, sous la référence M 61.906. Discrétion assuréé.

30 ans minimum. Ayant déjà expérience ENTRETIEN, ENGINEERING PRODUCTION, pour compléter son équipe de

SPECIALISTES de la gestion de la MAINTENANCE

Formation assurée dans les techniques CORT : d'Organisation, de Gestion, de Formation et d'Informatique.

Déplacements nombreux en France et à l'étranger. Anglais souhaité. Ambiance de travail agrésble dans un groupe volontairement restreint et actif - Vie de consultant. - Forte participation aux résultats globaux d'exploitation de la Société.

Ecrire avec C.V. photo et prétent. sous référ, 2242 à

CORT

65 Av. Kléber

+ 2 ANS : 65.000 F/AN après quatre mois de formation. 90.000 F/An après trois ans.

BACCALAUREAT

Telles sont les rémunérations moyennes constatées dans l'équipe commerciale de notre division (non informatique). Nous recherchons pour la développer à

PARIS

et dans d'autres régions de jeunes titulaires du baccalauréat, ayant effectué deux années au moins d'études supérieures, techniques, scientifiques, littéraires ou de gestion, et ayant le tempérament de l'action lié au goût de l'autonomie. Nous leur donnerons en quatre mois la formation intensive, théorique et pratique leur permettant d'accéder rapidement

INGENIEUR COMMERCIAL IBM

Cette proposition intéresse également des professionnels

Tous renseignements sur cette offre vous seront donnés par Information Carrière SVP 11 11 que nous avons chargé de vous informer et d'accèlérer notre rencontre.

Appeler SVP 11 11 Service Information

Réf. 889



Carrière de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h du lundi au vendredi + samedi matin. On peut aussi écrire : 65, avenue de Wagram 75017 PARIS.

EDITIONS DE FRANCE Société d'Édition de magazines grand public en 3 langues. (25 millions d'exemplaires prévus en 1977) recherche dans la cadre de son développement emplosir son

RESPONSABLE

ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Sous la responsabilité de l'administrateur général, il assurera la fonction financière et dirigera les services administratifs de la Société (finances, personnel, juridique...)

Diplôme de l'enseignement supérieur, le candidat aura une solide formation financière et aura l'expérience de la gession des P.M.E.

Les perspectives d'évolution, dans le groupe, sont très importantes. Le poste est à pourvoir à PARIS 15° Pour recevoir des informations complémentaires écrire sous

ret. 1171 Ca: 5. rue Meyerbeer 75009 Peris Discrétion absolue

La filiale française d'un groupe européen (35.000 personnes) leader mondial sur son marché, crée deux postes

ingenieur des ventes "export"

réf. 4162 A chargé da négocier la vente de machines spécifiques complexes auprès d'une cientèle industrielle étroite parfaitement identifiée.

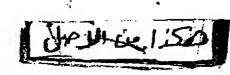
ingenieur des ventes "France"

ref. 4162 B chargé de menar à bien l'implantation en France de matériels techniques évolués de très grande notoriété.

Ces postes s'adressent solt à des ingénieurs mécaniciens ayant 2 à 6 ans d'expérience commerciale, solt à des jeunes commerciales eyant 2 à 6 ans d'expérience dans la vente technique (machines outils par example).

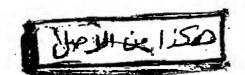
Dans les deux cas, anglais indispensable et allemand très souhaité, Merci d'adres. CV manuscrit détaillé en précisant la référence choisie

5, rue Meyerbeer - 75009 Paris



MENTELL

MMERCIA



OFFRES DEMPLO Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC

70,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

12 Bee 12 32,69 Lz Ilyne 28,00 39,70 34.00 38.00 44,37 40,00 46,70 28.00 32,69

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

IMPORTANT HOLDING

région parisienne, recherche l'un de ses

CONTROLEURS DE GESTION

100.000 à 130.000 francs

5a mission sera d'assurer, sous la responsabilité du directeur financier, le contrôle de gestion des filiales loisirs.

L'homme attendu pour ce poste aura une forma-tion grandes écoles, une expérience minimum de 3 ans de cabinet d'audit, 2 ans de pratique du contrôle de gestion.

Env. lettre manuscrite, C.V. et photo à : FASTRAL, 15 bis, rue Cimarcea, 75118 PARIS, qui transm

CRÉDIT HOTELIER. COMMERCIAL, INDUSTRIEL

spécialisé dans le financement des investissements des PME, recherche

JEUNES DIPLOMÉS DUT - BTS finances comptabilité ou gestion ou école commerciale.

INTÉRESSÉS

.

ins export

ies france

PAR LES CONTACTS COMMERCIAUX

Salaire première année 42.000 F, deuxième année so 000 F + remboursement frais de déplacements. Postes situés à PARIS. Il faut être libéré des O.M. et posséder permis V.L.

Formation technique et commerciale assurée par nos soins.

CENERA Envoyer C.V. avec photo (retournée) sous référ. DC, Service Recrutement Choi, 78, rue Olivier-de-Serves, PARIS (15°).

RENAULT ENGINEERING recherche pour sa Division ORGANISATION et AMENAGEMENT

COMMERCIA

Profil du candidat ou de la candidate : m expérience indispensable de plusieurs années en vente d'études ou de conseil,

E Formation supérieure, E Grande capacité d'autonomie n Facilité et qualité d'expression.

- z Ago 30 ans minimum, z Anglais lu, pariė, écrit.
- Etude du poste proposé

 Faire connaître à des chefs d'entreprise
 les activités de la division :
- études en économie,
 organisation,
 environnement,
 conditions de travail.
- Préparer commercialement la négociation des attaires.
- Assurer un suivi après-vente auprès des Ecrire avec C.V. et prétentions au :



SERI : B.P. 19
2, av. du Viell Etang RENAULT ENGINEERING 78390 BOIS DARCY

SOCIÉTÉ MULTINATIONALE

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL POUR PROMOUVOIR LA VENTE DE

COMPRESSEURS destinés au gonflage de bouteilles pour la plongée sous-marine et les services de sécurité.

La préférence sera donnée à candidat :

- connaissant le milieu de la plongée sous-marine;
— ayant une certains expérience de la vente
de produits similaires;
— acceptant des déplacements iréquents sur

toute la France. La rémunération sera voisine de 70.000 F selon capacités et expérience. Voiture fournie - Lieu de travail MELUN.

Advesser curriculum vine avec photo recente à :
COMPAIR FRANCE 317, Les Bureaux de la Colline, 22213 SAINT-CLOUD.

> SOCIÉTÉ EN EXPANSION SPECIALISES DANS L'EXTRACTION ET LE TRAITEMENT DE MINERAUX

recherche UN INGÉNIEUR ARTS ET METTERS

POUR : Studes, contrôles d'exécution et suivi de

chantiers:

— Recherches.

Connaissance allemand, anglais souhaités.

Déplacements réquents.

Envoyer C.V. manuscrit, photo (ret.) et prétent. à SWEKETS, B.P. 209, 75426 Paris Cedex 09 es réf. 508.

offres d'emploi

SPÉCIALISTE EN FORMATION EILINGUE ANGLAIS-FRANÇAIS/ HOLLANDAIS/ALLEMAND/SCANDINAVE

- e 81 vous avez une expérience en formation, ou dans l'enseignement ou en psychologie du comportement, vous êtes sans doute qualifié pour faire partie de notre équipe.
- Nous ferons de vous un expert capable de créer et d'appliquer des programmes de formation dans l'industrie.
- Nos programmes sont conçus pour couvrir tous les aspects relatifs à la formation comprenant le management, la supervision, et les aptitudes spécifiques des employés.
- Le salaire évoluers automatiquement. Les candidate les plus dynamiques trouveront là une possibilité de promotion rapide et de rémunération élevée.
- Pas de changement de résidence demandé aux candidats retenus.

Adr. curric. vitae, expérience et rémunération en ANGLAIS, sous le n° 9831 à SPERAR 12. rue Jean-Jaurès, 92807 Puteaux, qui transm.

IMPORTANT GROUPE FINANCIER IMPLANTATION MATIONALE

INGENIEURS

DIPLOMES GRANDES ECOLES SCIENTIFIQUES OU COMMERCIALES (Centrale, Mines, Sciences Pa., HEC, ESSEC...)

Débutants (es)

possédant queiques années d'expérience profess De réelles possibilités de carrière sont offertes aux candidats ouverts aux techniques modarnes de gastion et ayant le goût at les aptitudes à l'animation des hommes. Lieu de travall : PARIS st/ou ville Quest Ile de France. Adresser C.V. + photo + pretentions sons ref. AL 126 2 :



IMPORTANTE SOCIÉTÉ CLAMART

ASSISTANTE ADMINISTRATIVE

- CE POSTE IMPLIQUE :
- de bonnes notions en matière d'organisation administrative et contrôle de budget;
 la connaissance des problèmes juridiques et administratifs liée à la formation continue;
 le goût des contacts humains

Ce poste peut convenir à une candidate ayant quelques années d'expérience d'administration de secrétarist d'un important service de formation. Le dynamisme de l'antreprise et le développement du service assurent des perspectives de carrière intéressantes.

Adresser C.V. manus. photo et prétent. à N° 75.783 Contesse Pub. 20, av. Opéra 75040 Paris cédex 01, q. tr

DIVISION EQUIPEMENTS COLLECTIFS

Recherche des HOMMES capables de prendre de larges responsabilités d'

ingénieurs de projet

120,000 F

MISSION: Responsabilité complète des affaires de l'étude à la réalisation sur les plans:

— Technique (TCE) — Gestion — Organisation et coordination.

DOM ANKES: — Programmes immobiliers et de bureaux — Hôtellerie, tourisme, centres commerciaux — Rautpements hospitaliers.

FORMATION: Îngénieurs Grandes Ecoles + 8 ans d'expérience TCE.

Ces postes basés à Paris, nécessitent mobilité

8 ans à experance ILB.
Ces postes basés à Paris, nécessitent mobilité
(France et Etranger) et parfaite mairise de l'anglais. Les personnes intéressées doivent adresser leur dossier de candidature à Ph. COMOY - Direction du Personnel 86, nue Regnault 75640 Paris Cedex 13.

UNE IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE largement implantée à l'étranger recherche

Un ACHETEUR expérimenté (NIVEAU AGENT DE MAITRISE)

Connaissance de la langue anglaise. Expérience du Matériel industriel et si possible pétrolier. Ecrica avec conficultum vitae + photo à nº 75.012. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1=), qui tr.

> Groupe Industriel FRANKEL EST Parisien - LAGNY

en vue d'intégration : à des structures jeunes et dynamiques :

un CADRE ADMINISTRATIF

Expérience nécessaire de l'établissement et du contrôle des notes de procédure administrative ; formation technique très appréciée.

Adr. C.V. det., photo si poss., pret., Service du Personnel, I, rus du Charlot-d'Or, 77486 LAGNY.

POUR IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES D'APPLICATION DE L'ÉLECTRONIQUE recherchons

agent technique électronicien

d'études

Niveau B.T.S. - D.U.T. Dégagé des obligations militaires Ayant 2 à 3 ans d'expérience en Logique composants et systèmes.

Adresser C.V. sous référence NOR (à mentionner sur l'enveloppe) à

Connaissant si possible les .micro-



processeurs.

Publicie Conseil Publicis Conseil
EMPLOIS at CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE D'ETUDES
ET DE REALISATION
D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

recherche

JEUNE INGENIEUR MECANICIEN

Au sein d'une de nos sections sétudess, il sera chargé de l'élaboration de dossiers tech-niques, du subsi de la fabrication et de l'ex-pioitation des données. Ce poste à la fois d'éludes et de contacts doit permettre à un ingénieur débutont ou ayant un à deux ans d'expérience de valoristres connaissances en mécanique.

Berire No 75.587 — Conlesse Publicité — 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui iransmettra.

Sciété de nettoyage à Paris (LIM PERSONNES), RECHERCHE

1) UN CADRE TECHNIQUE

expérimenté, pour devis exploitation et FORMATION METREUR SOUHAITER.

2) UN CADRE ADMINISTRATIF ayant expérience de gestion dans F.M.E., capable assurer coordination service travaux facturation et contrôle prix de revient.

3) UN CADRE COMMERCIAL

Très bon rédacteur, pour relations et extension clientèle, suivi et exploitation des dossiers en cours en collaboration avec poste précèdent.

Adresser C.V. et prétentions n° 2,285, PUBLICITES REUNISS, 112, bd Voltaire, 75011, Paris, q. tr.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS pour son Siège Social à PARIS

UN TECHNICIEN EN

FORMATION PROFESSIONNELLE

AVEC PRATIQUE DE 4 A 5 ANS POSITION CADRE

Env. C.V. manuscr., photo, réf. et prét. à nº 75.808, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-le, qui transmettra.

A un jeune diplômé d'une Granda École de Commerce H.E.C., E.Ş.S.E.C., Sup. de Co.

L'un des premiers groupes français de Bâtiment et Travaux Publics débuter sa carrière en assistant son Chef de Service

Gestion du Matériel Il élabore et met en place un système de contrôle de gestion du matérial en liaison avec le service informatique. Il peut, à terme, remplacer le Chaf de Service. La taille du groupe permet à ce jeune Cadre d'évoluer vers d'autres postes. Lieu de travail : proche BANLIEUE SUD-OUEST.

Les candidats intéresses adressent un domier de candidature. à n° 75.618, CONTESSE Publicité, 20, av. Opérs, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

up conseil UNE EQUIPE JEUNE ET DYNAMIQUE DE CONSEIL DE DIRECTION

1) INGÉNIEURS Grandes Ecoles ayant deux à cinq ans d'expérience dans sociétés

2) INGÉNIEURS Grandes Ecoles députants, ouverts aux problèmes de communi-Ber. H.B. CONSEIL, 70, z. de Ponthieu, 75008 Paris.

GRANDE BANQUE PRIVÉE - PARIS-8°

CADRE D'EXPLOITATION

Le candidat retenu aura une bonne connaissance de l'anglais des affaires, ainsi qu'une expérience bancaire (francs et devises) de 5 à 7 ans ; il saura monter les divers financements correspondant aux besoins des importantes sociétés françaises et internationales dont il suivra les comptes.

L'évolution de carrière peut s'effectuer au sein du groupe bancaire international de premier plan auquel la banque est affiliée.

Les candid. seront examinées av. la discrét, d'usage par nº 102, EUPAC. 11, rue Bailly, 92200 Neuilly.

Pour son Siège à Paris Société Industrielle Française prémier rang nationel de sa branche professionnelle (C.A. F. 50 M.) et animent 8 Filiales à l'étranger recherche
pour seconder directement son P.D.G.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

ayant plaine autorité sur les services du Per-sonnel, de la Comptabilité et de l'informatique. La préférence sera donnée à un Homme de

45 ans minimum. — syant une solide expérience de l'administration des moyennes entreprises, – bien au courant des méthodes de gestion

automatisce, - rompu aux dialogues au niveau de la repré-aentation du Personnel. L'Anglais parié est indispensable. L'acte de candidature fera état des références et justifiera les prélentions. Une lettre manuscrite et une photographie

jettra manuscrne et une processor sont souhalitées. Envoyez votre dossier à N° 9118 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS Discrétion assurée.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL recherche pour diriger son service juridique

JURISTE CONFIRMÉ pouvant justifier expérience approfondie en matière de :

Droit des Sociétés,
 Droit Immobilier.

ø

 Propriété Commerciale
 Propriété Industriale, Disponible très rapidement de préférence.

Adresser C.V., photo, références et prétentions à : B.P. Sélection, 26, rue du Sentier, 75002 PARIS, Discrétion assurés.

CAISSE CENTRALE CRÉDIT COOPÉRATIF

COLLABORATEURS

- pour études financières d'investissements secteur professions libérales.
- Formation supérieure soubaitée :
- 2 à 3 ans d'expérience professionnelle financière
- gout contacts humains;
- aptitude à négociation commerciale; - déplacements province courte durée.

Envoyer lettre manuscrite, curric. vitae, photo st prétentions à DIRECTION DU PERSONNEL, C.C.C.C., 18 bis, avenue Hoche. — 75008 PARIS.

Ingénieria Bâtimants Equipements Collectifs racharcha 2 projeteurs chefs de groupe

possédant : une bonne formation générale en génie civil et une solide expérience en

Postes à pourvoir repidement à PARIS.

Adresser candidature sous référence 7321 à Organisation et publicité

recherche pour son centre technique (18000 m2) comprenant plusieurs laboratoires

IMPORTANTE SOCIETE

INGENIEUR DE HAUT NIVEAU

la direction du service entretien Le candidat retenu aura au moins 10 ans

d'expérience dans la fonction. Les dossiers de candidature qui seront traites confidentiellement doivent être adresses sous No 75,917 CONTESSE PUBLICITE — 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

. 1

OFFRES D'EMPLOI 'Placards encadres" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PEOPOSITIONS COMMERC

42.00 9,00 10,33 70,00 81.73

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

LIMMOBILIER "Placarda encadres Cauble insertien Placeds encaders L'AGENDA DU MONDE

28.00 34,00 39,70 38,00 44.37 45.70 28,00 32.69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi

ANALYSTES PROGRAMMEURS

CONFIRMÉS Formation INGENIEUR LU.T. on B.T.S.
Expérience minimum quatre ans.
Connaissances et pratique couhaitées :
C.I.C.S. - D.L. 1 - ASSEMBLEUR - D.O.S. -Ecrire n° T 093,398 M, Régie-Presse, 85 bls, rue Réaumur, Paris (P), qui transmettra.

INGÉNIEURS ANALYSTES

CHARTRES GROUPE D'ASSURANCES À FORME MUTUELLE rachersha pour son Service Organisation

PLUSIEURS CHARGES D'ETUDES

" lateriaces" sotre les Services utilisateurs et les Services

Mission ; recherche permanente de atructures, circuits et pro-chimas permantant d'aboutir à des mellieures méthodes de ges-

Résidence le dispensable à Chartres, Envoyer C.V. + photo + pretentions sous ref. AHD 188-M à



IMPORTANTE SOCIETE SPECIALISEE DANS L' INGENIERIE D'EQUIPEMENTS THERMIQUES (pétrole, pêtrochimie, chímie), siège à PARIS recherche UN

ingénieur projet vente

diplômé Grande Ecole, auquel il sera confié l'ETUDE et la NEGOCIATION des nouveaux projets.

sable général des Vantes. Une expérience de l'ingéniérie serait appráciée.

Etant donné les nombreux contacts internationaux, une parfaite connaissance de l'anglais est indispensable. Déplacements fréquents mais de courte

Veuillez écrire, sous référence 11.098 M

INTERCARRIÈRES

BANQUE PRIVEE

recherche pour la prospection et l'entretien d'une clientèle de professions libérales et de commercants

excellent démarcheur

Le poste est à pourvoir en Agence parisienne et exige:

— une très bonne présentation

— le don et l'habitude des contacts humains

— la connaissance des placements et autres produits baneaires déjà acquise par la pratique du poste.

Envoyer CV détaillé, photo et salaire annuel désire sous référence 7315 à

O 7 organisation et publicité

PREMIER CONSTRUCTEUR MONDIAL DE MOTEURS DIESEL recherche

IMMEDIATEMENT DANS LE CADRE DE SON DEVELOPPEMENT EN FRANCE

Pr son département ENGINEERING JEUNE INGENIEUR DEBUTANT

ou ayant quelques années d'expérience - Préférence formation ETACA, BTS Saumur ou A.M. - Bonne connaissance de l'anglais

POUR POSTE ORIENTE SUR PROBLEMES D'APPLICATION et de SUIVI DE LA QUALITE.

Pr son département ventes aux constructeurs

INGENIEUR DE VENTE

expérience de plusieurs années en négociation de produits industriels

- Formation Ingénieur préférence - Bonne connaissance de l'Anglais POUR PRENDRE LA RESPONSABILITE D'UN SECTEUR DU MARCHE

Envoyer curriculum vitae détaillé à : DIRECTION DU PERSONNEL

moteurs Perkins

55, Bd Ornano 93203 St-Denis

POUR

recherche pour sa filiele ENGEL FRANCE GERANT

capable d'assurer des responsabilités, de définir et concrétiser les objectifs en relation avec la Direction générale.

Administration et finance Marketing et promotion des ventes Connaissance de l'allemand indispensable et expérience de quelques années nécessaire. Ecrire avec C.V. manuscrit détaillé et photo sous la référence No 1724, S à A.M.P. 40, rue Olivier de Serres 75015 PARIS

Discretion totale assures

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTIONS MECANIQUES BANLIEUE NORD DE PARIS

RECHERCHE un ingénieur

au sein du service engineering marine il aura pour missions d'établir des projets de groupes propuisifs diesel ou de groupes électrogènes de bord, d'assurer la mise au point des spécifications techniques, de veiller à la bonne réalisation tant financière que technique des contrats.

En outre, lors des négociations avec les clients il devra préter assistance aux services commerciaux. Ce poste s'adresse à un ingénieur diplôme d'une grande ecole et justifiant d'une solide expérience.

La connaissance de l'anglais est indispensable, des déplacements tant en France qu'à l'etranger sont

Envoyer C.V. détaillé et photo sous no 9769 à SPERAR, 12 rue Jean-Jaurés 93807 PUTEAUX qui transmettra

S. E. F. T.

(ORGANISME D'ETAT) recherche

Nationalité française et ragé des obligations milita Fait partie de la Détense

Autorale.

Rationale.

ELECTRONICHEN possèdant bonne expérience en semiconducteurs et appareils de
mesures électroniques
ornaissances en informatique
appréciées) poer :

Participation A

Cie GENERALE

D'AUTOMATISME LE PLESSIS-PATE 91220 BRETIGNY-SUR-ORGE

ANALYSTE

SYSTEME CONNAISSANT SIRIS 2

ANALYSTE

CONFIRME
vec expérience télétralteme
pour postes à pourvoir
immédiatement en France,
avec déplacements 1 an
minimum dans pays
du MOYEN-ORIENT.

Bon niveau en angleis souhaitable.

T.M. CONSULTANTS - Logic ique Transport Manuteni, rech

DIPECTEUR

D'ENTREPÔT

(BANLIEUE NORD PARIS)
Pour une importante société d
fabrication et distribution d
produits de beauté

IMPT CENTRE TECHNIQUE srande banlieue Nord de Paris, recherche

UN INGÉNIEUR EN FABRICATION

MÉCANIQUE
DIPLOME
DIPLOME
pour travailler dans une équir
chargée d'améliorer
et d'annover dans le domain
des méthodes
et des fabrications
mécaniques. nalssances en

indispensables el dans i'un des domaines sulvants appréciées: - Méthode de labrication, garmes, temps; - Exploitation des machines

commande numérique;
Utilisation de langage de commande numérique;
Utilisation du Fortran ou Basic de préférence sur o nateur de bureau. Anglais souhaité.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions. sous n° 74.518, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Parls-1*r, qui tr. GROUPE SEV MARCHAL

pour renforcer sa direction administrative et comptable CADRE

de formation supérieure (E.S.S.E.C., SCIENCES PO, I.S.G. et SUP, DE CO), Iyant 2 à 3 ans d'expérience

D'assumet le bon fonctionnement des procédures en
place;
D'étudier, de proposer, de
mottre en application des
améliorations, voirre de mouvelles méthodes, aussi blen
en comptabilité générale d'une
société qu'au niveau de la
consolidation comptable des
diverses sociétés du groupe;
D'unifier, de standardiser les
méthodes et les procédures
existantes.
Cutre leurs capacités techniques, les candidats devront posséder des quelités personnelles
permettant d'envisager à moyen
terme une évolution vers des
postes à responsabilités hièrarchiques.

Ecrire avec C.V. détaile (Salaire actuel et prétentions) à SEV MARCHAL - D.R.S., 26, rue Guynemer, 185Y-LES-MOULINEAUX.

TOTAL Compagnie Française

des Pétroles POUR CONTROLE INTERNE

UN COMPTABLE Ze DEGRÉ NIVEAU D.E.C.S. POIS années d'expér

Adr. C.V. + photo sous refer 76.014 à notre Service recrute ment, département Gestion di personnel, 5, rue Alchel-Ange 75781 PARIS CEDEX 16. NOUS CONSACRER 10 h. DE VOTRE TEMPS

assurée par nos soins de FAIRE CARRIÈRE GAINS IMPORTANTS. Trav. intéressant et gynami

ADJOINT A LA DIRECTION financière, administrative et comptable.

dégages O.M. Sér, réf, cclales, administralives, libres sulle. — Ecrire C. V. manuscrit sous nº 76,730 B. A BLEU, 17, rue Lebel, 9:300 Vincennes, qui lr. Société 10° arrond. recherche

Société Parisienne de Constructions électriques spécialisées recherche JEUNE INGÉNIEUR-ELECTRICIEN

ayt quetq. années d'expérience, très astucieux et dynamique, appelé à faire partie du « brain trust» de la société en participant à la technique de la société et à sa gestion, Env C.V. et prét, se ne 45.45. Parise, qui transm.

rarricipation à l'élaboration des clauses techniques de contrats d'études en semi-conducteurs et contrôle des résultats obtenus.

Encadrement des laboratoires « métrologie » et « semi-conducteurs » (9 techniciens). 7 fechniciens).
Gestion et promotion d'un fichier Informatique d'appareils de mesures.
Ecrire avec C.V. et prétentions Service du Personnel, Fort d'Issy, 18, rue du Docteur-Zamenhoff, 23131 ISSY-LES-MOULINEAUX. ECOLE CENTRE PARIS PROFESSEURS QUAL

Impte Sté de produits chimique recherche pour Paris

Imple Entrep. gres gayres proche banieue Nord-Ouest recherche

proche banileue Nord-Ouest recherche

METREUR 2º ECHEL

CONFIRME en quamitatif
gros dauvres
Ecr. nº T 9005 M Régle-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2º.

Société Engineering rech.

or construction USINES

CLES EN MAIN

A. T. PLANNING Connaiss.

T. PLANNING Connaiss.

métallique. SFAT, 20. rue
des Acacias, Paris-17º. 735-88-40.

UNIVERSITE DE TECHNOLOGIE DE COMPTIEGNE
Dispose d'un poste d'Assistant
titulaire (Publication dans le
8.0. en cours). Le candidat:
Ingénieur d'une Grande Ecole ou
agrègié de physique de prifiér.,
doit ensaigner l'électrotachnique
et s'intégrer dans une équipo de

esponsable :
coordination et contrôle du
travail du personnes (actuel
lement 65 personnes),
réception, stockage, expédition
des marchandises;
étude de l'amélioration de
conditions de stockage.

Env. lettre manusc.+C.V.+phote prét. se réf. 243/M è ... L.T.M. CONSULTANTS Département Selection Cadres Tour Horizon, 32, qual National, 92806 Pireaux.

INCENIEUD TECHNICO-COMMERCIAL XTENSOMETRIE, CAPTEURS, CHAINES DE MESURS CHAINES DE MESURS ENREGISTREURS. Expérience de 5 ans minimum, Anglais nécessaire.

Env. C.V. at prét. M. Dam S. avenue Léon-Harmel 92167 ANTONY CEDEX DE DOCUMENTATION rech

DOCTRIRS

Inches soutenue, connaissant anglais (varsions), si possibil allemand, pr poste Mi-TEMPS Adres. C.V. + photo C.N.R.S. bur. 107, 25, r. Boyer, Paris-20*

recherche pour Paris et région parisienne TECHNICIBIS . DE MAINTENANCE Formation superleture confirmée hard et soft, 2 à 3 ans d'expérience chez un constructeur angleis souhaité. Adresser C-V. manuscrit ou téléphonar au 738-12-72 (poste 2205), 2, rue Curnonsky, 75017 PARIS

offres d'emploi

AGENCE DURBANISME URBANISTE

INGÉNTELIR Transport - Circulation (Traffic - Tract) Ecr. no 7.523, eta Monda > Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-P. POW NORD DE PARIS

AGENT COMMERCIAL
Sérieuses références dans
les transports nationatos.
Ce poste débouchera
sur la direction en
tonction des résultals,
dr. C.V. manuscrit et prétent
us référ. 1.734/5, à AME
40, rue Offvier-de-Serres75015 PARIS, qui transm.

Envoyer C.V., photo et prétent. SOCADIFRAIS 22, rue des Oliviers Sénia 318, 94537 Rungis Principal Cedex.

Société location véhicules banlieue Nord-Est de Paris COLLABORATEURS

COMPTABLE CONFIRMÉ (E) libre rapidement. Adres. C.V manuscrit, photo et prélentions M. S. GESTION, 32, boulevars de la Baştille, 75012 PARIS

Afghanistan, Inde, Parkistan, Inde, Park

Offre UN CADRE ADMINISTRATIF un LAUKE APTIMISIRALIS
susceptible d'assumer la gestion
commerc. courante d'un service
de vente et d'organiser la promotion de produits GD PUBLIC.
Une expérience similaire et
une formation de base technique
(chimie par grampie) serait appréciée. Adr. C.V., photo perdue
et prét. \$1767. 7.211 à P. Lichan
S.A., 10 r. Louvois, 75063 Peris
Cedex 12, qui transmettra. Demande

ARCHITECTE LG au DESA, expérience strielle, Téléph, 924-13-62

doit ensaigner l'électrotechnique et s'intégrer dans une doulps de recherche en conversion électro-mécanique d'énergle.
ECRIRE : UNIVERSITE DE TECHNOLOGIE de COMPIEGNE DEPARTEMENT GENIE MECANIQUE B.P. 233.
64206 COMPIEGNE. Demande

TECHNICIEN EN GALVANOPLASTIE

EN GALVANOPLASTIE

Solides compaissances théoriques, pratique d'ateller
pour essais industriels en pilote, Région parisienne et services

Beaux Livres
Achai comptant à domicile
Cours
MFR. 26-73

Ie plus haut MFR. 26-73

MOQUETTES EN SOLDE
MOQUETTES EN SOLDE
Beau visiours s/mousse 18,60 F.
Beau visiours s/mousse 18,60 F.
DURFERRIT, 155, bd Verdun, Pure laine 34,00 F, etc. prix Pub. TAVERNIER S/ret. 4147/N
72400 COURBEVOIE

BEAUX LIVRES
Achai comptant à domicile
Cours
MFR. 26-73

MOQUETTES EN SOLDE
POSSIBILITE TRAVAIL
A TEMPS PARTIEL
ECT. avec C.V. dett. prix Pub. TAVERNIER S/ret. 4147/N
71.T.C. le mi2. — Tél. 355-66-50.

27, av. Tassigny, 94 Charenton

dynamique, entrouslaste desi-reux acquert situation stable distreux de s'eccomplir par son travall. Ecrire avec C.V. et ondo, à Arms ANCEAUX IMPORTANTE SOCIETE QUARTIER SAINT-LAZARE ANALYSTE CONFIRMÉ ANALYSIE CONFIRME
Exper, dans le fanct, pour de
marrage SyST, 2 C.H.B.,
Tél. responsable informatic.
327-55-69
Cabinet Etudes de marchés rech.
Cadre marieting ayant, solide
experience, Etudes et publicité.
Contact facile. Age 3a .. environ.
Env. C.V. et prétent. à Roussel,
24, rue Retrou, 7260 Asnères.

IMPRIMERIE OFFSET spécialisée dans les éditions de qualité recherche pour apparenter son équipe de ventes

JEUNE COMMERCIAL

Travell à temps partiel pr. étu-diants (es) comptab. av. études exc. rèm. Se près. de 18 à 19 h. P.P.C., 15 r. Charles V. Paris-de Av. St-Paul. Tél. 278-08-74 Entreprise TELEPHONE rock.
CHEP DES VENTES.
CONAISSAN PONDESSION.
DISCRETON ASSURÉE. Ecrire
DISANT, 9. VIIIa d'Este
Appart. 1233. Poris (13-)

QUARTIER ALMA ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Formation universitaire, notions de P.L. 1 et expérience de gestion (1 à 2 ans) appréciées.

Adr. C.V. et prét sous rétér, 6,169, à P. LICHAU S.A. 10, rue Louvois, 75047 Paris Cédex 02, qui fransmettra

représent.

offre Importante Société de Produits de consommation à vocation internationale cherche HOMME jeune. Expérimenté. Age ; 25 a. envir. Céfibataire. Part. connais. allemand, angiais, franc. Poste à responsab. Gré exportation. Voyages très prolongés à 90 % du temps. La nationalité francaise n'est pas indispensable. Ecr. HAVAS BESANÇON, nº 472

représent, demande

H.E.C. 30 ans SE RENDANT

FIRME FRANÇAISE Ecr. Emile LAMPE, 15, r Paris, 78100 St-Germain-su-L

traductions

Sie trad. offre traduct. techn. pr traductours lang, mat. allemand. Ecr. no 7538 a le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9a.

HOMME GDE EXPERIENCE TRADUCTION FRANÇAIS - ALLEMAND icr. no T 93.145 M. Régie-Presse 5 bis, rue Réaumur, Paris (27) TOUTES TRADUCTIONS Français, Anglais, Portogais Espagnol - TEL 417-14-34

travaux à façon

Demande · TS TRAVAUX DE COMPOSIT. sur IBM COMPOSPHERE, Prix exceptionnels, (Ex. 60 F la page 21x27 de 6.000 signes) Tél. 834-09-59 ou 352-49-27

travail à domicile

Dactyto cherche tous travaux IBM standard et composphère circulaires, Tél. 236-12-79 occasions

BEAUX LIVRES

ON RECHERCHE CADRES AYANT UN PEU SERVI...

L'Industrie et les Affaires ont besein de Cadres mirs et expérimentés, dans les 30, 40 ou 50 ans. Les clients de CHURID prouvent tous les jours, que ce sont la les années de travail les plus riches et les misux rémunérées de leur carrière. Pour savoir comment des Cadrés a syans un peusers i sont abordé le tournant de Jeur vis, vous étes instête à rencontrer l'un de mes Couseils en Carrières, sans engagement, ni aucun frais. Téléphones ou écrives pour prendre un rendan-vous personnel (et confidentiel).

propositions diverses

« Nous vous eiderons à transformer votre vie »

Frederick CHUSID et Co.

FRANCE SARL Conseils Internationaux en évaluation et développement de Cadres et en avancement de Carrières

6, rue de Berri, 75006 PARIS - 225-21-80 35-37, Filstoy street, LONDON W I 5 AF - 880-78-61 Sociétés sifuliées à l'étranger. LANGUE ANGLAISE INDISPENSABLE

boxes-autos

PLACEMENT IDEAL
POUR INVESTISSEUR
lot de 39 parkgs s/nn niv Lecat,
uniq, 35s, 1sté de 1= ordrei,
Rentab, clev. Tél. VIP. 507-54-56 et lecons Irr Px Conserv. don. 5 cours plane solf. 236-02-79 J.P. Amer. diplomes donne COURS D'ANGLAIS, prix micr Appeler LOU. 85-22 autos-vente MAITRE ES SCIENCES PORSCHE 911 L enseignement ou conseils, tous niveaux, disponible immédiatem. Tél. : 325-32-42 - 14/18 heures.

MATH Rattrap, per prof. exp. Px modert, T. 278-77-71, METZ
COURS DE RATTRAPAGE
FRANC. - GRINGG. - MATH.
LANGUES
ALLEMAND - LATIN
TEL.: (87) 30-01-58

enseignem. APPRENDRE L'AMERICAIN
A L'AMERICAN CENTER
261, bd Raspail, Peris-14
Tél. 633-67-28
COURS SOIR CONVERSAT
INSCRIPTIONS IMMEDIATES
DEBUT NOUVELLE CESSION :

capitaux ou

proposit, com. perdu-trouvé

R.F.A. PAYS DE L'EST

SECRÉTAIRE CONFIRMÉE billingue français-aile

Connelss, droit immobiler, copropriété, construction. Référ, dans banque crédit, mmobilier ou Sté de promot.

Envoyer C.V. et photo à AMP sous référ. 1746/S 40, rue Olivier-de-Serres 75015 Paris, qui transm.

UNBRAKO 436 X Garonor 93608 Aulnay-sous-Bols recherche

SECRÉTAIRE COMMERCIALE

CADRE COMPTABLE

Recharchons urgent Paris - 18
SECRETAIRE-STENODACTYLO
25 also minimum
dynamique, habitude relations
commerciales, notions comprabilité, Anglais Souhsité,
TELEPHONE: 226-23-33.

SOCIETE INTERNATIONALE PR LE CCE EXTERIEUR recherche

20.000 km, glaces teintées Tél. 737-85-68

FAIR PLAY AUTO Concessionnaire
17° Neullly-Levellois
Specialiste automatique

LIVEALSON RAPIDE

88, bd Pereire PARIS 17

766,26.10 / 27.20

PARTICULIER wand R 16 TS de 1970. Prix 1500 F Tel. 848-87-65 après 19 n.

DETTES
DIFFICULTES FINANCIERES
M. B. Tél. 357-64-56
Covert de 9 h. 3 19 h. 15

recrétaires

SECRÉTAIRE COMMERCIALE

pour relations avec clients
stenodactylo) 5 x 8 x 13 che
ues rest. Se prés, mardi 21-9 d
1 h. 30 è 9 h. 30 M. GODARI
société EVOR, 140, rus de Pari
CHARENTON, Mº Liberté.

Stenndactylo
dans les 2 langues.

La connaissance de l'Anglais
sera un alout supplémentaire.

Le poste implique une certaine autonomie.
Prendre R.-V.: 670-11-80
INSTRUMENTS S.A. - 15, av.
J.-Jaurès, 94201 ivry-sur-Seine. DE DIRECTION B.T.S.

ayt ooût des contacts humains

EXCELLENTE PRESENTAT.
Ecrire Credit Mutuelle Agricole
de l'Artais, direct, du personnel
g, rue Prédèric Degeorges
42000 ARRAS. SOCIETE PARIS-17-

CONFIRMEE POUR SON SERVICE du PERSONNEL

Libre rapidemeni. Très bonnes connaissances des problèmes de gestion administrative du personnel et de paye sur ordinateur extgères. Méthodique, discrète, bonne dactylographe. Expérience de quelques années dans un service du personnel indispensable, Horaire souple.

Restaurani d'entreprise, 12° m.

Restaurant d'entreprise, 12° m.
Envoyer C.V. et rémunération
souhaitée au service du
Personnel C.E.P., 34,
Rennequin, 75017 PARIS
ou T. 766-52-72 pr R.V.
ASSUREUR CONSEIL
formeral future cotaboratrice,
minimum 30 ans, excel, dactylo
vive et organisée, selaire :
début 2 700 F.X. 13, 5 fois 8 h.
Envoyer C.V. à 18.0-P.A.,
48, r. Tailbout, 7500 PARIS,
IMPORTANTE SOCIETE
MECANIQUE
Bantiable EST
recherche

SECRÉTAIRE

recherche

1 SERMAIRE

ATTACHEE à la DIRECTION
De langue maternetic bilingue.
— SENS INITIATIVE
— EXPERIMENTEE
— LIBRE RAPIDEMENT
ECT. av. C.V., prétent, et photo,
SIPCO 7, place Salmt-Augustin
75008 PARIS

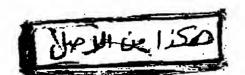
Nous prions instamment nos

bilinque (rançais-angials.
Tròs bonnes connaissances de l'angials requises + bonnes notions d'espagnois souhartées (sténo française soulement), av. serrétariat commercial export. 7 h. 30 X S. Env. C.V. manusc. Ets Gamber, 80, r. Turbigo, 3*. 1) STENODACTYLO mt J.F. min. 30 ans. bonne ographe exigèe, titul, BEPC. 27 EMPLOYEE DE BUREAU
28 EMPLOYEE DE BUREAU
29 EMPLOYEE DE BUREAU
20 EMPLOYEE
20 EMPLOYEE
21 E

Stenndactylos

STÉNODACTYLO

annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



demandes d'emploi-

Grande ECOE LAE

JY ans, engiets courant
ETUDIE TOUTES PROPOSIT.
EXPÉR. ETUDE et DEVELOP.
PRODUCTION, COMMERCIAL.

AETRODES modernes de gest direction filiale dans dom-

ANIMAT, - FORMATEUR pharmacie ou proche. Ecr. Nº T 93079 M Régle-Presse 55 bis, rue Régumur, Paris-2º.

INGENIEUR POS. 2

47 ans. edjoint techniq. de direction, étude produits souveaux, organisat., gestion

POSTE SIMILAIRE

92230 GENNEVILLIERS.

DIRECTEUR .

MARKETING - VENTES

Niveau élevé, résultats de
première valeur, Agressif,
innovateur, organisateur.
Habitué au milieu international,
secilantes relations, bilingue
angiais. Grande expérience en
organisation et informatique.
33 ans, éducation U.S.A.
Racherche situation stimulante,
exigeante et rémunératrice.
Ecrire : nº 50.264
REGIE-PRESSE
85 bis, rue Résumur, 75002 Paris

CONDUCTEUR DE TRAVAUX

36 ans - 10 ans expérience recherche ; place stable entreprise ou promoteur, accepte déplacements province et étranger.
LIBRE DE SUITE ECT. Mr G. MAILLARD, 39, rue de la Parolase, 78000 VERSAILLES.

INGÉNIEUR ENFORMATIO. TRAVAILLEUR INDÉPEND. RECH. TRAVAUX

SOFTWARE S/MINI

J.F. - 29 ans COMPTABLE CLASSE II

13 ans expérience comptabilité, dont 4 ans en service du person. CHERCHE EMPLOI de préfér. en service du person, proche banilleue Est ou près gare de l'Est. Ecr. nº 6.339 « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 7347 Paris.

LH. 25 ams - BAC LETTRES

J.I), A.J uses - 1.

- 2 ans de droit
- Lic. et maitrise de RUSSE
- D.U.E.I. ANGLAIS.
DYNAMIQ., AIM. RESPONS.,
recherche

COLLABORATION Tel. 076-21-45.

15 ans exp. d'arction R.F.A.
Organisation, animation, getion réseaux de vente;
Techniques marketing;
Ventes promot. export;
Gestion admin. sociétis;

- Gestion admin. softens:

- Anglais courant,
recherche poste responsabilité
PARIS ou ALLEMAGNÉ.
Ecr. no 2875 « le Monde » Pub
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9»

CADRE EXPORT

ESC. 29 a., angl., all., 7 ans exp.
ch. poste resp. export. pref. PME.

Ecr. no 3166 < le Monde = Pub.,
3, r des italiens, 75427 Paris-9e.

INFIRMIÈRE D.E. + CAP
ESTMETIQUE + ST. DERMATO
cherche emploi en rapport
Région SUD-EST
Ecr. nº T 51913 M Régio-Presse
85 bls, rue Résemur, Paris-2º

I. FME DYNAMIQ. EFFICACE
EXCELLENTE PRESENTAT.

CONNAISSANCE PARFAITE
Anglais, Allemand, Exponel
Almant contacts bumains.
Relations yebliq, possib.
Libre rapidement.
cherche poste

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. st + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERCE

Franc. 41 a., E.S.C. T.B. coder. clientèle, pays langue allem., ch. poste DELEGUE PERMANENT EN R.F.A. Ecr. no 2.142, « le Monde » Pob., S. r. des Italians, 7507 Paris-7*

ACHETEUR 11 ARS

GRAPHOLOGUE
recherche
Situation dans Cabinet
de sélection de Personnet,
de Personnet,
Ecr. no 7 93.027 M. Régle-Pr.,
25 bis, no Résouvir, Paris 120
J.H. 26 a., Ib. O.M., Ifc. + DES
Sc. Eco. + Socio, et dies prop.
Ledra-Rollin, 72500 RUEIL
LE ARBIER A., 6, rue
Ledra-Rollin, 72500 RUEIL
L. A. M. DEC. 4

J.H., 26 ams. Doct. 3° cycle, instrumentation nucléaire, conn. Fortrary ch. premier emploi. Ecr. : M. JAEGER, 19, rue Sénèce - 67200 STRASBOURG

nèrote - 6720 STRASBOURG TRADUCTEUR E.S.I.T., allem-em, lors séi. étr. fic. droit, expér., étrut. toutes presentions. Ecr. nº 2,536, « le Monde » Pob., 5, r. des Italiens, 73427 Paris-9-

INGENIEUR 35 ANS
Distante grande école.
Golf du contact.
Três bonnes connaissance
machines-outlis.

pachines-dutie, recherche recherche recherche de VENTE des société de vente de machines-outils ou autres biens déquisement.

Ecr., p. 7.57, « le Monde » Pub., 5, r. des italians, 75-07 Paris-9*

CHET DE PERSON.

Si ans, formation supérioure, possédant longue pratique des problèmes de gestion du personnel dans entreprise + de 2.000 personnes, recrutement format, informat, relations avec les, pertoneires sociaux et organismes extérieurs, définition et application politique du parsonnel, recherche PARIS ou PROVINCE DIRECTION DE PERSONNEL dans estreprise industrielle sertiaire ou erganisme préfessionnel en patronel.

Ecr. nº 78.23, Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-les, q.t.

Ingenieur agricole, 42 a., liba-nats trillagua, 16- a. directeur-gich, comm., società agricole, solide expér. MARCHE MOY-ORIENT, rech. poste respons-seport. C.V., sur demande. Ecr.

malasances er

9,00 70,00 8L73

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés". Coubte Insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

32,69 La Rent 28.00 39,70 34.00 38,00 A4,37 40,00 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

DIRECTEUR DES RELATIONS SOCIALES Formation de base universitaire juridique et éco-nomique, 53 ans, en fonction depuis vingt aus dans dociété notoirement performante sur plan

améliorations des conditions

de travail et rapports sociaux

couhaite par gout personnel et al l'intérêt crient est évident, réorienter sa carrière vers un Organisme A VOCATION NATIONALE OU REGIONALE : CABINET DE CONSELLS OU ORGANISATION FROFESSIONNELLE POUB, à partir de l'expérience soquies et à UN NIVEAU DE RESPONSABILITE ELEVE, concevoir, animer politiques et actions de toute nature dans le domaine évoqué. Ecrire n° 74.N3 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

EXPERT EN MARKETING

5, r. des Irailons, 7547 Paris-79

ACMETEUR 11 ARS

Gde ese- dis Approvisionnement
Micanique générale, Talerie,
Décoliciese, Fonderie, Tr. brues
connelss, du dessin industriel,
Contacts fournisseurs, Gestion
stock, Libre de suife, Résidence
stock, Libre de suife, Résidence
banileue Sud - Tél. ; 301-19-44,
M. PRE Dasiel

15, place Goy-de-Barnomeville,
1148 Marcoessis

Jine Filie licenciée en Lettras,
Jans expér. Enseignement, ch.
empl. Ecr. no 1 49.58 M. RégiePr., 25 bis, r. Régiemur, Paris-2J.F., 24 aug. SECRETAIRE
STENDUACTYLO. Anglais, espagnol. Assurances, rech. emploi
quarrier Saint-Lazare.
Ecr. no 1 50.192 M. Régie-Pr.,
25 bis, r. Régiemur, 75002 Paris

EXPERT COMPTABLE

Doct. Sc. Econom., 20 a. supér.
riduciaire et sociaiss. racharche
poste responsabilités. Ecr. sous
pagnaga M. Régie-Presse.
25 bis, rue Régimur, Paris (21)

GRAPHOLOGUE
situation dans Cabiset de l'Organisation des Nations Unies H.E.C. Droit — 43 ans — Français Langues pratiquées : anglais, espagnol, italien. 10 ennées de responsabilités commerciales dans des sociétés françaises de tout premier plan;
 7 années de relations internationales;

Etudierait les propositions de collaboration met-tant à profit son expérience. Ecrire sous le nº 7.539, à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9° qui transmettra.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

46 ans Formation tèchnique supérieure

E.N.P. - S/Ingénieur E.LS. gestion dans 2 Groupes Internationaux. ENP. - S/Ingénieur ELS.
Expérience gertion dans 2 Groupes Internationaux.
Afrique francophone.
Aptitude négociation - prècis - polyvalent.
Langue anglaise pariée, écrite.
Disponible cause regroupement de Sociétés.
Eccherche poste à responsabilité, si possible dans
région de PARIS à ROUEN. Ecrire sons le nº 3.125, à ele Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, — 75427 PARIS (9°).

POUR ORGANISATION

ET DÉVELOPPEMENT DE MARCHÉS OUVREUR DE PORTES FERMERS

EX-DIRECTEUR USINES FRANCE GERANT DE SOCIETES À L'ETRANGER (Agent général de groupes multinationaux). Introduit ministères, administrat bâtiment, presse,

cherche missions technico-cor Ecr. MASS, 16, r. Bachaumout, 75002 Paris, ref. 104.

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Moins de 30 ans. Journaliste. Ecrit et parle : ANGLAIS, ESPAGNOL, PORTUGAIS, ITALIEN. London College of Printing and Graphic Arts.
 Arts Déco.
 Expérience direction magazines à New-York.
 Animateur artistique dans un grand groupe de

presse français.

Références à disposition.

Accepterait expainiation. Ecrire nº 3.184, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°).

DOCTEUR ÈS SCIENCES ayant préparé sa thèse au .

Commissariat à l'Énergie Atomique au CHOMAGE à partir du 1= octobre 1978 recherche emplai scientifique. Spécialités : physique du solide, physique atomique, chimie physique, biologie, spectroscopie.

Ecrire nº 3.151, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°).

ORGANISATEUR INFORMATICIEN

Polytechnicien

7 ans d'expérience en Secteur Financier, recherche poste de haut niveau. Ecrire nº 3.151, «le monde» Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 Paris (9º)

INGÉNIEUR CHIM. MÉC.

TEL : 654-12-27

ARCHITECTE URBANISTE

10 ANS EXPERIENCE (ETUDE EXECUTION) FRANCE, AFRIQUE, MOYEN-ORIENT. Nationalité française.

Berire nº T 91806 M, REGHE-PRESSE, 85 hts, rue Réanmut, Paris (2°).

élactronique. icr. Nº T 93054 M Régie-Press 5 bis, r. Résumur, Paris-2 Région indifférente, Tél.: 028-51-99. Me, 26 a., format, autodi PHARMAC, + MARKET. + ANIMATION RECH. EMPLOI

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : • INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux
 JOURNALISTES (pressa écrite et parlée)

demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR COMMERCIAL

25 ans d'expér. organisation, force de vente, recru-tement, formation, animation, lancement produit.

DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT

INGENIEUR DE RECHERCHE III A - Formation: ingénieur physico-chimiste (polyvelence) - 48 ans - scriv.: tarres rares, métaux non ferreux, réfractaires, céramiques, verres corrosion à très haute température, vide élevé - thermodynamique, informatique: calculs scient, (time sharing)-mise au point méthodes d'ultramiero ansigses - angiais, bongrois (iu et periél, allemand, italien (iu), russe, roumain (notions japonais su cours du soir depuis 4 ans. RECHERCHE: direction: recherche et/ou contrôle, réalisations, fabrication (sec. B).

CADRE SUP. CENTRALE ICG - 48 ans -dir, de PME offre à chef d'entreprise expé-rience marketing - vante, animation de réseau - France-export hiens d'équipement. RECHERCHE : poste similaire (sect. A).

CADRE - 46 ans - ESSEC - CPG - connais, anglais, allemand, néerlandais - solide expér. organisation, gestion informatique, budgets, trésorarie, prix de revient, comptabilité - expér. direction adm. financ. et personnel PME. PME. RECHERCHE: poste direction ou respon-sabilités Paris ou région parisienne (seot. B).

INGENIEUR - 48 am - Grande copér. mise su point administrative, financière et technique ainsi que réalisations d'opérations immobilières.
RECHEROHE: poste adjoint de direction ou responsable d'affaires auprès de promoteurs, sociétés d'aménagement ou sociétés d'H.I.M. - R.P., nord de la France, Normandie, bords de Loirs (sect. A).

s'adresser à:

AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CABRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

CADRE SUPERIEUR

35 ans, spécialiste financement des ventes, recherche situation dans société leasing ou direction financière de P.A.E.

Très bonne conneissance de la gestion. Libre de suita. Ecrire : P. PERSON, 20, rue Cautaincourt, 75018 P.A.R.I.S.

Tél. (20 36-75-34.

Ecr. Nº 3.183 « la Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75-27 Paris-Pº.
J. H., 24 ans. Dépasé O.M.,
diplômé Sc. économ., London
School of Economics, Angials
cour., ch. empl. et formetion.
Ecr. Thiry, 24. r. Duhesma-18º.
J. Fime, interpréta/traductrice
angl., altern., techniqué, bonnes
connaiss, espagnol, italien,
exoérienca, cherche situation
stable Paris, évi. mi-femos.
Ecr. Nº 3.183 « la Monda » Pub.
5, r. des Italiens, 75-27 Paris-Pº.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-,
F., cadre, 40 a., form, ENOEs.
Exper. 8 ans gestion administrative du personnel.

— Bonne exper. relations
humaines.
Cherche poste responsable
Personnel dans P.M.E.
Lieu : Paris, banfieue Ouest
Yvelines.
Ecrire sous réf. 14,001 a
S.N.P.M. Petities Autonoces
100, av. Cheries-de-Gaulle,
92522 Neulity, qui transmettra. Dame très sérieuse (cinquant.)
ch. placa Ag. de Pté de préférpde habit, du tèl. Dactyle
(non confirmée). Ec. s/Nº 158 Al
Régia-Prasses, ES big. r., Régumur
PARIS-2º, qui transm.

PARIS-29, qui transm.

Allemande, 30 a., diplômes RFA, expér, ensaignament, charche emploi professeur d'allemand Paris ou banilleue proche. Ecr. SOWA; 18, r. Rollin, 75005 Paris.

H., 32 a., expér, ésbrication motivocidé imprimeria, rech. responsabilité chez áditaor labour/périodique ou service publicité sutre lodust.

Paris ou beni. Sud. Ecrire

Al. Rathaux, 13, perc Ellsabeth.

91000 EVRY, 781. 077-63-57.

Socrétaire rech. à domicile

91000 EVRY. Tel. 07-45-57.

Secritaire ruch. à demicile iraveux à dachylographier.

3. Geurlier, 7, rose PélibeLanglais, 94230 Charastion.

J. Frns, 31 ans, alvanu bac sitionatactylo secritariat, commalssant anglais, ch. ...

emplei stable, de prét. activité non commarcale et prés. domaicile. Ecr. Mile LOBJOIS, 21 bis, rue Godon, 72706 COLOMBES.

REDACTEUR EN CRIEF.

REDACTEUR EN CRIEF.

REDACTEUR EN CRIEF.

PRESSE - EDITION RELATIONS PUBLIQUES ECr. M. Bollet, 42 bis, rue Moldare, 93100 Montreoll.

Have, 32 e., responsable activinie.

Hose, 22 de, responsable editionle fration de ventes. Sens colei, ch. emploi similaire mise avec déplacements dans Société région indifférente. Feire offre à BEILLOIN 29, rue Jean-XXIII, 91-BRUNOY.

INGÉNIEUR

THINE FRAME

microscioleme en pressense
couture flour fernmas ou estfants, ch. emploi simil. 2000 F x T.
ts avant, socx, proche basal. Sud.
Ecr., ne 5233 e la Monde s. Pub.
5, rue des Italiens, 7527 Paris.

INCENIRIR I.D.

MECANICIEN ELECTRICIEN
chef service apreha-vante
hit bension, diéthonie peumations, engins de travaux publics.
Empiriens projet, appli d'offre, service aprehations, engins de travaux publics.
Expériens projet, appli d'offre, service aprehations, engins de travaux publics.
Expériens projet, appli d'offre, service aprehations, engins de travaux publics.
Expériens projet, appli d'offre, service aprehations, engins de travaux publics.
Expériens projet, appli d'offre, service aprehations, engins de travaux publics.
Expériens projet, appli d'offre, service aprehations, engins de travaux publics.
Expériens projet, appli d'offre, service aprehations, engins de travaux publics.
Expériens projet, appli d'offre, service aprehations, engins de travaux publics.
Expériens projet, appli d'offre, service aprehations, engins de travaux publics.
Expériens projet, appli d'offre, service aprehations, engins de travaux publics.
Expériens projet, appli d'offre, service aprehations, engins de travaux publics.
Expériens projet, appli d'offre, service aprehations, engins de travaux publics.
Expériens projet, appli d'offre, service aprehations, engins de travaux publics.
Expériens projet, appli d'offre, service aprehations, engins de travaux publics.
Expériens projet, appli d'offre, service aprehations, engins de travaux publics.
Expériens projet, appli d'offre, service apreharégulation, déficient de service, appli d'engins per
tons de la doct de mondaire, d'engins, programatice, application de service aprehations, engins de travaux publics.
Expériens projet, appli d'engins per
torine d'engins projet, application per
técusion, défonder peumasociété, engins de travaux publics.
Expériens projet, appli d'engins per
técusion, d'édigation, Gestionnaire, organitécs y l'application per

THATZIZZA DIRECTHIR CCIAL

29 a., IIC. Sc. Eco., Maîtrise gest.
D.E.A. Marketing 5 a. eco., sest.
et anim. connues, suivi budget
ccial, vie gamme de produits, ét.
de marchés, négociat, lancem.
nouv. produits. Contrôle : politique produit, stratégle publicitaire, action cciale, enimation
det, de vante. Sil. Fraeç.-Angl.
not. Esp. Industrié électronique
ou toute autre vroposition.
Ecr. né 3148 « le Monde » Pub.
5, r. des italiens, 75427 Paris-9e.

ING. AUTOMATIQUE

I.D.N., 25 ans, début. Ilb. O.M.
E. calcul hybride temps réel.
Angl., Allem., ch. emploi automatiq, ou infor, sur mini erdin.
Ecr no 7518 e le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75627 Paris-9e. Vanderse, 30 ans, ch. situation ds boutique prêt à porter, cout, capable responsabilité, disp. de suite. Tél. 277-91-98.

Information, emploi

COMMENT TROUVER UNE SITUATION EN 1976? Vons Furnature En 1920 F

Vons Fapprandrar ac cours d'utséminaire aprécialisé sur les
sechniques de pacherons d'unpiol et de négociation.

Tour les pregneus fundi et mardi
de charge mots & Parts.

Déjà solv par plus de 3000
course.

Résultat : 27 % des participants
ent déclaré que cette action a
dés détannipants dans leur recharche en 1978.

Rinnelguernecis : 756, 278 28 20.

POUR TROUYER

Le CIDEM. (Centre d'information sur l'empiol) vots propose
GUIDE COMPLET (23) pages).
Extraits de sommaire :

• La C. V. : rédaction avec
exemples, erreurs à éviter.
• La graphologie et ses pièges.
• 12 méthodes pottr frauvar
l'ampiol désiré : les a tracs e
et techniques appropriés.
• Réussir entratiens, interviews.
Le : bonnes réponses aux tests.
• Vos droits, lois et accords.
• Pour informations, écr. CIDEM,
•, sq. Monstgny, 78-Le Chessey,

L'immobilier

appartements vente

paris Rive droite

MONCEAU pres. imm. P.D.T.
Ge standing. Apparts 7 et 8 p.
Idéan MÉDÉCINS 7 et 8 p.
AVOCATS - I.C.H. 742-08-00.

AV Dr. A. N. E TT ER 3 p.
Refait neuf. Sur Jardin. Clair.
7x 165.000 - GlERI, 3X-2-14.
20° Bei Imm. brique brique
Bei Immeuble brique
Bei Immeuble brique
Bei Immeuble brique
Best stuicile, tout confort.
Cuis. S. de pns. Yue sur Jardin.
S2000 F. GlERI, 3X-2-14.
BASTHLE Charment 2 PIECES
BASTHLE PIECES
BOLD TO PIECES
BOLD TO PIECES PIECES
COURT 2 PIECES
BOLD TO PIECES PIECES
COURT 2 PIECES
BOLD TO PIECES PIECES
COURT 2 PIECES
CO

Linqueux duplex moderne 1 p. 140 m2 8' ét. Terrasses. MICHEL et REYL - 245-70-05.

MICHEL et REYL 285-70-83.

XVIe 6 P. confort 170 M²
6 41-90, telt., solell, balcon.
564-62-85

DARC DE LA MIJETTE - Gd
stand., et. élevé, somptueux
7 p., 385 m², calme, solell, verd.,
gerage « TAC » MED. 15-64.

TRINITE BEL IMMA. ASC.

TRINITE BEL IMMA. ASC.

TRINITE BEL IMMA. ASC.

TRINITE BEL IMMA. ASC.

TRINITE Classifiage centr.
12, RUE BLANCHE
Coquet STUDIO It confort. Prix
82.000 F. Voir mardi, 14 à 18 h.

MARAIS. Très bel appartement
caract., tél., sur 3 niv. 200 = 2
env., 780.000 F - 278-09-40.

env., 780.000 F - 278-09-40.

VILLIERS. Potaire vend dans Imm. pierre de taille asc., ilvg., 3 chb., 2 s. de bains, cuis., étg. dievé, baicon. ti cft. 734-73-34.

COURCELLES. Gd studio tout conft, impecc., cuis., amènagle, 110.000 F - AMP. 18-33.

XX - MENILMONTANT Neuf, studette, 5º étage. Prix 80.000 F. IMMÓBILERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland. 225-43-49.

IX* - RUE DU DELTA
Proximité Gare do Nord
Studio jamais habité
étage sur jardin, balcon.
Prix: 105.000 F
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, av. Friedland. 225-23-49.

Rue La Fontaine, verdure, ds immeuble neuf de standing. 4 places, 6.700 F le se Parking, teléphone : 525-02-55. cu 285-10-15.

Auchel & REYL - 265-98-85.

Dens très bei imm. XVIII s.

Plasieurs sindios, fout confort.

Prix 125.000 F à 200.000 F.

Sur place tous les Jours ;

77, rms Vetille-de-Temple (47).

169. Près Porte DAUPHINE dans imm. gd stig, bei appert.

160 m², hall, gd living, 3 chb., cuis., 2 s. de bs, dégag. Chbre, bonne cave. Px 1.200.000 à déb.

Intermédiaire s'abstenir.

Tééph. au 765-22-04, poste 201.

Lirgt. Part. vend très beau duplex, 60 m², fel., 150 m² parc duplex, 60 m², fel., 150 m² parc d'Hampoul (angle rue Manin), ascenseur. B. s² étage.

Mé OURCE on BOTZARIS

Vis. sam. de 16 h. à 20 h.

Près PI. PERFIRE p. vd. BEAUX 2 PCES Culs. brs. Asc. Descenseur. Ti cft. TEL. 723-88-48.

DE LA RÉPUBLIQUE ET PARMENTIER 5º éfage, ascans., superbe STUDIO avec mezzanine décorée. 120.000 F. 2 PIECES av. ede mezzanine décorée. 220.000 F. Tél.: 206-15-30.

MONTMARTRE Grand studio style chalet ff cft. 85.000 F. 285-04-02.

CLÉ EN MAIN
Studio 24 m² à 142,900 F.
Studio 27 m² à 144,800 F.
2 pièces 42 m² û 197,500 F.
2 pièces 45 m² à 215,500 F.
3 pièces 61 m² à 322,900 F.

PRIX FERMES ET DÉFINIT.
LIVRAISON OCTOBRE 1976.
Sur place tous les lours
sur mardi de 14 h. à 19 h.
70, rue de la Folle-Regnault,
7071 PARIS.
ou CIPA: 987-63-06. Paris

Rive gauche PLACE MONGE pleare de taille 2 pleas, it cft, solell, calme TEL 160.000 F. 225-89-90.

TEL 160,000 F. 25-28-90.

EXCELLENT PLACEMENT
BAC - STIDNO partain
train
TEL 2º étage. SS-13-44.

SUR PARC MONTSOURIS
3-4 P PR 285,000 F. 22-49-94. CHAMD de-MARS - DUPLEX CHAMD 40 mZ, et. eleve, 54 P., 3 smit., 2 serv. ZANNETTACCI, 260-34-88 - 268-85-02 PANTHEON. 2-8 pièces, 72 ms, immeuble peut. Prix lustifié. ANJ. 266-27-55. ANJ. 786-77-03.

AV. CHARLES-FLOQUET
imm. P. de T., P étg., asc., ch., seios, s. à m., 3 chb., entrée
cuis., beins, chore de service.
Téléphone : 225-36-32. St-Michael, Pptaire vd stud. da-place, surf. a armen. 27-19-73. P - RUE DE VERNEUIL Entrès, living + chambre toot confort. Refait neaf. 380.00 F. LE MATIN: 779-73-77.

5, place de le SORBONNE Refait neuf, DUPLEX, terrasses STUDIOS, balcons. Asc., tél. Ce jour et demain, 15 à 18 h.

COUR MEDIEVALE. ODE. 42-72.

7 - 25, QUAI VOLTAIRE
Appart de 5 p. 1.200.000 F
Appart de 5 p. 1.800.000 F
3° étg., asc. possib., réunion
possible, perking. - 278-29-46.
7° - RARE. IMM. P. DE T.
Stadio. DUPLEX, 480.000 F.
3° étage, ascens. - 278-29-46.
7° - AV. DE SEGUR
Bel Immeuble. Local mixte en
duplex, 120 aº. Excell. placem.
300.000 F - 407-57-75.

Jardin des Plantes. Studio +
cuisine, s. de bains, vue dégagée Sud. 6° étage., ascens.
NATHAN - 326-50-19.

14° - PRES MONTPARNASSE

14° - PRES MONTPARNASSE 2 p., 45 ms, cft, 2° étg., calme, sol. Téléph. 899-32-99, 567-05-02. JIKSTETI - FACUITÉ Dans bel Imm. renové ti cři. 1 STUDIO Klich., beins. 1 GRAND STUDIO Enir., cuis. Bns. 1 APPT. DUPLEX 79 M2 Direct. PROP. 723-38-74.

S/CHAMP.DF.MARS DIVITIBLE FRANK ARTHUR. 924-07-69.

Région parisienne

NEULLY Vue sur Bois Ltnr. appt 175 m2, lécoration raffinée, 2 réceptions, ch.; 2 s. de bs. 577-60-10, mat. NOISY-LE-SEC Appart. 4 P., tt conft, s/Jardin. Parking couvert. 135.000 F. - \$55-06-64.

' 菱

)

.)

IFVALLOIS 100 M Inmm. recent. 100 m2, liv., 3 ch., bms + dche. Balcons. 761. Park. 430.000 F. 325-23-77. 12' GARE MARLY - 4 P., tt. crt. VUE exceptionnelle. 200,000 F + C.F. - 973-25-83. CHATENAY MALABRY
Calme, Tr. beau 5 P. + loggla,
2 bns, vue s/lard, Px 440,000 F.
AGCE du MARCHE - 661-05-05.

MONTROUGE ATELIER Chbre, s. de be, cuis., baic., asc. Tél. 735-28-55. Tél. 75-25-35.

SAINT-MANDE. Av. Sta-Marie,
Mais. part. 180 as env. + ss-soi,
petit jard., 460.000 F. 27a-07-48.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
proche R.E.R., 8 p. en duptex
ds imm, XVIII* IMF, 976-33-14.

Restablise immediate
garantle par contrat.
STUDIOS, 3 et 4 pièces.
Prix du studio : 69,700 F
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41. av. Friedland. 225-93-69.

BOULOGNE, Parc des Princes, Pet. imm. récent. Caime, 2 p., 60 = , it cft. Tél. 603-01-81. LEVALLOIS. Sur Jard. MAIRIE ds imm. P. de T. Parl. vand 56 p. sur 2 niveaux. It cft, belcon. plein soiell, étage Seré, 360.000 F. Tél. 270.08-54.

VENTE DIRECTE PAR ENTREPRISE
STUDIOS A COURBEVOIE
ALRIC, 12, route de Corbell,
Ste-Geneviève-des-Bols. 016-02-73

Province

LES BASTIDES DE L'ABBAYE à La Colle-sur-Loup (3 km. de Si-Paul-de-Vence), du studio su diplace, route Dé, parking, CO-DEC ou renseignements SIFIM, 15, rue Dante, 06000 NICE.

LES BASTIDES DE L'ABBAYE Hameaux style outroncel calme LES BASTIDES DE L'ABBAYE
Hameaux style provençal, caime
et verdure; à 5 km, de l'autor, à
10 min, du bord de mer, à
30 min, des sports d'hiv. SIFIM,
tél. (13) 88-80-80.

LES BASTIDES DE L'ABBAYE
Livraison été 1977, profiter encore de nos prix: 2,000 F/m²;
16 logements disponibles sur 22.
Hátez-vous, documentat, et renseignements sur demande.
SIFIM, tél. (13) 88-80-80. LES EASTIDES DE L'ABBAYE
Crédit 80 % accordé en 48 hres,
financem, personnaisé. SIFIM,
15, rue Dante, 06000 NICE.

15, rue Dante, 6000 NICE.
LES &ASTIDES DE L'ABBAYE
2 pièces, 69 mi + 11 mi terr.,
196,000 F - 3 pièces 80 mi +
26 mi terr., 290,000 F, cave et
parking compris, chauffage élec-trique individ. charges minimes,
Consultaz-nous : SIFIM, 15, rue
Dante. 05,000 NICE (92) 86-80-80.

SUISSE, A vendre directament par constr. à CHATEAU-F'ŒX, près Gstasd, appartaments 2 à 4 pcms dans chalet evec cachet et vue impranable, excellent placement, Sinf.; M. Lacrobx, 128, rta de Bionay, CH-1814, La Tour-da-Peltz. Téléphone : 19-41-21/54-57-74.

immeubles

STE INVESTISSEMENTS achète pour son groupe Franco tess imm. PARIS en PROCHE (expertise gratuite)
LUC GERALD, 99, Champs-Elysées, 8-, - - 761, 720-64-18

The same of the sa

DIN HECHERCHE

START OF PERSON

Experi-comptable 29 a., etudier-tte prop. concern. poste - Direc-teur financier - Controleur de gestion - d'Audit Interne. — Ecr. ne 3.175, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
ORGANISATEUR 30 aus, 10 aus
d'expér. + C.N.A.M., convairou
par nécessité décentral, struc-tures et prises de décis, rech-entreprise evant objectif simil.
Ecr. nº 3,173, « le Monde » P.
5, r. des Italians, 75427 Paris-9. S, r. des Italiens, 75427 Parts-9:
39 ans, lic. sc. eco., stage gestion, exp. Afriq., Asie, enseignement, documentart., godt cont.,
ch. situat. MALHERBE, g. passage de la Mosella, 75019 Partis.
INGEN. ELECTRONIC. AFRICAIN, 30 a., câilb., Polytech.
Milan, excel. franc., angl., ital.,
espagnol discret, allem. littler,
exper. marketing industriel, dapiacem. à Vétranger, ch. situat.
domains électron. + similaires.
Ecr. no 3.171, « le Moode» P.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-99;
H. 42 ans, gde exper. commen-

H. 42 ars, got exper commerciale et administrative, habitue responsabilités, cherche poster CHEF DE VENTE en RESPONSABLE SERV. COMMERCIAL Libre rapidem. Ecrite ap 25,922. PUBLICITE ROGER BLEY, 101, r. Résumur, Paris-2, q. b. 114, 25 are 1944 O.M. Re. J.H. 25 ars, libéré O.M., RC.
PLISSE + RUSSE TECHNICOCCIAL, aliem. courant, anglats,
niveau seconde, dactivio francaise et russe, cherche emploi.
Téléph. v36-8-18.

J.H. 25 ans, matirise, licence droit des affaires, D.E.C.S. en cours, cherche place dans fiduciaire - experi-comptable - immobilier, — Ecrire no 50.60 M. REGIE-PRESSE.

85 bis, rue Résumur, PARIS-7. 85 bis, rue Réaumir, PARIS-T-Honne 51 ans, cadre collabo-rateur de gestion. — Errire no 2.161, a la Monde » Publicità. S. r. des Italians, 7567 Paris-P. J.R. H.E.C. LAUSANNE, 34 a. 5 a. expér.: gestion. budget, étud. statistiq., ch. empl. Paris. Téléph. 2746-42, le matin.

Teleph. 727-64-42, le matin.

CABRE III A

ans. sutodidects, format. trebnique, pneumatique et électronique, t2 a. exper. dans le bien
d'équipement (fabrication de
matéries liés aux emballages
placitiques et conditionnement),
rech. poste almiliaire en règion
parisienne. Ecr. 25 réf. 7.205 à
p. Lichali S.A. 10, rue de
Louvois, 7503 Peris Cadec 02,
qui transmetira.

ANIMATEUR F.P.C.
Recherche un é deux jours
d'intervention per semaine sur
catégories employés, surviers
et alphabetisation. — Ecrite
nº 3,168, « le Acode » Publicité,
5, r. des Istalens, 7542 Peris-Y.

Cadre Direction Hossele. 5, r. des tratians, 7542 Peris-Y.
CAPRE DIRECTION HOMME
Haut niv... cinquartains, dyn...
confiance et expér. prouvées,
cciai et adm., sind, ties prop.,
pr second, chef d'entr... P.A.E.,
de prét. (Paris de prov.), libre
raptiens. ECT: AL. Pelievitiain,
1, r. des Carrines, 7308 PARIS.

1. E. 27 aux deuxantes alexante. J.F. 27 ans, dynamic, airment contact of relations exterisures ETIRES, PSYCHO. CHURL WITK PSYCHO, ch. posts & RESPONSABILITE AUTONOME - PRESE 64 PUBLICITE - Tél. 918-09-01.

Secretaire, 40 a., ser. références ch. emploi euprès personne partent à l'atranger, cornain. commerciales. Ecr. Nº 7.50 « le Monde » Putb. 5, r. des reciens, 76427 Paris-9.

----1

Maltre ès So, techn. chercheur et construct. msch. et appar. chim. 25 ans d'expér, industr, dynamique, cherche urg, emploi, rég. Paris, dans ; techn., prod., labo rech., entret., montage. LANGUES : ALLEM., POLON., ANGL.

TRILINGUE : Français, Arabe, Anglais. Charche emplei, libra rapidement.

COLLABORATRICE HAUT NIVEAU THI. S26-07-44 HOTESSE RELATIONS PUBLIC. SECRÉTAIRE EXPERIMENTÉE EXPRIMENTE

- Excellent physician.

- Anglets courant.

- Stenodectyto.

- Sers de le methode et des relations humaines.

- Esprit créateur.

- Libre de voyager.

- Ichreche empiol stable correspondant au texte énonch.

Temps complet ou mi-temps

Paris Sed-Quest ou basi. Quest.

Ecr. no 31% e le Monde » Pub.

5, r. des italiens 75/27 Paris-9.

Endlante possidant mairices sociologie + bec 6 1 (secritar.)

ch. Trav. mi-temps. 78/2. 270-80-91.

ARTS ET MANUFACTURES
GENERALISTE - 27 ANS.
recherche
POSTE DE DIRECTION
Ecr. 10 3158 e le Monde > Pub.
S. r. des Italiens, 73427 Paris-le.

La Figue T.C.

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

Le Euro T.C. 40,00 46,70 49.04 9,00 10,33 70,00 81,73

LTMMOBILIER 28,00 34,00 Placenda encadrés Booble insertion 38.00 40,00 "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE 28,00.

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

OGROOGNE, 15 km Périqueux, vue Impress, Polé d'agrésient, style région, de caract, inchest, restaurée, 280 m2 au sol, tarrain 5,000 m2. Prix 330,000 + facilit. Cab, Raymond, 17, r. de la République, Périgueux. \$3-64-43

VALLEE DE LA MARKE

75 lon Paris vots gde matso 18º siècle, il contort, pardin 1.800 m2. S'adr Mº COBENO à Tournan-en-Brie 77220. Tél 407-00-37

Hattis-Pyreness, values crima-lique d'Argelès-Gazast. Lucueuse propriété, 10 gérces, grand standing, 10 gérces, grand standing, 10 gérces, migus sur PIC DU ALIDI. Réception comprenant hair, salos, bibliothèque, salfe à manger Superhe parc planté 5,000 mr en bordure de Gave Prix jostifié TEL (1) 958 4581

AU VÉSINET

terrains

ANTONY, 2.460 m2 à băiir C.O.S. &A. Prix 1.000.000 de F PESCHARD - 444-09-27

Rech. terreins individuels ou è lotir, région parisieme lorau's 60 km des portes - SERFI, 137, bd de Alagenta, 75010 Paris 223-69-60

SAVOIE - Prox. FIHMET Part. vend terrain 1.250 m2. tte viabilité. 961-43-02, apr. 19 h.

CONNELLES (Eure)

100 km de Paris, à saisir, terrain de 1.163 m2 sur bord de Seine non navigable. 5/r.-vs; M. PARENT. 736-06-05.

RUEIL - Villa neuve, pierre et ard. Habit, suite, Récept. 47 m2,

ch., 2 bns, cuis. équ., s/sol 3 voit. 700.000 F TTC. 027-57-40

LA CELLE-SAINT-CLOUD
dans un cadre de verdure
Cocuette Maison en excelent
étal. Bean-sélour donnant s/terrasse, 5 chires; salle de beins,
s. douche, Gar. Px.: 645,000 F.
J.M.B. - 479-77-79

VILLA ANCIENNE, bon etat, reception 45 m2 4 ch., bains, tt ch. marout Jardin 775 m2 AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet 976-85-90 Orpi

FTANG LA-VILLE .

TANG LA-VILLE
Carme
VILLAS NEUVES ILEDE-FRANCE, reception 45 m2, 5 chibres, 2 pains, surt habit.
160 m2, tt cft. garage, jardin.
5/pl. SAM, et DIM., 14 il 8 n;
Domalne LE NID D'AIGLE;
route de Saint-Nom-la-Breteche

pavillons

ORSAY Bean pavillon Constr. recente

3 P. + combies amenag, cois., w-c, 5. de bns, ss-soi complet avec gar, 2 voitsres, buanderle, chautiage cal. 500 m2 terrain. Prix 308.800 F avec 20 % compl. \$25-68-59

NOISY-LE-SEC Proximo. gare Pavillon & P. Très bon étal. Tt ctl. 220.000 F. Tél. : 555-06-84

Tél.: 555-06-84
EPINAY-SUR SEINE Construction 1971 sur sous-so total avec garage. Ilving. 3 chambres. grand confort, terrain 466 ar-350 000 F 242-88-46

domaines

PROPRIÈTES VITICOLES

ET AGRICOLES La terre : sécurité du capita Notre sélection :

Bordeaux, côtes de Castilior
(A.O.C.) 13 ha tenant (10º prod.)
Maison maître, maison colon :
1 ménage. Chai, dépend. mat

- 320 hectares tenant irrig, céréales. Libre fin septembre 76

ELEVAGE, 40 ha tenant, culvable, irrigué (17) av. malson saintongeaise à restaurer.

PROMOTEL S.A. Le Seillery LA CLISSE 17600 SAUJON TM.: (46) 93-28-08 93-28-01

forêts

CEDE FORET 185 HECTARES
Sout tenant. Pins 30 ans. Hies
Landes. 2.500.000 FRANCS.
Invastissement exceptionnel.
Conviendrait pour chasse privée.
Rens. sur dem. CAB. BOTELLA
40220 BISCARROSSE-PLAGE.
Tél. (52) 78-22-39

viagers

PIGALLE Proprietaire vend viager, IV ans, 73 m2, canne, soleti. • \$13-81-84 18" - STUDIO H confort, 5" 28C. 15.000 + 600 F. 1 Tote 70 ans. Location 600 F pour acquereur. F. CRUZ 8, rue Le Boetie 244-19-00

Vendez aux mellieures conditions
FORTIAL 36 ans de références
FORTIAL 36 ans de références
19, bd Matesherbes 266-32-35.
Libre pr. ETOILE, Appt mixie
165 m2, 2 161., 3 park, 259.000 F
+ \$130 rente. LODEL, 355-61-69
Vendez rapidément en viager,
conseil, expertise, indéxallon,
Graiuti. Discrétien. Etude 10.
DEL, 35, bd Voltaire - 700-00-99

39,70

44.37

46,70

32,09

L'immobilier

Immobilier (information)

525.25.25 INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

un entretien personnalisé avec un spécialiste;
 une documentation précise sur chaque program des renselgmements juridiques et fiscaux;
 un plan de financement adapté à votre budget;

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

bureaux

Près Place Blanche, Part. cede Bail cclal, 11 burraiux sur 2 étages, av. 13 l. tél. montées sur 2 réseaux. ERICSON et PICART-LEBAS. Possib. divise le tout en 2 lots, loy. annuel tis charge, laxe at électricité comprise : 63.000 F.

Reprise justifiée : 27.000 F Jb de suite, Rens. Tel. heure bureaux sauf sam, 526-30-00 526-22-62. Agence s'abstenir.

XIIIº TOLBIAC (près) dans immeuble de bureaux reste à louer : 247 m2 rez-de-chausses.

219 m2 1er Mage. 90 m2 24 étage. 520 et 350 F. le M2 H.T.

IMMOBILIERE FRIEDLAND BAL 93-69

1 à 20 BURX, ts quartiers

Location ss pas de porte AG. MAILLOT, SAINT-LAZARE 293-45-55 - 522-19-10

8° SAINT-AUGUSTIN

Dans immeuble grand standing

Sur un seul aiveau, 350 m? répartis en 16 bureaux

POSSIBILITES : 8. 69 confer. bibliothèq., archives en ss-sol TELEPH. : 8 lignes réseau 16 postes (possibilités extensio

16 postes (possibilités extension à 20 postes) permettant huit conversations simultanees Capacité litimitée pour telex e terminaux informatique Climatisation Parkings Tél 293-62-52

ACTUALITÉ

BILDEVIIX

WEATHERALLS

Cergy Ville nouvette e 50 à 6.000 m2 à loue u-dessus centre commercia des 3-Fontaines. Ctimatisé. Tél. Parkings.

Porte Bagnoiet. Près mètre A louer de 200 à 30,000 m2 Imm. neufs. Etages de 950 m2 Rest. entreprise. Park. Tél

Montrouge. Porte d'Oriéans mmeuble neur, bon standin Reste à louer 6.000 m2. Elages de 680 m2.

13° arr. Immeuble bon standing Reste à louer, 5° étage 452 m2 Parkings. Layer modéré.

r arr. Très bel immeub. rénové Reste à louer 2.176 m2 à partir de 205 m2. Parkings.

r arr. Immeuble étal neuf ménagé. Bon standing. A lou 580 m2 sur é étages. Disponible immédialement.

225-79-00

AV. CHAMPS-ELYSES A ceder Burr, ball neuf 200 m2 sur 2 niveaux, état neuf, 2 1. tá Possible Télex, Prés très intéres sant. Petit koyer. 200-25-29.

PROPRIÉTAIRE

locaux

un ou plusieurs bureaux mm. neuf, tél · 758-12-40

LOCATIONS SS AGENCE DFFICE DES LOCATAIRES r. La Michodière, Mª Overa; rue d'Alèsia, Mª Alèsia, is frais 300 F. - 742-78-93 A VOTRE SERVICE

locations

non meublées

Offre

Paris M° Gay-Môquet - Studio, rue calme, ft cft, klich. éau., 1°s étage. Téléphone. 700 F -+ ch. Tél. (32) 51-17-25, Mme Thieval.

Région

Ppté ENGHIEN, Lac. Luxe. Liv. 55 m2, 5 p., 2 bs. tél., g., 1,100 m2 ldin. 5.500 F - ESH, 885-79-27

locations non meublées Demande.

Paris

Part. à Part. ch. près Rome, Villiers, Courcelles, Siudio qu 2 poes, calme, cft, bns, kitch. SUF. 56-75, poste 82-99, H.B. Part. à Part. ch. Siud. Paris, prox. Me, calme, tétéph., cuis., bns, wc - OPE. 42-86, P. W. H.B. Rech., Part. à Part., dans Pa-ris, 2 ou 3 pièces vide ou maubl. av. téléph. Commun. renselyn. apr. 19 h à M. Allot. 202-09-61

Part, à Part, ch. 2 pièces, cuis, (équipée si possible), s. de bas, téléph., dans 7-, 16-717-, Neuilly. Ecr. nº 6.337, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-

Region parisienne

Etudo cherche pour CADRES villas, pavillons tres bani, Loy. garanti 4.000 F max. BUF. 57-02

locations meublées Demande

Paris

appartem. achat

URGENT. STE RECHERCHE URGENT. STÉ RECHERCHE
34 pieces pour logement cadres,
PARIS OU NEUILLY. 260-66-96.
URGENT. ACHETE
2 à 3 p. S. & . R. & . W. 15°.
16°. 17° OU NEUILLY - 260-64-96.
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
Chez NOTAIRE, achète, urgent,
2 à 3 p., Paris, Prél. S. & . P.
14°, 15°, 16°. 12° arr. £73-23-55.
Achète directement COMPT.
URGENT. 1 à 2 pièces avec ou
S cft près Faculié. Ecr. à
LAGACHE. 16, av. Dame-Blanche, 94-Fontenay-Sous-Bois.
URGENT. RECHERCHE

URGENT. - RECHERCHE
4 à 7 pces, tt cft. 16°. 8°. 17°.
Rive gauche, Neuilly,
MICHEL & REYL - 265-90-05.

Recherche Paris-15", P arrond... pour bons clients, app. ttes surf. et immeubles. PAIEM. COMPT ECT. Jean FEUILLADE. 1, rus A.-Bartholdi-15". Tèl. 57-39-21.

appartements occupés.

SAINT-MICHEL
Idéal Invactsseur
Dans bei immeuble P. de T.
2 pièces occupées, 4º ét., asç
Prix exceptionnel vo urgence
535-80-38

constructions neuves

A PRIX NON REVISABLES V , RUE HENRI-BARBUSSE — Studio 27 m2 — 2 plèces 62 m2 bitables 2ª trimestre 1977 XI, RUE DE MONTREUIL Studios, 2 et 3 p. rix du studio : 196.500 f et., cave et park. compris Livrables immédiatement.

XX', RUE PELLEPORT 2 pces, 40 m2 220,000 F.
 3 pces 66 m2 + balc, 6º étage
 75,000 F, cave et park, compris.
 Habitables immédiatement,

COURBEVOIE MMOBILIERE FRIEDLAND

idéal pour investisseurs
Centre ville
Centre ville
race Cité administrat
16, boulevard Chamblain

Chambres de service STUDIOS 20 3 25 m2 2 3 et 4 pièces 1,300 m2 bureaux. Livrables début 77 EIOL MELLIN 19, rue St-Etienne 437-36-36

PARIS (16°)
RESIDENCE PASSY-CHAILLOT
99, rue de la Tour.
Appartem. Témolo 14 h. 30-19 h.
Studios, 2. 3. 4 pièces,
duplex avec iardin d'hiver. Livraison 4º trimestre 1976. Prix fermes et définitifs. COGILOR, Tél. 723-95-35.

DEAUVILLE gare et Pl. de Mor dans petit Imm, de style normand habitable été 1977. Studios, 2 et 3 P., duplex. Prix termes et définitifs. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland, 225-73-69.

FACE CENTRE POMPIDOU - BEAUBOURG

APPTS 4 PIÈCES 3 144 m2, double orientation PRIX FERMES - PARKING PRIX FERMES - PARKING BATON - 704-55-55

fonds de commerce

Part. vd Hötel Restaurant PRN Fonds et murs, Fontainebleau. Mollue prit. Tel. : 422-85-15 RECH FONDS DE COMMERCE 824-09-25 - 522-22-00 Vends CAFE, race av MARCHE
DE SAINT-DENIS (93).
Recette assurée sur 3 lours
de la semaine.
Teleph M. Fauched, 752-39-27.

Zone pistonne, lace sortle principale centre commerc. St. Sebassilen, NANCY A. louer sans pas-de-porte MAGASIN 7 m de facade, 90°°° + 4 étages sur une Tous commerces, emplacem. "a ordre Ecr Mme BOEGLIN, 4, rue des Ponts, \$4000 NANCY."

maisons de campagne.

P. a P., vo 50° sud Paris, ancienne lorge, sur 1,300° =2, an cours restauration. Sel. 45° =3, culs., 2 chb., 5. bs, poulres, chemines; 1° etg. 70° =4 amenageab, tel., ch., caves voulées granges, cour et lardin clos 240,000° F. Tét. : DEMONT (92) 84-11-63

10HH DU BRUIT Mahson percheronne, const., bott parf. état, ? p. russig., dép., eau, élect., s/1,500 m² clos et plante. Prix except. \$7,000 F, ex., 17,000 F. Agos Bonneval (20) Tél (15-17) %-25-52, nt dim châteaux

Proximité Saim-Malo chef-d'œuvra en péril : itean fort XII^a, Xv^a, à res-rer, beaux communs. Parc 3 hectares. étang, vue. commerciaux Bair a ceder. Magasin 400 == Autnay-sous-Bols. Piein centre marché. Supérette grande sur-lace. Tél. 12 h. 50-14 h. et après 19 h. 30 929-42 74 Sarthe proximité autoroute, gentilhommière XVIII°, 9 p. 11 cft, communs. Beau parc 4.5 ha.. pièce d'eau

échanges manoirs dans l'Quest. Artiste cherche atelier avec logement Paris pour 8 mols. Echange possible avec vaste teller New-York comprehent FORETS ET MANOIRS DE FRANCE 25500 Vitré. TH (99) 75-22-01 +. ogement at menuiserie compt. Tel. 277-15-12 (10 h. a 19 h.)

les annonces classées du

Monde sont reçues par féléphone

233-44-21 postes 392 et 364

CLASSES LA VIE ÉCONOMIQUE

LA PRÉPARATION

Anticipations

Le ver qui ronge l'économie française porte le nom général plus redoutable dolt être appelée - anticipation -, les experts le bien. C'est parce que tous les Français qui la pauvant se mettent en position de se proteger contre une hausse des prix à venir que la maladie se propage dans un milieu de plus

en plus tavorable. lis sont de plus en plus nombreux à exercer leurs talents dans cette direction. Soit parce qu'ils disposent d'une torce de frappe importante d'épargne, qui leur permet la spéculation tous azimuts, soit parce qu'ils bénéticient de la puissance collective des syndicets, qui ont très vite compris qu'une certains politique contractuelle, même si elle pouvait appareltre à certains comme une ébauche de la - collaboration de classes -, permettreff aux travailleurs de répondre à l'inflation par une... fuite en avant. L'illusion apparaît maintenant au bout de la route, mais elle est tellement tenace

qu'il faudra deux ou trois - plans Barre - pour la dissiper. Autre forme d'anticipation avant même de connaître les modalités du projet de redres-

sement de l'économie, qui sera

te C.G.T. et le C.F.D.T., puts fe C.G.T. of is FEN, organisaiont unnelegati leur front pout « réagis ensemble contra toute atteints au pouvoir d'achat des travailleurs à leurs droits sociaux à leur amploi et à leurs conditions de travail -.

Les représentants des cadres, ceux des patrons, ont délà test connaître aussi les positions gu'ils prandraient... en cas de maihaur, c'ast-à-dire si leurs revendications na sont pas entandues.

Et qui pourrait être sûr que le -gouvernement ful-même n'a pas organisé certaines fuites à titre de - ballons d'essai - pour mesurer les réactions et l'aider dans l'élaboration des mesures de rigueur ?...

Jeu d'anticipations dangereux non seulement parce qu'il énerve l'opinion et rend bourbeux le terrain de lançament du - plan -, mais parce qu'il incline les Français vers l'Idée que l'important n'est pas tant la santé économique du pays que la manière de so prémunir individuallement ou collectivement contre l'elle des remèdes proposés.

PIERRE DROUIN.

M. MAURICE SCHUMANN: nous demandons un « grand dessein qui légifime les sacrifices ».

M. Maurice Schumann, séna-teur du Nord (U.D.R.), a déclaré. le 19 septembre, devant les assises de l'U.D.R. de l'Aude :

« M. Raymond Barre reste-t-il Thomme de la croissance économique et du développement in-dustriel qui avait accepté en 1974 de prendre la tête du commissa-riat au Plan? Croit-il toujours que la lutte contre l'inflation

passe par l'effort d'innoration et l'investissement productif ? Son b u t sera-t-il d'inventer une expansion nouvelle, plus forte que la précédente, par la création d'autillages qui remettent les hommes, et d'abord les jeunes, au

» Ce que nous lui demandons, c'est un grand dessein qui légi-time les sacrifices. »

IE C.N.J.A. DEMANDE UNE REFORME DE LA FISCALITÉ

EN AGRICULTURE M. Eugène Schaeffer, président du Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.), a déclaré du Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.), a déclaré alimanche 19 septembre, à Blanzac (Haute-Loire), qu'il fallait que e le gouvernement mette en place une nouvelle politique des revenus en agriculture » qui e devra s'appuyer sur una réforme de la jiscalité en agriculture ». Le leader des Jeunes agricultures ». Le leader des Jeunes agricultures présidait, avec M. Christian Bonnet, la linale des championnaits de France de labour. Il a rappelé, au sujet du plan d'aide aux agriculteurs touchés par la sécheresse, que le C.N.J.A attendait la réalisation de deux mesures concrètes : la prise en charge par l'Etat des intérêts des prèts d'installation e jeunes agriculteurs » et celle des intérêts des prèts spéciaux « élevage ».

M. Christian Bonnet, dans une brève allocution, a confirmé que

brève allocution, a confirmé qua les efforts du gouvernement en faveur des zones de montagne, de l'élevage et des Jounes agricul-teurs seraient poursulvis.

· Le groupe d'étude a agriculture » du groupe parlementaire U.D.R. de l'Assemblée nationale, qui s'est reuni le 10 septembre sous la présidence de M. Maurice Cornette, député du Nord, a estimé que ale recours à un emprunt dont le produit serait affecté au inancement de certains équipe-ments productifs agricoles ou d'amènagement rural, ne doit pas être exclu ».

Le groupe d'étude, après avoir entendu un expose de M. Plerre Mehaignerie, socrétaire d'Etat à l'agriculture, a récusé formellement le concept « d'impôt séche-resse tant dans son énonce que dan. son principe », et souhaite « la déconcentration la plus large (departement, canton, commune) en matière d'application des dis-positions que constituera le pro-jet de loi de finances rectifica-



ADIOINT CONTROLEUR DE GESTION

- 100,000 F

Membre d'une importante société holding européenne, une société française spécialisée dans les domaines de l'insonorisation et de l'étanchélié pour l'automobile et le bâtiment, recherche pour son siège à Paris, l'Adjoint de son Contrôleur de Gestion. En liaison très étroite avec le service informatique du siège et les services administratifs et comptables des différentes divisions, il sera chargé d'étudier des systèmes d'information et d'améliorer les procédures comptables et administratives existantes afin de permettre un contrôle budgétoire et une analyse des écarts plus rigoureux. Il jouera enfin un rôle d'audit interne auprès des divisions afin d'assurer la mise en place des nouvelles méthodes de gestion. Ce poste conviendrait à un candidat agé d'au moins 30 ans, de formation supérieure, possédant de bonnes connaissances en informatique et justifiant d'une solide expérience de l'organisation comptable et administrative acquise dans une société industrielle ou dans un cabinet d'audit. La rémunération annuelle de départ. de l'ordre de 100.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Écrire à J. MOU-NIER à Paris. Ref. A/2427BM

VENTES PRODUITS CHIMIQUES

90.000 F

Industrie Pharmaceutique et Cosmétique — Un groupe chimique International d'orgine britannique, recherche un Ingénieur des Ventes pour sa filiale de distri-bution française; en cours de création. Sous l'autorité du Directeur Général, il aura pour mission de maintenir puis de développer le volume des ventes de produits chimiques très élaborés atteint par l'ancien distributeur de la société, auprès d'une très vaste dientèle, principalement dans l'industrie pharmaceutique et des cosmétiques. Une période de formation, technique et commerciale, sera organisée en Grande-Bretagne avant la prise de fonction effective. Ce poste nouveau conviendrait à un ingénieur chimiste âgé d'au moins 28 ans, disposant d'une expérience réussie de quelques années dans la vente d'intermédiaires chimiques. La connaissance des milieux de la pharmacie et des cosmétiques est indispensable. Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire. La qualité des produits et le renom de la société permettent d'espèrer d'impor-tants développements de marché. Le poste est à pourvoir en région parisienne. Écrire à J.-P. CHABAUD à Paris.

Réf. A/2460M

ADJOINT DIRECTION EXPORTATION

90.000 F

Produits Grand Public—Un très important groupe industriel français recherche pour l'une de ses filiales (3,000 personnes, chiffre d'affaires 400 millions de francs) spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de produits destinés au grand public, l'Adjoint du Directeur Exportation, Sous l'autorité et en étroite collaboration avec celui-d, il aura pour mission de développer les ventes à l'exportation de ces pro-dults (Europe, Afrique, Amérique du Sud...) par l'intermédiaire de grossistes et impor-tateurs. Ce poste conviendraît à un candidat âgé d'au moins 29 ans, diplômé d'une tateurs. Ce poste conviendran à un canadan age à au moins 27 tais, aiptoine à une école supérieure de commerce et ayant acquis une bonne expérience de la vente à l'exportation (produits du secteur électroménager par exemple). Il est exigé une très bonne pratique de l'anglais et si possible de l'allemand. Le salaire annuel, de l'ordre de 90.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Ce poste nécessitant de nom-breux déplacements est basé dans une agréable ville universitaire proche de la région parisienne Sud. Écrire à J.-L. PARICHON à Paris.

Réf. A/246IM

VENTE SECOND-ŒUVRE

80.000 F

Armoires-Cloisons - Cloisons - Un labricant et distributeur frès réputé sur le marché français recherche, pour Paris, un responsable pour prendre en charge le lancement et la commercialisation d'un nouveau système d'armoires-cloisons et cloisons, destiné principalement aux entreprises et administrations. A l'issue d'une période de formation, il aura pour mission de promouvoir le produit ouprès des orchitectes, bureaux d'études, promoteurs immobiliers, etc... et d'en assurer la vente auprès des utilisateurs. Ce poste nouveau conviendrait à un cadre technico-commercial, ayant quelques années d'expérience de la vente du produit et de son marché, ou d'un produit similaire (produits d'isolation ou acoustiques, menuiserie métallique, faux plafonds, etc...), et irès compétent sur tous jes aspects techniques de l'aménagement de l'espace (études d'implantation, calcul des prix, montage, etc...). Une bonne connais-sance de l'allemand serait un avantage. La rémunération annuelle de départ, comprenant un fixe et un intéressement, sera de l'ordre de 80.000 francs. Écrire à J.-P. CHA-BAUD à Paris.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA'CONSELLER DE DIRECTION S. A.

8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79

Amsterdam - Bruxelles - Copenhague - Franciart - Lille - Londres - Lyca - Madrid - Milan - Stockhalm - Zurien

VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

DU PLAN BARRE

M. Durafour : pas de succès sur l'inflation La chambre de commerce de Paris : les travailleurs sans solidarité nationale

Inaugurant, samedi 18 septemire, la vingt-huitlème Foire économique de Saint-Etlenne, le
maire de la ville, M. Michel
Durafour, ministre délégué auprès
du premier ministre charge de
l'économie et des finances, a
estime qu'une politique de modération des prix devait se garder
d'un refroidissement de l'activité
économique, qui aggraverait le
chômage, et d'une remise en
cause de la politique contractuelle.

L'économie française ne

taelle.

a L'économie française ne pourra, certes, supporter indéfiniment, et dans les conditions actuelles de la croissance, une progression nominale annuelle des rémunérations de l'ordre de 15 %, a précisé le ministre. Mais nous révons dans une société de liberté. Les décisions n'y seront pas imposées souverainement par une autorité suprême. Elles doivent faire l'objet de discussions entre les parlenaires sociaux. Le désordre ne commence que si ces disdre ne commence que si ces dis-

cussions débouchent sur des projets contradicioires ou irréalisables, si les revendications cessent de tenir compte des contraintes économiques et s'appuient sur des mécanismes automatiques de sur-enchère.

» Il ne sourait y avoir de suc-cès sur l'inflation sans une plus grande conscience de la solidarité nationale. (...)

nationale. (...)

3 La solidarité, ce n'est pas seulement l'ejfort des autres; la lutte contre l'inflation. ce n'est pas l'ajfatre du voisin. La sécheresse a été une calamité pour un certain nombre. d'agriculteurs. L'inflation qui lamine les efforts de redistribution engagés par la collectivité nationale affecte d'abord les catégories les plus pulnérables, les personnes âgées, les jamilles, les travailleurs dont les revenus sont les plus modestes. Acceptons l'effort à leur profit! Il en va de la cohésion sociale de notre pays. 3 — (Corresp.)



PLANTLE

taxation fiscals, si son veut éviter que des redressements de rémunérations (jaibles)... n'entrainent, par contagion vers le haut,
toute l'échelle des salaires. L'idée
que la modulation devrait
conduire à diminuer le pouvoir
d'achat der plus javorisés, vient
très normalement à l'esprit, à
condition d'en éliminer toute demayogie et de distinguer entre
les revenus salariaux, parjaitement connux et d'ument imposés,
et d'autres catégories de revenus
plus dissipliciles à salsir. Si l'on veut
rapproch r les deux branches ex-

Jacques Ferry : le patronat pourrait prendre l'engagement de modérer les hausses pendant 6 mois

a Le blocage [des prix] est une fausse solution. Même bref, il est toujours générateur de distorsions durables, et si l'on sait quand on y entre, on ne sait famais comment.

ni quand on en sortira, déclare
M Jacques Ferry, vice-président
du CN.P., dans une interview
que publient les Echos. Nous resions fondamentalement attachés que publient les Echos. Nois res-lons fondamentalement attachés à la libre négociation des salaires et des prix. Les deux termes sont d'ailleurs liés, et c'est la raison pour laquelle û ne serait pas concevable que les entreprises ne transposent pas dans le domaine des prix les actions modératrices reconnues par ailleurs nécessaires dans le domaine des coûts sala-

» Il s'agirait, dans mon esprit, poursuit M. Ferry, d'engagements que prendraient, pour six mois par exemple les principales bran-ches projessionnelles de la production et de la distribution de ne pas dépasser un certain taux d'augmentation, ce taux étant, bien entendu, pariable en fonction de la diversité des situations d'une branche à l'autre, et revisable en cas de modification sen-sible sur le coul des matières premières...

» Je suis convaincu que cette formule pourrait avoir l'agrément des chejs d'entreprise. »

La revalorisation des bas revenus

A propos d'une éventuelle mo-dération des revenus, M. Ferry ajoute : « La revalorisation pro-gressive des plus das revenus de-meurera longtempa un objectif prioritaire... Il conviendra d'agir avec précaution et principals-ment, à l'exemple de la Grande-Bretagne, par la voie de la dé-

. M. MICHEL JOBERT, fonds-M. MICHEL JOBERT, fonda-teur du Mouvement des démo-crates, propose, dans le Point du 20 septembre, « que l'on s'engage sur la voie de la sup-pression de l'impôt sur le revenu, impôt qui davait être celui de la justice fiscale et qui est parvenu à être celui de l'inégalité, même aux yeux de ses déjenseurs ». ses détenseurs à.

Il ajoute : « Supprimer radi-calement l'impôt sur le revenu, aménager les impôts sur la consommation, instituer har-diment l'impôt sur le capital, voilà le choix décisif pour un

M. Servan-Schreiber: trois erreurs ont déjà été commises

Sous le titre - A la recherche de la confiance », M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, député de Meurthe-et-Moselle (radical), écrit notamment dans le numéro du 20 septembre de « l'Express » :

a Le gouvernement est-il sur la bonne voie?

> Il est naturellement trop tôt pour se prononcer, et le préjugé favorable demeure convenable envers un nouveau premier ministre dont la compétence et la bonne voionté sont évidentes.

> Trois erreurs ont déjà été commises. Or, elles ne paraissent pas être le fait du hasard, mais suivre, au contraire, une certaine ligne — celle qu'u y a lieu de redouter.

> Le premier ministre, alors que rien ne l'y pressait dans le calen-

particulier à réclamer à certaines catégories envers d'autres.» M. Servan-Schreiber conclut:

En Grande-Bretagne

FLAMBÉE DE LA HAUSSE DES PRIX : + 1,4 % EN AOUT

Londres. - La bataille que mène le gouvernement britan-nique contre l'inflation n'est pas les revenus salarinux, parjaitement connur et d'iment imposés, et d'autres catégories de revenus plus difficiles à saisir. Si l'on veut rapproch r les deux branches extrêmes de l'éventail, il faut prendre garde à ne pas resserrer la pliure sur une large partie de sa surjace. C'est cette crainte qui pustifie l'émotion des cadres. •

En ce qui concerns l'opportunité de nue serie de out concerns l'opportunité du renchérissement des pommes de terre, des ceufs, de la ville, en criant : « Non à l'impôt sècheresse!»

Dans l'orne, notre correspondant nous signale que, dans la solrée de samedi, le maire de l'une majoration de l'impôt sur les sociétés, M. Ferry répond : « Les entreprises ne travaillent remonte à 13,8 % (août 1976 com-

indépendants seraient les plus durement frappés par une majoration de l'impôt sur le revenu

Dans le cas d'une majoration de l'impôt sur le revenu, les travailleurs indépendants non agricoles sersient, de très loin, les plus durement frappès, affirme la chambre de commerce et d'industrie de Paris, qui souligne que cette surcharge s'ajouterait aux 2 milliards de francs à verser au titre du report d'impôts sur les bénéfices de 1975 et à la taxe professionnelle (près de deux fois autant) que n'acquittent pas les autres contribuables.

A l'appui de cette thèse, la C.C.I.P. cité des chiffres. Les travailleurs indépendants non agricoles, qui représentent 9 % du nombre des ménages, acquittent, note-t-elle. 34,7 % de l'impôt sur le revenu, solt plus que les cadres (33,6 % de l'impôt pour 15,8 % de la population), et deux fois plus que les petits salariés (17,5 % de l'impôt pour 41,6 % des foyers).

Ce sont donc les travailleurs indépendants la plus forte pari de l'impôt sur le revenu.

Ce sont donc les travailleurs indépendants qui, de toutes les catégories sociales, acquittent la plus forte pari de l'impôt sur le revenu.

De plus, selon la chambre de commerce, la con tribution moyenne par foyer de cette catégorie est très supérieure à celle pendants payent en moyenne pour l'ensemble des salariés. Un petit commerçant, avec 4 200 F de contribution, règle au fisc 60 % de plus qu'un employé (1 190 F).

« Ces différences, commente la C.C.I.P. s'expliquent pour une bonne part par le juit que les travailleurs indépendants ne bénéficient pas, comme les salariés. (17,5 % de l'impôt pour 41,6 % des foyers).

« Si l'obsession électorale devait, en ejfet, continuer à prévaloir sur le bon sens, alors M. Barre peut déjeuner autant qu'il le veut avec M. Pinay. la conjiance ne viendra

M. Pinay, la compance ne vienuru
pas.

» Si l'erreur politique, la contradiction dont nous voyons les
symptômes depuis dir jours, devait
se poursuivre au profit exclusif et
bien éphémère de clientèles et de sectarismes, qui pourrait rester solidaire d'une telle politique? »

AGRICULTURE

Manifestations en province AU COURS DU WEEK-END

rien ne l'y préssuit dans le calendrier, s'est empressé d'écrire une lettre officielle au premier des ministres d'Etat, pour le charger et d'organiser les élections de 1977 et de 1978 (__).

> Mission inopportune au moment où l'objectif prioritaire, et qui doit être exclusif de tout autre, est de réaliser, par la confiance, l'unité des Français (__)

> La deuxième étrangeté est d'avoir laissé se poursuivre une vaste polémique sur l'e impôt sécheresse » singularisant l'effort particulier à réclamer à certaines en valeur Auvergne - Limousin (Somivai) de recon aftre les lieux où doit être construit le barrage de Naussac. Les agricul-teurs, contraints par les forces de l'ordre de cèder le passage, se sont néanmoins regroupés sur les lleux de l'ouvrag et ont forcé les représentants de la Samival à

partir.

A Nantes, le même jour, cinq cents agriculteurs ont manifesté, à l'appel de la fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles, afin de « dénoncer l'attitude des pouvoirs publics » face à la sécheresse. Le président de la FDS.EA de Loire-Atlantique à déclaré, au cours d'un meeting : « Lés pouvoirs publics » tique a déclaré, au cours d'un meeting: « Lés pouvoirs publics ont dressé l'opinion contre nous avec l'impôt sécheressa. » Les manifestants ont ensuite défilé dans les rues de la ville, en criant : « Non à l'impôt sécheresse! »

Dans l'Orne, notre correspondent pour signelle que dens le

Rhin à lo d'agri-la nuit ne benne darmerie,

Libres opinions Faux et vrais remèdes au déficit de la Sécurité sociale

par JACQUELINE LAMBERT (*)

EPUIS quelques jours déjà, et dans la perspective de l'annonce des décisions d'austérité du plan Barre, le déficit de la Sécurité sociale fait l'objet de multiples commentaires. Ceux-ci tendent en général à présenter le problème de la Sécurité sociale sous un jour catastrophique et à justifier ainsi, aux yeux de l'opinion publique et donc des travailleurs, les mesures les plus draconiennes.

li nous semble donc nécessaire, en tant que première organisation syndicale représentative des salariés, de faire apparaître quelques éléments de réflexion smiples et précis, sans lesquels aucune colution valable concernant les problèmes de la Sécurité sociale ne peut

Le déficit de la Sécurité sociale ou la Sécurité social, gouffre sans fond, tonneau des Danaides I Est-ce bien là la réalité ?

LA PROGRESSION DES DEPENSES DU REGIME GENERAL, QUELLE EST-ELLE? — En dix ans (1965-1975), en taux moyen d'accrolssement annuel, elle est de 2,5 % pour les allocations familiales, de 5.5 % pour les accidents du travail. Pour ces deux bran-ches il est admis généralement que rien n'est possible à faire dans le sens de la diminution, et qu'au contraire il faudrait aller, pour la pre-mière dans le sens d'une progression très importante. S'agissant des retraites, el ce secteur connaît une progression de 7,4 %, il est également reconnu que, étant donné le niveau actuel de vie des per-sonnes âgées, aucune réduction ne peut être envisagée.

Pour les augures officiels, le grand responsable, le grand maiade, c'est le régime d'assurance-maiadie : 9,3 % de taux moyen d'accroissement annuel des dépenses; est-ce exorbitant?

- En premier lieu, le taux moyen annuel de la progression en valeur de la production intérieure brute, au cours de la même période, est

 Avec le progrès des sciences et des techniques médicales, il est légitime que les aspirations des salariés en matière d'accès aux soins et à la prévention de la maladie allient croissant. Toute argumentation qui réfute ce principe essentiel est intrinsèquement réaction

- Les conditions de vie et de travail. Insupportables pour une masse considérable de travallieurs, contraignent ceux-ci à des dépenses de santé dont l'organisation et la finalité de la société capitaliste sont seules responsables :

— Il est faux de dire que les Français sont les champions de la consommation en dépenses de santé. Selon les estimations du VIIIº Plan, la part de celles-ci dans le produit national brut sera intérieure en 1980 à ce qu'elle était en 1975 aux U.S.A. Les experts du CREDOC l'estiment également Inférieure à celle de la R.F.A. et de la

 La politique de régression sociale conduit, depuis plusieurs années, de nombreuses familles à limiter très censiblement leurs basoins en matière de canté.

Ce n'est donc pas sur les besoins de santé qu'il faut jeter l'anathème. A notre avis, bien au contraire. Mais nous n'en disons pas autant pour les dépenses qui lui correspondent et qui revêtent de multiples anomalies. Lesquelles?

- Le coût des médicaments : les pratiques frauduleuses, les scandaleux profits des trusts de l'industrie pharmaceutique, ont été mis à jour par la C.G.T. dans le Vie ouvrière du 3 mars 1976, à propos une saine politique des prix, mieux, en nationalisant ce secteur. If est possible de mettre fin à ces scandales, aux excès dans le conditionnement des produits et des méthodes publicitaires;

- L'imposition des médicaments à la T.V.A. (7 %), véritable taxe sur la maladie. L'exonération des produits pharmaceutiques

- L'évolution du prix de journée de l'hôpital public, sur décision des autorités préfectorales, a, en un an (1974-1975), progressé de 35,2 %. De ministre de la santé en ministre de la santé, on parle de réforme hospitalière, mais rien de positif n'est réalisé pour l'hôpital public. Le capital privé s'empare de plus en plus des secieurs rentables - de la santé :

 Des dépenses d'investissement, d'enseignement, de recherche relevant du budget de la santé sont reportées sur la Sécurité sociale ; - Il en est de même des dépenses relevant du budget de l'action sociale et qui sont financées par la Sécurité sociale sans recette supplémentaire aucune : allocation logement, allocation aux handicapés, la prise en charge par le régime général des personnes ayant, présiablement à la loi de généralisation, recours à l'action sociale;
— Les déséquilibres des régimes des autres catégories sociales,

qui incombent au budget national dans le cadre de son action de sou-

tien les concernant;
-- L'énormité des dettes patronales. Dans la région parisienne, leur progression est de 30,4 % en un an (1974-1975). Leur seul palement suffiralt à combier le déséquilibre du régime général en 1976.

S'il est donc regrettable que la mauvalsa gestion du régime général (assumée, depuis les ordonnances de 1967, par le C.N.P.F. et ses alliés des organisations syndicales de collaboration de classe) ail conduit

celui-ci à une situation difficile, il n'y a rien d'irréversible.

En revenant sur ces ordonnances et en restituant aux représentants élus des salariés la gestion de la Sécurité sociale, il est incontes tablement possible de retrouver une situation financière plus saine.

Outre la réduction des anomalies précédemment démontrées, il existe d'autres moyens permettant d'assurer au régime général de Sécurité sociale des rantrées de cotisations considérables et d'équilibrer les dépenses de santé. Le premier : assurer le piein empiol. Des estimations faltes par notre organisation, ce seul moyen procureralt sur la base de un million deux cent mille chômeurs des ressources de l'ordre de 10 milliards de francs actuels. Le second : le relèvement du SMIC à 2000 F apporterait 4 milliards de ressources complémentaires (deux millions de travailleurs payés au SMIC). A cela s'ajouteralent les recettes provenant des révalorisations de salaires des travailleurs proches du SMIC, de la progression normale du pouvoir d'achat et la réduction du chômage partiel.

Ce n'est, blen entendu, pas ce que s'apprêle à faire le gouverne-ment Barre en aggravant la politique d'austérité qui pèse sur les tra-vailleurs. Pour la Sécurité sociale, face aux difficultés financières et aux nouvelles menaces du pouvoir, il n'est de solution que dans la lutte unle des travailleurs.

(*) Secrétaire confédérale de la C.G.T.

M. ANDRE DILIGENT, vice-président du Centre des démo-crates-sociaux, a déclaré sa-medi 18 septembre à Nantes : « Nous entendons soutentr M. Barre, c'est l'ultime chance.

(...) Nous sommes dans la majorité, mais nous entendons, de jaçon beaucoup plus jerme, jaire entendre nos exigences. Nous serons exigeants et non pas inconditionnels.

· 1

}

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschemarks.	France suisses				
48 heures 1 mois 3 mois 6 mois	5 3/8 5 7/8 5 1/4 5 3/4	3 3/4 4 2/4 4 4 1/2 4 2/16 4 11/16 4 5/8 3 1/8	1/8 1 1/8 1 1/16 1 9/16 1 1/8 1 5/8 1 5/16 2 7/16				

Les entroprises ne travaillent as pour elles-mêmes Il serait ifficilement concevable que l'on fourdisse encore leurs charges lars qu'elles se relèvent pénible- tent d'une dure année de crise i qu'. va les inviter à consen- r d'importants sacrifices en ma- ère de prix. »	remonte à 13,8 % (acût 1976 com- paré à acût 1975), alors qu'elle était de 12,9 % en juillet 1976 par rapport à juillet 1975. Le gouvernement britannique continue de croire qu'il sera pos- sible de ramener le taux annuel d'inflation à moins de 10 % avant 1977.	soirante-dix exploitations ag coles de la région. Enfin, dans le Bas-Rhin, Wasselonne, un commando d'ag culteurs a déversé, dans la n du 17 au 18 septembre, une ber de fumier devant la gendarme qui a été arrosée d'un liquide ne séabond et couverte de sloga
4	UN DOSSIER D'ACTUALITÉ EST S Chimie fait le point	
L'INDUSTRIE PHARMACE AU DEBUT DU VIL' PLAN • EN FRANCE • DANS LE CONTEXTE • EUROPEEN ET MONDIAL	UTIQUE	E. ARIS. TEL. 874.63
une enquête Sur les structures de ce secteur et teur évolution des interviews Sur ses problèmes, ses réalités, ses orientations : recherche, technologie impéraits industriels, contraintés, développement international. Sur la consonnation pilimpératique	A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR	DE COMMANDE PHARMACEUTIQUE fonction fon
et le médicament dans une politique de la santé. Avac des personnalités qui vivent quotidiennement celle profession et cas problèmes et qui ont blan voulu, en apportant leur témolgnage à une période qui semble cruciale pour l'industrie Pharmaceutique en France, éclairer ce dossier difficile et dont l'Importance se situe à la fois sur le plan économique, actentifique, assistaté et humain.		BON DE SINGE PER PER PER PER PER PER PER PER PER PE

332 PAGES . FRANCE: 55 F

INFORMATIONS CHIMIE - 5, rue Jules Lefebere - 75009 Paris

ETRANGER: 70 FF (ENVOI PAR AVION)

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

La grève continue à la Hague malgré l'expulsion des occupants

De notre correspondant

Cherbourg. - Après quarante-hult heures d'occupation, c'est par un gentieman agreement que s'est traduit, samedi 18 sep-tembre au soir, l'ordre d'expulsion pris par le juge de Cherbourg à la suite de l'assignation en référé des trois syndicats du centre nucléaire de la Hague, actuellement en conflit avec leur admi-

Au terme d'une journée marquée par diverses manifestations extérieures des familles, de longs pourparlers — avec le directeur du centre, puis avec le commandant de la compagnie locale de gendarmerie — ont permis aux responsables syndicaux de négocier leur sortie de l'usine. Les forces de l'ordre sont restées remarquablement discrètes: l'évacuation s'est faite dans le caime et devant les femmes et les enfants des quelque deux cent cinquante manifestants qui avaient occupé une partie du centre d'extraction du plutonium.

Dimanche, une grande ani-mation a continue de régner autour des grilles de l'usine dont les installations sont toujours dont les installations sont toujours arrêtées, bien qu'un certain nombre d'agents soient à leur poste. Mais, selon des informations recueillées à l'extérieur, beaucoup d'entre eux garderaient les bras croisés, et après quatre jours de conflit le mouvement qui paralyse la chaine de retraltement des combustibles irradiés ressemble fort à une épreuve de force engagée principalement entre la C.F.D.T., largement majoritaire

à la Hague, et l'administrateur général du C.R.A. general du C.R.A.

Dans la soirée, des responsables de la C.F.D.T., de C.G.T.F.O. et du Si AEN (syndicat autonome) ont eu une nouvelle entrevue avec le directeur du centre. trevue avec le directeur du centre, M. Delange, qui leur a transmis une note de M. Giraud, administrateur rénéral du C.E.A. Celui-ci a "ait préciser par la direction locale que la COGEMA, filiale du C.E.A., continuerait de se mettre en place et qu'une note s'appliquant aux agents — qu'ils soient C.E.A. ou personnels des filiales — était en cours de rédaction. Sur le troisième point soulevé, l'ouverture de négociations à l'échelon national, M. Giraud a simp ment fait savoir qu'il s'absimp' ment fait savoir qu'il s'ab-sentsit pour une semaine, mais que, dans l'intervalle, son secréta-riat restera en contact avec les

syndicats. Les grévistes, qui ont reçu entre-temps le soutien de comité régio-nal d'information et de lutte anti-nucléaire de Basse-Normandie,

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

- LE GROUPE PERRIER vient d'acquérir 30 % environ du capital des Verreries du Puyde-Dôme suprès du groupe Brasseries et Glacières inter-nationales, qui conserve 45 % du capital de cette société. Cette opération permettra notamment au groupe Perrier de faire face à ses besoins en boutellles, besoins qui ne sont plus totalement couverts par son usine de Vergèze.
- VERS LA FERMETURE DE L'USINE GERVAIS-DANONE DE MARSEILLE. — La direc-tion de Gervais - Danone à Marseille a annoncé son in-tention de fermer l'usine au tention de fermer l'usine au 31 mars 1977, le personnel étant placé en préavis dès le 15 janvier. Cent cinquante salaries sont concernés, essentiellement du personnel féminin. Ouverte voici quinze ans, l'usine avait une production mensuelle de dix millions de pots de yaourt, fromages et desserts. Invoquant le projet de construction d'une usine de construction d'une usine du groupe B.S.N.-Gervais-Danone en Italie, les syndicats de l'entreprise réfutent les motifs économiques de ce licenciement, le groupe ayant réa-lisè 2 milliards 173 millions de bénéfice en 1975, et ayant enregistré dans sa branche bolssons (Kronenbourg, Société européenne de brasserie et S.A. des eaux d'Evian), une augmentation de 20 % de son chiffre d'affaires pour les six premiers mois de 1976. — (Corr.)
- NOMINATION CHEZ LB.M. FRANCE. M. Michel Faucon. actuellement directeur general du groupe « Grande diffusion » dT.B.M. France, vient d'être nommé au poste de directeur génèral des services de la comme d de directeur général des ser-vices centraux d'I.B.M. Europe. Vices centraix d'i.B.M. Surope.
 Il sera remplacé à la tête du
 groupe « Grande diffusion »
 d'I.B.M. France par M. Gérard
 Lefort, qui était jusqu'à présent directeur général pour
 l'Afrique et le Moyen-Orient à
 I.B.M. Europe.
- DEMISSION DU PRESIDENT-DERICATION DO PRESIDENT-DIRECTEUR GENERAL DE RCA CORP. — M. Anthony L. Conrad, P.-D.G. du groupe américain Radio Corporation of America (R.C.A.), a démisof America (R.C.A.). a démissionné de ses fonctions après avoir reconnu qu'il n'avait pas fait de déclaration d'impôts de 1971 à 1975. Il a précisé que ces irrégularités portaient uniquement sur sa situation (iscale personnelle et ne concernaient nas le groupe R.C.A. Il naient pas le groupe R.C.A. Il sera remplacé à son poste par

ANGLAIS

€ English Home > Dans le cadre de la Formation

Permanente Bourse pour Etudiants

ESPAGNOL

Centro Audiovisuat del Colegio de Expaña > COMPAGNIE EUROPÉENNE DE FORMATION PERMANENTE

49, rue du Fer-à-Moalin 75005 PARIS - Tél. : 707-49-64 **ESPAGNOL-ANGLAIS**

ont jugé ces réponses décevantes.
Ils devaient tenir une nouvelle assemblée générale ce lundi.
RENÉ MOIRAND.

M. Edgar Griffiths. Radio Cor-

puis piusieurs années, elle développe ses activités à l'étranger, notamment en Europe, par le biais du groupe Thomson-Brandt, avec lequel elle a formé la filiale Video Color, et dans laquelle R.C.A. détient 49 %. — (A.F.P.)

• WASHINGTON CONTRE LA

WASHINGTON CONTRE LA PARTICIPATION DU VIET-NAM A LA BANQUE MON-DIALE. — L'offensive électorale de l'administration américaine sur le thème « Non au Vietnam » va se poursuivre cette semaine à la Banque prodise sens prender chan-

cette semaine à la Banque mondiale, sans grandes chances de succès. La Banque doit se prononcer mardi sur le sujet. Les Etats-Unis ont l'intention de s'opposer à la présence vietnamienne, comme ils l'ont tenté en vain la semaine dernière au Fonds monétaire international.

LA HAUSSE ANNUELLE DES

L'ARABIE SAOUDITE est toujours opposée à une aug-mentation du prix du pétrole en 1976. – Le cheikh Yamani, ministre saouden du pétrole et des richesses minières, a nic.

le 19 septembre, que son pays alt accepte la reunion d'une conférence extraordinaire des

Conjoncture

Energie

LES PROPOSITIONS Commission pour les ma-

tières premières. poration of America est une des plus grandes firmes d'électronique des Etats-Unis. De-puls plusieurs années, elle

a soungher, à la lin de la se-maine dernière, à la bonne vo-lonté » et « l'esprit de compré-hension » qui président aux dis-cussions.

Le Nigéria a déposé au nom des Dix-Neuf une proposition qui vise à modifier le transport, la commercialisation et la distribution des produits de base. Ce-projet prévoit la réduction de la contratte des projets de la réduction de la registre de la réduction de la registre de la réduction de la registre de position dominante des sociétés multinationales, un meilleur accès aux marchés des pays industria-lisés, la régularisation des échanges pour éviter la spéculation, et l'élimination des barrières doua-

· Commission pour l'énergie. Les Etats-Unis ont proposé la création d'un institut international de l'énergie pour aider les pays en voie de développement à evaluer leurs besoins, assurer la formation des ressortissants du tiers-monde rechercher et mettre en valeur les ressources énergé-tiques de ces pays, enfin assurer pays industrialisés et nations du monde au sein de cet institut.

La C.R.E. a soumis un projet plus vaste, qui tend à envisager l'ensemble des problèmes énergé-monde à l'intérieur de cet ins-titut.

 Commission pour le dévelop-pement et les affaires fi-Ces deux commission ont reçu de la C.E.E. et des Etats-Unis

d'une part, des Dix-neuf d'autre part, des textes sur l'endettement LA HAUSSE ANNUELLE DES PRIX A LA CONSOMMATION dans les pays de l'O.C.D.E. est, pour la première fols en trols ans. tombée à moins de 8 % (7,9 % en juillet 1976). Les écarts des taux d'inflation entre les différents pays de l'Organisation ont diminué de façon importante, variant, pour les grands pays industriels, de 41 % en Allemagne fédérale à 16.5 % en Italie. Les Etats-Unis et la C.E.E. veulent mettre en place un processus qui permettrait de conso-lider les dettes des pays débiteurs à la demande de ces derniers à la demande de ces derniers — et pas seulement en cas de crise algué — après l'établissement d'un rapport d'une organisation internationale sur la situation financière des dits pays.

Les Dix-Neuf, dans un texte préparé par le Pakistan, réclament au contraire un traitement global du problème et un moratoire immédiat pour les pays les plus eudettés.

Les Etats-Unis ont aussi déposé Les Etats-Unis ont aussi déposé devant la commission pour les affaires financières une « proposition » sur les moyens de lutter contre l'inflation (catalogue de mesures budgétaires et monétaires traditionnelles sur le plan interne, discipline dans l'augmentation des prix des matières premières sur le plan international).

Devant cette même commission, les Etats-Unis et l'Arabie Saou-dite, au nom des Dix-neuf, ont soumis des textes sur l'excèdent des avoirs financiers des pays exportateurs de pétrole.

Si les Dix-Neuf réclament pour leurs capitaux un traitement pré

conterence extracrdinaire des ministres du pétrole des pays membres de l'OPEP pour examiner le problème de l'augmentation du prix du pétrole « Le roi Khaled et le gouvernement s'opposent à toute aug-mentation du prix cette an-née », a-t-il précisé. — (A.F.P.)

(Publicité)

ROYAUME DU MAROC Office régional de mise en valeur agricole du GHARB

KENITRA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 28/76

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb, recevra jusqu'au 21 octobre 1976 (26 Choual 1296) à 12 heures, les Offres de prix pour l'Equipement Electrique et Electro-mécanique des stations de pompage centre 1 et centre 2 (7.000 ha) de la seconde tranche d'Irrigation.

Le Dossier est à retirer au siège de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Charb, Service Equipement, Carrefour Mauritaula, KENITRA, contre remise d'un chèque libellé au nom de l'Agont Comptable de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb, d'un montant de quatre cents dirhams (400 DHS).

COOPÉRATION

Le dialogue Nord-Sud Les propositions se précisent mais les points de vue restent éloignés

La quatrième session de la conférence sur la coopération économique internationale, dite Dialogue nord-sud, prend fin ce lundi 20 septembre. Trois des commissions — matières premières, énergie et affaires financières, — ont déjà ajourné leurs travaux au 20 octobre, date de la prochaine session. Seule la commission pour le développement siège lundi.

Plusieurs propositions ont été faites la semaine dernière par diverses délégations. Elles de-vront être discurées en commisférentiel, des exonérations d'im-pôts et taxes, des clauses confre la confiscation et la dévaluation, les Etats-Unis, en revanche acceptant a de recevoir cel sion avant d'être soumises peut-être au mois de décem-bre — à une conférence tenne au niveau ministériel. Mais à voir les méthodes d'approche et l'esprit des textes déposés tant avoirs financiers sous le « régime de droit commun ».
Les délégations ont jusqu'au 31 octobre pour soumettre de propositions aux commissions. et l'esprit des textes déposés tant par le groupe des dix-neuf pays en voie de développement que par les huit délégations des nations industrialisées, rien ne permet de dire que le fossé qui sépare les deux camps a été un tant soit peu comblé lors de cette session. Les vingt-sept Etats ont encore deux sessions (octobre et novembre) pour parvenir à « un résultat concret ». M. Bernard Guitton, secrétaire exécutif de l. conférence, a cependant tenu à souligner, à la fin de la semaine dernière, « la bonne vo-La réunion des «77»

à Mexico « L'AUTONOMIE COLLECTIVE »

DES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

La conférence de Mexico sur la coopération économique entre pays en voie de développement a mis fin le 18 septembre à ses travaux en commission. Le groupe des «77» doit encore approuver une série de mesures les 20 et 21 septembre avant que soit publié un document final déjà qualifié de « déclaration de Mexico». Parmi les mesures out restent à Parmi les mesures qui restent à approuver figurent la tenue d'un nouveau « sommet » des « 77 » et la création d'un organisme de coordination des décisions

Pour donner corps au nouveau concept d'« antonomie collective » visant à ce que les pays en déve-loppement s'entraident et pré-sentent un front uni et solide face aux pays riches dans les né-gociations pour un enouvel ordre économique mondial », les pays du tiers-monde ont avancé certaines ricommandations, principalement dans le domaine commercial (préférences tarifaires) et dans celui des matières premières (as-sociation des pays producteurs, stocks régulateurs). Certaines de ces recommandations sont accompagnées d'un calendrier d'ap-pileation — (A.F.P.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

7F 2F

ACCORD ENTRE LET GROUPES PERRIER ET B.G.J. DANS LE DOMAINE DU VERRE Ces deux groupes, importants uti-lisateurs de verre d'emballage, ont décidé de conjuguer les moyens de production de leurs Ditaise dans ce demains

La situation provisoire consolidée du groupe SEB au 30-5-1878, établie à partir des mêmes sociétés qu'au 30-5-1878 (James exclu), fait apparaitre un résultat de 52.578.000 F (contre 32.581.000 F au 20-5-1878), après déduction d'une dotation aux amortimements de 39.575.000 F (contre 33.079.000 F au 30-5-1978). Ce résultat s'entend : · avant impôt sur les sociétés: e avant provision pour investisse-ment su titre de la participa-tion 1975:

formains.

Le groupe Perrier vient d'acquérir une participation d'environ 30 % dant le capital des Verreries du Puyde-Dôme dont le groupe R.G.f. Conserve 48 %.

On peut en estandre, pour les deux verreries de Vergères et de Puy-Cullisaume, des économies d'exploitation par une réduction des coûts de transport et de livraison, une meilleure répartition des clientèles et une utilisation optimals de jours moyens de production.

Ces accords permettent d'envisage. et avant pertes et profits divers. moyens de production.
Ces accords permettent d'envisager
à l'avanir un éventuel renforcement
des moyens de production de ces
deux filiales et une coordination de
leur politique. Après pertes et profite divera, la résultat s'établit à 53 055 000 F (contre 31 155 000 F).

L'accroissement des amortisse-ments provient d'un retour à la pra-tique des amortissements dégressifs, alors que ceux-ci staient été limités au nive au des amortissements linéaires depuis la restructuration intervenue en 1973.

Nous rappelons que le chiffre d'affaires du premier semestre s'est élars à 611,8 millions de france contre 530,3 au cours du premier semestre 1975.

Pour louer une voiture en Espagne, réservez chez europcar

GIMAT

GROUPEMENT DES INDUSTRIES DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Le « GIMAT » a contribué depuis son origine à financer des installations industrielles fixes réporties sur la totalité du territoire concourant ainsi au renforcement du tissu industriel et à la stabilisation de l'emploi, pour le compte de 138 Sociétés productrices de matériaux de construction comprenant des groupes de dimension notionale associés à des petites et moyennes entreprises.

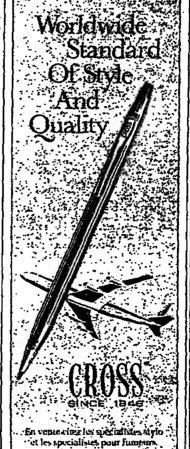
> 1.598.700.000 francs d'emprunts lancès depuis 1967



12, rue de Castiglione, 75001 PARIS - Tél. : 260-38-54

-- UN GROUPEMENT SPÉCIALISÉ is le financement a long termi GÉRÉ PAR DES PROFESSIONNELS POUR DES PROFESSIONNELS

avec l'assistance technique d'experts financiers



PRÉPARATION COMMERCIALE SUPÉRIEURE quées, P.C.S., bénéficie d'un e expérience pédagogique de plus

Les concours d'entrée aux gran-des écoles sont des épreuves difficiles. P.C.S. s'adresse a ux bacheliers B. C. D. conscients de ces difficultés et motivés par les débouchés des écoles com-

Développée au sein d'un centre d'enseignement superieur de ges-tion : l'École Superieure Libre

de 27 ans. En prise directe avec l'anvironnement des affaires, elle vise à accroître l'efficacité des préparations traditionnelles par une pédagogle personnalisée et un entrainement intensif en mathématiques et en langues.

P.C.S.

Enseignement Superious Prive 1, rue Bougsinville. 75007 PARIS - Tél. 551-32-59

INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS ORIENTALES

FORMATION CONTINUE

COURS D'INITIATION à l'ARABE, au CHINOIS, au JAPONAIS, au RUSSE, etc. Méthodes MODERNES mises au point par LES PROFESSEURS DE l'I.N.L.C.O.

DEBUT DES COURS: 4 NOVEMBRE

Cycles de 96 heures (en 16 semaines) ou de 144 heures (24 somaines).

Cycles spécialement destinés aux personnes en activité - appeiées à des contacts avec l'étranger.

Exemple de prix : cycle de 96 heures : 2800 P. CONDITIONS PARTICULIERES AUX ENTREPRISES.

Renseignements sur simple demande faite a : MISSION DE FORMATION CONTINUE de l'INL.CO. - Faculté de Clichy. 104-106, quel de Clichy - 92110 CLICHY - Téléphone 270-70-40, posta 227.

précéd. cours

HORS COTE

2[7

266

SICAY

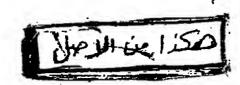
138 50 137 217 90 217 80

Embries frais lactus met

150 42 143 50 161 14 153 83 170 40 152 68 145 21 138 53

29 .

220 53 248



RS DES SOCIO

13 61325 MATIÈRES PREMIÈRES The state of the s Cours des principaux marchés

14.

1.0 9 . 283 % TO DAME. 25 N. 3

3.000 francs

coux de la semaine précédente) METAUX. - Londres (en sterling par tonne) : cuivre (Wirebars) comptant 629 (868.50), à trois mois 800.50 (888.50); étain comptant 4 555 (4 580). À trois mois 4 670 (4 693); plomb 275 (277.50); sinc 4 686 (412,75). — New-York (en conts par livre); culvre (premier terme) 65.40 (68.80; aluminium (lingots) 48. inch.; ferraille, cours moyen (en dollars par tonne) 82-83, inch.; mercure (par boutelile da 78 lbs) 120-128 (198-112). — Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs) : 1173 (1185).

TEXTILES. - New-York (on cents par livre): coton, oct. 76,5 (78.50), déc. 76.25 (76): laine suint, déc. 182 (178,20). — Londres (en nouveaux pence par kile): laine (peignée à sec). oct. 224 (223): jute (en sterling par tonne) Pakistan, White grade C 380, inch. — Roubeix (en france par kile): laine, déc. 24.60, inch. — Calcutta (ar rounles tar maund de 82 lbs): (en rouples par maund de 82 lbs) : jute 450, inch.

du 17 septembre 1976

CAOUTCHOUC. - Londres (en nou vesux pence per kilo): R.S.S. comptant 48,50-51 (33,50-56). — Singapour (en nouveaux cents des Détroits par kilo) : 192,25 (196,25-196,75).

DENREES. - New-York (en cente par [b] : cacso déc. 110.65 (113.50), mars 105.35 (108.83) : sucre disp. 8,10 (8.30), oct 8.15 (8,50). — Loudres (en livres par tonne) : sucre octobre 119 (125.50). déc. 129.20 (134.70) : café nov. 1 623 (1 601); janv 1 595 (1 618) : cacao déc. 1493 (1 508), mars 1 431 (1 458). Paris (en france par quintal): caeao déc. 1326 (1260), mars 1198 (1228); caré nov. 1412 (1398), janv 1374 (1383); sucre (en france par tonne): déc. 1340 (1415), mars 1340 (1396).

(CEREALES. — Chicago (en cents par bolsseau) : blé déc. 320 1/2 (336), mars 331 1/2 (346) : mais déc. 283 (294), mars 290 (302 1/3).

Toux du marché monétaire

LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES Déprimé La poursuite de la balsee de la livre starling a entraîné un nouveau recul de la cote su Stock Exchange. Les valeurs industrielles se replient, de même que les fonds d'Etat et les mines d'or. Irrégularité des valeurs pércollères. OR (ouverture) (deflars): 115 10 contre 119 50

YALEURS . 17/9 28/9 War Lean 3 1/2 %.

Beccham

British Petroleam
Shall
Vickers
Imperial Chemical
Coertanits
On Sears
Rio Yesta Hotelings
-Waster Briefontoin
(*) En livres. 355 ... 355 ... 146 ... 313 ... 109 ... 269 ... 163 ... 14 1/4 ... 15 5/8 ... 313 165 203 | 2 13 3/2

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS L'AIR LIQUIDE. — Ayant décidé d'incorporer une somme de 52,63 millions de francs à son capital, la société va distribuer una action gratuite pour dix anciennes, jouissance 1se janvier 1976. L'opération d'attribution débuters le 13 décembre prochain et fait suite à l'attribution gratuite (une pour dix) de juillet 1975 et à calle de juillet 1973 (une pour quatre).

(une pour quatre).

SOVAC. — Emission au pair d'un suprunt de 130 millions de francs reprisontée, par cent treute muie obligations de 1000 francs nominal portant intérêt annuel à 11 %.

COFIROUTE. — Emission d'un emprunt, garanti par l'Etat de 280 millions de francs représenté par deux tent quaire-vingt mille obligations de 1000 francs portant intérêt de 10,60 %.

SCHNEIDER R.T. — La situation provisoire au 30 juin fait ressortir un bénéfice semestriel avant impôts de 5,68 millions de francs contre une parte de 3,9 millions un an plus tôt NATIONALE NEDERLANDEN N.V. NATIONALE NEDERLANDEN N.V.

Le bénéfice net par action pour les six premiers mois de l'exercice ressort à 6.83 florins contre 5.58 florins sur un capital augmenté de 10 %. Un acompte de 2,04 florins par action sur le dividende de l'exercice 1976 est mis en palement.

DROITS DE SOUSCRIPTION VALEURS (Actions et paris) Floquet Man., c. 33 et dr. 4 p. 17

B. A. L. O. Le BALO du lundi 28 septembre publie notamment les insertions suivantes:

sulvantes:

Pechinsy - Upine - Kuhlmann. —
Emission d'un emprunt de 361 695 700
france représenté par 3 145 180 obligations de 115 P nominal convertibles en actions et portant intérêt de
8,50 %.

Pour la période du 20 septembre
1976 au 31 décembre 1977, il sera
mis en paiement le 1** janvier 1978
tin coupon de 12,51 P par obligation.

A partir du 1** janvier 1878, ies
coupons annuels seront mis en
paiement à raison de 3,78 P les
années impaires et 8,77 P les années
paires. années impaires et 8,77 P les années paires.

La souscription de ces 3 145 180 obligations est réservée par priorité. du 21 septembre au 5 octobre 1976 inclus, aux propriétaires des 25 181 509 actions représentant le capital social actuel de la société, qui auront le droit de souscrire à raison d'une obligation pour buit actions de 100 F possédées.

Les propriétaires de ces obligations pourront à tout moment, à partir du 1º janvier 1977, en obtenir la conversion en actions nouvelles qui seront libérées par vole de compensation de leur créance obligataire, à raison d'une action de 100 F nominal antièrement libérée pour une obligation de 115 F no-

pour une obligation de 115 F nominal.

Soriété anonyme pour l'équipement électrique des véhicules « SEV-ment électrique des véhicules « SEV-Marchal ». — Emission à 55 F de 649 332 actions nouvelles de 50 F (deux actions nouvelles pour trois a noise nn es). Souscription : du 27 septembre au 29 octobre 1976.

Engrange et Réducteurs. — Attribution gratuite de 16 27 actions nouvelles de 50 F (une pour dix). Is 15 octobre 1976.

Docks Fouquet. — Emission de 142 000 actions nouvelles qui seront échangées contre les actions existant sotuellement dans la proportion de deux actions nouvelles de 100 F contre une action nominale de 125 F.

Société industriells de limions industrielles (Silec). — Attribution gratuite de 313 500 actions nouvelles de 50 F (une pour trois), le 1 cotobre 1976.

INDICES OHOTIDIENS

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 100 31 déc. 1975.)
16 sept. 17 sept.
Valeurs françaises 89 88,6
Valeurs étrangères 106,2 107,4
C= DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 déc. 1951.)
Indice général 59,2 68,7 COURS DU DOLLAR A TOKYO 17.9 20 9

VALEURS YALEURS précéd. cours Paterselle (La)... 119 123 7/
Providence S.A... 195 197
Revillen... 450 450
(kty) Sade... 142 50 142
(kty) Sade... 142 50 73
Sofisex... 245 246 78 78 50 Contraulds Contr Clause Indo-Héréas Madag, Agr. Ind. (M.) Mimot. Padang Sadang 223 - M. Lugramon 124 | 124 | 125 | 125 | 126 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | Alsar Batihali-Sicomi... 650 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 Bathell-Sicous
Celtulose Pin Sos
Cofipa-Sicous Sos
Coparex 250
Ecco 484
Ecco 550 Aliment, Essent. Aliment, Essent.
Aliotrogo
Banania.
Fromago Bel
Berthler-Savaco
Cadis. 143 225 Satam... Sicil... Soudure Actog... S.P.E.T.C.H.I.M... Stokyls... Trailor... Campt. Modernes Jocks France.... Economats Centr. | Economits Centr | 359 | Economits Centr | 365 | Fr. Pari-Researd | 240 | Générale Affinent | 240 | Générale Affinent | 240 | Constrain | 142 | Lesieur (Cas fin.) | 134 | 142 | Lesieur (Cas fin.) | 134 | 142 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 143 | 140 295 441 Plac. l'astitut. | 12947 54 12219 85 1° catégorie. | 10177 39 9977 83 Eaux Vichy..... Grand Hötel..... Sofitel..... Vichy (Fermières) of Vittel.... Sampiquet Sop. Marché Doe. Taittinger Veipoi Brass. du Maroc.
Brass. Duest-Afr.
95 10 93 ... ALT.D.
Etf-Gabon.
95 80 352 90 America-Valor.
(B.) Min. et Métai 431 432 ... Assurances Plac Artisepat-Rey.
Darblay S.A.
Didot-Bottlu...
Ispr. S. Lang.
(B.) Pap. Gascogni
La Risia.
Rochetta Canpa. 1308 | 1390 448 | 448 338 350 | 350 78 20 | 88 152 18 | 152 243 | 242 ... | 50 Bras. et Glac. int. Casealer Dist. Indockine Ricqles-Zan Saint-Raybasi reset Invest. A. Thiery-Sigrand Ben-Marche Damart-Servip... Mars. Madagase. Marrel et Prom... | Maurel et Prom. | 189 | Optorg | 189 | 310 | Prisenic | 35 48 | Uniprix | 47 50 | Berlist. Chaussan (Us.) Matabécana Savian S.E.V. Marchal. 209 212 46 20 47 180 100 58 0 56 65 84 | 135 28 | 125 20 | Robeco | Cavenham | 128 21 | 285 38 | Lyons (J.) | 285 38 | Lyons (J Europ Accused. . Ind. P. (C.I.P.E.L.) Lampes Merlin-Geria . . . 253 50 83 79 121 4 38 58 267 81 . . 88 . [2] 24] 50

Effets privés 9 % Comparybasi — (obl.	12. e. 33 1 a. 8 10 L. 50 DM), 6r. 1 p. 32 1 dollar (e.	n yens) 286 825 287 425	Dray Tray Pub. 138 134 9	SEB S.A 441 30 4468 S.I.N.T.B.A 573 572	Bell Casada 258 259 90 E.M.I. Hitachi 2 50 3 50	Oblig. ttes catég. 1110 60 1881 45
BOURSE DE PARIS -	17 SEPTEMBRE	- COMPTANT	Française d'entr. 6. Trav. de l'Est. 105 58 105 Herflog. 205 10 205 16na ludustries. 41 28 42 Lambert Frères. 43 88 43 71	Ceffize 54 56 55 6 0 avers 228 229 Escant-Mausa 212 18 215	Honeywell Inc	Pierre Investiss. 170 94 163 18 Rothschlid-Etp 267 41 255 28 Sélect-Craissance 530 27 506 22 Sélection Mendial 119 87 114 43 Sélection Pend
VALEURS % % du VALEURS Cour		VALEURS Cours Dernier précéd. cours	Leroy (Ets S.) 91 81 Drigny-Desvroise 132 90 134 Porcher 293 295 Rougler 118 115 11	Guergnon (F. de) 53 65 6 Prefilés Tabes Es 44 42 8 Senelle-Manh.	Flusider 92 50 50 50	S.F.I. FR at ETR. 182 85 155 57 Silvafrance 161 19 153 88 STIVARI 118 26 113 85 SIlvarente 143 87 137 35
3 %	50) Paris-Réescoupt 278 50 278 50 374 Sec. Mars. Crédit 269 365	Union Habit 187 30 157 30 Un. Innu. France. 131 131	Routière Calas 329 327 Sabilères Seine 138 138 138 35 35 35 35 37 37 37 37	Vincey-Bourget	Maintesmann 660 680 Steel Cy of Can 131 Thyss. c. 1089 236 Blyvoor 19 19 35	Silvintar
3 % amort, 45-54 52 29 6 395 Pretectrion A.L. 247 4 7 48 7 88 12 29 1 499 1 499 1 4 7 4 4 7 48 7 8 3 1 8 4 0 4 5 8 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	359 Sté Générale 229 229	Section Sélect. 200 200 linest. of East. 289 58 289 58 Places. Inter. 98 98 58	Schwartz-Hautur	Hwaron	General Wining 81. Hartebeest 46 50 49 50	U.A.P. investiss. 132 85 126 84 Uniforcier 284 57 271 67 Unijapes 182 91 174 62 Uni-Obugatians 1839 84 1388 38
Emp. K.Eq. 8% 85 102 70 5 787 (Lt) Sque Dugott. 258 Emp. K.Eq. 6% 67 95 58 1 792 Baogne Hervet. 230 7 Emp. 7 % 1873. 134 70 4 705 Bang, Ngt. Paris, 507 247 6 5 1/2 1950	74 238 10 Sovekall 221 . 221 56 68 247 70 UCIP-Bail 121 10 121 50 508 United 177 90 177 90	Abelile (Cie ind.). 197 50 291	Dunlap	Amrap E 218 - 216 Antargaz	President Steyn. 31 80 31 80 Stiffontein. 7 30	Unisic
- 5 % 1980 181 50 2 937 Banque Warms. 178 - 1 Cours Dernier Coffca 178	72 70 Cie F. Stein Ro 120 122 115 50 Func. Châtd'Eau 608 600 79 79	Applin, Hydraul 833 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830	Company 98 98 98 119 121	Opn. F. Pétr 253 253 Shell Française . 61 61	Alcan Alexa 129 68	Actigest
VALEURS précéd. cours C.A.M.E. 72 Créditei. 109 154 154 E.D.F. parts 1988 480 480 480 60 Crédit Med. 55	80 109 88 immeb. Marseille 880 875 156 Leavre 201 208 58 158 50 Midl 582 555	Charg. Rem. (L.) 2850 2518	Saumont	Delatande S.A 241 241	Minerals Researc. 11 58 11 35	Euro-Croissance. 136 13 129 96 Financière privée 325 62 310 86 Fruction . 188 22 130 04 Gestion Mobilière 197 24 188 30
E.D.F. parts 1939 488 468 Figuretère Safal 199 6	50 122 56 SIAVIM	Electro-Financ 308 300 Fm. Bratagne 49 50 49 50	Air-Industrie \$2 \$3 Applie. Mécan 77 10 75	FIPP	Normala	Mendiale favest
A.S.F. (Sté Centr.) 882 385 Hydre-Energie. 35 Ass. Gr. Paris Vis 1842 1846 Immeball B.T.P. 187 Contorde 222 50 222 Immeball B.T.P. 187 188 Immeball B.T.P. 185 Energia Prace. 285 286 Immefice 132 132 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133 133	137 50 Er. Fin. Constr. 119 118 10 1 185 (mainto 125 124 80 (Labor et Cie 186 106 58 (Ry) Lordex 117 117		Huiles S. et der. 95 95 Lerilleux-Lefrenc 150 Novacei 94 90 92	Call Of Canada 100 An 105 En	Sicavimmo 154 72 176 34 S. I. Est 361 31 344 93 Soginco 128 67 118 86 Soginter 411 80 393 13
Forc. T. J.A.R.D. 127 28 127 20 Interhalf 185 9 Forcière (Vie)	98 162 Cie Lyng Jame 184 90 104 1	D.V.A.I.M 60 61	B. S. L	Parcer	Akzn 57 54 53 51 51 54 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	Univaler 156 41 148 36

MARCHÉ A TERME

====					7	_	_	_			_				<u> </u>											·		
Compen setion	TALL PRINE	Précéd. clôture	Premier cours	Demier cours	Compt. premier cours	Compet sation	MALE PRINC	Pricid. ciôture	Premier cours	Demlet cours	Compt. premier cours	Compen	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier cours	Dernie coers	Compt. premier cours	Compen	ITAL PRIDA	Précéd. clôtura	Premier cours	Demier cours	Compt. premier cours	Compen	VALEURS	Précéd. clôture	Premier	Dernier Con
677 1618	4,50 % 1973 C.H.E. 3 %	584 80 1590	535 90 1582	585 80 1582	587 50 1583	585 226 56	Cle Gle Eaux. E. J. Lefebyre Esse S.A.F	211 50 56 10		568 212 . SE 05	565 207 55 25	155 94	Olida-Caby. Opti-Paribas.	152 94 90	152 95	152 95 .	152. 93 .	880	T.R.T	491 645 119-50	488 635		430 635	278 330	Can. Electric Gen. Motors. Goldfields	331 50	338 48	271 277 239 50 331
390 345 68	Afrique Occ. Air liquide Als. Part. fad Als Superm	405 347 0 65 50 224 50	88	398 50 847 65 228	398 345 18 65 222	335	Enraps Nº 1.		172 349		170 349 (B	95 78	Paris-France. Peckelleroon.	83 90 78	93 50 72 05	93 50 78 05		520 66 184	Tél. Ericeson Terres Roug. Thomsep-Br	485 63 188 50	485 64 188 50	485 64 . 186	485 65 186 50	13 285 30	Harmony Hoeckst Akti. Imp. Chem	14 45 277 28	272 90	15 48 11 278 276 27 70 27
240 64 55 152	Aisthem Antar P. Ati. Applicat. gaz	64 63 175 3 0	63 50 62 174	84 82 174 20	81 . 177 49	395 152	Farado Flo. Paris PB	151 50	152		150 10	94 52 220	P.U.K Penarroya Panhaät	90 5) 225	89 05 51 18 221	89 50 51 10 221	89 51 18 217 10	265 167 180 64	U.C.B U.C.B Un, Fr. Banes U.T.A	68	213 182 50 192 50 68 50	88 50	188 78 65 30	106 188 1360 152	Imperial Oil . Inco Limited . I.B.M I.T.T.	102 60 167 1356 154 90	1386 1386	105 104 167 60 161 1350 1386 180 90 155
310 58 127 260	Aquitains certif Arjam-Price Ass.Gr. Paris	325 61 40 129 FD 269	323 50 60 78 (28 50 267	323 68 70 129 257 10	129 90	64 74 102 26	Fig. Up. Eur. Fraissingt. Fr. Pétroles. — (Cartific.)	64 35 74 105 26 90	86 74 J03 26 15		64 98 73 80 102 26 20	103 58 280	Perned-Ric Perner. Petroles B.P. Peugest	107 80 64 70	65 80	4/3 186 20 87 250	415 104 87 250		Listaar — (obl.) Valiograc V. Cijcanot-P.	168 29	55 80 128 50 169 462	169		285 5980 230	Meb. Oll Co. Nestié Norsk Hydro. Olivetti	6590	230	300 50 291 5638 5630 231 90 234 5 68 8
215	Aux. Entrepr. Aux. Navig	176	218 188	210 166	287 15 163	87	Caleries Lat.		***	58 10		326 72 75 220	— (obl.) Plerre Asky. P.L.M. Poziało.	70 SD	31 J 71 20 26 80 212	311 7(20 78 50	310 70 20 75	475	Viniprix	589	588	.SOB	491	550 53 50	Petrofina Philips Prés. Brand.	548 51 68 54	549 51 85 56 20	551 556 51 90 51 56 88 ₁ 56
284	B.C.T	83 . 150 213 129	214	81 58 147 10 214 120	147 212 117 6 0	134 155 171	Gie d'entr Gie Fooderie Générale Occ	138 50 160 173	157 IO 173 50	138 58 157 10 173 50	135 B0 157 L0 170 60	155	Pollet et Ca					169	Amer. Tol Ang. Am. C Amgold Antor. Mines.	200 80 14 75 154	13 76 77 90 158		13 75 76 38 156 50	74 21	Rudientein . Randientein . Rand . Select.	299 98 58 21 15	2,2 (8) 80 2) 95	292 292 102 101 22 15 21
73 81 775	Bagbin-Say.	72 77 80 792 803 60		71 50 80 794 298 50	78 50 790 296 88	191 240 168	Gr. Tr. Mar. Gayenus-Gas. Hackette	275 50 189	178	813	182 10 31 6 .	83 96	Pempay P.M. Labinat.		91 40	91 .	86 10	255 25		250	313 258 . 34.28	313 258 36 58	239 20 387 253 80. 34	225 18 52	Royal Dutch . 2 to Tluto Zino St-Halena	231 20 13 65 - 65 58	294 60 14 95 57 58 478 78	236 10 233 14 10 13 58 50 56
625	Carretour	825	1505 282 50	617 1503	1585°	116 116 449 380	Hutch, Mapa. Imetal Jast. Mérieus J. Borel Int.	114 50	113 34 354 353	361	120 112 3:0 303	206 310	TIRED	311	212 50	212 58 211	710 311	465	Charter Chase Manh C.F. FrCan De Beers (S.)	10 15 139 80 458 13	10 15 140 58 458 12 85	458		455 36- 550 48-	Schlimberg. Sheil Tr. (S). Stessons A.G. Sony	478 32 10 543 43 40	478 78 33 28	479 20 478 33 40 33 546 550
1120 276 88	Casino C.B.C CEM	1186 (229 30 62 20	1179	1178 291	86 78	Jeamont Ind. Kall Sta Th Klebur-Col.:	15 40 77 80	77	85 ID	35 75 80 52 90	183 64 418 479	Primagaz Printamps Radar S.A — (obl.)	125 55 422 96 473	53 40 423	182 50	182 52 52 422	585 187 885	Deuts, Bank. Dome Mines. Ou Pont New. East Kodak.	569 175 60 620	575	575 185 89 541	567 184 0648	215	Tangangika. Uniterer Bajon Corp U: Mkn 1/10	215 IO	216 28 12	14 10 14 215 20 215 12 12 136 56 134
176 58 110	Cetaloss. Char Résu. Chât. Cours. Chiers.	58 50 LIS 50	188 58	116 18 29 180 24	172 IE 57 68.	270	Lafarga: Lafarga: — (aŭ lig.) La Magin	207 10 195-20 272 227	287 196 272 327	Z72 20	206 154 90 275 90 333	480 1		٠.			485	11-50	East Rand Ericssen Excos Corp Ford Motor Free State	12 58	12 85	12 35 546		79 33 86	West Drief West Deep West Hold Zamela Cop	93 55 39 30 82 20 1 52	93 50 35 18 26	84 92 .39 98 39 86 86
93 124 (250	Chian, Rest. Chia, Franç (Obl.) C.1.T. Alicatel	\$1 68 129 88 438	123 50 123 50	98 89 123 96	124 50 . 1478 .	790 145 115 276	Lagratii Lagabaii. Locairance Locindus	1789 - 143 30	1789 143 122 275	1804 - 1 143 121	200 145 20 122 260 50	87 S	Raffin. (FSe). Raff. St-L Radaute Rhéas-Pool.	818 82 88 83 88	87 93 524 80 50	87 18 823:	85 8/4			VALEUR	DOIDO	63] WT LIE	62 50 H	OPERATI	ONS FERMES	SEULEM	ENT	
205	C Me Production	444 245 10 188 80	440	49 28 440 283 10 108 88	44B	300	L'Orani.,	275 939 3118 485	259	947	941 175	170	Renss, liciai Rue lospériale Saciter	A	1	159 50 420	412		pas Indiq	ié, il y	2 80 6		mique po	ertite das	z la celesne	e dem	er cents	-
290	Cefrade)	251 251 248	212 247 M	250 255	250 250 235	33 [27] [02 56	Mach. Bull Mais Phinix Mar Wandel.	\$2°26 4 2 82	100	1415	22 58 418 -93	- 530 1 2 510	Saint-Cobsin S.A.T	200		624	525		TE DES	CE	URS	COURS	BES B	2 270	MARCI MONNAIES ET		cot	IRS COU
113 68 103	C, Entrope. CotPenaker Cr. Com. Fr.	1 0 - 62 01 12 78	105 10	191	122	1598	Mar Ch. Res Mar, Tologh. Matra M.E.C.	56 1508 518 54 20	68 11 1490 512 50 10	518 52	21 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 1	169 75	Saules-Day Saunier-Day Schneider S.C.O.A	47 FA	98 50 167 76	98 50 E7 78	165 75 10	Etats-Un	k & 11		256	4-892	entre la	13		•	1. bie	
300 120 110	C.F Lenen Cred Indust	302 50 116 186 50	392 60	114 60 104 19	302 80 112 50 102 30	106 1270 380	Mét. Norm. Michells B — oblig Modt-Hen.	548 10	101 ±0 1342 542 ±0 528	1348 II	100 340 532 515	105	Saffmar	H2 40	105 30 111 38 244 291	108 59 111 88 244 291	105 117 244 285 20	Allemagi Antricke Belgions	(S case. 1) re (100 DM). (100 sch.). (100 F)	196 27	730	5 8 (6 97 476 27 798 12 778	198 5 27 8 12 4		Br ffix (kilo a Or fix (kilo a Pièca français Pièca français	0 Magot).	224	278
75	Creaset-Leire	317 72 16 118 178	71 20 117 94 177 90	.김 왕	71 20	830 205	Mat. Lorey-S. Mealiner. Manne	234 467 50	233 90		825 233 90	255 120 25	Sign E. FL Since Since Si.M.N.D.R St. Rossignel	177	122 £0:	32 54 88 54	125 10	Danemar Espagne Brande-E Italia (1	k (100 km): (100 pes.) Iratagua (£ 1) 000 liras)	127	070 224 500 828	7 210 8 581 6 828	815 78 84 51	15 176	Pièce français Pièce suissa Inion fatfale (Jouverain Pièce de 20 d	oliere	182	50 182 58 175 80 185
158	D.B.S.	168 96 54	96 18	80 40	90°	378 102 84	Mart, invest. Marrig Mixte Marris Bazel. Marrie: Sal.	180 28	170 100 60 91	100 10	154 19 21 22 25	74	Segerap Sommer-All See2	45		75 98		Pays-Bay Partney	(196 k.) (196 fl.) (190 esc.) (190 krs)	187	\$25 \$49	90 326 27 465 15 \$15 12 858	187 7 187 7 14 5 112 2	5 5	Pièce de 10-s Pièce de 5 s Pièce de 50 p Pièce de 18 s	iellars doilars lesos	443 281 719	. 744
54 585	Deltes-Miag.	51 10 527 .	520	516	234]	23 65	Harry Est.	23 W	15	83 50	200	255	Talčs-Luz	264	259 50	255	255 50	Suisse	100 fr.j	i 197	960 1		1 197		101			æ1 241

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. EUROPE - ESPAGNE : la coordination démocratique se propose contre le projet gouverne mental.

4-5. ASIE LOIN DES CAPITALES : à Calcutta, la révolution germe

- CHINE : l'autorité du premie ministre ne paraît pas contestée par les autres dirigeoots.

6-7. PROCHE-ORIENT - LIBAN : « Chrétiens

musulmans », par Salah Eddin Bitar. — La réunion tripartite de Chiaura n'a donné aucun

7. AMERIQUES Moscou et la compagne pré sidentielle américaine.

8. AFRIQUE 9 à 11. POLITIQUE

13. EDUCATION

Deux U.E.R. sont détachée de l'université d'Amiens. 14. RELIGION Les travaux du comité central

du Conseil cecuménique des Eglises. 15. SOCIETE

Moon va s'installer en Europe 15. SCIENCES

La clôture du congrès de préhistoire à Nice.

16. FAITS DIVERS

16. JUSTICE

18. LA REGION PARISIENNE Des hôtels disparaissent les sons-étoile.

19. EQUIPEMENT ET RÉGIONS L'activité des chalatiers so

viétiques dans la Manche. Protection : le gendarr l'informatique.

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

PAGES 21 A 26 Fonds monétaire internatio-nal : le rapport annuel sou-ligne la vulnérabilité de la situation financière du tiers-

Programme commun et rôle du marché.

27 à 31. LE XXVIII SICOR (Salan in ternational de la communication et de l'organisation de Hereau)

32. SPORTS MOTOCYCLISME : le Bol d'Or du Mans. ATHLETISME : le meeting du Stade français.

33 à 35. ARTS ET SPECTACLES - MUSIQUE : triomphe de l'anonymat au concours de Chartres

CINÉMA : images clandes tines da Chili. 44 à 46. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE CONFLITS ET REVENDICA TIONS : la grève contin La Hagne.

LIRE EGALEMENT RABIO-TELEVISION (33) Annonces classées (36 g 44); Aujourd'hui (19); Caroet (20); «Journal officiel» (19); Météo-rologie (19); Mots croisés (19); Bourse (47).

PRIX SPECIALLY

Pour compenser la gêne inée occasionnée par les considérables travaux effectués dans nos magasins, nouveaux locaux de vente, escaliers, aménagements.

PRIX EXCEPTIONNELS **SUR DE TRES NOMBREUX** TISSUS D'AMEUBLEMENT III VELOURS, IMPRIMES, JACQUARDS.

TOILES, TAPISSERIES, SATINS, ETC. **NOUVELLES COLLECTIONS** TISSUS "COUTURE" **AUTOMANE-HIVER 1976-77**

36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

ABCD FG RECUE PAR M. RAYMOND BARRE

L'UNAF est prête à discuter d'une réforme profonde de la Sécurité sociale

Le premier ministre a reçu, ce lundi 20 septembre au maiin, une délégation de l'Union nationale des associations familiales, conduite par son président, M. Roger Burnel. Evoquant les mesures de redressement finan-cier qui vont être annoncées cette semaine, le président de l'UNAF a déclaré :

« Le premier ministre annoncera un certain nombre de mesu-res économiques et sociales qui res economiques et sociales qui seroni certainement sévères : nous nous y attendons fous. Mais il veillera à ce que les plus ruinérables aux effets de l'inflation (jamilles nombreuses, mères de famille seules avec enfants à charge, personnes agées) ne solent pas les premiers atteints par les mesures attendues.

Au cours de la conversation, l'UNAF a exposé son désir de voir se développer une politique fami-liale globale, telle que le président de la République l'a annoncée le 12 juin dernier lors du trentième

amiversaire de l'UNAF. Elle a exprimé le souhait que cette politique « se développe dans la concertation ». Sur ce point, le comité consultatif de la famille (qui n'a pas siègé régulièrement ces derniers temps) va se réunir normalement, et la délégation a reçu l'assurance d'être consultée sur tous les problèmes relatifs à la vie de la famille autant qu'il sera nécessaire de le faire.

Le ministre du travail, M. Christian Beullac, sesistali à l'emiretien. Lorsqu'il a été question de la Sécurité sociale, la délégation de l'UNAF a souligné qu'à son avis on ne pouvait redresser

gation de l'UNAF a souligné qu'à son avis on ne pouvait redresser la situation par des mesures conjoncturelles et qu'il faudrait recourir à des remises en cause profondes et à des mesures structurelles. L'UNAF n'est pas opposée à un tel débat. Elle souhaite y être associée, et aussi bien du première ministre que sir ministre. premier ministre que du ministre du travail elle a reçu l'assurance qu'elle serait consultée lorsque des mesures seront préparées.

Augmenter inlassablement les cotisations serait une solution impossible >

déclare le ministre du travail

Dans une déclaration faite dimanche 19 septembre à TF1, M. Christian Beullac, ministre du travail, indique qu' a augmenter, année après année, les cottsations de Sécurité sociale serait une solu-tion impossible au problème que pose un déjicit qui pourrait, en 1977, se situer entre 13 et 16 milliards de francs».

« La oraie solution, a poursuivi le ministre, consiste à réflechtr sérieusement aux mesures qu'il faut prendre pour mattriser ce système. C'est l'affaire de tous les Français et elle nécessite l'adhé-sion de tous les Français. Pour obtenir cette adhésion, il faut que les Français soient informés. (...) Dans les prochains mois, les tous prochains mois, nous proposerons des mesures qui devront avoir des mesures qui devront avoir comme objectif à la fois le désir des Français d'améliorer la situa-tion de la Sécurité sociale et la nécessité de tenir compte du contexte économique nouveau.

A propos des «difficultés de trésorerie» de la Sécurité sociale

en 1976 — 4 milliards de francs à trouver, — M. Christian Beul-lac a précisé qu'il proposera « aux caisses des mesures pour fair face aux charges immédiales.

Interrogé sur les « charges indues », supportées par la Sécurité sociale au lieu de l'être par l'Etat. M. Christian Benllac a noté que la différence entre les charges supportées par la Sécurité sociale était inférieure à 1 % et que « le vrai problème [n'était] pas là ».

ILes déclarations du ministre du travail, qui n'écarte pas une aug-mentation modérée des cotisations mals entend engager surtout la futte en faveur d'une maîtrise des prochain conseil des ministres ne réglera pas au fond le problème de la Sécurité sociale. Seules des me-sures partielles seraient prises pour les années 1976 et 1977. Un relève ment éventuel des cotisations en 1977 serait examiné plus tard... de les a tout prochains mois a.]

Le procès du Dr Stern

Mardi 21, mercredi 22 et jeudi 23 septembre

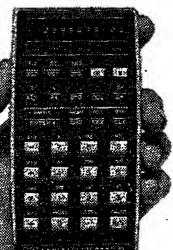
Les grands moments d'un procès « exemplaire » intenté à un médecin soviètique coupable d'être juif

«Le Quotidien du Médecin» 10, rue Saint-Antoine Paris IVe, 278 33 21 (en vente par abonnement) *A paraître catte semaine chez Gaillmard: « Un procès ordinaire en U.R.S.S. » (transcription de l'enregistrement du procès du Dr Mikhail Stern à Vinnitza).

A"la Règle à Calcul": une équipe de vente spécialisée dans les calculateurs Hewlett-Packard.

HP-25

programmable, 13 registres de memoire, 8 tests, branchements-fonctions trig, log, deg, rad, grd, conversions rect/polaires, fourni avec 56 programmes d'applications. 960 F ttc



HP-21 5 registres de mêmoire -20 fonctions scientifiques préprogrammées, notation

scientifique, deg, rad.

480 F ttc

HP-22 calculateur universel scientifique, statisticien, economiste y, Σ+, Δ%, droite de tendance · amortissements, annuités. 780 F ttc

65-67, bd Saint-Germain,

75005 Paris. Tél.: 033 02,63/033 34,61 distributeur agréé en France des calculateurs de poche électroniques HP

HEWLETT PACKARD

M. GISCARD D'ESTAING A LA TÉLÉVISION LE 29 SEPTEMBRE

M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, a indiqué que le président de la République a l'adresserait oux Français mer-creti 29 septembre, à la téléaision, sur le thème : la politique géné-rale de la França. rule de la France ». M. Lecat a précisé que M. Gis-card d'Estaing ne traiterait pas seulement de la lutte contre l'in-

LA SPÉCULATION REPREND CONTRE LA LIVRE STERLING

La médiance persistante vis-à-vide la livre sterling s'est traduits de la livre sterling s'est traduits velles ventes spéculatives, qui ont velles ventes spéculatives, qui ont heures de la matinée de faire tomber le cours de 1,73 à 1,7180 dollar, ce qui correspondait à Paris à un cours de 8,48 francs pour 1 livre sterling. C'est au faveur du deutschemark que les opérateurs se dégageaient de leurs positions en sterling. A Francfort, le cours de la devise

américaine a encore reculé, pour s'établir en sin de matinée un peu au-dessus de 2,47 DM. A Paris, le dollar restait à peu près au même niveau que vendredi, aux environs de 4,80 francs, mais on euregistrait une nouvelle avance du deutschemark, qui était coté 1,9785 francs. Sur le marché de l'or, on notalt une certaine détente après la forte hausse enregistrée à Londres vendredi après-midi où l'once avait été cotée 119,50 dollars, ce qui représentalt pour la journée un gain de 5,50 dollars. Lundi matin, les premières transactions s'effectuaient entre 114 et 115 dollars

M. JEAN BARATTE DEVIENT PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE DES AUTOMOBILES PEUGEOT

Jean Baratte: directem général et membre du directoire de la société des Automobiles rgeot, a été nommé, ce lundi surveillance de la société, prési-dent du directoire de l'entreprise. Il remplace M. Francis Rougé, décédé le 4 juillet 1978. La nomination de M. Baratte,

chargé au sein du directoire des questions administratives et financières, était attendue. Il assurait déjà depuis trois mois l'essentiel des tâches précédemment assumées par M. Rougé. Le conseil de surveillence s'épale. ment assumées par M. Rougé. Le conseil de surveillance a également « complété » le directoire, composé de M. Baratte et de M. Xavier Karcher, en falsant rentrer deux nouveaux membres : M. Jean Boillot, directeur commercial, et M. François Penrin-Pelletier, directeur des participations industrielles.

[Né le 15 soût 1920 à Neulliy-sur-Seine, M. Jean Baratte est docteur en droit et diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques. Entré à la société des Automobiles Peugeot en 1941, Il en devient en 1958 secrétaire général, puis, en 1973, membre du directoire et directeur général ad-joint. Il est depuis 1975 directeur général des Automobiles Peugeot et, depuis 1974, administrateur de la société des usines Chausson.]

NOUVELLES BRÈVES

● Le maréchal Dimitri Ous-tinov, ministre soviétique de la tinos, ministre soviétique de la défense, a regagné Moscou, dimanche 19 septembre, à l'issue d'une visite en Pologne au cours de laquelle il a assisté aux manouvres des forces du pacte de Varsovie ∈ Bouclier 76 > M. Glerek l'a décoré de la croix de Grunwald, la plus haute distinction militaire polonaise.

(A.F.P.)

● L'ambassade du Maroc à Paris dément formellement une information diffusée par l'agence espagnole Pyresa, selon laquelle le roi Hassan II serait a très malads ». Cette information, recueillis à El-Aloun, su Sahars condental « Ato recoduito ». occidental, a été reproduite en première page, samedi 18 septembre, par le quotidien madrilène Arriba, organe du « Mouvement » franquiste.

du 15 Septembre au 9 Octobre

offre spéciale

d'avant-saison

COSTUME SUR MESURES

formule 850 F

avec gilet 950 F

NICOLL LA TRADITION ANGLAISE DU VÉTEMENT MASCULIN 29, RUE TRONCHET / PARIS 8"

APRÈS LES ÉLECTIONS EN SUÈDE

M. PONTILLON (P.S.): l'expan- M. JEAN-CLAUDE COLLI (rad.): sion capitaliste exclut fa transformation des structures sociales.

M. Rubert Pontillon, membre du secrétariat du parti socialiste, responsable des relations inter-nationales, a déclaré, handi 20 septembre : « Nous ressentons l'échec des

e Nous ressentons l'échec des socialis-démocrates suédois comme une défaits sérisuse. Sérisuse pour l'avenir de la Suède, sérisuse pour le socialisme européen. (...)

> Les classes mogennes ont déserté le parti ouvrier pour voter conservateur. Cet échec porte anseignement. Il démondre avel a'est ous possible d'availle. qu'il n'est pas possible, durable-ment, de séparer le pouvoir politique du pouvoir économique et que l'expansion capitaliste exclut la transformation en projondeur des structures sociales. Depuis vingt ans, le maintien des structures capitalistes de la société suédoise fait obstacle au développement entrepris par le parti social-démocrate de la démocratie industrielle et de l'égalisation des

M. SCHUMANN: pas de « danse du scalp ».

M. Maurice Schumann, ancien ministre des affaires étrangères, sénateur apparenté U.D.R., a déclaré lundi 20 septembre : « Je n'ai jamais souhaité qu'un « modèle » étranger fût importé en foncée » étranger fût importée produce » de l'en pour lundies par l'en produce de l

a modele » ciranger fut importe en France. Je n'en suis que plus à l'aise pour refuser aujourd'hui d'entrer dans la « danse du scaly » autour d'Olof Palme, un des comaisseurs les plus avertis de notre langue et de notre culture qu'il m'ait été donné de rencontrer comme ministre des affaires étran-

comme manuere des difaires etran-gères.

n La vraie leçon de son échec est claire ; personne n'echappe à l'usure du pousoir ; il n'y a donc pas à la longue de démocratie authentique sans une alternative dont les deux branches soient également compatibles avec les epitement compatibles avec les institutions approuvées par le pays. Cette condition fondamen-tale est remplie en Suède. Elle a bien de la chance.»

LA FONDATION **BRIGITTE - BARDOT** CESSE D'EXISTÈR

La Fondation Brigitte-Bardot, consacrée à la protection des animaux et de la nature, cesse d'exister annonce la comédienne dans un texte rendu public ce hindi 20 septembre.

nindi al septemore.

« La complexité et la multiplicité des problèmes concernant la
déjense des animaux, l'abondance déjense des animeux, l'abondance des manifestations de générosité des Français qui ont répondu à mon cri d'alarme, jont que, paradoxalement, la Fondation Brigitte-Bardot cesse d'exister. En effet, dans mon esprit, ce devait être la réunion de toutes les bonnes volonté en faveur d'un but unique. Or l'abondance du courter recu. l'annuleur des problèmes tier regu, l'ampieur des problèmes posés, nécessitent une véritable gestion et une structure administrative qui ne peuvent être assu-rées par des bénévoles, et je ne veux pas que l'argent reçu serve à payer des bureaucrates.»

[Créée le 16 Juin dernier, la Fou-uation Brighte-Badot avait pour objet premier de dénoucer toutes les formes d'abus ou d'oppression dont sont victimes les animaux. Ses premières campagnes devalent commencer dans quelques . jours dirigées notamment contre l'utiliss. tion de la fourrure pour les manteaux et contre le massacre des bébés phoques.]

La Société protectrice des animaux (S.P.A.) s'inquête, dans un communiqué, des nouvelles mesures de lutte contre la rage résultant du décret du 4 septembre. Elle estime, notamment, que les dispositions prévoyant l'abattage des chiens errants dans les quarante-huit heures et des chais sur-le-champ ne sauraient être justifiées. Elle recommande aux propriétaires de doter leurs bêtes de colliers d'identification, d'une médaille de la S.P.A. et de les faire vacciner.

la social - démocrafie n'a pas été condamnée.

M. Jean-Claude Colli, vice-pré-sident du parti radical, a déclaré lundi 20 septembre, au nom de sa formation : « En décidant de formation: « En décidant de changer de majorité, les électeurs suédois n'ont pas condamné la social-démocratie, mais ils l'ont réaffirmée et ils ont manifesteur volanté de la protéger contre un glissement vers des solutions de programme commun.

glions t

» Il ne faut pas, naturellement. » Il ne faut pas, naturellement, sous-estimer les multiples raisons circonstancielles de l'échec électoral de M. Olof Palme: usure d'un pouvoir prolongé, séductions de la compagne contre les centrales nucleaires, excès récents de l'administration fiscale... Mais ce qui apparaît, audelà des circonstances, c'est bien la volonté de continuer à bénéficier d'une société à la fois sociala volonte de continuer a benefi-cier d'une société à la fois socia-liste et libérale. Le parti social-démocrate, débordé par ses cadres ses doctrines, avait laissé dériver l'administration fiscale vers l'op-pression de l'initiative, la gestion vers l'interventionnisme bureau-vers l'interventionnisme bureaucratique. Enfin et surtout, les pro-jets prêtes à M. Palme d'engager désormais un programme de na-tionalisations indirectes annoncaient une mutation historique quent une muation historique après quarante-quaire ans vers une socialisation progressive de l'économie. Les Suidois l'oni re-jusée pour la Suède. »

A Malte

LES RÉSULTATS PARTIELS DES ELECTIONS LAISSENT PRÉVOIR UN SUCCÈS TRAVAILLISTE

La Valette (U.P.I.). — Les résultats de dix sur treize des circonscriptions de Malte indiquent que les travaillistes de M. Dom Mintoff paraissent devoir se maintenir au pouvoir face aux nationalistes de M. Borg

En fin de matinée, lundi 20 septembre, les travaillistes comp-taient 27 sièges (avec 53 % des voix) et les nationalistes 23 (avec 47 % des voix). Deux des circonscriptions restantes votent nationaliste par tradition et la dernière est marginale.

Le numero du « Monde » daté 19-20 septembre 1976 a été tiré à 524 642 exemplaires.

DIPLOMES DE LANGUES pour la vie professionnelle

Tons ceux qui ont étudie une lan-gue (angiais, allemand, italien, espa-guel), quel que soit leur âge ou leur niveau d'études, ont intérêt à com-plêter leur qualification par une formation en langues, décisive dans la vie professionnelle. Cette formation peut être confirmée par un des diplo-mes suivants :

- Chambres de Commerce étran-gères, compléments indispensables pour tous les emplois du commerce et des affaires. B.T.S. Traducteur Commercial, attestant une formation de spécia-liste de la traduction et de l'inter-prétariat d'entreprise.

— Université de Cambridge (anglals), carrières de l'information, édition, tourisme, hôtellerie, etc. Examens chaque année dans les principales villes de France. Etudiants, cadres commerciaux et administratifs, ingénieurs, techniciens, serrétaires, représentants, compatables, etc., profiterent de cette opportunité pour améliorer leur compétence et leurs chances.

compétence et leurs chances.

Documentation gratuite n° 1801 sur la préparation et les débouchés de ces diplômes, sur demande à : Langues et Affaires, 25, rue Collauge, 92303 Paris-Lévallois, Tél. : 278-81-58 (enseignement privé à distance).

— (Publicité)

COLIS FAMILIAUX HUILE D'OLIVE

VIERGE EXTRA « OLIVOLI » produit nature! de l'Olive fraiche Garantie extraite par PREMIÈRE PRESSION A FROID et clarifiée par simple decantation et filtration

SAVON A L'HUILE D'OLIVE Végétal, naturel, parfumé aux senteurs de Provence

OLIVES DE PROVENCE

Vertes ou noires en soumure fobrication artisonale Franco de port à partir de 5 kg Demandes docum, pratuite nº 3 à la SHE PROVENÇALE OLEICOLE 13300 SALON-DE-PROVENCE

